**DERNIÈRE ÉDITION** 

7, rue des Belleus, 75-07 Paris Cedex 09 SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

### Le défi allemand

A question allemande que la porte de Brandebourg est fermée. » Cet aphorisme avait été formulé en 1984 par Richard von Weizsäcker, alors bourgmestre de Berlin-Ouest avant de devenir président de la République fédérale. Les deux brèches de cinq mètres qui ont été percées dans le mur, de part et d'autre de la célèbre porte, marquent une nouvelle étape du règlement de cette « question allemande » qui a joué un tel rôle dans le déroule ment de la guerre froide. En dépit de l'accélération de l'Histoire, qui provoque une sorte d'ivresse dans l'esprit des Allemands de l'Est comme de l'Ouest, on n'efface pourtant pas du jour au lendemain ce que arante années de division ont nstallé de réflexes d'habitude, de confort même. Cela vaut aussi bien pour les Allemands es que pour leurs voisins et alliés.

Sur la principe, tout le monde est d'accord, ou à peu près : l'unité de la nation allemande se fera, parce que les Allemands la veulent. C'est ce que M. François Mitterrand a réaffirmé au ours de sa visite en RDA. C'est également la conviction des pays réunis au sein de l'OTAN et celle du président Bush. Les objections et les mises en garde formulées par Moscou ressor-tissent plus à la tectique qu'à une opposition fondamentale : cette fameuse « carte alleinconsidérément et sans de solides caranties per un Mikhall ger des militaires dont le soutien lui est absolument néces-

CERTAINS dirigeants
politiques ouestallemands, comme l'ancien chancelier Willy Brandt, tiennent à souligner que l'objectif à atteindre n'est pas la réunification : ce terme évoque par trop le monde ont eu à souffrir à deux reprises au cours de ce iècle. L'Allemagne, c'est un par sa puissance militaire, mais par le risque de déséquilibre que crée sa supériorité éconoéconomique et monétaire de la RFA et de la RDA s toutes chances de précéder l'union

CETTE perspective Constitue un défi pour une Communauté européenne qui a bien du mal à faire avancer le grand projet défini par Jacques Delors. Marché unique, union monétaire, banque centrale tous ces éléments d'une construction encore instable doivent être rapidement mis en place si l'on veut préserver l'Allemagne de la tentation de définir seule son destin.

La conjoncture est favorable : l'immense majorité des Allemands et la quasi-totalité des dirigeants politiques sont convaincus que l'unité du pays ne peut se réaliser que dans le cadre d'une Europe plus unie. plus solidair*e.* 

Les combats d'arrière-garde d'une Margaret Thatcher cris-pée sur des positions dépassées par le mouvement de l'Histoire. sont de nature à favoriser, chez nos voisins allemands, une atti-tude de repli sur soi, sur ses richesses et sa conscience que l'on aurait de vraies raisons de craindre une Allemagne dont nourrie du culte de sa diffé-



### Cédant à la pression des manifestants à Bucarest et dans d'autres villes roumaines

## Le président Ceausescu a abandonné le pouvoir

Un « Front de salut de la patrie », dirigé par M. Manescu, ancien ministre des affaires étrangères, est constitué

Le régime de Nicolae Ceausescu s'effonétait en fuite.

22 décembre que l'état cator», où paraît maintenant Roumanie. Au même moment, l'agence est-allemande ADN citait la télévision de Bucarest chargées de maintenir l'ordre se annoncant que le ministre rou- retiraient, et que certains memmain de la défense, le général Vasile Milea, s'était suicidé après avoir été accusé d'avoir agi semble à la fin du régime », « en traitre » et diffusé de a-t-il ajouté. fausses informations.

de plusieurs agences de presse sont, d'autre part, rapportées par des pays socialistes, dont le correspondant à Bucarest de l'agence soviétique Tass, indi- l'agence bulgare BTA, qui décrit quaient par ailleurs que des une population en liesse montant forces de sécurité avaient de sur les camions militaires et les nouveau ouvert le feu vendredi chars. Enfin, le mot d'ordre de

Un Front du salut de la patrie, dirigé par dre sous la pression populaire. Vendredi l'ancien ministre des affaires étrangères, matin 22 décembre, on indiquait de source M. Manescu, a proclamé qu'il avait pris diplomatique occidentale à Bucarest que le le pouvoir. Auparavant, une manifestation dirigeant roumain avait quitté le pouvoir. monstre s'était déroulée dans le centre de Selon d'autres sources, Nicolae Ceausescu la capitale, abandonné par les forces de

d'urgence avait été proclamé sur régner un climat quasi insurrecen poste à Bucarest a affirmé que certaines unités de l'armée bres des forces de sécurité déposaient leurs armes. • Cela res-

> Des scènes de fraternisation largement suivi, non seulement sescu.

La radio roumaine aurait La situation est de plus en dans la capitale, mais également annoncé vendredi matin plus confuse au pays du « condu- dans les principales villes de pro-

Le pouvoir de M. Ceausescu l'ensemble du territoire de la tionnel. Un diplomate occidental avait déjà été sérieusement ébranlé au cours des émeutes de la journée de jendi, qui avaient éclaté au moment même où il prononçait un discours, sondain interrompu par des huées.

Les forces de sécurité avaient alors très violemment réagi, tirant sur les manifestants et en écrasant plusieurs sous les roues des blindés. Selon des sources Les correspondants à Bucarest entre manifestants et militaires concordantes, le nombre des morts s'est chiffré par dizaines.

A Timisoara, où les incidents ont éclaté le week-end dernier, les manifestants ont pratiquement pris le contrôle de la ville, d'où l'armée s'est retiré. Un Comité pour la démocratie sociamatin sur des manifestants qui grève générale lancé dans la nuit liste a été formé, qui exige le se dirigeaient vers le centre de par les étudiants paraissait très départ immédiat de M. Ceau-



Lire

■ La manifestation du 21 décembre. ■ La fermeture de la frontière hungaro-roumaine. 

Les réactions internationales. ■ La «préoccupation» des députés soviétiques... pages 4 et 5

#### L'épreuve de force au Panama Les Américains font face à une résistance imprévue

La relance du dialogue euro-arabe La conférence de Paris a surtout une portée symbolique

#### Fin de la grève des NMPP

Un accord de modernisation a été signé entre la direction des Nouvelles Mes page 11 - section B

La saison des opéras italiens Vēpres et mátines siciliennes page 9 - section B

#### **AFFAIRES**

Le géant de l'économie indienne

Le défi du nouvel aéroport d'Osaka pages 27 à 30 - section C

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 34 - section C

## Le vague à l'âme des parlementaires

Estimant leurs pouvoirs de plus en plus grignotés députés et sénateurs s'inquiètent du dédain de l'exécutif et du mépris de l'opinion

La session d'automne qui mistigri de l'amzistie des délits leur maison et à leurs débats. tent amèrement députés et sénateurs. Certains ne craignent pas d'agiter dans l'hémicycle le spec-tre de février 1934 quand les ligues se promettaient de jeter « les députés à la Seine ». Même au Sénat, les épaisses moquettes semblent soudain impuissantes à amortir l'écho du doute : quelle image donnons-nous, à quoi

La réélection tragi-comique d'Alain Pober à la présidence du

DE MOLÈRE A TINTIN

Le jeu des amoureux

de la littérature

servons-nons ?

lement. L'anti-parlementarisme séances peu dignes du mercredi ou sur l'immigration se sont se porte bien en France, constaaprès-midi à l'Assemblée ont constitués. Mais ce sursaut est contribué à alourdir un climat de méfiance vis-à-vis de la classe politique en général, et du Parlement en particulier. De ce point de vue, l'élection de M™ Marie-France Stirbois (FN) à Dreux a retenti, à droite comme à gauche, comme un avertissement

Aussi, des sénateurs, toutes tendances confondues, se sont mis au travail ensemble pour Sénat, les allées et venues du tenter de redonner du tonns à

s'achève a été celle d'un malaise liés aux campagnes électorales, A l'Assemblée nationale, des grandissant et persistant du Par- l'absentéisme parlementaire, les groupes de travail sur l'Europe encore invisible pour l'opinion publique, qui reste marquée par les images de l'hémicycle anx trois quarts vide, on bien par celle d'un député - M. de Villiers - secouant peu dignement les grilles de l'annexe de l'Assemblée après une échauffourée avec la police devant le Quai d'Orsay, à la suite d'une manifestation.

> PIERRE SERVENT Lire la suite page 7

## Ariane, «Vas-y ma belle...»

Il y a dix ans, le premier vol de la fusée européenne faisait taire tous les sceptiques et mettait l'Europe sur orbite

toi. - Bien que tendu par l'émo-marqués par d'inadmissibles tion, Gaston a basculé d'une séries d'échecs. Une première main ferme les contacts, établi les conoexions dans les circuits, et trompé une fraction de seconde l'ordinateur de bord. Pendant un instant, il a pris le pas sur la machine, un peu comme l'astronaute de 2001, l'Odyssée de l'espace lorsqu'il déconnecte l'ordinateur fou de son vaisseau. Et puis il a rendu la main à l'informatique pour que s'écrive en Guyane un nouveau conte de Noël.

C'était il y a dix ans : le 24 décembre 1979. Depuis des mois, les promoteurs de la fusée européenne Ariane attendaient de voir leur enfant s'envoler pour son premier vol. Depuis des mois ils avaient à cœeur d'effacer le goût amer des précédents pro-

marqués par d'inadmissibles date de tir avait été fixée an 8 décembre 1979 pour la mise à feu du nouveau lanceur européen. Mais différents petits problèmes obligèrent les responsables à reporter le lancement au 15 décembre. Ariane, en grande vedette qu'elle n'était pas encore, se fit donc désirer. Et comme si cette attente n'était pas suffisante, elle fit micux encore pour ménager sans doute le suspense.

Anrès un compte à rebours parfait, l'Europe put assister en direct à la télévision à l'allumage des quatre moteurs du premier étage et aussi...à leur extinction presque simultanée. Décollage avorté. Consternation! Les vieux

Allez, vas-y Gaston! A grammes de fusées européennes démons de l'Europe spatiale reprenaient-ils le dessus. Une enquête rapide montra que le lanceur s'était - mis en sécurité - en raison d'une surpression dans un circuit moteur. La situation était ennuyeuse, mais elle n'était pas encore catastrophique. Au point que l'on envisagea tout aussitôt une nouvelle mise à feu pour le 23 décembre.

> JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU Lire la suite page 12 - section B

### SANS VISA

Accueil-test au Pakistan La Laponie à moteur ■ La table Les jeux pages 15 à 18 - section B

A. L'ÉTRANGER: Algúla, 4,50 DA; Merco, 5 dir.; Tonicio, 600 m.; Allemegra, 2 DM; Autricha, 20 och.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilian/Réunica, 7,20 F; Côte-d'horire, 425 FCFA; Dancement. 11 ir.; Espagna, 180 per.; G.-B., 60 p.; Cohen. 150 dr.; Handa, 90 p.; Isalia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Lumembourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 ff.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 12,50 cs.; Suèda, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 S; USA (cthera), 2 S.

## L'enfant Jésus de Prague

par Henri Madelin

OICI revenu le temps de Noël, ce temps où la lumière brille dans les ténèbres, ce moment où l'hiver est déjà vaincu par la poussée du printemps qui s'annonce dans

Noël, c'est une naissance pour nous; c'est un ∢ ailleurs > qui nous fait signe. Puisqu'il s'agit d'un enfant qui vient au monde, c'est le monde qui change, qui se vit autrement. La nouveauté qui survient se lit sur le visage du nouveau-né et elle danse dans les yeux de ceux qui le regardent. C'est comme au premier matin de la Création : Dieu dit : € Que la lumière

Ce même Dieu est tout près de naus si nous croyons au'll est aussi celui qui brille au fond de nos cœurs et parle au plus intime de la conscience qui s'interroge.

Lumière primordiale qui triomphe des ténèbres menacantes. clarté intérieure qui chasse les doutes et les incertitudes, présence souveraine d'un enfant qui des ruses sur la terre des

« Pour que fût un commencement, un homme a été créé, avent que nul autre ne fût. » Reprenent cette formule de saint Augustin, Hannah Arendt ne craint pas de dire que ce commencement de l'homme n'est pas autre chose que le commencement du monde. Ce n'est pas le début de quelque chose, mais de quelqu'un. Avec l'homme est

Voici que vient « la plénitude des temps ». Après la longue traversée des temps anciens, c'est Dieu lui-même qui se rend visible : Dieu davenu enfant, Dieu fait homme. S'interrogeant sur cette longue suite de généra-

une patiente préparation du rassemblement christique : « Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides du Christ, mais pénétrées de son influx puissent. C'est l'agitation de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la préparation de son enfantement qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur terre. >

Lumière à nouveau traversant les nuits pour rehausser incroyablement la dignité de l'homme. Jérusalem, Athènes et Rome avaient déjà goûté à la liberté. Mais le Christ la prend en charge pour que nous gardions le souffle gine. Homme pour tous, homme pour les autres, homme qui vient briser la haine qui divise les hommes: « Par son incamation, le fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. » Dieu avec des mains d'homme, une intelligence d'homme, un cosur d'homme, selon l'enseignement du dernier concile (Gaudium et spes,

#### Les idoles du mensonge

A Noël, cet homme a le visage mystérieux d'un enfant. Un petit sens défense et livré à la tendresse des autres. Devent lui, comme devant d'autres, les cuirasses les plus épaisses, les violences les plus insensées, les arrogances les plus folles prennent soudain un air vieiliot. La vétusté éclate quand la nouvesuté paraît.

Devant l'enfant de Noël, cette année encore, en tout pays du monde et en toute condition, les pauvres ont des chances de trouver la force pour se mettre enfant est donné pour tous. Il indique les sources non polluées qui permettent aux hommes d'aujourd'hui de vivre dans leur diversité. Il est pour les gens de

Eux ont à apprendre qu'il

convient sans cesse de découvril la qualité, la beauté, le secret derrière les chantres du quantitatif, les amoureux des comportements stéréctypés, les cohortes de voyeurs et de marchands. Car ces hommes redoutent les originalités et les insoumissions bien ancrées. Dans la nuit de Noël, le alence était habité par de singulières présences, et l'empire déjà suivait son cours avec César Auguste aux commandes et les bureaucrates en charge de la comptabilité démographique.

Quant aux gens de l'Est, ils respirent en ce moment l'atmosphère de Noël. N'ont-îls pas, par leur courage simple et leur refus des idéologies trompeuses. détrôné les idoles du mensonge et de la prévarication ? N'ont-ils pas infligé de cruels démentis à tous les sevents trop sûrs de leurs calculs ? N'ont-ils pas déjoué les pronostics d'une science oui parlait d'un futur « nécessaire », « inéluctable », « inévitable », en faisant les beaux jours de quelques gazettes ?

Des hommes, au-delà de l'Elbe, ont été des passeurs. Ils s'occupaient des intérêts publics à l'heure où chacun croyait qu'il était bon de vaquer comme tout le monde à ses affaires privées. ils luttaient contre « l'indifférence », cette lèpre cachée qui ronge les sociétés de l'Est et de l'Ouest. L'ordre impérial régnait, mais des consciences restaient vigilantes : une lumière brillait dans la ruit que seuls de simples « bergers » étaient capables de

habiletés des puissants. Cet Havel déclare à la foule pragoise massée sur la place Wencesias que la révolution tranquille « est née de la révolte contre la violence, la saleté, l'intrigue, la magie, les privilèges et les parsé-cutions ». Il demande qu'aujourd'hui « la vérité et l'amour l'emportent sur le mensonge et la haine ».

> Cette Bonne Nouvelle n'est « d'en haut » l'Enfant Jésus de Prague. Les vrais veilleurs ne sont-ils pas ceux qui n'abdiquent pas, qui ne plient pas les genoux devant les fausses idoles, qui ne désespèrent jamais de cet t homme qui passe infiniment

Le chemin parcouru à l'Ouest et à l'Est depuis quelques décennies oblige à pousser quelques croyances cosmétiques au cimetière des illusions. La chrétien, des lors, n'est plus voué à apparaître comme l'incarnation de ce doux rêveur aux mains pures et aux airs candides, tourné vers un au-delà chimérique qui le dispenserait de participer aux tâches communes. Au contraire, il se pourrait qu'autourd'hui la foi au Christ de Noël soit un chemin privilégié pour habiter intensément le monde des hommes. affronter en profondeur la dure réalité des choses, transformer des échecs et des espoirs au nom d'une Espérance.

Angelus Silesius, ce mystique et poète venu des profondeurs de l'Europe centrale, voulait déjà être un veilleur de l'âme en face du mystère de Noël. Ne disait-il pas : c C'est en toi que Dieu doit naître. Que Christ naisse mille fois à Bethléem, et non en toi, tu restes perdu pour jamais » ?

> Henri Madelin, jésuite, est directeur du Centre Sèvres, à

### Le Mur et les autres

par Jean-François Six

E jeune couple s'était payé le voyage à Berlin; on les interroge devant une brè-che du Mur: « Nous sommes venus voir l'Histoire », disent-ils. L'Histoire n'est pas toujours ce qu'on voit. De même que le psycha-nalyste recherche le discours qui est sous le discours, n'avons-nous pas à nons demander ce qui est au-delà du visible, au-delà d'une brèche dans un mur? A travers cet événement-symbole, cette prise du Mur comme jadis la prise de la Bastille, par le fait d'un peuple et Batille, par le fait d'un peuple et de la liberté, n'avons-nous pas à scruter ce qui se désire « au-delà »? Et le faire, puisque se ter-mine la décennie 80, en vue de l'ultime décennie du denxième millénaire? Qu'allons-nous décou-

Ce n'était pas à Berlin seulement qu'il y avait un Mur. La décen-nie 80 s'est tout particulièrement spécialisée en la construction de multiples Murs. D'aucuns pense-ront anssitôt l'inverse, et que se sont mis en place, en cette décen-nie, d'extraordinaires réseaux de communication, des TGV, des minitels, faisant sauter toutes les minitels, faisant sauter toutes les frontières et toute ligne de démarcation. C'est vrai. Mais qu'y a-t-il en même temps que l'essor de ces passe-muraille? L'explosion et l'immense contagion d'un mal planétaire qui s'emploie à pétrifier sur place chaque personne chaque chaque place chaque personne, chaque

On a beaucoup parlé, depuis dix ans, soit de l'individu quand on por-tait un regard de sociologue, soit de l'individualisme et c'est alors un regard de moraliste; le premier constatant, le second déplorant cette situation ou ce « chacun pour soi » qui semble être une marque essentielle de notre époque. Il faut d'abord admettre le fait : en même temps que s'est développée une internationale des droits de l'homme, le monde s'est quadrillé en juxtapositions d'individus ou de groupes qui se sont réfugiés derrière leurs mars. Ce n'est plus seu-lement l'Angleterre, et avec elle M. Thatcher, qui est une île, mais toutes sortes d'institutions qui, depuis dix ans, se sont corporati-sées en îles ; ce mai créé par la peur de l'autre, la panique devant l'autre, il faut bien l'appeier par son nom : l'isolationnisme.

La tâche essentielle à laquelle dent de l'association Droits de cett appelés les êtres humains de la l'homme et solidarité (DHS).

dernière décennie d'avant l'an 2000 semble bien être celle qui consistera à se désemmurer Tache qui ne peut pas ne pas être souhaitée des religions, lesquelles ont toutes tendance à vouloir de leurs fidèles qu'ils s'enferment dans des conduites et des pratiques intégrales. Tâche qui ne peut pas ne pas être requise des politiques, lesquelles, faute parfois d'élan et d'idées, se dispersent en une mosalque de courants et de petites idéologies. Tâche qui ne peut ne pas être présentée à chaque citoyen qui, au lieu de la tentation de se rière les murs de la chapelle ou du monument auquel il se réfère, doit apprendre à s'avancer à visage déconvert, en personne libre qui ne se cache pas derrière un mur mais qui aime chercher en conscience sa part de vérité et qui a le courage de sa conviction.

#### Un certain silence

Un certain abandon de souveraineté doit donc être demandé à toutes les nations pour faire survivre notre planète; un certain silence doit être demandé aux religions qui montreront ainsi leur respect pour les autres, ceux qui ont d'autres convictions que la leur; une certaine auto-restriction de revendication doit être demandée aux idéologies qui vondraient s'afficher et s'imposer à tout propos; un certain apprentissage de la mesure, cette pondération qui consiste à ne pas vouloir tout exi-ger, le beurte et l'argent du beurre on les appropriations illimitées, cet apprentissage n'a-t-il pas à être mis en œuvre par chacun de nous ?

Arrivé à ce point d'acquis et d'étonnantes réalisations, l'être humain n'a-t-il pas aujourd'hui, plutôt que de vouloir s'exciter continuellement de sa puissance. n'a-t-il pas à rechercher cette joic qui consiste à savoir limiter ses armements, à savoir établir des plages et des espaces verts accessi-bles à tous, sans murs de séparation, à savoir gérer la réciprocité, les droits et les devoirs à la fois de tous et de chacun? Nul ne peut pius être une île.

➤ Jean-François Six est prési-

in the second section of the section of the second section of the #168<u>1</u> \_\_\_\_\_ in in the second of the second 411.00E The state of the s

les force

an symmetric f TO STATE OF SEC. SEC.

22 2 E 2 1

ar ang Salah 🏙 🌌

May 6

· \* \* \* \* \*

T-41.200.5

2.70

-

-

----

A STATE

Indiana .

(10/4M) T

1 4 4

party light

. c--s ,#4#°

三 [李] 中心神经神经

Company Andrew

1. 2 to prof \$ \$ 1.

ും വൃശദേശയുണ്ട്.

医三元二氯化 隨實

i <del>ngila</del>n na nasagai

4 · + 4 · •

1.0

and the second second

ar i santi 👭

Marie cations et protestation

Land Land State of March 1987年中 The second of the second The second second

the state of the s العروفيها أبيأ الولادوون a language and the state of the 14-14-69 THE SHEET OF

### Un prêtre au Panthéon

par Pierre Pierrard

E mardi 12 décembre 1989. j'ai en l'immense joie d'assister, an Panthéon, à l'arrivée du corps de l'abbé Henri Grégoire, transféré du cimetière Montparnasse, où il reposait depuis le 31 mai 1831.

Javais été invité à un double titre : comme président de l'Amitié judéo-chrétienne de France, une association qui pent bien considé-rer qu'Henri Grégoire, l'émancipateur des juifs, fut son lointain inspirateur; comme historien aussi, puisque, depuis dix-huit mois, je m'efforce de débarrasser cette haute figure de prêtre et de citoyen de la patine et des injures du temps : me situant en cela dans le sillage de Bernard Plongeron, probe historien qui est tout, excepté un « panégyriste », et dont j'aurais tant voulu que ce 12 décembre, aboutissement de vingt années de travaux et d'efforts, flit « son » jour.

Henri Grégoire est le premier prêtre à entrer au Panthéon. Et cependant les prêtres ne l'ont pas accompagné. Il aurait été le dernier à s'en étonner lui qui, jusque dans son agonie, put mesurer ce qu'ont d'indestructibles les peti-tesses et la rancune occlésiastiques. Mais, de même qu'en 1831 des milliers d'étudiants et d'ouvriers, étrangers à l'Eglise, accompagné rent son corps jusqu'au cimetière; de même, en ce 12 décembre 1989, Henri Grégoire fut entouré d'une foule comme il les aimait : une foule où ses concitoyens de Lorraine - son pays natal - et du Loir-et-Cher - le département dont il fut l'évêque - côtoyaient des diplomates et des intellectuels, des croyants et des non-croyants, des juifs reconnaissants et des Noirs en pleurs.

Dans la crypte du Panthéon, de ce monument admirable qui est

beaucoup mieux qu'une - église désaffectée » : un des hauts lieux de l'histoire humaine par la valeur de ceux qu'elle abrite, Henri Grégoire, qui fut l'ennemi de tous les despotismes, sera en excellente compagnie.

S'il ne risque pas d'y rencontrer Marat, expulsé de ces lieux dès septembre 1795, il y trouvera, outre les conventionnels Jean-Antoine-Nicolas de Condorcet et Gaspard Monge, qui furent à la fois de grands serviteurs de la science fondamentale et deux des plus hautes consciences de la Révointion: Voltaire le déiste, qui courbattit toutes les oppressions, la torture, les tribunaux indiquent l'inégalité des charges; Victor Schoelcher l'agnostique, qui, en 1848, remit ses pas dans les pas de Grégoire pour obtenir la définitive suppression de l'esclavage colo-nial; le panthéiste Victor Hugo, qui accepta vingt années d'exil parce qu'il ne voulait pas cautionner un coup d'Etat immoral; Emile Zola l'anticlérical, qui risqua sa vie et sa carrière à défendre la cause d'un obscur capitaine israélite injustement condamné; le socialiste Jean Jaurès, qui crut ingénument pouvoir jeter son corps, bientôt fracassé, au travers de la route qu'allaient emprenter des millions de jeunes hommes voués à la mort par une Europe dite chrétienne; l'Africain Félix Eboué, à qui Grégoire pourra rappeler que, des 1790, il avait annoncé que, « un jour, des députés de couleur franchiralent l'océan pour venir sièger à la Diète nationale »; le radical Jean Moulin, qui préféra mourir plutôt que de livrer à l'ennemi les secrets les plus lourds du monde...

▶ Pierre Pierrard, historien, est l'auteur de l'Eglise et la Révolution. (Nouvelle Cité, 1988).

«Le Rêve de Compostelle », par un groupe de théologiens et de sociologues français

## L'utopie européenne de Jean-Paul II

restauration > chrétienne allant de l'Atlantique à l'Oural, de la Baltique à la Méditerranée? Que la « nouvelle évangélisation » du Vieux Continent, qu'il appelle sans relâche de ses vœux, de Vieune à Compostelle, de Spire à Stras-bourg, est celle d'un retour à une sorte de chrétienté médiévale où Dieu était la référence obligée de tout homme et de toute chose? A un âge d'or de la foi estholique

A un âge d'or de la foi catholique exagérément magnifié? (1).

Si les théologiens, les historiens, les sociologues, qui intentent ce procès ont raison — et ces procureurs sont légion aujoard'hui en France, en Allemagne et même en Italie, — alors, en effet, Jean-Paul II serait le pape d'une nouvelle contre-Réforme, héritier des contres antimodemistes (en cost pontifes antimodernistes (en gros de Pie VI à Pie XII), plus que de Jean XXIII et Paul VI, qui ont fait le concile Vatican II (1962-1965). Derrière un argumentaire qui n'est pas nouveau sous ce pontificat, mais dont on a ici la forme la plus achevée, quelle est la part non pas du parti pris on de la mauvaise foi, mais du grossissement de trait,

voire de la caricature ? S'il y a une énigme Jean-Paul II, c'est en effet en Europe qu'elle se trouve, au cœur d'un continent dont il fait le théâtre d'un affrontement entre le catholicisme et la

Vos vœux sont envoyés. automatiquement par synthèse,

vocale à votre destinataire au

jour et à l'heure que vous

souhaitez

3617 tapez ALLOLM

Le Monde sur MINITEL

NOUVEAU

VOS VŒUX PAR TELEPHONE

AUX ou vrai procès ? Est-il modernité, entre le dialogne avec une société pluraliste, dont le concile avait été le prélude, et le restauration » chrétienne allant rejet intransigeant d'un Occident qui aurait perdu son âme en libérant la raison.

Pour ce pape, les crises euro-péennes - sécularisation de la société, effondrement des valeurs et de la morale, envahissement d'une technique sans repères ni éthique – sont d'abord des crises chrétiennes. En s'émancipant d'une tutelle divine qui avait fait son unité, le Vieux Continent est devenu la proie de toutes les divi-sions et des pires aberrations, dont la plus paroxystique fut l'holo-causte et Anschwitz le symbole.

avec la société moderne Pour ce Polonais, le lien entre rour ce romais, se nen entre religion, culture et nation est indissoluble. C'est la croix qui a fait l'histoire et la cohésion de l'Europe. Les racines de la culture européenne sont des racines chrétiennes, comme le montre le rayonnement d'un Benoît à l'Occident, d'un Civille en d'un Méthode deux, d'un Méthode deux, d'un Cyrille ou d'un Méthode dans d'un Cyrille ou d'un Méthode dans les pays slaves. Le pape en fait les saints patrons de l'Europe. Partout où il va et là où il ne peut aller - comme à Kiev en 1988 pour le milénaire du baptême de Vladimir, il insiste sur la fidélité des peuples d'Europe à leur commune origine chrétienne.

Entend-il pour autant . fonder. comme dit Paul Ladrière, l'unité européenne du troisième millé-naire sur l'unité chrétienne du premier millénaire »? Oui, pensent ses procureurs. Le discours moral, les actes symboliques, mais aussi certaines formes du gouvernement de l'Eglise, le choix des hommes aux sièges épiscopaux, le soutien à des associations et à nue presse qui nonent une nouvelle vigueur de affirmation catholique: tout

serait mis au service de ce projet de « nouvelle évangélisation » du

Mais celle ci ressemble fort à no

Vienx Continent.

bond en arrière dans l'histoire, dans le culte des premiers martyrs, le modèle des saints, le retour aux pèlerinages, qui au Moyen Age transportaient toute l'Europe, celle des gueux comme celle des rois, sur la route de Saint-Jacques à Com-postelle. Sans doute, le rappel de cet héritage chrétien commun à l'est et à l'ouest du Vieux Conti-nent n'est-il pas étranger aux évé-nements actuels dans les pays socialistes. Il a contribué à l'élargissement de la conscience histori-que de l'Europe. C'est une dimen-sion très actuelle à laquelle ce livre ne rend pas justice.

Mais, plus profondément, n'estce pas un divorce avec la société moderne qui est proposé? Identi-fier l'Evangile avec le passé idéa-lisé du christianisme en Europe est un langage irrecevable par beau-

coup dans les continents colonisés, évangélisés par la croix et par l'épée, mais ici même. Si la sécularisation est pour le pape le début de la gangrène, pour d'autres, au contraire, la fin du système d'emprise de l'Eglise catholique a été le début d'une libération et d'une prise en compte des droits de l'homme qui avaient été, jusqu'à il y a peu, constamment niés.

Le fond du malentendu est là Quand il est à Paris, un Lech Walesa déplore l'a affaissement spirituel - de l'Occident. Quand il est à Varsovie, c'est vers le même Occident qu'il tourne la tête. Le tableau du déclin moral de l'Europe et du monde moderne qui fonde tout le discours - ou l'utopie est contredit par la formidable ruée vers l'Ouest des peuples de l'Est, qui n'ignorent plus de quel côté se trouvent la démocratie, le pluralisme et la liberté.

HENRI TINCO

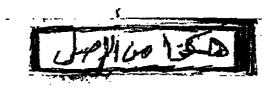
(1) Le Rève de Compostelle: vers la restauration d'une Europe chré-tienne?. ouvrage collectif écrit sous la direction de René Luneau et en hommage au Père Marie-Dominique Chenu. Les principaux collaborateurs sont Paul Blanquart, Paul Ladrière, Bernard Quelquejeu, Jean Delumeau, Louis de Vaucelles. Le Centurion, 366 p., 140 F.

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciena directeura : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédacteur en chaf : Daniel Vernet Corédacteur en chaf : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81



-- years & green the bear The same of the color of the same ्राध्यात्त्रकारम् । स्टब्स्स्यात्त्रकारम् । अस्त्रकारः, स्टब्स्स्य विकासम्बद्धाः

entre vid grafia di laria di S 1.54 A SHOP AND A SHOP A

n ive training an A Committee of the -4. -3. - **\*\*** ... in the second of the control of the for the majority of the There is 42 3 4

Maringola marks for 12 to THE STATE OF THE PARTY OF The second section of the second 100000 44 The State Control of Mark 194

The state of the state of

- -

i mande Eller Treat francis

- 3 ×

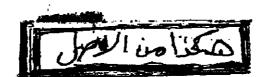
. . . . . . . . . and the second of the second o A-4 9

33 July 200 The Marian grant 14. 34 ್ ಕ ಕೃಷ್ಣ ಕ್ರಮಿಕ್ ಚಿತ್ರ Santaga Santa Santa Barra Barr State of the second

. . . er a grand No. 30 (4) The state of the s 7.5 40 200 1 + 16.02 . . . . . .

The first of the state of the same and the second contraction To Hartha

Control of the Control



## **ETRANGER**

PANAMA: tandis que le bilan des pertes s'alourdit

## Les forces américaines font face à une résistance inattendue

Est-ce déjà l'enlisement? Dans un climat d'anarchie et de pillage, les troupes américaines qui ont entamé, jeudi 21 décembre, l'occupation de la Mais comment savoir ? ville de Panama se heurtent encore à la résistance inattendue d'éléments isolés des Forces de défense panaméennes (FDP) et des miliciens des « bataillons de la dignité », fidèles au général Manuel Antonio Noriega.

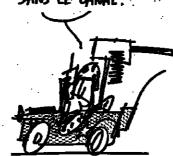
L'ancien « homme fort » du Panama — dont la tête a été mise à prix à un million de dollars par Washington — court toujours, non washington — court toujours, non sans avoir lancé un dernier appel radio (impossible à localiser) pour appeler à la lutte. Et depuis les rumeurs les plus incontrôlables circulent à son sujet. En faisant irruption dans une de ses résidences sur la côte, un groupe de soldats améri-cains l'ont « raté de peu », trouvant sur place des « cigarettes fumantes et des sacs de femme ». D'autres témoins affirment l'avoir vu se diriger à la tête d'un commando armé en direction de San-José-du-Costa-Rica; d'autres encore croient savoir qu'il s'est enfui en Colombie, an Mexique on en République Dominicaine. Selon la télévision israélienne, qui se base sur ses pro-pres sources, le général panaméen

Mike Harari (un ancien du Mossad, les services secrets israéliens), se cacheraient dans l'île de Contadora dans le golfe de Panama.

Une autre rumeur, persistante celle là, ne faisait-elle pas état de la présence de M. Noriega dans les locaux de l'ambassade du Nicaragua ou même dans ceux de l'ambassade de Cuba, toutes deux cernées par les troupes américaines? Ce qui devait déclencher dans la soirée de jeudi une « mini-guerre des ambassades », le président nicaraguayen, Daniel Ortega ayant immédiatement demandé à six blindés de l'armée sandiniste de prendre position antour de l'ambas-sade américaine à Managua pour « prévenir d'éventuelles altercations ». Blindés qui devaient être quelques heures plus tard.

En attendant, au cours de cette journée de jeudi considérée comme « cruciale » par l'état-major américain, certains buts ont été atteints : d'abord, le canal interocéanique de Panama fermé mercredi au trafic a pu être rouvert, au moins partiellement: ensuite, les troupes qui contrôlent le pont commandant l'accès à la ville tienneut aussi les abords du palais de l'Assemblée législative où Guillermo Endara, vainqueur des élections de mai dernier à Panama qui avaient été inva-lidées par le général Noriega, est

MISSION ACCOMPLIE Noriega sesténtui SANS LE CANAL!



considéré comme le président « légitime » du pays par Washing-ton, a lancé un appel aux forces armées panaméennes pour qu'elles manifestent leur « loyauté ».

Annoncant au cours d'une confé-Annonçant au cours d'une conte-rence de presse qu'il « assumait les pouvoirs de la présidence », celui qui fut le chef de l'opposition anti-Noriéga, a décidé d'instaurer un couvre-feu d'une durée « illimi-tée » entre minuit et six heures du matin, pour aider à rétablir le

Car outre les combats et les tirs sporadiques, la ville est surtout la proie des pillards, notamment dans le quartier populaire de la quartier populaire de San-Miguélito... Comme nous l'a expli-

que pour assurer l'ordre.

de notre correspondant

faisant des événements, soulignant

cessé, que les forces de défense panaméennes (l'armée) ont été

réduites, et que les autorités civiles

Jendi, M. Guillermo Endara, le nouveau président installé dans ses

fonctions par les Etans-Unis qui voient en lui le vainqueur incontes-table de l'élection du printemps

dernier, est apparu pour la pre-mière fois en public, dans le palais

ncent à se mettre en place.

qué au téléphone un diplomate occidental en poste à Panama ; « Auparant les forces armées éennes assuraient le maintien de l'ordre, une tâche que n'assument évidentment pas pour l'instant les soldats américains. En ville, c'est l'anarchie la plus totale : pillage, règlements de comples, rançons, prises d'otages, les armes circulent partout, d'une

rue à l'autre on ne sait pas qui contrôle, y compris d'anciens détenus de droits commun! Dans ces conditions presque aucune information n'est vérifiable, aucun bilan fiable... » Pour tenter d'arrêter la vague de pillages, particulièrement virulente

aux aprorches de Noël, les troupes américaines ont déployé, jeudi matin, des auto-mitrailleuses sur les principales artères de la capitale, tandis qu'une prime de cent cinquante dollars était offerte à qui remettrait spontanément son arme.

Par ailleurs, le Pentagone a en beau déclarer jeudi matin que « toute résistance organisée avait cessé », force lui a été de reconnaltre que de multiples « poches de résistance subsistaient ». Et un accrochage très sérieux s'est déroulé l'après-midi même sur l'avenue Argentina dans le centre de la capitale, où des « bataillons de la dignité » se sont heurtés à des patrouilles américaines. D'autres combats avaient repris dans le

quartier de San-Miguelito, mais la situation était plus confuse encore dans le reste du Panama.

A Chitre, le quatrième ville du pays, à 250 kilomètres à l'ouest de capitale,un officier des FDP a déclaré à l'Agence France Presse : « Nous sommes avec le général Noriega jusqu'à la dernière car-touche. Nous allons résister. » De leur côté les troupes loyales au général Noriega ont abandonné les positions qu'elles tenaient à Paso-Canoas, à la frontière avec le Costa-Rica pour se replier en terri-toire panaméen, selon des témoins, afin de bloquer une éventuelle avancée américaine sur la route

#### Un journaliste

Le lieutenant-colonel Aquilino Siciro, haut responsable de l'armée panaméenne et beau-frère de M. Noriega, ainsi que plusieurs officiers des FDP se sont rendus, mais les troupes américaines n'ont pour l'instant capturé que mille cinq cents militaires panaméens sur un effectif total évalué à dix mille et les stratéges américains craignent que beaucoup ne se soient fondus dans la population civile ou n'aient pris la fuite pour organiser dans la région occidentale du pays, plus propice, une future guérilla.

Dans la confusion générale, il semble que des soldats américains se soient rendus coupables d'une « bavure » particulièrement meur-trière loss de l'opération de « net-toyage » lancée jeudi matin contre l'hôtel Marriott dans le centre de Panama. Les forces américaines out donné l'assaut alors que le bâtiment avait déjà été abandonné par les partisans du général Noriega, qui l'avaient investi la veille. C'est alors, selon la version rapportée par une rédactrice du journal El Pais qui se trouvait sur place, que des soldats américains « présentant des signes d'une extrême nervosité : ont tiré sur un groupe de journalistes qui se retiraient, n'ayant pas eu l'autorisation d'entrer dans

Au cours de l'incident, le photographe espagnol Juan Antonio Rodriguez, d'El Pais, a été tué, un photographe de Reuter blessé ainsi que le photographe français de l'agence Sygma, Patrick Chanvel, qui a été grièvement touché par une balle dans l'abdomen.

Enfin les responsables américains sont toujours sans nouvelles des civils disparus ou pris en otage, dont le nombre n'a pu être établi avec certitude. Parmi ces derniers figurent un producteur de la chaîne de télévision américaine CBS, ainsi que onze scientifiques et techni-ciens – dont cinq Américains – de l'Institut Smithsonian de Washing-ton qui travaillaient au Panama.

#### Manifestations et protestations dans le monde |

Manifestations anti-américaines et protestations se sont multipliées jeudi dans le monde, tandis que l'URSS et les Etats-Unis se livraient aux Nations unies à une rude bataille de procédure pour savoir quel sera le diplomate panaméen autorisé à prendre la parole devant le Conseil de sécurité qui, à la demande du Nicaragua, débat de l'intervention américaine au

Il s'agit de savoir qui du représ lls agit de savoir qui du représen-tant appointé par le général Noriega, M™ Miria Bellavita, ou de celui désigné par le nouvean prési-dent panaméen Guillermo Endara, M. Eduardo Vallarino, sera invité dans la salle du Conseil. L'ambassadent soviétique à l'ONU, M. Alexander Belonogov, a estimé que l'on devait entendre le premier quelles que soient les appréciations que l'on puisse avoir au sujet du général Noriega; l'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, considère, hui, que ce ne peut être que M. Vallarino, même s'il repré-tente un consumement que seule les sente un gouvernement que sents les Etats-Ums reconnaissent pour le

Jeudi après-midi, le Conseil avait le débat sur le fand et entendu plusieurs pays, qui se sont tous prononcés contre l'intervention militaire américaine. Seul le Salvador l'a approuvée. Mercredi, l'URSS, la Chine et le Nicaragua l'avaient également condamnée. La Grande-Bretagne l'avait approuvée, la France « regrettée » et le Canada

Le président cubain Fidel Castro a dénoncé jeudi « la brutale agres-

gouvernement panaméen de la part du gouvernement et des sarces de l'ordre américains », dans une let-tre adressée au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. L'intervention américaine a pour but d'imposer « un régime fantoche qui se prêtera à l'occupation continue du canal de Panama ». Cuba a également protesté contre la présence de troupes américaines autour de son ambas-

sade à Panama. Des manifestations se sont déronlées jeudi près de plusieurs ambas-sades des Etats-Unis dans le monde, notamment en Amérique latine.

A Mexico, près de trois mille manifestants out jeté des pierres, des bouteilles et des déchets contre la façade de l'ambassade américaine aux cris d'« Assassins, assassins » on de «Yankees hors du Panama ». La coalition des partis de gauche péruviens Izquierda Unida (IU, marxiste) avait orga-nisé jeudi après-midi une manifesta-tion dans le centre de Lima à laquelle ont assisté près d'un millier de personnes pour demander la suspension des relations diplomatiques

evec les Etats-Unis. A Asuncion, au Paraguay, une centaine de jeunes gens ont mani-festé devant l'ambassade des Etats-Unis et brûlé des drapeaux américains. A La Paz, en Bolivie, un attentat à la dynamite a été commis par un groupe terroriste contre l'ambassade des Etats-Unis, par « solidarité aves le peuple panaM. Bush se dit « frustré » de voir le général Noriega lui échapper Les lendemains déchantent

ment gardé par les troupes améridéjà. Jeudī, au deuxième jour de l'intervention des troupes Mais les images marquantes de américaines à Panama, les cette deuxième journée compo-saient un tableau beaucoup moins inconvénients de l'opération réconfortant : il y a eu ces scènes de pillage massif dans les rues de ont commencét à apparaître, tandis que le bilan des victimes Panama, et surtout les premiers cercueils des soldats tombés au s'alourdissait, et que l'on craignait que les soldats américains combat sont arrivés aux Etats Unis, ceux de quatre membres d'une unité d'élite de la marine, les ne scient appelés à rester longtemps sur place, ne serait ce « Seals » (phoques), tués mer-credi lors de l'assaut lancé contre un aéroport d'où, pensait-on, le général Noriega pourrait tenter de prendre la fuite.

Jeudi soir, le bilan officiel des Certes, presque personne ne songe à reprocher au président Bush sa décision d'intervenir, et les principaux quotidiens — New York pertes américaines s'élevait à 21 militaires tués et un disparu, 208 militaires blessés, et un civil américain (une enseignante) tué. Cinquante-neuf tués avaient été Times, Washington Post, Wall Street Journal — ont publié des éditoriaux approuvant nettement l'opération. De leur côté, les porteparole de l'administration et du Pentagone dressent un bilan satisdénombrés parmi les militaires panaméens, mais les porte-parole des forces américaines ne disposaient tonjours d'aucon chiffre, pas même d'une estimation, concer-nant les civils panaméens. La plus que toute résistance organisée a sur le sort d'un nombre - d'ailleurs indéterminé - d'otages, en particu-lier américains, qui seraient aux mains des partisans du général

> Tout cela n'a pas empéché le président Bush d'apparaître d'excellente humeur lors d'une conférence de presse qu'il a donnée jeudi après-midi, se livrant même à

ter la salle, tandis que, dans le brouhaha général, certains journa-dérable, anssi bien en termes politilistes essayaient en vain d'obtenir de lui une réaction aux massacres

#### Chaque vie est précieuse

Un peu pius tôt, et sur un ton grave, le président américain avait évoqué les pertes essuyées au Panama. Il a recomm qu'il savait, en lançant l'opération, qu'un certain de nombre de pertes serait inévitable. « Chaque vie est précieuse », a-tl ajouté, mais « cela en valait la peine ».

Pour le reste. M. Bush a admis

en valait la peine ».

Pour le reste, M. Bush a admis ressentir une certaine « frustration » à l'idée que le général Noriega hui a échappé. Jeudi, les Américains ont continué leurs intensives opérations de recherche, mais sans résultat apparent. Selon le chef d'état-major adjoint, le général Kelly, les Américains ont reçu des « informations » locali-sant l'ex-dictateur dans trois pays étrangers, douze endroits différents autres emplacements dans la ville même de Panama... L'offre d'une récompense de un million de dol-lars a apparemment libéré les langues et les imaginations, mais n'a pas forcément été d'une très

Mettre la main sur le général Noriega est de toute évidence, et même si les officiels s'en défen-

ques que militaires. Plus de 50 % des Américains, selon un sondage réalisé par ABC, estiment que l'opération lancée à Panama serait un échec si l'ex-« homme fort » du pays parvenait à s'échapper.

Chaque jour qui passe ajoute à la légende de ce petit homme à la peau grélée, et sur le terrain, le fait qu'il reste en liberté risque de dissuader un certain nombre de soldats panaméens de se rendre. Certaines garnisons de province ont déjà fait savoir qu'elles étaient

décidées à se battre. Dans l'immédiat, plutôt que de s'attaquer à ces garnisons, les troupes américaines, désormais fortes de 25.000 hommes, s'emploient plutôt à prendre ferme-ment le contrôle de la ville de raître la menace causée par la pré-sence de nombreux membres des e bataillons de la dignité - - formés par le général Noriega. Et la tâche s'annonce difficile. L'intertroisième jour, mais déjà on se demandait avec insistance à Washington combien de temps les troupes devront rester sur le terrain. «Le temps qu'il faudra», bles. Un temps qui, déjà, semble

JAN KRAUZE

#### Le PCF demande au gouvernement français de condamner « l'agression »

L'Humanité du vendredi 22 décembre, titrant à la « une », «Busherie au Panama», public une déclaration du bureau politique du PCF à propos de l'inter-vention américaine. Le bureau politique « condamne l'inadmissible invasion militaire au Panama », qui » piétine le droit des peuples à disposer d'eux-

Selon la direction du PCF, « le comportement impérialiste est toulours le même » et « l'extrême gravité de l'action américaine et de ses conséquences ne rend que plus inacceptable l'attitude des autorités françaises qui refusent de condamner et tentent de justifier l'agression ». Le bureau poli-tique ajonte : « Ne nas condamtique ajoute: « Ne pas condam-ner et laisser faire, c'est encourager les Etats-Unis à menacer directement le Nicaragua, Cuba, tous les Etats indépendants et souverains (...). La France a le devoir impératif de condamner l'intervention américaine au Panama (...). Elle se doit de proposer aux Douze d'en faire de même.

### CHILI: malgré la demande du président élu

#### Le général Pinochet persiste à vouloir rester à la tête de l'armée

SANTIAGO

de notre correspondant

Une semaine, jour pour jour, après avoir remporté l'élection présidentielle, M. Patricio Aylwin s'est rendu, jeudi 21 décembre, au palais de la Moneda où il a eu un entretien de cinquante minutes avec le général Pinochet. La rencontre confirme la volonté de dialogue affichée, dès le lendemain des élections générales, tant par le régime sortant que par la Concertation pour la démocratie dont M. Aylwin était le candidat «La conversation a été placée sous le signe du sérieux et du respect mutuel », a affirmé M. Aylwin à la sortie de palais présidentiel.

Mais aucun accord substantiel n'est encore envisageable. Il est vrai que les principaux thèmes abordés par les deux hommes ne s'y prêtent guère. Le président élu a suggéré qu'il scrait « préférable pour le pays : que le président sortant ne demeure pas comman-dant en chef de l'armée de terre, même si la Constitution lui en

chet a rétorqué que « sa perma-nence à la tête de l'armée garantissait la loyauté de celle-ci envers les institutions ».

Autre point épineux : les neuf sénateurs désignés par les autorités, qui permettront à la droite de contrôler la chambre hante. Six ont déjà été nommés : trois sont des officiers supérieurs en retraite, et les trois civils sont des inconditionnels du régime en place. C'est ainsi que prend fin la disgrâce de M. Sergio Fernandez, le «père» de la Constitution de 1980, qui fut par deux fois chef du gouvernement, la dernière, en 1988, coincidant fâchensement avec la défaite du général Pinochet au plébiscite. M. Fernandez s'emploiera désormais à défendre

M. Aylwin a confié à son interlocuteur, apparamment imperturbable, « son inquiétude pour l'avenir », celle de voir les milieux conservateurs renforcer leurs positions au Parlement par un biais aussi peu démocratique.

GILLES BAUDIA



ean-Paul

'et les au

### «Assassin! A bas Ceausescu!»

Bucarest a été le théâtre, jeudi 21 décembre, de très violents affrontements: forces armées et chars d'assaut sont brutalement intervenus contre la foule

de notre envoyé spécial

Ils ont osé. Pour la première fois depuis 1965, amée maudite du calendrier roumain au cours de laquelle un obscur petit apparatchik nommé Ceausescu saisissait les rèses du pouvoir, les habitants de la course de la course de la la la course de la course de la la la course de la course de la la course de Bucarest ont relevé la tête.

L'événement qui a fait vaciller sur sa tribune le vieux « conducator» en personne s'est produit jeudi 21 décembre à midi, heure locale, en présence d'une fouje de plus de cent mille citadins rameutés par les autorités pour acclamer «sponta-nément» le «génie des Carpa-thes», mis à mal depuis dimanche dernier par les émeutiers de Timisoara, troisième ville du pays.

« Assassins ! A bas Ceausescu Nous ne sommes pas des fas-cistes! » Ils furent d'abord place de la République, entre le siège du Parti communiste et le palais de la présidence, quelques centaines tout au plas à lurier soudainement leur rage à la face du vieux dictateur, qui, perché sur une estrade, marte-lait comme un automate vicillissant l'un de ses fameux grands sermons nationalistes et anti-impérialistes.

La Roumanie changera de régime « quand les peupliers de Transylvanie donneront des poires », avait-il promis naguère en manière de provocation.

A Timisoara, fer de lance de la révolte, à Belgrade et dans les capitales voisines où ils se sont réfugiés, des Roumains ont accroché des poires dans les bran ches des peu-pliers des places publiques.

#### Un appel de l'ex-roi Michel à l'armée

L'ex-roi Michel de Roumanie, en exil à Versoix, près de Genève, a lancé, depuis Feren France, l'appei sui-

¿ J'appelle l'armée roumaine à renverser immédiate ment le régime de l'imposteur Ceausescu et de sa femme, ainsi ou'è éliminer la milice ; > J'appelle tous les tra-

vailleurs à une grêve générale dans tout le pays; » Je demande à tous les diplomates roumains à

l'étranger de participer à ce J'exharte les généraux et tous les éléments opposés à ce régime de constituer, le plus tôt possible, un gouver-

nement transitoire, appelé à restaurer la démocratie au moyen d'élections libres ; Je suis et je serai avec

A Bucarest, le message semble avoir franchi les murs du « bunker». Après la rage de quelques-uns, vint le courage de la multitude. Les caméras et les micros des médias officiels qui retransmet-taient en direct ce meeting de soutien au « guide suprême » furent promptement débranchés et sur les écrans apparut une image fixe sur fond de musique militaire.

Sur la place, le « conducator » dut interrompre son discours pen-dant plusieurs minutes avant que les sbires de la sécurité (se spéciale anti-terroriste et policiers habillés en soldats, selon plusieurs témoins ) localisent dans la foule disciplinée des porteurs de bande-roles, les kamikazes sacrilèges qui avaient osé troubler une grand-messe célébrée par la « lumière du Danube » en personne.

Nicolae Ceausescu a tenté de retourner l'opinion en annonçant des augmentations de salaire, de meilleures allocations familiales et un approvisionnement plus acceptable par la population, mais il était trop tard. Alors qu'entouré de son épouse, la « divine Elena », et de quelques autres membres de son auguste famille, il regagne précipi-tamment son palais, ils sont bientôt des milliers, puis des dizzines de milliers à se répandre dans les rues, prenant ouvertement parti pour les jeunes étudiants et lycéens qui out osé, et qui, désormais pourch par les forces de l'ordre, enfumés par les gaz lacrymogènes, se font allègrement matraquer sous leurs

#### « Alles-y si vous oses »

 Roumains, réveillez-vous!», entonne la jeunesse révoltée et le miracle se produit, la foule se met de siècle de frustration.

Des portraits du « conducator » sont piétinés, déchirés avec rage, des femmes brandissent leur nour risson au-dessus de leur tête l'air de dire aux matraqueurs: allez-y si vons osez. A 15 heures, heure locale, la capitale de la Roumanie, survolée par des vagues d'hélicop-tères, ressemble à une cité en état de siège. Selon le correspondant de l'agence yougoslave Tanjug – l'une des trois organisations de presse étrangères, avec Tass et BTA de Bulgarie encore tolérées sur place, les manifestants demandent maintenant la libération de M<sup>™</sup> Doina Cornea et d'autres mili-

tants de la liberté et des droits de La radio officielle continue imperturbablement de retransmet-

\* L'heure du changement est arri-née », scande-t-on partout joyeuse-ment.

A Bucarest, le message semble

tre les vingt minutes de discours du « guide ». Mais dans la rue les shires du régime, dédaignant les canons à eau et les matraques, utilisent désormais leurs armes à feu contre les manifestants. Des chars d'assant tentent de disperser des groupes de milliers de personnes qui se sont formés au fil des heures et qui occupent les quartiers cen-traux de la cité.

· Les tirs d'armes autom crépitent tandis que la foule pani-quée cherche refuge dans les immeubles », écrit l'agence Tass à 17 houres . A 18 houres, le corres pondant yougoslave aborde deux jeunes gens qui transportent un camarade grièvement blessé. « Comment vous appelez-vous ? », leur demando-t-il. « Qu'importe ! réplique l'un d'eux, les youx remplis de larmes, ils nous tuent. »

#### Timisoara aux mains des grévistes

Oui, les forces armées du « génie des Carpathes - ne font pas de quartier. Vers 16 heures, une ving-taine de corps déjà étaient étendus aans vie sur la chaussée. Et le journaliste de Belgrade a affirmé à la télévision de son pays avoir vu luimême deux ieunes manifestants se faire écraser sous les chenilles d'un char. Combien de morts au total? « Nous avons vu de nos yeux huit ou neuf cadavres », affirmera le soir à la BBC le consul britannique

« Vingt au moins », écrira pour sa part l'agence bulgare BTA. Com-bien de blessés? Mystère. Mais l'explosion de mécontentement qui he poursuivait encore vers 20 heures avec le place de l'Université

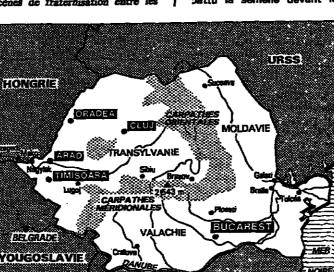
de plusieurs milliers d'étudiants, a été si soudaine et si brutale que les témoignages sur place fout état de plusieurs centaines de personnes dans les bônitaux.

Un signe peut-être que les manifestants disposent d'une vague organisation: l'agence soviétique a rapporté que des tracts anti-Ceausescu ont fait leur apparition dans l'après-midi sur certains murs de la capitale. Et les étudiants étaient parvenus en sin de soirée à obtenir, semble-t-il, l'accord des ouvriers pour déclencher une grève énérale le vendredi 22 décembre dans tout le pays.

Déjà, à Timisoara, où l'étincelle de la révolte fut allumée samedi dernier, toutes les industries du dis-trict - sauf la fabrication du pain sont paralysées. Cent cinquante mille grévistes ont encore investi les rues jeudi matin, et, dans l'après-midi, solon l'agence yougoslave la grande ville de l'ouest du pays était littéralement aux mains des insurgés. Selon certaines sources, c'est l'ingénieur en chef du

complexe pétrochimique de Solventul qui, en menaçant de faire santer l'usine si les soldats ne se retiraient pas, serait parvenu à ce

Des témoignages recueillis par l'AFP à la frontière yougoslave font également état de quelques



forces de l'ordre et les manifestants. Une chose est sûre, c'est sur ordre personnel du « conducator » que les uniformes verts se sont retirés de la cité, qu'ils cernent désormais de l'extérienr

200 km

Un « comité pour le socialisme et la démocratie » constitué d'intellectuels, d'ingénieurs, d'avocats et d'artistes locaux a été formé et négocierait directement avec le vice-premier ministre Constantin Dascalescu, dépêché sur place par le chef de l'Etat. Le comité réclame notamment des élections libres, la présence en ville de la presse étrangère qui piétine aux frontières et la punition des responsables du massacre de ces derniers jours (de deux à quatre mille morts scion les sources).

Le « génie des Carpathes » cédera-t-il à ces revendications et plus généralement à la pression populaire? Tout dépend en fait de ce qui va se passer dans les heures qui viennent. Si la contestation de l'ordre monarcho-communiste qu'il a établi se poursuit et s'étend, comme cela semble être le cas - des événements sangiants se

seraient également produits ces dernières heures à Arad et à Chui. l'ancienne capitale historique de la Transylvanie, - alors, il est possi-ble que certains, dans l'armée, ou dans l'entourage direct du « guide suprême », se disent qu'il est peutêtre temps d'intervenir et de sauver ce qui peut l'être encore...

PATRICE CLAUDE

### L'effrondrement du régime roumain

A Nagylak : on ne passe pas...

(frontière hungaro-roumaine) de notre envoyé spécial

Les cameramen japonais sont arrivés les premiers, venus de Leipzig et de ses manifestations en faveur de l'unité allemande. Puis la cohorte les a rejoints : Britan-niques, Américains, Français, Autrichiens. Tous, dans une douceur quasi printanière ont battu la semelle devant le

poste-frontière de Nagylak,

attendant vainement de pou-

voir pouvoir pousser plus à

l'est, vers cette Roumanie fer-mée, vestibule de l'Orient.

Vite arrivés, vite repartis. Quelques photos, quelques commentaires, et les caisses

de matériels ont repris le che-

min d'événements plus expres-sifs. Pas facile de saisir un

garde-frontière qui répète obs-

tinément « on ne passe pas ». On a vite fait le tour du sujet.

Centre du monde durant quel-

ques heures, Nagylak est retombé dans sa torpeur,

élaissé de ses curieux si pro-

fessionnels. Sont restés quel-ques dizaines d'automobi-

listes, voyageurs de Noël qui

La voie

des routiers

Point de passage entre la Hongrie et la Roumanie, à une

cinquantaine de kilomètres

d'Arad et un peu plus de Timi-

scara, Nagylek est la voie tra-ditionnelle des routiers bul-

gares ou turcs. Par là, îls rejoignent Budapest puis

Par là nassant ausei ces Rou-

mains de Transylvanie, établis

en Allemagne fédérale, travail-

leurs émigrés ou réfugiés de

revenus « au paya » il y a une

dizaine d'années et qui, désor-

l'Europe communautaire

fienne et l'Europe occide

ntoruʻun Kour oʻu i'i

bénéficient du privilège rare de pouvoir voyager. Depuis une semaine, ils sont quelques dizaines à être bloqués en Hongrie, entre Szeged et Mako, les voitures emplies jusqu'à la gueule de cadeaux de Noël qu'ils ne pourront peut-être pas offrir. Chaque jour, ils tentent le

passage, sous l'œil sceptique des doumiers hongrois, et chaque jour ils obtienment la même réponse des gardes-frontières roumains : « Pes aujourd'hui, essayez demain. > Tout cela est dit avec nonchalance, sans agressivité, pres-que avec fatalisme. Et, avec une infinie patience, les voyageurs repartent vers l'unique hôtel où ils ont établi leur cantonnement, le Korona, à Mako, à 10 kilomètres de là. Ils réeseront demain.

#### Un royage cahotique

Seuls passent les routiers. Plombés et en transit. ils ne s'arrêtent pas en Roumania, et ceux qui en sortent disent n'avoir rien vu. De temps en temps, pourtant, la Roumanie recrache > une voiture particuière, telle celle de ces deux Polonais qui, le 22 décembre, vers 1 heure du matin, ont rejoint Nagylak après un vovage chaotique.

Venus d'Istanbul, ils traverévénements les ont saisis à Lugoj, patite ville à l'est d'Arad. « Le 20 décembre, Lugoj semblait calme, disentils, nous voulions y passer la nuit chez un ami. A Bucarest et à Sibiu, on sentait en revanche une forte tension, avec des miliciens armés de kalachnikovs, partout. Mais, arrivés à Lugoj, la police nous a interdit l'arrêt. Nous avons du continuer vers Timisoara. la ville était bouciée per la troupe, on n'a pas pu la traverser. Il a fallu la contourner par des chemins de terre défoncés. Même chose à Arad. » Leur voiture crottée témoigne de l'expédi-tion. A Sibiu, des étudiants leur auraient demandé que leur gouvernement anvois des

Un voyageur autrichien muni d'un passeport de service a pu, kui aussi, traverser la Roumanie et rejoindre Szeged en Hongrie. Il avait quitté Bucarest le 21 décembre au matin. Selon lui, les miliciens et les forces de la Securitate manifestent une grande nervosité lars des contrôles de voitures, pointant leurs armes vers les passagers. « A Bucarest, ce matin, ils entouraient l'immeuble de la radio avec, en appui, un engin blindé. » Il a, lui aussi, dû contourner Timisoara et n'a donc rien pu y voir. mais, selon ce qui se dit en Roumanie, le centre de la ville serait détruit, ravagé par la répression.

**GEORGES MARION** 

qui doit remplacer l'actuel prési-

### TCHECOSLOVAQUIE: en marge du congrès du PCT La police politique a été dissoute

#### SRI-LANKA

#### Explosion de violence dans le Sud: au moins 170 morts

**ASIE** 

Colombo (AFP). — Au moins 170 personnes ont été tuées depuis quinze jours dans une nouvelle vague de violence dans le sud de Sri-Lanka, a-t-on appris jeudi 21 décembre de sources officielles à Colombo. Les victimes ont été tuées par balles ou à la hache et leurs corps abandounés le long des rues dans le district de Hamban-

tota dans l'extrême sud de l'île. La responsabilité de ce massa n'a pas été clairement établie. Au cours des deux dernières semaines des militants du Front de libération du peuple (JVP, anti-gouverne-mental) ont tué plusieurs civils et incendié des dizaines de bus à

dénoncent l'attitude de leur ambassade. - Des étudiants chinois résidant en France ont créé, jeudi 21 décembre, un comité préparatoire d'organisation de l'Union autonome des étudiants et chercheurs chinois en France (UAECCF) destiné à remplacer l'Union des étudiants chinois en France (UECF). Ils accusent le

de cette ville, les victimes por de cette ville, les victimes pour-raient être des militants du JVP taés, dans des opérations de repréraient être des militants du JVP
taés, dans des opérations de représailles, lancées par des escadrons
de la mort lancés à la poursuite de
militants du JVP Ouelous Courts
le militants du JVP Ouelous Courts du JVP Ouelous Courts
le militants du JVP Ouelous Courts du JVP Ouelous Courts du JVP Oue militants du JVP. Quelques corps out été retrouvés pendus aux arbres et d'autres abandonnés le long des rues dans cette ville située à l'écart en bord de mer, selon les témoins.

Le JVP continue à mener une violente campagne contre le gouvernement et est accusé d'avoir assassiné des militers de militants progouvernementanz, de partisans de la gauche et de membres des forces de sécurité au cours des deux dernières années.

service de l'éducation de l'ambassade de Chine à Paris d'avoir repris en main l'UECF par une révision niques vont être remis au ministère unilatérale des statuts et la suppression de son comité exécutif. Ils sous scellés. A partir du 31 décemdénonceat la • répression sour-noise • à laquelle se livre leur toutes les administrations d'Etat, à ambassade contre les étudiants commencer par le ministère de activistes. (Tél. de l'UAECCF : l'intérieur et celui de la défense, 43-25-57-36 et 43-29-38-14.)

De notre envoyée spéciale

PRACIF

Beaucoup plus que les soubre-sauts d'un parti qui lutte pour sa survie après avoir été tout-puiss la police politique, comme ici sons le sigle STB, décidée par le nouveru gouvernement.

Un mois après le début de la « révolution ». l'appareil répressif est donc, formellement en tout cas, neutralisé. Le ministère de l'intérieur est placé sous le contrôle d'un premier vice-premier ministre, M. Jan Carnogursky, dont les convictions démocratiques sont sans équivoque et qui se trouvait encore, il y a un mois, entre les mains de ce même appareil.

Les dispositifs d'écoutes téléphoseront dissoutes.

Le Parti communiste hi-même a contribué à ce démantèlement en votant jeudi, au second et dernier jour de son congrès extraordinaire, la dissolution des milices populaires, sorte de bras armé du parti, en fait hautement impopulaires, non sans en avoir quand même remercié les membres pour les services rendus.

Cela aura été l'une des mesures de « parification » prises per ce congrès, au même titre, sans doute, que celle de rompre tous les liens avec la direction du PC roumain. Les délégués ont également décidé d'expulser du PCT l'ancien dirigeant Vasil Bilak, « comme représentant des forces instigatrices de l'intervention armée étrangère du 21 août 1968», coupable aussi d'avoir « agressivement promu le brejnévisme au sein du parti » : trente-deux autres anciens responsables, parmi lesquels MM. Husak, Indra, Strongal, Chnonnek et Colotka, soupconnés d'« erreurs politiques grossières », voient pour l'instant leur appartenance au parti suspendue, dans l'attente du résultat des investigations d'une commission créée à cet effet par le

Dans la même veine, le congrès a estimé que, le 17 novembre, jour de la manifestation étudiante brutalement réprimée il y a un mois, mais anssi, - jour du soulèvement étudiant contre les nazis en 1939 devait devenir un « jour commé-

#### « C'est foutu »

Rufin, le PCT a lancé un pathétique appel à ses anciens membres exclus après 1968, soit près d'un demi-million de gens, leur deman-dant d'« oublier le passé » et de « reventr pour clore cette triste page », cer « nous avons besoin de

A vrai dire, personne ne s'attend guère que cet appel soit suivi d'effet car, sur le fond, le congrès n'a résolu aucun des problè crucianx qui se posent actuelle-ment aux communistes tchécosiovaques. Certes, un nouveau comité central de cent trente-neuf membres a été élu, ce qui était, en réalité, la raison pour laquelle ce congrès extraordinaire avait été

Le comité central élira à son tour un « comité exécutif politique » d'une vingtaine de membres.

dium, ou bureau politique. Mais les hommes élus aux postes-clés, M. Adamec, président, M. Mohorita, premier secrétaire, et même M. Urbanek, l'ex-secrétaire général, qui a réusai à se maintenir en devenant chef de la commission de contrôle, ne sont pas à proprement parler des hommes nonveaux. Aucune décision n'a finalement été prise sur la position du PCT à 'égard de l'élection présidentielle ; il a été jugé préférable, vu les divisions sur ce sujet, de laisser les députés communistes élire librement le candidat de leur choix, « en fonction des souhaits de leurs électeurs ». « C'est foutu », tésumait prosasquement jeudi soir un journaliste de la presse communiste tchécoslovaque. La plupart des « réformateurs » du PCT, regroupés au sein du Forum démocratique des communistes, se dissient décus de l'absence de percée psychologique lors du congrès, mais eux-mêmes, soucieux de ne pas provoquer une scission qui les aurait privés de toute l'infrastructure du parti, ont été incapables de monter une offensive cohérentes.

SYLVIE KAUFFMANN

white company is 1. 1. 1. 1. FOR . A PROPERTY WAS

men melle que l'ambassades

and Steel

1.5

عد .

100

or the same of

\* -24

15.15.5

اخر پیجر دی محم

1 - 100 g / 20

1 សម្រ

だ **4** 20 2 2 2 **2** 3 2 3 3 4 3 **3** 

15-11-51

1000

taiens le mon

se multi

Joseph American D. Marie La real parts de 19 desirable 18 july describbendos 191

I'm mering fightens Se parte de

and point for The

Towns of the Contract of the C

principal de l'Abbe

on progress flow against

retuidade Francis Adainst modi A

Name and the P

THE PERSON NAMED IN

les manifestations

神子小椒粉質 , \* PE M. Stered 🍎 🕯 Marian of the said gert with a few fine 4.0 27. 2.9 CONTRACTOR SE 18 1 FE ALM BURETON manager & Approprie أوزانها لهجاري حجوب والمراجع والمراجع والمراجع manage # P 2.3 Y 499 september de fil ---

to nation and from the he The said the Carb and the state of the state of Comment of the second - the water and the - · . + + + 78 THE REPORT OF THE PERSON \* 4. Car Carried a Carried M. . . a series agree 2.78 MR 44-5-5-2

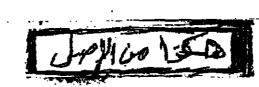
-----14. 产油的 BAN STREET, SALES Plante Danger MA you are war appropriate them were 1.70 AL - A THE geffe mat fire pa the state of the s and the second pro-

Le comité central d de la sécession d

> the second second of the The second section of the maring Miles The same problems. ANS.

Trans 155 Springer in South State and the Activities in \*\*\*\* 194 / NETSER (24) 2.7 为政党部 to the state of En langue of marking the Service Me fe -SHAPER ARE V- standar to See the House الوطليم يبوه

---The special special way reme whenev Art Contract Markett mailing fa



### EUROPE

### et les réactions à travers le monde après la répression

### Les manifestations de réprobation se multiplient

A la demande de la RFA, de l'Autriche et de la Hongrie, le Conseil de sécurité de l'ONU devait se rénnir vendredi après-midi 22 décembre afin d'examiner la situation en Roumanie. Dans la matinée de vendredi, la diplomatie roumaine n'avait pas réagi à

Jeudi, les manifestations se sont multipliées : à Belgrade, à Stock-holm, à Tel-Aviv, à Paris, à Vienne, des rassemblements ont eu lieu devant les ambassades de Roumadevant les ambassaues de rouma-nie. A Paris, le directeur général de l'UNESCO. M. Federico Mayor a reçu l'ambassadeur roumain en France, auquel il a fait part de sa

- profonde préoccupation ».

En Tchécoslovaquie, le Parti communiste a décide jeudi soir de suspendre immédiatement ses relations avec le Parti communiste roumain, et lui a envoyé une lettre de réprobation. Le gouvernement a rappelé son ambassadeur à Buca-rest pour consultation et annoncé qu'il suspendait toutes les négocia-tions en cours avec Bucarest.

La Hongrie envisage quant à elle de suspendre l'accord d'amitié et de coopération qui la lie à la Roumanie depuis 1948, a annoncé jendi son ministre des affaires étrangères, M. Gyula Horn. Le même jour, le gou-vernement est-allemand a rappelé en consultation son ambassadeur à Bucarest et le ministre des affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur roumain à Berlin-Est pour lui faire part de la condamnation par la

RDA des violences en Roumanie. De source diplomatique, on indique à Vienne que les tensions au sein du pacte de Varsovie pour-raient poser des problèmes lors des négociations Est-Ouest sur la réduction des forces conventionnelles en Europe. « On redoute que la Hongrie refuse de s'asseoir à la même table que la Roumanie, son allié du pacte de Varsovie », a affirmer un diplomate occidental.

Le gouvernement britamique a appelé jeudi soir « tous les pays » du monde à s'unir pour condamner les actions des autorités roumaines. Selon le Foreign Office, les donze pays membres de la CEE étudient la possibilité de rappeler leurs pays memores de la C.E. etudient la possibilité de rappeler leurs ambassadeurs en poste en Rouma-nie. Un porte parole a précisé qu'il ne s'agit que d'une mesure parmi d'autres que les Douze étudient actuellement.

le son côte, apres avoir lancs

les jours de ce régime sont
comptés, mais à quel prix!», le
président François Mitterrand a
déclaré, jeudi, à Leipzig: « La
Roumanie est un pays souverain,
qui peut intervenir? Et ou nom de
quels principes? Cest de Roumanie seule que doit venir la réponse,
mais quec le soutien moral intelmais avec le soutien moral, intellectuel et pratique des autres peuples de l'Europe ».

Le chancelier Helmut Kohl a exigé « la fin immédiate de la répression » en Roumanie et « l'ouverture d'un dialogue avec les citoyens ». La RFA a demandé à tous ses ressortissants de quitter provisoirement la Roumanie (cet appel ne concerne pas les diplo-mates, la RFA n'ayant pas l'inten-tion de rompre ses relations diplo-matiques). Plusieurs pays, dont le Canada et l'Italie, ont rappelé d'urgence leur ambassadeur à

Les Etats-Unis sont en train de réexaminer « avec attention » les liens qu'ils ont encore avec le régime de M. Ceausescu. Les derniors événements « remettent sérieusement en question la pour-suite des liens restants dans les domaines de la coopération économique et scientifique », a indiqué M. Richard Boucher, porte-parole du département d'Etat, qui a pré-cisé que l'ambassade des Etats-Unis à Bucarest avait dénombré jeudi, lors d'une manifestation dans la capitale, « treize jeunes gens tués par les armes automatiques des forces de sécurité gouvernemen-

En Chine, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a estimé jeudi à Pékin que le régime de M. Ceausescu « est à même de régler de façon appropriée ses propres affaires ».

### Moscou : le Congrès des députés exprime sa « sérieuse préoccupation »

Le Parlement soviétique a exprimé vendredi 22 décembre, dans une résolution approuvée par une écrasante majorité du Congrès des députés, sa « sérieuse préoccupation » face à la violence en Roumanie. Les autorités gouvernementales sont cependant plus embarrassées. Interrogé jeudi sur les informations faisant état de plus de mille morts en Roumanie, M. Perfiliev, porte-

de notre correspondant L'Etat insurrectionnel en Roumanie a plongé les autorités soviétiques dans le plus grand embarras. Le signe le plus évident de cette gêne se manifeste par la persistance, jusqu'à vendredi matin, du silence des responsables du Kremlin devant les massacres de Timisoara et les

Prenant la parole devant le congrès des députés du peuple, M. Gorbatchev avait affirmé, jeudi 21 décembre qu'il ne disposait pas de suffisamment d'informations pour être en mesure d'évaluer correctement la situation en Rouma-nie. Le dirigeant soviétique a recomm toutefois que les événo-ments de Timisoara et de Bucarest suscitaient une vive inquiétude chez les élus de Moldavie, une Républi-que soviétique limitrophe avec la Roumanie.

Il a précisé que l'ambassadeur roumain à Moscou avait été convo-qué au ministère des affaires étran-gères et que l'ambassadeur soviéti-que à Bucarest avait reça pour consigne d'informer son gouverne-ment. Des que toutes les informations seront réunies, a expliqué M. Gorbatchev, le Congrès des députés se prononcera sur la réaction à adopter.

Paradoxe qui ne manquerait pas des événements tragiques, mais aussi signe des temps nouveaux, la très officielle agence Tass fournissait entre-temps pendant toute la journée de jeudi de nombreux reportages sur la situation à Buca-

gères, avait déclaré que si ces informations se confirmaient, l'URSS exprimerait sa « compassion » et ses « regrets ». Toutefois, avait-il ajouté, « la glasnost [transparence] n'a pas encore atteint la Roumanie », et le gouvernement soviétique ne possède pas d'autres infor-

parole du ministère soviétique des affaires étran-

rest, éclairant de façon semble-t-il assez complète l'évolution des événements dans la capitale roumaine. Les correspondants de l'agence soviétique sont en effet les seuls journalistes étrangers présents actuellement à Bucarest, avec ceux des agences hongroise (MTI), Yougoslave (Tanjug) et d'Allemagne de l'Est (ADN).

Même le journal du soir de la Meme le journai ou son de la télévision soviétique, « Vremia ». (le Temps), a éyoqué jeudi soir les troubles à Bucarest et présenté quelques images de la télévision roumaine sur la manifestation de « soutien » au président Ceausescu qui devait ensuite dégenérer.

L'embarras des autorités soviéti-ques était visible jeudi au Congrès. Les journalistes présents ont ainsi pu voir M. Gorbatchev s'entretenir quelques instants en aparté avec son ministre des affaires étrangères M. Chevardnadze. La Roumanie, ou le Panama, figurait très vraisembement au centre de ce concilia bule. Car l'intervention des Etats-Unis contre le général Noriega place Moscou dans une situation très inconfortable, notamment pour très inconfortable, notamment pour des raisons de politique intérieure. Le Kremlin a déjà condamné de façon mesurée l'entreprise américaine et ne peut par conséquent dénoncer avec une vigueur les violences en Roumanic, un pays « allié » faisant partie du pacte de Varsovie. Une dénonciation virulente du régime Ceansescu, après la condamnation de principe de l'aventure au Papama, pontrait susl'aventure au Panama, ponrrait sus-

citer de sévères protestations et accusations des conservateurs. Des officiels soviétiques ne cachent pas pour autant leur inquiétude sur l'avenir politique de la Roumanie, ancane force constituée même de remplacer Ceausescu, qui à fait patiemment pendant son long règne le vide autour de lui.

C'est sans doute bien la première fois que l'agence Tass contribue à informer le monde sur les événements dans un pays de l'Europe de l'Est. Selon l'agence soviétique, qui fait preuve dans cette affaire d'une transparence inhabituelle, le calme était revenu vendredi aux premières heures de la matinée à Bucarest, et la place de l'université, où s'étaient rassemblés la veille des milliers de manifestants, était sous le contrôle

Toujours selon Tass, les forces de l'ordre roumaines ont fait usage de leurs armes, jeudi, à Bucarest. L'agence soviétique n'a toutefois pas fourni un bilan des victimes.

Un journaliste de l'agence sovié-tique a rapporté, dans la nuit de jeudi à vendredi, un dialogue qu'il venait d'avoir avec un officier rou-main et qui donne une idée de l'atmosphère qui règne dans Buca-rest.

- J'ai.entendu des coups de feu. Sur qui tirait-on? Y a-t-il des vic-times? -, demande le journaliste soviétique. « Pas une seule », répond, imperiurbable, l'officier.

- Mais j'ai vu qu'on transportait des blessés et j'ai vu des ambu-lances -, rétorque le journaliste. La réponse du militaire mérite de ligurer dans l'anthologie des perles des régimes dictatoriaux : « C'étaient des personnes qui n'avaient pas réussi à avoir un repas, qui se sont surexcitées et qui se sont évanouies. » — (Intérim.)

#### M. Barre regrette que l'ambassadeur de France n'ait pas été rappelé

nime, en France, de la répression en Roumanie, l'éditorialiste de Forgane du RPR, la Lettre de la Nation, évoque un « devoir d'ingé-rence » dans « le droit international concret [...] iorsque les droits de l'homme sont menacés ». Citant également l'intervention américaine en Amérique centrale, caine en Amérique centrale, Georges Broussine affirme: « C'est donc en fonction de ce « devoir d'ingérence » que la communauté internationale et notamment le gouvernement français, ainsi que les formations politiques, devront prendre position au sujet des événements qui se déroulent en Roumanie et au Panama. La communauté internationale, l'Europe et le gouinternationale, l'Europe et le gouvernement français ne peuvent se borner à « déplorer » ou même à condamner les massacres [cn Roumanie] (...). C'est également en vertu de ce « devoir d'ingé-rence » que doit être appréciée l'intervention américaine à Panama. Face à un dictateur cor-rompu, impliqué de surcroît dans le trafic de la drogue, les Etats-Unis ont décidé d'assumer leurs responsabilités. »

De son côté, M. Raymond Barre a déclaré, jeudi 21 décembre, an micro d'une radio lyonnaise qu'il aurait souhaité que la France rappelle son ambassadeur à Bucarest :

cause ». M. Barre, qui pense qu'« il faut souhaiter que le régime [roumain] s'écroule le plus vite possible », a exprimé son accord avec les déclarations de M. Michel Rocard mercredi à l'Assemblée nationale.

M. Hervé de Charette, ancien ministre et député UDF du Maineet-Loire a affirmé jeudi que « l'indifférence et l'inaction de la « I maijference et l'inaction de la part des gouvernements européens seraient inacceptables ». L'ancien ministre a déploré qu'« une fois de plus l'action de la France consiste à commenter les événements, pas à tenter de les infléchir ». A Strasbourg, M= Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a demandé jeudi aux autorités roumaines de cesser la répression et de respecter les droits de

M. Alain Poher, président du Sénat a déploré jeudi, sans toutefois citer notamment la Roumanie, ément « les événements tragiques et sanglants - à l'Est, tandis que les sénateurs out observé une minute de silence à la mémoire des

Deux membres du gouvernement français, MM. Brice Lalonde et Bernard Kouchner, étaient présents lors de la manifestation organisée jeudi soir devant l'ambassade roumaine, notamment par la coordinasade (...) mais que la présence de deux mille personnes étaient pré-l'ambassadeur soit remise en sentes à cette manifestation, où se le plus loin. »

sont retrouvées des délégations des jeunes démocrates-sociaux aussi bien que de la CFDT et de FO. Les manifestants, essentiellement des exilés roumains, ainsi que des intellectuels on des parlementaires fran-çais, scandaient en particulier d'entre eux tenaient des bougies allumées. De son côté, une délégation da Secours populaire s'est ren-due à l'ambassade pour exprimer sa

Parmi les initiatives en France face anx événements de Roumanie, la ville de Valenciennes (Nord), devait mettre vendredi ses drapeaux en berne.

répression. - Qualifiant, notamment, le conducator roumain de «sinistre prophète», Charles Silvestre, dans l'éditorial de l'Humanité du vendredi 22 décembre, pas fallu longtemps pour vérifie que le régime Ceauses pas le communisme, mais le bain de sang .(...) Quand, acharné à vouloir mater des opposants, on massacre jusqu'à des enfants, on signe son indignité. (...) Sans doute est-ce là, dans ce malheureux pays (...) que la dérive, la «folie», le caractère ubuesque du

#### Le comité central du parti va débattre de la sécession du PC de Lituanie

Le comité central du Parti com-muniste de l'Union soviétique se réunira en plénum extraordinaire e dans les prochains jours » pour examiner la décision du congrès du PC de Lituanie, qui a proclamé mercredi (le Monde du 22 décembre) son indépendance à l'égard du PCUS, a annoncé jeudi 21 décembre M. Centrales de la lituation de la litu bre M. Gorbatchev

24.57

Lisant devant le Congrès des députés de l'URSS un « message » adressé aux communistes de Littanie, M. Gorbatchev a indiqué que le bureau politique, « après avoir pris comaissance des informations sur le désister de marie comaisons de la désister de marie comais de la désister de marie comais de la company de la désister de marie comais de la company de la désister de marie comais de la company de la compan sur la décision de votre congrès de réorganiser l'organisation républi-caine lituanienne du PCUS en parti communiste autonome. estime que cette décision ne peut être interprétée autrement que comme un pas vers le retrait du Parti communiste lituarien du PCUS. » « Etant donné que cela ne concerne pas seulement le PC lituarien, ajouto-t-il, mais tout le Parti communiste soviétique, le oureau politique a décidé de convoquer d'urgence le plénum du comité central ».

Par ailleurs, environ 160 délégués du congrès du PC hiteanien qui avaient voté contre la modifica-tion des stamts de ce parti et son retrait du PCUS ont tens jeudi à

laquelle lis out cree a un oureau d'organisation qui participera à la préparation d'un congrès extraordinaire des communistes attachés au principe d'un PC soviétique unique », annonce l'agence TASS.

Vilnius une conférence au cours de laquelle ils ont créé « un bureau l'URSS, qui devait achever sa ses-

#### Renforcement qualitatif de la flotte soviétique en Méditerranée

après le sommet américanosoviétique de Malte, les Soviétiques ont réagi à leur façon au rejet américain de leur, proposition de retir les flottes des Deux Grands de la Méditerranée en renforçant qua-litativement la présence de la Va escadre par l'arrivée d'unités nucléaires. De source américaine en Italie, on a appris, jeudi 21 décembre, que trois unités parmi les plus grosses de la flotte soviétique sont entrées la semaine dernière en passant par le détroit de Gibraltar, remplaçant numéri-quement des unités sortantes de la quement des unités sortantes de la V- escadre mais renforçant consi-dérablement le potentiel de cette

escadre. A Londres, un porte-parole militaire américain a confirmé, de son côté, que le croiseur à propulsion nucléaire Kirov, le contre-torpilleur Sovremenny et un sous-marin communiqué du ministère. — nucléaire d'attaque (SNA) de la (AFP.)

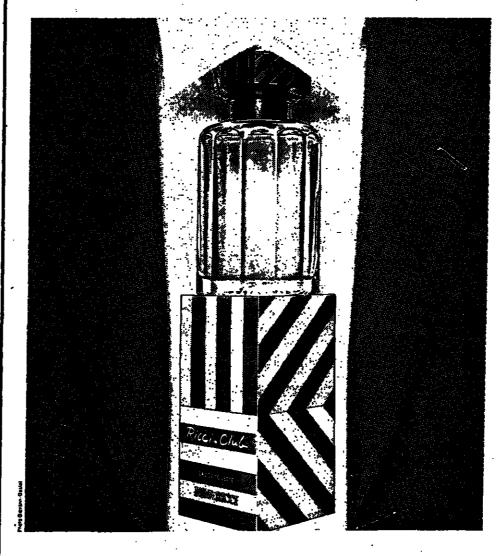
l'URSS, qui devait achever sa session vendredi 22 décembre, a été prolongé jusqu'an 24 pour terminer son ordre du jour, notamment sur les problèmes constitutionnels

Rome (AFP.) – Trois semaines oprès le sommet américanooviétique de Malte, les Soviétiques ont réagi à leur façon au rejet 
américain de leur, proposition de 
etir les flottes des Deux Grands de 
a Méditerranée en renforçant quaitativement la présence de la 
déplacement de 28 000 tonneanx, 
le Kirov est un puissant lancele Kirov est un puissant lance-missiles équipé notamment de mis-siles de croisière, avec trois héli-copières de lutte anti-sous-marins

Kamov. (Helix). Six mille soldats soviétiques reatrés de Hongrie en 1990. 

L'URSS procédera en 1990 au retrait de six mille soldats et de cent vingt chars de Hongrie, a annoncé, jeudi 21 décembre, le ministre soviétique de la défense. Seront également retirés de Hongrie quarante avions et cent quatrevingts véhicules blindés, précise un

### Ricci-Club UNE HARMONIE CONTEMPORAINE



**NOUVELLE EAU DE TOILETTE POUR HOMME** 

**NINA RICCI** 

M. François Mitterrand devait quitter Berlin-Est pour Paris, vendredi 22 décembre en début d'après-midi, à l'issue d'une conférence de presse au cours de laquelle il devait dresser le bilan de sa visite officielle en RDA.

LEPZIG

de notre envoyée spéciale

- Nous voulous rentrer! Nous vou lons rentrer!» scandaient quelques centaines d'étudiants à la porte d'un amphithéâtre trop petit pour les contenir tous. M. Mitterrand, à les contenir tous. M. Mitterfaint, a la tribune, s'enquit de ce qui se passait an fond de la salle, puis làcha, souverain : « Qu'on les laisse entrer...» La fonle s'entassa dans les moindres recoins et jusque sur la tribune, oi elle vint s'accroupir au pied du présidentiel orateur. Le public était conquis et M. Mitter-rand à son affaire. Il aurait pu tout promettre aux étudiants de l'uni-versité Karl-Marx de Leipzig, dont Jes demandes furent heureusement

Il était venu, jeudi 21 décembre, prendre contact avec ce qu'il avait appelé, la veille, « le peuple alle-mand de la RDA», dans cette ville, berceau de la révolution tranquille, qui, en trois mois, a tout ébranlé en Allemagne de l'Est. J'ai besoin de connaître les réponses que vous faites aux ques-tions soudaines que l'Histoire vous pose », dit-il aux étudiants. Il n'en eut pas vraiment le temps, mais du moins put-il se faire une idée de la sensibilité politique de ces jeunes gens, contestataires mais néan-moins fort sages, de leur absence totale d'exubérance et de leur

Que pensez-vous du désarme-ment nucléaire? De l'intervention américaine au Panama? De la situation en Roumanie? Quels seront les rapports de la maison commune européenne avec le tiers-monde? En quoi la France peut-elle aider la RDA? Question qui revient à plusieurs reprises et à laquelle le président n'apporte pas d'autre réponse concrète que le projet d'accord de coopération, en négociation avec la CEE. Ne croyez-vous pas que l'antifascisme légitime l'existence de l'Etat est-allemand? Avez-vous l'intention d'ouvrir un centre culturel français à Leipzig? Les applandissements crépitent lorsqu'il répond «oui»; comme quand il promet la gratuité des visas pour les jeunes Allemands de l'Est désireux de se rendre en France, ou quand il annonce qu'il demandera à ses partenaires de la Communauté d'ouvrir leurs universités aux étudients de l'Europe de

Applandissements encore quand il dit : « On ne peut pas rayer d'un trait la réalité européenne, telle qu'elle s'est constituée après la deuxième guerre mondiale, ou que les alliances sont un élément de la stabilité. Silence poli, en revanche, lorsqu'il explique, comme il l'avait fait la veille, que l'unité alle-mande dépend d'abord du peuple allemand, qu'elle doit être aussi démocratique que pacifique.

En allant visiter, après l'univer-sité Karl-Mara, les églises Saint-Nicolas et Saint-Thomas, d'où partirent les premières manifestations, et la Gewandhaus, où le chef d'orchestre Kurt Masur – grande

figure du Nouveau Forum - lui offrit un rapide concert, M. Mitterrand remontait aux sources paci-fistes, religiouses et morales de la à ce qu'elle a, en quelque sorte, de

Il avait eu, avant cette visite à Leipzig, un entretien à Berlin-Est avec le premier ministre, M. Hans Modrow. « Vous êtes l'un des hommes sur lesquels l'équdibre européen repose en ce moment ». avait-il dit à M. Modrow, bien convaincu lui même que c'est de ce rôle de garant de la stabilité en RDA qu'il tire, jusqu'aux élections de mai, l'essentiel de sa légitimité. M. Mitterrand a également eu dans la soirée, une longue conversa tion avec le nouveau chef du PC, M. Gysi, avant d'offrir une récep-tion à toute la fine fleur de l'intelli-

gentsia de l'opposition et des nou-veaux dirigeants politiques

□ Six accords de coopération La France et la RDA ont signé, jeudi 21 décembre dans la soirée six accords de coopération, a indi-que l'agence est-allemande ADN. Un programme de coopération économique, industrielle et technique pour les années 1990-1994 prévoit

### La porte de Brandebourg est rouverte en présence de MM. Kohl et Modrow

de notre envoyé spécial

Les troupes de frontière estallemandes ont ouvert, dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 décembre, un nouveau passage dans le mur de Berlin, porte de Brande-bourg, symbole de la division de l'Allemagne et, aujourd'hui, sym-bole de réunion. Il est 0 h 40 quand da première plaque se lève au bont d'un filin tiré par une grue. On aperçoit côté ouest les premiers rangs de la fonle qui savoure cet instant avec des vivats. Sous les projecteurs les reflets manues des projecteurs, les reflets mauves des rangées de tilleuls se mélent dans la nuit à ceux, d'un vert intense, du quadrige qui coiffe le monument tourné vers l'avenue Unter den Lin-

Les trois couleurs, noir, or et rouge, frappées de l'emblème de la RDA, flottent au-dessus de la porte, se mélant à celles du Reichtag, dont la masse sombre se découpe à quelques centaines de mètres à peine de la brèche, de l'antre côté du mur.

L'ouverture du passage à la porte de Brandebourg devait être inaugurée officiellement, vendredi à 15 heures, par les maires des deux Berlins, en présence du chan-celier Kohl et du premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow. Une bonne partie du gouvernement de la RFA, et de nombreuses autres personnalités de l'Est et de l'Ouest étaient attendues pour ce moment historique.

Les abords de la porte avaient été ouverts dans la muit aux journalistes pour suivre les travaux d'ouverture. Dans le vacarme des marteaux-piqueurs et des moteurs d'engins, on trompait l'attente en visitant la porte avec ses bas-reliefs représentant des scènes de la mythologie grecque ou en s'offrant un petit brin de cansette avec les

Tel ce sous-officier, qui se souvenait d'avoir déroulé les premiers barbelés il y a vingt-huit ans : «Cétait pour la bonne cause». affirme-t-il encore. Il n'a plus jamais quitté les lieux. « Quand Honecker a dit cet été que le mur était là pour cent ans, on y croyait Et puis, le 9 novembre, sans qu'on ait été prévenus, on a vu des centaines de personnes se masser sur le mur et sauter sous nos yeux sans qu'on puisse rien faire. Maintenant les gens sont contents, alors nous aussi on est content. Mais ça

gardes-frontières qui assistaient, désœuvrés, à l'événement.

fait vraiment drôle. » L'endroit est pour cette soirée, le dernier salon où il fant être. On v trouve quelques dizaines de journa listes venus du monde entier, les vétérans du mur, mais aussi la presse présidentielle française venue avec François Mitterrand, tous badges dehors. On y croise Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelies internationales, et, à la grande surprise des photographes après que l'on eut retiré la pre-

#### En l'honneur des rois de Prusse

65.5 mètres de large. 26 mètres de haut, construite en style néoclassique sur le modèle des Propylées de l'Acropole, la porte de Brande-bourg, ceuvre de l'architecte Karl Gothard Langhans, a été ouverte au trafic sans cérémonie particulière en 1791. Elle était le couronnement architectural de l'avenue de prestige des rois de Prusse, Unter den Linden (Sous les tilleuls). Le passage sous l'arche centrale était réservé au roi, puis à l'empereur. Le dernier d'entre eux, Guillaume II, aimait à la franchir en faisant fièrement retentir l'avertisseur de sa

Les jours de victoire, les troupes glorieuses y défilaient devant le peuple en liesse. Elle fut aussi le témoin des heures sombres : la défaite de la Prusse, humiliée par Napoléon le, qui lui fit perdre pour un temps le quadrige qui la transporter à Paris comme butin de victoire, ce aui lui valut une réputation tenace de

**▼ voleur** de chevaux ». Rapportés en 1814 par les troupes prussiennes, le qua-drige et la déesse de la paix qui le conduit ne survécurent pas aux bombardements de 1945. Ils furent cependant refondus en 1958 à partir des platres originaux et remis en place, à l'exception de l'aigle sien et de la croix de fer, dont ne voulaient pas les dirigeants communistes de RDA.

La limite entre le secteur nique avait été fixée à quelques dizaines de mètres à l'ouest d'une porte qui, après avoir symbolisé la grandeur de l'Allemagne, témoignait de la permanence du désir d'unité

notamment de soutenir les initiaindustrielle, agroalimentaire, éner-gétique, dans le domaine du bâtiment, de l'informatique, de l'électronique et des télécommuni-cations. Les autres accords concernent la double imposition et la protection de l'environnement, les , échanges de jeunes et le développe-ment des relations culturelles.

mière plaque, les têtes de Jack Lang et de Brigitte Sanzay, inter-prète officielle de François Mitter-rand, apparaissaient dans la brè-che du côté ouest.

Deux passages doivent être ouverts de ch dont tout le perimètre couvert de pelouses doit devenir une zone de promenade. L'axe formé par l'ave-nue den Linden et l'avenue du 17-Juin sera fermé à la circulation. De toute façon il n'était guère pensa-ble d'ouvrir le mur face à la porte. Les Allemands de l'Est ont construit à cet endroit un arc de cercle de trois mêtres d'épaisseur de béton, capable de résister à un

HENRI DE BRESSON

### PROCHE-ORIENT

· La relance du dialogue

### La conférence euro-arabe de Paris a surtout une portée symbolique

Réunis à Paris à l'initiative de VI. Witterrand, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne et de la Ligue arabe devaient marquer symboliquement, vendredi 22 décembre, la relance du dialogue euro-arabe.

La France achève sa présidence de la CEE sur un défi : relancer, entre l'indifférence des uns et les scenticisme - voire l'hostilité des autres, un dialogue euro-arabe qui, s'il ne rentre pas dans la catégorie des initiatives mort-nées, est resté à l'état d'avorton depuis que lidée en fut lancée, à la fin de fin 1973. Jendi 21 décembre et ven-dredi 22 décembre, une kyrielle d'experts, puis trente-quatre minis-tres, vingt-deux Arabes et douze Européens, se sont livrés à une véri-table opération de réanimation.

C'est en novembre 1973, à l'occasion du conseil européen de Copenhague qu'est formulée l'idée d'une coopération entre pays du nord, du sud et de l'est de la Méditerranée. En cette époque de pros-périté pétrolière arabe, les Européens sont demandeurs. Communanté et Ligue arabe s'entendent en 1974 sur l'ouverture d'un - dialogue - euro-arabe, sur le principe d'une coopération d'ensemble à ensemble », et non plus seulement fondée sur des relations bilatérales.

#### Scepticisme des partenaires de la France

Dans les premières années, les contacts ont été réguliers. Mais une bureaucratie écrasante ainsi qu'une indifférence, croissante de part et d'autre, auxquelles sont venus s'ajouter des différends d'ordre politique (terrorisme, conflit sraélo arabe, exclusion de l'Egypte de la Ligue arabe...), ont fini par paralyser cette coopération.

La relance, tentée anjourd'hui, est due à l'initiative de la Ligue arabe. En octobre dernier, le secrélaire général de la Ligue. M. Chadli Klibi, est parvenn à convaincre M. Mitterrand de sortir le dialogue de sa léthargie par un geste spectaculaire : la convocation d'une conférence réunissant ministres européens et arabes (voir l'interview de M. Klibi dans le Monde du 21 décembre). Le 25 octobre, le président en exercice de la Communauté a annoncé à Strasbourg, où il s'adressait an Parlement européen, son intention

d'organiser une telle conférence avant le 31 décembre, c'est-à-dire avant la fin de la présidence francaise de la CEE.

Cette annonce a surpris tout le monde, en Europe et dans le monde arabe, où, malgré « l'activisme » de M. Klibi en la matière, les réactions ont été clairsemées et révélatrices d'une certaine indifférence. Côté européen, les partenaires de la France n'ont pas caché leur scepticisme et même leurs réticences devant ce projet, que certains considéraient comme inutile ou prématuré. Paris est tout de même arrivé à les convaincre, y compris Londres qui, sans totalement renoncer à ses objections, a accepté de se faire respecter par le secté-taire an Foreign Office, M. Dou-glas Hurd, bien que la Grande-Bretagne n'entretienne plus de relations diplomatiques avec Damas et Tripoli pour cause de ter-

A vocation surtout - technique - économique et culturelle, - du moins aux yeux des Européens, la nouvelle ère du dialogue euro-arabe s'est ouverte, jeudi, sur une réunion d'experts ayant pour tâche d'entériner un certain nombre de projets dont la mise au point avait, en fait, été . bouclée » pour l'essen tiel au cours des dernières semaines. Il s'agit notamment d'une rencontre, dans une ville arabe, ayant pour thème les relations culturelles euro-arabes, d'un symposium sur la promotion et sur la protection des investissements, d'une conférence euro-arabe sur la pétrochimie, d'une réunion sur la définition des contrats commercianx, d'une rencontre de la jeunesse européenne et arabe à Olym-pie en 1990 et de l'établissement d'une coopération en matière

nique », ces mêmes experts avaient également pour mission d'alléger les structures du « dialogue » alin d'en accroître l'efficacité. Là aussi, tout le travail de fond avait déjà été fait auparavant : création de deux groupes ministériels, l'un européen et l'autre arabe, qui se réuniront régulièrement et dont la fonction consistera à discuter des problèmes politiques ainsi qu'à donner une impulsion à la coopération technique; réactivation de la commission générale qui n'aura à traiter que des problèmes économisept) du nombre des commissions techniques. Scule divergence, finalement surmontée : les Européens privilégiant la légèreté des structures, que les Arabes auraient voulu plus contraignantes.

Toujours dans le domaine - tech-

Cette réforme vise notamment à dissocier le technique du politique, à éviter les interférences qui ont été l'une des causes de l'échec du dialogue ces dernières années. Les ministres des affaires étrangères ne doivent se réunir qu'une matinée, vendredi, sans ordre du jour et sans que les débats donnent lieu à un communiqué commun. Il a fallu du doigté aux Européens pour convaincre leurs partenaires arabes de la nécessité d'éviter le redoutable exercice du communique com-mun qui risquait d'enliser l'ensem-ble du dialogue dans des querelles

#### **Querelles politiques**

Chaque ministre a donc tout loisir de débattre du sujet politique de son choix, et l'on s'attendait, de source diplomatique arabe, à ce que le débat soit largement occupé à l'initiative de la Libye et de la Syrie par le problème des sanctions décidées en 1986 par la CEE à l'encontre de ces deux pays pour punir leur implication dans des actes de terrorisme en Europe. La question israélo-arabe ainsi que le Liban et le conflit irano-irakien devaient aussi grandement alimenter les interventions.

Mais - ce qui ne place peut-être pas la coopération euro-arabe sous les meilleurs auspices, - les c relles politiques ont d'ores et déjà fait leur apparition, avant même la « réouverture » du dialogue. A peine la question de la participation libyenne était-elle réglée, non sans que le colonel Kadhafi se soit livré à de très violentes attaques contre la France, que la crise libanaise venait provoquer quelques remous dans les rangs arabes. Président en exercice du conseil des ministres de la Ligue arabe. Oman, qui devait coprésider la conférence, aux côtés de M. Roland Dumas, a été mis sous pression pour qu'il laisse sa place au Liban, représenté par M. Selim Hoss, premier ministre et ministre des affaires étran-gères du président Elias Hraoui. D'autre part, la presse syrienne, qui a récemment souligné le « défi » que représentait pour les Arabes l'échéance européenne de 1993, mettait mercredi l'échec du dialogue euro-arabe sur le compte à l'égard des - droits arabes - face

Cette conférence, qui devait être clôturé vendredi après-midi par des discours de M. Mitterrand et du roi Hassan II du Maroc, président en exercice du sommet arabe, a un rôle purement symbolique: marquer en grande pompe le redémarrage d'un dialogue dont la tonalité dominante sera culturelle et qui sans doute ne trouvera pas avant longtemps sa vitesse de croisière.

YVES HELLER

### **AFRIQUE**

#### SOUDAN

#### Un avion de Médecins sans frontières abattu dans le Sud: quatre morts dont trois Français

Un avion de l'association huma-nitaire française Médecins sans frontières (MSF) a été touché par des tirs jeudi matin 21 décembre au sud du Soudan, et s'est écrasé pen après avoir décoilé de la loca-lité d'Aweil; cet accident a entraîné la mort des quatres personnes à bord, dont trois Français.

Selon l'association à Paris, les quatres victimes sont respective-ment: Yvon Feliot, le pilote, Laurent Fernet, trente-deux ans, logis-ticien de MSF, le docteur Jean-Paul Bescond, trente-trois ans, et Frazer Ariyaba, un techni-cien soudanais travaillant pour le Programme alimentaire mondial de l'ONU (PAM); organisme d'aide humamitaire présent à Aweil aux côtés de MSF.

MSF avait installé une mission dans cette localité du sud du Soudan où affluent les réfugiés chassés par les combats dans la région et entreprend actuellement de réhabiliter l'hôpital local et de gérer un centre nutritionnel.

L'avion, qui se rendait à Khartoum, avait décollé de l'aéroport d'Aweil dans la matinée. Selon des témoins, il fut assitôt touché à l'aile droite par des tirs et s'écrasa un kilomètre plus loin. L'appareil . ne pouvait être confondu » avec un appareil militaire, a déclaré un représentant des Nations unies dans la région. Selon MSF à Paris,

l'association humanitaire n'avait fait l'objet d'aucune menace particulière et entretenait dans cette zone « de bons rapports avec tout

De mai à octobre 1986, MSF s'était retiré d'Aweil pour des raisons de sécurité, mais la mission était rouverte depuis février 1989. Après une interruption d'un mois les vols de MSF avaient pu reprendre dimanche dernier, les autorités de Khartoum avant donné leur feu

MSF a qualifié d'« acte crimi nel » les tirs à l'origine de l'acci-dent. Ses responsables s'interrogenient jeudi sur l'avenir de leur présence au Soudan. Certains envisageaient de rapatrier les quelque quarante personnes de l'organisation qui travaillent an sud du pays. MSF conduit un des programmes humanitaires les plus importants dans cette région, et cet incident survient à un moment où le gouvernement militaire du pays durcit son attitude à l'encontre de toute action menée par des organisations

Dimanche, le colonel Mohamed El Amine Khalifa, membre de la junte militaire, avait accusé un organisme dépendant des Nations nnies d'avoir fourni armes et munitions aux rebelles du Sud, sous couvert d'opérations humanitaires.

#### TUNISIE

#### Les islamistes dénoncent un « simulacre de démocratie »

de notre correspondant.

Le chef du mouvement islamiste Ennahdha, M. Rached Gannouchi, vient subitement de durcir le ton. Finies les généralités dans lesquelles il se complaisait. Dans une toute récente déclaration à RFI, il accuse le président Ben Ali de ne pas avoir tenu les promesses qu'il lui avait faites en novembre 1988 concernant la reconnaissance de son parti et de ne rechercher qu'un lacre de démocratie, une démocratie de façade.. Aujourd'hui, ajoute-t-il. e le pouvoir continue de traiter avec nous par le biais de son appareil poli-cier, comme à l'époque de Bourguiba ».

Comme en écho à ce nouveau langage, le mouvement Ennahdha vient de publier à Tunis un communiqué qui revêt, contrairement à l'habitude, une connotation religieuse très marquée. Ce texte justi-fie la grève de la faim des étudiants de l'université Zitouna (le Monde des 13 et 16 décembre), qui a pris îm mardi, et dénonce les violences auxquelles se seraient livrées récemment les forces de police dans une mosquée, à la périphérie de la capitale. Il est signé par M. Ali Laaridh, qui succède à M. Abdelfatah Mourou – considéré, à tort ou à raison, comme un « modéré » - en tant que « porteparole par intérim » d'Ennahdha

En l'absence de M. Gannouch M. Laaridh, qui fut condamné à mort par contumace en septembre 1987, avant d'être gracié puis libéré quelques mois plus tard a été interrogé, mercredi 20 décem-bre, pendant près d'une dizaine d'heures, dans les locaux du ministère de l'intérieur, sur la teneur de ce communiqué, considéré comme diffamatoire à l'égard de la police.

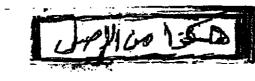
l'affaire va suivre son cours judiciaire normal. La tension ainsi entretenue depuis quelques semaines risque de retarder l'octroi aux islamistes de l'autorisation de publier leur journal. Mais sont-ils finalement si pressés d'exprimer publiquement, et surtout clairement, les positions de leur mouvement sur tous les pro-blèmes qui concernent la société

Un procès-verbal a été dressé, et,

indiquent les milieux politiques,

MICHEL DEURÉ

13 Bob Denard quitte l'Afrique du Sod. – Bob Denard, qui avait été - provisoirement » accueilli en Afrique du Sud après son départ des Comores, devait quitter Johannesburg, vendredi soir 22 décembre, pour la France, après avoir réuni une conférence de presse. Le mercenaire français est l'objet de poursuites judiciaires en France pour sa participation à une tentative de coup d'Etat au Bénin en



L'opposit

er e maineria i and the second distriction in the (1966年)20年,20<del>86年(1967年)2016年7年</del>。 The property of plant

a nea groupe EFR as

are at 17 KNRMS war

regerings a<del>nd 20 miles.</del>

rasemba da **indu** 

The property of the second sec

.. e Frank 💟

ログルス - 佐生 - 東年記律者 CAR CARREST STATES THE PROPERTY NAMED IN Market Francis Barton to the surface of forms of the Marian Landon Company Company Omerica grad Gen einigelicht Ausber Af Bonelier An ELE CHECKEUTS OF THEFE to visual to participate the فعيرون ودي

man en minerale (1922) Arma de desperales (1844) Arma de de desperales (1844) - the The Butter Stage 。マントごうせいは 300m いを始め AND A SAME FRANCES and assembligher Angleiche margarity and the statement of THE ATTORISET OF MAN i ment utster benede 🚧 

Les ciales Perspectives et & renforcem lear organisal

Total March

At its year in weighting

Louis Land Pringerfein une arrive von M. 1866 Transport 188 Complete CONTRACTOR PART OF FE ・ コスエンデモーを 単純変数 a i Sanger Nagy year 🖦 COLETT E O PROBLEMENT AND in increasing residence of the fig. Transport Control (Marchine ) Marchine (Marchine ) 新生物 建连接线线 海底线 TO STATE OF SEAS PROPERTY. The secretary of the last of t The same and the same ARTEM AT THE SERVICE rau egent einem und 29m 控制的过去 多面 雙著 ीर १ ते अन्य कुम्बर्ग **कुम्बर्ग हो।** And the same of the same of the same サンコンカンショル 砂糖療法

நாண் நடித்தின் Titte eine mit geriffen eine eine N Daniel S TOTAL OF THE BOAT WENTER ின் வால் வி.வி. இத்தாத்தி アンゴミ**ヒesia 発展**さ Transacia (No etc. 🗫 THE PARTY THE まってい キャル 海を強力 連動師 18:50 to Seat Marie The second second

THE CO. W. HARRIST ... umination en utilization a set

·arabe de Pak ee symbolique

RIENT

#### Le rejet de la motion de censure sur les conventions médicales

## L'opposition fait, pour la première fois, le plein de ses voix à l'Assemblée nationale

La motion de censure déposée par l'opposition sur le proiet de loi portant diverses dispositions relatives à la Sécurité sociale et à la santé et discutée jeudi 21 décembre n'a pas été adoptée, seuls les groupes RPR, UDF et UDC ayant voté pour. Avec 265 voix (sur les 289 requises pour la majorité absolue), l'opposition a toutefois fait le plein de ses voix. Au groupe RPR, seul M. Jean Charbonnel (Corrèze) n'a pas voté la censure. Aucune voix n'a, en revanche, manqué aux groupes UDF et UDC, M. Raymond Barre ayant cette fois joint son bulletin à ceux du groupe centriste. Quatre non-inscrits sur seize ont également participé au vote : MiM. Léon Bertrand, Jean Royer, Maurice Serghe-raert et M. Marie-France Stir-

Cette motion de censure, la quatrième depuis le début de la session parlementaire, est celle qui a remporté le plus de voix. Le 9 octobre, la motion déposée par le seul groupe RPR sur la loi de programmation militaire avait réuni 159 voix pour. Celle dépo-sée le 23 octobre sur la première partie de la loi de finances (recettes) avait recueilli 240 voix, celle déposée le 20 novembre sur l'ensemble du budget en avait recueilli 254.

Les trois présidents de groupe de l'opposition, MM. Bernard Pons (RPR), Charles Millon (UDF) et Pierre Méhaignerie (UDC), qui avaient parrainé cette quatrième motion de censure, pouvaient être satisfaits jeudi 21 décembre. Après les débuts difficiles de l'intergroupe, cette session budgétaire s'achevait enfin sur une incontestable démonstration d'unité de l'opposi-tion. Pour la première fois aussi, et en raison d'une conjonction de refus venant tant des groupes de droite que des députés commu-nistes, M. Michel Rocard avait été contraint de renoncer à son sacro-saint principe du respect du débat parlementaire. Dès l'examen en première lecture, ven-dredi 15 décembre, du projet de loi relatif à la Sécurité sociale et à la santé – dans lequel le gou-vernement avait introduit un amendement très contesté ouvrant aux caisses d'assurance-maladie et aux syndicats médicaux la possibilité de mettre en place des ations distinctes entre médecins généralistes et spécialistes – le premier ministre avait eu recours à l'article 49-3 de la Constitution, avant même que la discussion ait pu s'engager.

C'est antant le fond du projet de loi que la méthode employée,

Les clubs

Perspectives et Réalités

WE CALEDY

dénoncée par l'ensemble des groupes de l'opposition et par le PC comme l'expression d'un emépris » du gouvernement à l'égard du Parlement, que cette motion entendait censurer. Il y a donc en jeudi soir deux débats. Un débat politique et un débat de médecins.

Un débat politique tont d'abord, toes les orateurs rivali-sant d'indignation contre « le coup sant d'indignation contre « le coup de force du gouvernement ». Premier à monter à la tribune, M. Bernard Pous (RPR) ne s'était muni que de quelques notes éparses mais de poids : un florilège de citations sur le nécessaire respect du gouvernement à l'égard du Parlement extraites des interventions de... MM. François Mitterrand et Michel Rocard. « On est loin de l'ouverture, a observé le président du groupe RPR, les députés revêtus des insignes de leur fonction se font molester par les forces de l'ordre, les parlementaires demandent en coin con contracte de l'ordre, vain au gouvernement les infor-mations dont ils ont besoin, les ministres répondent avec des mois de retard à leurs questions et désertent les bancs du gouvernement aux questions du mer-credi, le premier ministre use et abuse du 49-3. » «Le Parlement, concluait M. Pons, est devenu le lieu où s'exprime officiellement le mépris du gouvernement pour

#### Un débat de médecins

Des propos auxquels M. Gil-bert Millet (PC) souscrivait bien volontiers, en s'insurgeant à son tour contre le «bâillonnage com-plet des députés» et la «désin-volture affichée à l'égard de leur pouvoir de légifèrer». Pour l'ora-teur communiste, «il y a là, de la part du gouvernement, une tear communiste, «ii y a la, de la part du gouvernement, une volonté manifeste d'abaisser le Parlement, qui ne peut que cho-quer tous les démocrates de ce pays ». Quant à M. Adrien Zel-ler, qui s'exprimait au nom de l'UDC, il a souligné les «contra-dictions du versier vivouse. En dictions » du premier ministre. En refusant le débat, a lancé M. Zelternsant le décat, à lance M. Zel-ler à l'adresse de M. Rocard, «vous portez atteinte à votre pro-pre crédibilité et vous discréditez le Parlement, en le privant de toute possibilité de s'exprimer et de vous interroger».

Mais les parlementaires enten-daient bien reprendre, par le biais de cette motion de censure, la liberté de s'exprimer qui leur avait été refusée au fond sur le projet de loi relatif à la Sécurité sociale. Aux considérations politiques, s'est donc ajouté un débat de médecins : le docteur Pons, le decteur Millet la professeur Met. de médecins : le docteur Pons, le docteur Millet, le professeur Mat-

"Le gouvernement, a rappelé M. Zeller, avait inscrit la protec-tion sociale au titre des grands chantiers qu'il souhaitait voir chantiers qu'il souhaitait voir rouvrir rapidement. Je ne vois rien venir de tout cela, par contre, je vois des infirmières qui restent mobilisées et décues, des hôpitaux publics inquiets face à la lente mais permanente hémor-ragie de leurs praticiens, des pen-sions de vieillesse qui sta-gnent (...): bref. une politique au gnent (...); bref, une politique au jour le jour. » Soulignant la nécessité de traiter le problème de la maîtrise des dépenses de la maîtrise des dépenses d'assurance-maladie et de l'adaptation du système de protection sociale, M. Zeller a ajouté: 
«Plus on attendra, plus il sera difficile, plus nous creuserons notre retard sur les pays d'Europe comparables. (...) C'est quand nous saurons traiter ce problème avec courage over quand hous sauvois traiter ce problème avec courage, avec l'esprit de dialogue et en dehors de toute attitude idéologique et toute volonté de recherche de coupables ou de boucs émissaires, que nous mériterons d'être une démocratie adulte et responsa-

M. Pons n'a pas hésité à fusti-

ger un amendement qui risque, selon lui, de « bouleverser l'aventr de la médecine française ». Et après avoir imposé à ses collègues après avoir imposé à ses collègues une longue digression historique sur la lutte coutre la tuberculose, le rein artificiel et la mise au point de la dialyse, M. Pons conclut dans un slan de lyrisme que, « en cette veille de Noël », il souhaitait « sortir de l'hémleycle en rassurant le corps médical, en lui disant qu'il y a ict des hommes et des femmes qui n'acceptent pas que soit porté un hommes et des femmes qui n'acceptent pas que soit porté un coup fatal aux principes aux-quels ce corps est attaché ». M. Millet n'a pas eu lui non plus de mots assez durs pour exprimer, sous les applaudissements de l'opposition, des mesures qui significat « la destruction de cette carantie fondamentale pour garantie fondamentale pour l'accès de tous aux soins, pour l'égalité de tous devant la santé, pour la qualité de la médecine et ces liberiés essentielles du choix du médecin et de la prescription que constitue l'existence d'une convention nationale entre les syndicats médicaux et les caisses d'assurance-maladie».

Mais, a précisé M. Millet, ce refus radical du projet gouvernemental n'inciterait pas pour mental n'incitorait pas pour autant le groupe communiste à joindre ses suffrages à une motion de censure de l'opposition, qui, « quand elle était au pouvoir, a tant fait pour démolir le système de santé français ». Et c'est finalement sous les lazzis des députés RPR, UDF et UDC que le député communiste a conclu : « C'est du terrain, où se retrouveront pour agir assurés sociaux et intéressés, que viendra la xérita-ble censure de la politique du

C'est en qualité de « professeur de médecine, chef de service en pédiatrie et génétique médicale »,

que M. Jean-François Mattel a débat. Fais pris la parole, au nom du groupe UDF. Précis, prêt à soumettre des UDF. Précis, prêt à soumettre des « propositions » au gouvernement, le tout nouvel étu des Bouches-du-Rhône ne s'en est pas moins livré à une critique féroce du projet gouvernemental : « Il n'est pas digne de profiter des difficultés de quelques médecius généralistes pour mettre en péril tout un système qui jusque-là a donné toute satisfaction et est cité en exemple dans le monde entier. (...) Et satisfaction et est cité en exemple dans le monde entier. (...) Et cette politique est aussi dangereuse, car vous engagez un nivellement par le bas qui conduit à terme à la démotivation et à la dégradation de l'ensemble. (...) Le corps de santé est unique, comme l'est le corps humain. On ne peut pas le diviser. »

M. Mattei, qui faisait ainsi sa véritable rentrée parlementaire, ne pouvait toutefois pas conclure son propos sans donner à ses collègues des gages de son talent

lègnes des gages de son talent politique. Relevant qu'il y avait « dans notre société certains domaines qui ont valeur de sym-boles et qu'on ne peut modifier boles et qu'on ne peut modifier ainsi à la sauvette », le député-médecin a ajouté : «L'éducation nationale en est un exemple, vous l'avez découvert en 1984. Nous avons aujourd'hui le sentiment que, sans vous en rendre compte peut-être, vous êtes en train de faire avec la médecine libérale ce que vos amis avaient tenté avec l'enseignement libre. De quoi faire regretter aux trois malheurenx députés socialistes présents, l'appel au « front républicain » qui, il y a quelques semaines sen-lement, a permis à M. Mattei de l'emporter contre sa rivale du

#### «Messieurs les censeurs, bousoit!>

C'est par un tonitruant « Mes-sieurs les censeurs, bonsoir ! » que M. Jean-Marie Le Guen a ouvert son discours de défense de la politique du gouvernement. Pour le député socialiste, bien seul pour faire face à cette débauche de critiques, la majorité ne pouvait « rester invensible aux difficultés que rencontrent cer-tains praticiens, tout particulière ment les seunes et les généra-listes (...), alors que 25% des spécialistes concentrent 53% des revenus de la profession ». Reprochant au gouvernement de M. Chirac d'avoir «pénalisé» le secteur I (aux honoraires conventionnés) au profit du développe-ment du secteur II (honoraires libres), M. Le Guen a estimé que ce « dérapage dénature notre sys-tème de protection sociale. Nous ne pouvons pas accepter un aecrocnage entre le coût et leur remboursement ».

C'est justement en présence de M. Jacques Chirac, arrivé dans l'hémicycle pour la circonstance, que M. Michel Rocard a pris la parole pour répondre lui aussi par un double discours à un double

ques de M. Le Guen sur le dan-ger de l'instauration d'une médecine . à deux vitesses ». M.Rocard a observé que «le libre accès aux soins n'était plus aujourd'hui garanti partout, en raison du développement du secteur à honoraires libres, c'est-àdire concrètement que certains Français doivent désormais payer davantage pour se soigner». Si les médecins travaillent « dans les médecins travaillent « dans des conditions difficiles, a recomm. M. Rocard, il en va de même de blen d'autres professions. Et le respect que nous avons tous pour le corps médical ne saurait nous faire oublier que la revenu des professions non salariées a augmenté plus et plus vite que celui des salariés dans les dernières années».

Face à l'augmentation des

Face à l'augmentation des dépenses de santé, due notam-ment à une hausse de 14 % en 1989 des prescriptions médi-cales, « seul un gouvernement jrresponsable s'abstiendrait de réagir ». Le projet de loi du gouvernement « ne supprime pas le système conventionnel amérieur, mals se borne à l'enrichir d'une possibilité supplémentaire » en permettant de conclure des conventions séparées, même avec les seuls médecins généralistes. Dès la prochaine session parle-mentaire, le Parlement aura à débattre « de l'ensemble du problème de notre protection sociale», a précisé M. Rocard, en souhaitant que pourront être alors évités « les faux procès et les

Mais c'est, on s'en doute, aux réponses aux critiques politiques que le premier ministre avait apporté tous ses soins. Il n'était pas question pour M. Rocard de laisser aux autres le soin de tirer seule les lecons de cette session sculs les lecons de cette session

de force? Il réplique que le gou-vernement n'a cu recours au 49-3 que sur quatre textes et qu'en revanche quinze autres ont été « au minimum consensuels et souvent unanimes ». Parmi eux figurent des textes « essentiels pour la vie des Français, comme celui sur le surendettement, le commerce et l'artisanat, la navigation aérienne ou la protection sociale complémentaire ». On lui reproche de mépriser le Parlement ? Vingt-trois des trente textes adoptés l'ont été par accord entre les deux Assemblées.

On critique l'absentéisme gou-vernemental? Alors là, M. Rocard veut bien faire amende honorable, même s'il demande le bénéfice des « circonstances atténuantes ». Il est vrai que le président de la Répu-blique lui-même a tancé les ministres sur ce point. - S'agissant de la présence des ministres en séance, je suis tout prêt à admet-tre qu'elle n'a pas toujours été ce qu'elle aurait dû être. (...) Cette critique, le gouvernement l'accepte donc, et il veillera à ne plus l'encourir à la prochaîne session. - Mais un engagement en appelle un autre, a observé le pre-mier ministre en ironisant sur la « dizaine de parlementaires » qui ont assisté aux débats sur l'Europe, le code pénal ou le loge-ment des plus démunis... « Bref, à la seule exception de la présence des ministres le mercredi après-midi et au-delà des impressions qu'a pu laisser l'utilisation de l'article 49-3 ». M. Michel Rocard estime que le gouvernement « a fait sa part du travail dans le bon fonctionnement du

PASCALE ROBERT-DIARD

### Le groupe UDC saisit le Conseil constitutionnel

renforcent Le groupe centriste de la lettre de la Constitution, son l'Assemblée nationale a annoncé qu'à son initiative soixante députés de l'opposition allaient saisir le Conseil constitutionnel leur organisation Les clubs Perspectives et Réa-lités créés par M. Valéry Giscard d'Estaing en 1965 veulent « exister saisir le Conseil constitutionnel sur les trois projets de loi pour lesquels le ministre de l'Education nationale, M. Lionel Jospin, premier ministre par intérim, avait engagé, la semaine dermière, la responsabilité du gouvernement (article 49-3), au pleinement ». Pour ce faire, M. de Charette a proposé, jeudi Charette a propose, jeudi 21 décembre, une série de mesures visant à « renforcer leur organisation pour passer à la vitesse supérieure». L'action devant accompagner la réflexion, les clubs auront désormais « des ambitions électorales » et leur représentant au sein de la commission « élections » de UNE M. Michel d'Ornano. nom du premier ministre, M. Michel Rocard, alors en voyage à l'étrauger. « La Consti-tution ne permet pas à un minis-tre d'engager la responsabilité du gouvernement ; c'est à la fois l'UDF, M. Michel d'Ornano, devrait avoir un rôle accru. Pour autant, M. de Charette n'entend pas transformer les clubs en parti classique. « Nous ne sommes pas un parti, il n'y a pas de carte, en fait nous préfigurons ce que seront les partis modernes parce que le militantisme traditionnel ne

convient plus à la société fran-çaise », a-t-il indiqué. M. de Charette a enfin présenté le nouvel organigramme des clubs. M. Michel d'Ornano devient conseiller auprès de M. Valéry Gis-card d'Estaing MM. Georges de Brémont d'Art et Jean-Jacques Descamps seront conseillers du délégué général. Trois secrétaires généraux sont par ailleurs nommés: M. Pierre Lequiller, chargé du débat politique, M. Ber-nard Lehideux, chargé de l'organi-sation et M. Georges de la Loyère qui avait en charge l'animation des clubs.

esprit et sa pratique», estime M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne). « C'est d'autant plus grave que M. Jospin étail premier ministre par intérim, alors que le décret fixant son intérim n'était pas publié et donc n'était pas opposable. Cette pratique est anticonstitutionnelle et nous allons déposer trois recours sur les projets de loi de programmation militaire 1990-1993, de loi de finances 1990 et relatif à la Sécurité sociale et à la santé», précise la député centriste.

#### Le FN crée des incidents au conseil municipal de Roubaix

sénateur et maire (CDS), a fait appel à la police municipale et à la police nationale pour faire évacuer la saile. A plusieurs reprises, les éléments perturbateurs étaient intervenus dans le public, lançant des quolibets et des sifflets lorsque s'exprimaient les élus de la majorité et de

Des militants d'extrême droite ont gravement perturbé mer-credi 20 décembre la réunion du leurs collègues. Parmi eux, conseil municipal de Roubaix, à M. Jean-Pierre Gendron, gendre tel point que M. André Diligent.

de M. Le Pen. a notamment tenu des propos très virulents à l'adresse de M. Salem Kacet, adjoint au maire, qui avait porté la contradiction face au leader du Front national sur le plateau de TF1 lors du débat opposant celui-ci à M. Tapie. Plusicurs élus ont été insultés et même l'opposition de gauche, et applaudissaient les interventions des élus du Front national. Ceux-

#### Vers Pannulation des élections municipales de Cannes

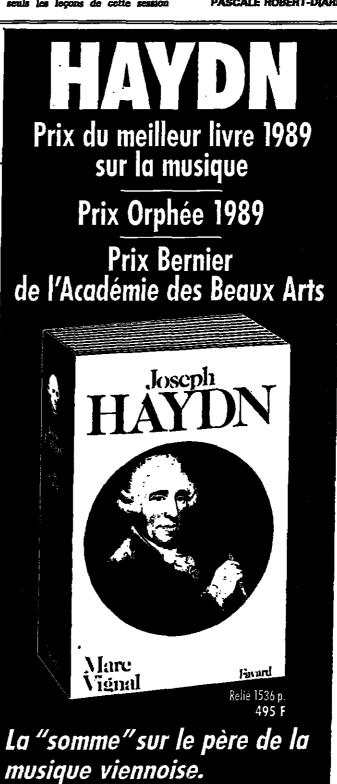
M. Noël Chahid-Nourai, commissaire du gouvernement sur les élections municipales de Cannes, qui avait vu M. Michel Mouillot (PR-UDF) l'emporter sur le maire sortant, Mas Anne-Marie Dupuy (RPR), a présenté devant le Conseil d'Etat ses

M. Chahid-Nourai a rappelé que des tracts anonymes contenant des imputations et des accusations concernant la vie privée de M<sup>m</sup> Dupuy avaient été massi-vement diffusés à Cannes avant le premier tour du scrutin.

Il a estimé que la nature et la violence des accusations excédaient largement le stade de la polémique électorale et que leur effet n'avait pu être bénéfique pour M= Dupuy, contrairement à ce que soutenait M. Mouillot.

Il a ajouté que l'effet de ces tracts sur le résultat avait pu se prolonger durablement, même après le premier tour, que leur contenn exclusit par sa nature toute possibilité de réponse utile, et que l'écart de voix était de surcroît relativement réduit (581 voix sur un total de

M. Chahid-Nourai a conclu à l'annulation des élections, le Conseil devant se prononcer vendredi après-midi.



La Musique

**FAYARD** 

Suite de la première page

· Cest quoi ça? », avait dit quelques instants auparavant un policier, d'un air méprisant, en attrapant l'écharpe tricolore que lui présentait le même député en guise de laissez-passer. Ce « c'est quoi ça? », comme le matraquage de quelques élus (certains l'avaient un peu cherché), a été reçu comme une claque par tous les députés.

L'accélération de l'histoire en Europe de l'Est a également donné le sentiment à plus d'un élu que l'actualité le vousit à d'inutiles gesticulations. Pourtant, le champ de la coopération parlementaire entre la France et les pays de l'Est est bei et bien exploré, des échanges ont commencé dans ce sens.

Le président de l'Assemblée nationale s'est d'ailleurs rendu à Moscou pour établir les bases d'une coopération.

#### Un travail fructueux

Le malaise, presque palpable dans les couloirs durant cette ion, n'est pas simplement le fruit d'un passage à vide, d'une mauvaise passe. Il a des raisons profondes. Les députés ont en effet le sentiment, quel que soit leur groupe, que leur pourvoir, déjà strictement encadré pour ne pas dire bridé par la Constitution se trouve grignoté par le haut (par les directives européennes) et par le bas (par les pouvoirs accrus des collectivités locales).

Mais il est maigre. Leur démobilisation accentue le discrédit de l'institution. Ils désertent l'hémicycle qui n'est plus hanté la muit que par une poi-goée de députés très spécialisés,

souvent de haut niveau, qui animent d'excellents débats. Mais l'opinion ne perçoit pas la qualité de ces discussions, notamment sur des projets de loi touchant très directement et très concrètement la vie des Français : le droit au logement des plus démunis, les textes de M. Soisson sur le retour à l'emploi, la lutte contre l'exclusion ou l'usage abusif des heures supplémentaires, le projet Neiertz sur la prévention du surendettement des particuliers. le texte concernant l'amélioration de l'environnement des commerçants et artisans, le projet Nallet sur l'adaptation des structures agricoles, etc.

Le travail entre le Sénat et l'Assemblée a, en outre, été plutôt fructueux, comme l'a souligné le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen : «Sur trente textes. vingt-trois ont été adoptés avec l'accord des deux Assemblées. >

Un argument un peu mince pour les présidents des groupes de l'opposition qui ont accumulé ces dernières semaines les griefs contre le gouvernement. Au point que le chef de l'Etat s'en est ému, mercredi 20 décembre, en conseil des ministres. M. Charles Millon parle de « mépris'» et de « violation larvée des droits » du Parlement par le gouvernement : « Celui-ci joue avec le feu en refusant de débattre de questions qui inquiètent les Français, car si les vrais problèmes ne sont pas abordés au Parlement ils risquent de l'être ailleurs », assure le président du groupe UDF.

M. Bernard Pons, président du groupe RPR, s'est montré, quant à lui – et comme à l'accoutumée

\_ «indigné». Il reproche au gouvernement son utilisation du 49-3 et l'absentéisme des ministres lors des questions du mer-credi. L'inquiétant pour le gouvernement est que le groupe centriste soit sur la même ligne critique : « Le congrès du PS a empoisonné cette session qui aura été celle des occasions manquées », explique le prési-dent du groupe UDC, M. Méhaignerie, en soulignant le fait que lui et ses amis ont, malgré tout, soutenu « les budgets ou les textes courageux d'hommes courageux » (budget Fauroux et Quilès par exemple, textes Sois-son, projet Besson sur le droit an nent).

Le refus trop répété du pre-

mier ministre de répandre luimême le mercredi à certaines questions (par exemple sur le voile islamique la première fois), ses départs systématiques avant la fin de la séance des questions, l'utilisation du 49-3 sur quatre textes (contre un seul lors de la session d'automne 1988) (1) dont une fois pour couper court à toute discussion sur la question sensible de la convention médicale, - le débat organisé au Sénat sur la politique étrangère du gouvernement, alors qu'un débat de censure avait lieu en même temps à l'Assemblée, ont achevé de donner le sentiment aux députés d'un dédain de l'exécutif. Il n'y a là malheureusement rien de très nouveau sous le ciel de la Ve République. Mais, comparé aux ambitions affichées par M. Michel Rocard pour le Parlement lors de son arrivée à Matignon, il y a, comme l'on dit aujourd'hui, un sérieux déficit.

Pour autant, l'existence du gouvernement n'a pas été sérieusement menacée par les quatre motions de censure déposées par l'opposition. Quelques voix RPR ou UDC se sont parfois égarées et le refus du groupe commu-niste de mêler ses voix à la droite a écarté la menace du renversement du gouvernement Rocard. La réalité arithmétique montre

d'ailleurs que les votes des non inscrits (ils sont quinze et, en grande majorité, ne votent pas la censure) pesent d'un bon poids.

L'autre assurance du gouvernement réside dans les divisions de l'opposition. La dernière motion de censure discutée dans nuit de jeudi 21 à vendredi 22 décembre ne doit pas faire illusion. Que ce soit sur l'Europe, le voile islamique ou la pétition Chirac sur le vote des immigrés, l'UDF, le RPR et l'UDC sont d'accord sur bien peu de choses. M. Millon, qui compte sur l'intergroupe de l'opposition pour faire émerger « la grande force pluraliste et unie de l'opposition - qu'il appelle de ses vœux, a encore du pain sur la planche.

#### «Archéos» contre « rénos »

Au moins, les réunions en séance plénière de tous les députés des trois groupes ontelles en le mérite de montrer, presque physiquement, où passent les lignes de fracture au sein de chacun des groupes, entre «archéos» et «rénos». Pour l'heure, M. Bernard Pons est pour le moins dubitatif, pour ne pas dire plus, devant la proposition faite par M. Millon de doter l'intergroupe d'un collège de direction autonome élu par les députés. Pour le noyan dur du RPR, l'intégration en matière d'intergroupe, comme en matière européenne, est à pros-

En début de session, le gouvernement a finalement rencontré plus de difficultés avec la majorité qu'avec les oppositions; sur le projet de loi de finances, le groupe socialiste emmené par M. Mermaz, a planté banderilles sur banderilles en se promettant, l'année prochaine, de ne plus se laisser enfermer dans les chiffres du Quai de Bercy. M. Mermaz a de la suite dans les idées puisqu'il a programmé une réu-nion le 21 février prochain pour

préparer le budget 1991... autre pomme de discorde entre le gouvernement et le groupe PS : la lutte contre le travail précaire. M. Mermaz souhaitait que le projet Soisson et la proposition de loi socialiste (plus drastique) soient discutés des cette session d'automne. Le premier ministre, soucieux d'éviter tout dérapage sur ce sujet sensible avant le congrès, ne l'a pas accepté. Entre le gouvernement et le groupe, le congrès socialiste èsera de tout le poids des riva-

lités entre chefs de courant.

La prochaine session s'ouvrira avec deux inconnues : le gouvernement va-t-il encore pouvoir tenir longtemps en dopant un certain nombre de ses projets à coups de 49-3? Le groupe communiste décidera-t-il un jour de censurer le premier ministre? A cette dernière question, M. André Lajoinie et ses amis ont répondu pendant cette session par la négative. Mais il n'est pas sur que l'obligation dans laquelle ils se trouveraient de voter une motion de censure de la droite, et donc avec elle, (les communistes n'ont pas assez de députés pour en déposer une euxmêmes) suffise à les arrêter. Planerait alors la menace d'une dissolution qui n'enchante personne, et dont certains s'accordent à dire qu'elle pourrait faire le jeu du Front national jouant habilement de l'antiparlementarisme ambiant.

Le slogan «Sortez les sortants» (2), M. Le Pen connaît... PIERRE SERVENT

(1) Loi de programmation militaire, loi de finances 1990, collectif budgétaire 1989, projet portant diverses mesures sur la samé (il y avait deux points de blocage, la revalorisation des pensions de retraite et le règlement des conventions médicales).

(2) C'était en 1956 le mot d'ordre (2) Cétait en 1956 le mot d'ordre du mouvement poujadiste qui présen-tait des listes aux élections législatives intitulées « Union et Frateraité fran-çaise» (UFF). M. Jean-Marie Le Pen-est entré pour la première fois au Palais-Bourbon avec la vague pouja-diste de cette année là. Au Palais du Luxembourg

#### Garde républicaine et primes de nuit

traversé l'hémicycle du palais du Luxembourg, l'espace d'un instant, dans la nuit de jeudi 21 à vendredi 22 décembre. L'examen du projet de loi de finances rectificative, en lecture à l'Assemblée nationale, ne pouvant commencer qu'à partir de 1 h 40 du metin, la séance de nuit, entamée jeudi sor à 22 heures, avait été levée avant minuit. L'ouverture d'une nouvelle éance n'a pas été sans soulever de profondes interrogations chez certains sénateurs. Protocole oblige, les uns se

sont demandé si une séance pouvait être ouverte en l'absence de la garde républicaine, qui rend habituellement les honneurs, et s'il fallait aller la quérir à cette heure avancée de la muit. Le président de séance, M. Etienne Dailly (RDE, Val-d'Oise), règlement du Sénat en main (art. 25), a apaisé les esprits en indiquant que ce service n'était pas fourni pour les séances de nuit. Un sénateur a fait ensuite

remarquer avec beaucoup de gravité que la règle de la coupure de neuf heures entre deux séances n'avait pas été respectée. M. Dailly a montré combien il était attaché aux intérêts du personnel en indiquant qu'il avait pris contact avec les questeurs afin que l'on procédât comme s'il y avait continuité de séance (c'est-à-dire qu'il s'agissait bien d'heures supplémentaires). Il a par ailleurs ∢révélé » qu'il s'efforçait toujours, par quelques astuces et arguties, de ne jamais lever une séance avant minuit, quand l'occasion se présentait, pour ne pas priver ce personnel des primes substan qui s'ajoutent au fur et à mesure que l'heure avance.



BALLER, P . - A 🚑 🚂 we in the al aligner # र १८४५ - अस्तिती**रा** ------- $\label{eq:continuous_problem} \mathbf{x}_{i} = \mathbf{y}_{i} \mathbf{x}_{i} \mathbf{x}_{i} - \mathbf{y}_{i} \mathbf{x}_{i}^{*}$ ্রিন্ন—জন্ম জা ই.লগ্লিক 1000 (1000 **) 1000 (1000** ) 1000 (1000 ) 10 Mary Name of Parties A TO SHEET \* # T T T Nigeral 🚧 🌬

्रिक विशेषक्षा । स्टब्स्ट अल्लाहरू

- a market - be-

September 1997

Company of the second

يومرا وريوعت أسد

and grouping they be 

تهجائها جوادرج

- year age of the

And the second second 

Week 5 ga, quigra sia A \$4.44 F mar 39 -

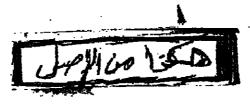


<u>Ouverture</u> exceptionnelle.

A Haussmann.

Jusqu'au 23 décembre de 9h30 à 19 h 30.

> **A Montpamasse** de 9 h 45 à 19 h 45.



## SOCIÉTÉ/CULTURE

10 Shekaspeare à la Cornédie Française — Mollère au nouveau théâtre de Nice

12 Les décens d'Ariacie 13 Pas de F. 18 ptur la marine

14 Remous chez les juges antiterrorisme 22 Tennis : l'avenir de Monica Selès

Ouverture de la saison des opéras italiens

## Vêpres et matines siciliennes

Thèse : la Scala n'est plus ce qu'elle était, mais la passion ne s'y apaisera jamais. Antithèse : en Sicile, certains réfléchissent à une meilleure façon de travailler. Synthèse : l'opéra italien se porte irrémédiablement



Ah! les teignes, Ah! les chiens.
Le pire est qu'elles ont de la
culture et de l'oreille, ces hyènes de
la Scala. Ces graines de justiciers
du poulailler qui, ce mois-ci, soir
après soir (1), conspuent consciencieusement les Vèpres siciliennes.
Et si seulement il n'était pas si perfide, pas si mancé, ce langage codé
huées rageuses. sifflets huées rageuses, siffets moqueurs, murmures amusés, silences glacés, jets de fleurs trop modestes pour être hométes – par lequel ces lyricomanes impitoyables manifestent à tel chanteur leur

désapprobation narquoise, à tel desapprodation narquoise, a tel autre leur ostracisme irrévocable, et parfois, quand le profane s'y attend le moins, à tel artisan de premier plan une indulgence incon-ditionnelle. Car l'une des lois de la sentimentalité italienne, appliquée à l'opéra, est que l'on pardonne quand on admire variment suttont quand on admire vraiment, surtout lorsque l'admiration va jusqu'à

Dès le 7 décembre, date d'ouver-ture traditionnelle du prestigieux établissement, les spectateurs de la Scala ont donc pardonné à Rio-cardo Muti, leur très aimé direc-teur musical, sa décision d'ouveir la saison avec les Vèpres sicilienne: listes jugent pourtant aujourd'hui inchantable en raison de la crise qui touche les voix verdiennes (sopranos et ténors essentielle ment) ; une tranche d'histoire aussi sanglante qu'invraisemblable; un hymne au patriotisme sicilien quand l'île était, il y a bien kongtemps (1282), occupée par les méchants Français; cinq longs actes coupés de surcroît (selon les actes coupés de surcroît (selon les normes de l'opéra romantique à la Meyerbeer) d'un ballet interminable. Bref, une œuvre que Verdi'n'aimait pas, qu'il dut passablement trafiquer pour désarmer la censure italieme après la création parisienne, et qui, si elle est marquée par sa volonta di rimovemento qui l'anima au milien des amées 1850, n'a comme principal intérêt que d'être le chaînon manquent entre Tropique et le magnifiquant entre Traviata et le magnifique Simon Boccanegra.

Done, les Italiens n'ont pas te Done, les Italiens n'ont pes tenu rigueur au successeur d'Abbado de la bizarrerie de son choix, quelque charavari qui s'ensuivit. Pas plus qu'ils ne lui avaient reproché l'an dernier le choix d'un opéra très rarement chanté de Rossini : ce Guillaume Tell très chahuté également (le Monde du 13 décembre 1988), œuvre elle anssi quasiin-chantable que Muti ne s'est pour-tant pas privé d'enregistrer dans la

Ce qu'on pourrait donc repro-cher, sur le principe, au nouveau Toscanini, c'est de se soucier comme d'une guigne de l'accueil, bon ou mauvais, rencontré auprès du public milansis par les œuvres contestables qu'il choisit une fois l'an de programmer. Mais de beaucoup se préoccuper, en revanche, des besoins da marché discographique dans lequel ces œuvres vont venir se placer. Muti occupe sur ce marché, grace à son talent incandescent, grace aussi à sa position à la Scala, une place envice qui lui permet de tester sur scène pendant tout un mois, puis d'enregistrer avec une distribution plus à l'aise en studio que sous les feux de la rampe, des opéras qui, comme par

hasard, manquent au catalogue. C'est le cas, après Guillaume Tell, de ces te cas, apres siciliennes bientôt publiées par EMI et dont le seul enregistrement disponible (avec Arroyo et Raimondi, direction Levine) remonte à 1973. Les bonnes ventes d'un gros coffret de CD peuvent ainsi compenser désor-mais un accueil itve mitigé.

Muti, à la veille de la première milanaise (raout préféré des milieux italiens de la finance, des médias et de la mode), avait conseillé à son public, par télévision interposée, d'oublier ses habituelles mondanités pour n'écouter que la musique, Verdi, et lui-même dans la fosse. Le chef fut suivi audelà de toute espérance. Il fut applaudi à tout rompre pour ses coups de boutoir rythmiques, ses fortissimo taurins, son égocentrisme apollinien, son apparente indifférence à l'égard de ses chanteurs souvent éplorés; applaudi aussi, et ce n'est que justice, pour son charisme proprement toscaninien. Quant à ses interprètes — les mêmes à peu près que ceux de Cuilleures Tell l'ava dernier. tuosité et au caractère hésitant de que ce baryton fut, avant de se leur style, lâchés comme dans une reconvertir dans le bel canto, capi-

déchaînée, ils se firent proprement étaler; éreinter par la presse spécialisée; renvoyer sans ménage-ment dans leur foyer lors même de la paisible représentation domini-cale à laquelle il nous a été donné d'assister. Cela avec une cruauté mêlée d'humour dont, hors de la principle on n'e même pes idée. mêlée d'humour dont, hors de la péninsule, on n'a même pas idée : public chantant la fin d'un air ea sourdine pour aider le ténor égo-sillé (Chris Merrit que sa corpulence, seule, rapproche anjourd'hui de Pavarotti : on lui cherchait d'ailleurs un remplaçant à Milan); silence de glace stigmatisant les aigus stridents et les coups de glotte suicidaires de Cheryl Studer (dans un rôle de passionaria amoureuse à jamais marqué, il est vrai, par Callas en 1951, et repris une seule fois entre-temps à la Scala par Renata Scotto en 1970, ce qui veut tout dire).

Dès la première, la basse de Bur-

vent tont dire).

Dès la première, la basse de Burchuladze avait été remplacée, sans explication, par celle de Furnaletto, ce dont personne ne se plaignit : dans le rôle du terroriste Procida, le Leporello de Karajan restera le seul vrai héros de cette production boîteuse. Baryton à la voix solide, posée, mais ai prosarque. Giorgio Zancanaro aurait que, Giorgio Zancanaro presque pu faire office de brillant second. Las! Nul n'ignore en Italie

Le disque compact est Divas (1906-1935); Tetrazzini, Melba, Patti, Lehmann, etc.: 1 CD NI 7802, Enrico Caruso: 1 CD NI 7803, Giovanni Martinelli : 1 CD NI 7804 : Rosa Penselle : 1 CD Ni 7805. Distr. en France :

60-11. Les antiques de Music Memoria. - Aurelio Pertilo Pertile, le « ténor de Toscanini », dans un récital Leoncavalto, Mascagni, Verdi, Gior-dano... 1 CD MM-Virgin 30233, Et dans Aida, à la Scala de Milan, direction Sabajno : 2 CD MM-Virgin 30226. Récital Cesar Vezzani, « ténor héroïque » : 1 CD MM-Virgin 30228. Caruso : Airs napolitains : 1 CD MM-Virgin 30220. Distr. Virgin France, 11, place des Vosges, 74004 Paris, tél. : 40-29-00-00.

 Viennent de paraître. - Les grands moments de Joan Sutherland (1959-1972), prima donna assoluta (Offenbach, Donizetti, Gounod, Verdi, etc.): 1 CD Decca 425

Musiques de bailet des opéras de Verdi (Macbeth, I Vespri siciliani, Don Carlos, Aida, Otello), orchestre du théêtre de Bologne, direction Chailty: 1 CD Decca 425



couloirs délabrés, la loge royale intacte et le foyer aux fresques pompétennes avant l'arrivée des

premiers ouvriers. Opéra sans opéra, l'unité de production de Palerme occupe pour de longues années encore pour ses spectacles le théâtre Politeama, salle semicirculaire aux balcons de fer et à l'intimité à peu près comparable à Calle de notre Circus d'hiver

celle de notre Cirque d'hiver. Richard Strauss aurait eu un choc

de voir sa Salomé représentée dans cette cathédrale profane. Et

Mozart d'y entendre sa pastorale de chambre Bastien et Bastienne!
Ce choc fut d'abord aussi le nôtre.

Mais l'un des mystères de l'opéra – espérons que les Parisiens, à la Bastille, le vérifieront bientôt – est

que l'émotion naît n'importe où, sous la pluie (Bregenz), dans l'aluminium (Francfort) ou dans le béton (Hongkong). A condition que ce qui préside au spectacle soit précisément l'émotion et non la performance ou l'épate.

Un mot sur Bastien et Bastiens

Pour signaler à tous les directeurs en mal de très jeunes sopranos mozartiennes que l'école italienne a fait naître la voix qu'il leur faut, voix encore enfantire mais au juste

style, incarnée dans une petite bonne femme qui, comme l'indique

son patronyme (Pace, prénom: Patrizia), n'aura pas besoin de

beaucoup guerroyer pour s'assurer

On chante moins souvent Mozart que Rossini dans les grands

en gouverneur français des Vèpres (transposées par le metteur en scène à la fin du dix-neuvième siè-cle), sa réincarnation bottée, sanglée, cambrée, en une variété de CRS, déchaîna dans le public des sourires en coin. Ce ne fut pas la moindre des erreurs commises par le décorateur et metteur en scène Pier Luigi Pizzi. La deuxième étant d'avoir éclairé les grèves sicictant d'avoir écaire les greves sichiennes — que de cactus, que de galets, que de barques échonées! — par des projecteurs d'aéroport. La dernière étant d'avoir fait se dérouler les trente-cinq minutes du ballet (avec Patrick Dupond, s'il vous plait) devant un fond de scène plus ampourant et plus endiementé. empourpré et plus endiamenté qu'une poitrine de douairière sici-lienne. Pizzi, qui est tout sauf un directeur d'acteurs, peut avoir comme décorateur (son premier métier) un goût décidément épou-

lité de ses productions, sur la liste des douze opéras nationaux subrégions, l'Opéra de Palerme est clairement ressenti là-bas comme une anti-Scala. Pas de chef célèbre au poste permanent de directeur musical; pas d'enregistrements à la clé. En contre partie, une indé-pendance complète par rapport au marché du disque. Une program-mation conçue sur l'ensemble de l'année comme un menu varié, inattendu, équilibré; programma-tion complétée par des récitals, des concerts symphoniques décentra-lisés; couronnée enfin, d'Atda à Porgy and Bess, par une saison d'été proposée à des dizaines de

#### Le « Parrain III » à Palerme

La fierté du théâtre de Palerme, La fierte du theatre de Palerme, outre un palmarès impressionnant (216 représentations lyriques on chorégraphiques à l'année, 158 concerts, 16 000 abonnés, 1336 manifestations gratuites), est an fond de pratiquer ce métier à vocation éducativa et pormiaire à vocation éducative et populaire comme on le faisait au siècle dernier. De ne viser qu'à l'efficacité, au prix d'infatigables discussions au sein d'une équipe aussi diverse que compétente et soudée. D'ignorer les courants d'opinion, les cabales, les pressions, dans un environnement politique pour le moins mouvementé. De croire davantage à l'association des compétences et à leur nécessaire complémentarité filantes du chant et de la direction d'orchestre dont le départ laisse ensuite toute une équipe désempa-

Palerme possède avec le Teatro Massimo (palais mi-hollywoodien mi-viscontien construit au début du siècle, que la municipalité a enfin décidé de sauver), avec les souvenirs d'une époque où l'opéra était roi dans la cité, un bâtiment aux dimensions surhumaines mais à

dens Salomé à l'opéra de Palerme

Joséphine Barstrow

SECTION B

Une scène des Vēpres sicilienne dans le décor et la mise en scene de Pier Luigi Pizzi

théâtres d'Italie - c'est par de tels actes d'indépendance que Palerme creuse la distance. On y chante encore plus rarement Strauss (comme d'ailleurs Debussy), le public exigeant de comprendre les mots qu'on lui chante et faisant précisément de l'adéquation de l'émission et de la praces possels au cors de la physica nuance vocale au sens de la phrase, son principal critère d'appréciation de l'art des chanteurs.

#### Drame de la cruanté

Mais le public du Politeama a applaudi debout la Salomé de l'Anglaise Joséphine Barstow, mise cu scène par le Français Claude d'Anna, dirigée par l'Allemand Wolfgang Rennert, le gros de la distribution (impeccable jusqu'au plus petit rôle) étant à moins de la moitié nationale. D'abord parce que les Italiens aiment trop l'opéra pour être chauvins (au premier rang de leurs idoles : l'Espagnol Domingo, le Canadien Vickers, l'Australienne Sutherland, les Américaines Horne, Cuberli, Américaines Horne, Cuberli, Samuel Ramey dans Rossini, sans oublier Callas, évidemment). Ensuite parce qu'il s'agissait d'une des plus belles représentations possibles de ce drame de l'hystérie et de la cruanté.

La quarantaine fièrement assumée jusque dans la totale nudité (à l'issue d'une danse des sept voiles d'une bizarrerie barbares), Bars-tow charge d'électricité tout son rôle de vierge folle, sans forcer la voix une scule fois, avec parfois des feulements de chat. Plus sensuelle que vraiment belle, elle crée le vide autour d'elle, et domine malgré d'invraisemblables pianissimos un orchestre grouillant, animé obscurément de louches fermentations, traversé d'éclairs mortels : Rennert dirige les Strauss les plus sulfureux comme s'il avait lui-même copié la partition sous le regard du maître.

Barstow, que la France connaît à peine, mais qui a chante Salomé sur les meilleures scènes, représente un cas exceptionnel : celui d'une totale identification psychologique et corporelle à un rôle aussi périlleux (au féminin) que celui d'Otello... A ce niveau, la beauté de la voix – dans son cas, incontes-table – n'est plus qu'un détail (3).

(1) Prochaines représentations des Vépres siciliennes, les 23, 27, 30 décembre 1989, les 2, 5, et 7 janvier 1990, Scala de Milan. Tél.: 19/39 28-87-92-46.

(2) Un coffret de deux disques compacts Philips: 422391-2.
(3) Prochaines représentations de Solomé et de Bastien et Bastienne : les 23, 27 et 29 décembre, au Teatro Politeams, Palerme. Tel.: 19/39 91-58-36-00.



OUVERT LES 4 PREMIERS DISANCHES DE DÉCEMBRE DE 14 H À 20 H.



Cacins et sourires en coin

Guillaume Tell l'an dernier -, livrés aux défectuosités de leur vir-

devenu – paradoxe! – un véhicule privilégié pour les

enregistrments historiques. Après les pianistes, les chefs

d'orchestre, les grands violo-

nistes, ce sont les chanteurs d'autrefois qui bénéficient laser. Si certains enregistre-ments ont donné lieu à des

ques » dans des studios

sophistiqués, d'autres ont été

filtrés afin d'éliminer au maxi-

mum les bruits de fond de la gomme laque (avec des résultats parfois peu probants : en

ôtant les grattements, on eniève une bonne partie du volume des voix). Il semble

que ce soient les Anglais de

Nimbus qui aient trouvé la bonne solution pour la réédi-tion de cires vénérables, par-

fois presque centenaires. Tout

simplement, en faisant jouer

les vieux soixante-dix-huit

tours par des phonographes

d'époque devant le pavillon

desquels les techniciens ont placé un micro. Il felleit y pen-ser I La présence des voix est

étonnante, le son excellent. Une qualité à vrai dire jamais

atteinte par les autres sys-

Nimbus. — Great singers

(1909-1938) : Tetrazzini,

Caruso, Stracciari, Turner,

Gigli, etc.; 1 CD NI 7801,

Les rescapés de

Anx festivités milanaises succède, chaque année, à moins d'une semaine d'écart, l'ouverture de la saison lyrique sicilienne. Classé second, par la qualité et l'origina-Des voix mythiques venues d'antan

dete proposee a des dizantes de milliers de spectateurs dans un immense amphithéâtre à ciel ouvert, au centre d'un magnifique jardin fleurant bon le jasmin.

La Comédie-Française présente « Comme il vous plaira » de Shakespeare dans l'adaptation de Raymond Lepoutre et la mise en scène de Lluis Pasqual

Le décor n'est qu'un miroir, qui occupe toute la surface de la scène, qui est situé pas loin de la rampe, et qui pivote sur lui-même comme les portes de garage à commande électronique, si bien que ce miroir renvoie tamôt les spectateurs eux-mêmes tantôt de grands linges étendus sur le sol, et puis, aussi, les acteurs, vus de dos ou d'au-dessus. Cela a été fait déjà, plus d'une fois : c'est une façon de cadrer une œuvre dans des élaborations mentales, dans les images de ces élabo-rations, plutôt que dans l'imitation naturaliste d'un palais ou d'une forêt, les lieux de l'action.

La première partie de Comme il vous plaira est assez claire, et classique (elle est l'adaptation d'un roman à succès du temps), il y a un frère puiné persécuté par son ainé, un tyran jaloux, sa fille qui s'éprend de qui il ne faut pas, un combat, un verdict d'exil, ainsi de nesques et féeriques assez sou-tenus, et le raz de marée de la poésie de Shakespeare, si cloquente. Tout cels, bien placé en vue par ce Tout ceis, olen piace en vue par ce décor rapproché et « doublé » (décor de Fabia Puigserver), et sous une direction ferme de Lluis Pasqual, est remarquable ; les

Ici, oui, c'est vraiment une démontration de la maîtrise de l'art de l'acteur comme le public peut en voir rarement. Valérie Dréville (Rosalinde) irradie une poésie, un



imagination, une puissance, elle est une actrice d'un art accompli. Jean-Yves Dubois (Orlando) est d'une sinesse de sensibilité, extraordinaire, avec une richesse de ruptures, d'angles de vue, un impromptu d'invention, et, bizarre-ment, une modestie d'approche qui lui est propre et qui fait que chaque spectateur l'accompagne, rentre dans son jeu, c'est frappant. Valérie Dréville et Jean-Yves Dubois sont assez nouveaux, sur cette scène. Mais les plus anciens comme Michel Aumont. Roland

Bertin, Catherine Samie, Cathe-Bertin, Catherine Samie, Catherine Salviat, eux aussi sont éblouissants dans ce spectacle. Mention particulière à Pierre Vial, inimitable de fantaisie pure, d'ensoleillement, dans les rôles de clown, de «fou». Oui, il faut voir cette première partie de Comme il vous plaira pour connaître cet art si beau et fragile de l'acteur on peut dire à son zénith, dans tout son bonheur.

Les choses se gâtent après l'entracte. C'est la faute de Shakes-peare en premier lieu: sa pièce comprend alors beaucoup d'allu-

sions à des faits de l'époque, à des lubies qui éraient dans l'air, et qui ne nous disent rien. L'action s'embraville, elle s'ariente vers les quiproquos, les jeux de fausses arences, les travestis d'un sexe en l'autre - travestis et « doubles » qui continuent de brancher à mort » les psy et les intellos mais qui, si drôle que ce fut du temps de Shakespeare, ne nous concernent plus, puisque toutes les filles s'habillent « comme des garçons » et que les hommes travestis sont eux aussi monnaie courante, quand vient le soir.

Non, cette pièce devient enmyeuse, et il en va de même de plusieurs comédies à clés de Shakespeare, qui continuent d'être jouées parce qu'elles renferment des «rôles» archi-oslèbres, mais sont obscures, insaisissables. Persome n'ose dire parce qu'elles sont de Shakespeare.

Enfin, dans la seconde partie, quand l'action a lieu dans la forêt d'Arden, l' écoute de la poésie du texte requiert la perception visuelle concomitante d'une image qui n'a rien à voir avec le décor de Fabia Puigserver. Alors les cos-tumes (celui de Valérie Dréville pièce, contre son propos, contre ses

➤ Comédie-Française, 20 h 30, an alternance. Tél.: 40-15-00-15.

#### CINÉMA

### L'absurde au quotidien

Dans « Délit de fuite », Youri Mamine raconte la vie quotidienne en URSS. Sous le rire, la violence.

D'abord un homme affublé de grandes ailes en toile joue du violon sur le toit d'un immeuble. Puis on est transporté dans le désert d'une république soviétique d'Asie centrale où des techniciens russes déglinguent une fontaine naturelle, ce qui oblige la tribu à émigrer. Le vieux bey, chef de cette tribu, et qui ne parle pas un mot de russe, se qui ne parie pas un mot de russe, se retrouve, venu par avion d'Alma Ata, dans une grande ville où sa fille est mariée à l'ingénieur chargé de surveiller l'état d'un groupe de grands immeubles « modernes » pour le compte du syndic... Vous trouvez cela absurde, c'est absurde. Volontairement.

Ce premier long métrage - tourné à Léningrad - d'un réali-sateur de quarante-trois aus cultive un « nonsense » purement soviéti-que, inspiré par l'état social et éco-nomique lamentable dans lequel se trouve son pays à l'heure de la perestroika. Les murs d'un des immeubles sont fissurés et le toit est en train de s'écrouler. Tout est délabré. C'est l'hiver. Les habitants, plus pittoresques les uns que les antres parce qu'ils sont habitués à tout, survivent malgré la dégra-dation de plus en plus avancée.

Il s'agit là d'une comédie méta phorique, version saugrenue du drame réaliste de la Petite Véra, si bien accueilli au début de l'année. Mais l'on sent monter, sous les gags les plus délirants, un terrifiant rasle-bol, une colère génératrice d'explosion - à la fin, le rétablissement du courant électrique fait tout sauter... Si l'on en est là, laisse entendre Youri Mamine, qui a l'art de frapper fort et de faire grincer l'humour jusqu'au point de rup-ture, c'est aussi parce que le peuple a laissé faire. Délit de fuites est un film d'éveil façon électrochoc, original of fort remarquable.

JACQUES SICLIER

#### Le marathon quimpérois de M<sup>me</sup> Mitterrand

Organiser une journée sur le thème « Cinéma et liberté » conduit vite à faire un choix : ou montrer en quoi le cinéma de liberté - et on aboutit vite à réssasser des thèmes connus ~ ou se demander si la liberté ne peut pas être au service du

C'est sous cet ancie que Marc Ruscat et les organisateurs du Festival de Quimper ont mis en place une semaine cinéphile avec la collaboration de l'association France-Libertés, dont Danielle Mitterrand est la présidente. Elle est venue à Quimper le 16 décembre dernier, pour une journée marathon: qu'elle a commencée en animant une rencontre avec les enfants de deux « classes-images » autour du film Yasba, d'idrissa Quedraogo, avec les enfants de film a été montré à cino mille

Le film soviétique Délit de fuites de Youri Mamine, (lire cidessus la critique de Jacques Siclier) a amené des questions sur la pénurie, la délabrement des immeubles, la promiscuité

Dernière bonne idée de cette journée : un court métrage hongrois contre la destruction des villages roumains constituait un curieux cri d'alarme cinématographique encore inédit dans les pays de l'Est, et précédait la projection de Si l'avais quatre dromadaires, un film de Chris Marker (1966), superbe journal de voyage composé de photos fixes prises dans vingt-six pays pourtant frappés par la misère. La liberté, si le cinéma peut décoccer les atteintes ou alle subit, sans doute est-il impos-

LAURENT DEMELOU

### Les secrets de Célimène

Jacques Weber, à Nice, inaugure son nouveau théâtre avec une mise en scène du « Misanthrope », touchante et spectaculaire

Jacques Weber, pour l'ouverture thrope, et il en donne une représen-tation à la fois très proche et on ne peut plus spectaculaire. Le décor (la demeure de Célimène, comme le précisait Molière) est grandiose, pourquoi pas, Molière nous dit que Célimène est une belle veuve de vingt ans, son époux était peut-être nous vovous ce château tourner par enchantement, s'ouvrir, laisser venir tout un ciel, et même la mer et ses plages. C'est très beau (décor de Serge Marzolff).

Tous les comédiens sont intéressants, surtout peut-être Emmanuelle Meyssignac qui jone Eliante, cette mystérieuse parente qu'abrite chez elle Célimène, cette cousine secrète qui aime Alceste, qui aurait pu le guérir, mais qui ne bouge pas. Cenendant. Weher oriente l'attention sur Alceste et Célimène. Il jone Alceste. Il accentue sa maladie, sa neurasthénie, sa mélancolie, son délire de persécution, pois, à partir du moment où il se voit «trompé» par Célimène, sa douleur, ses crises d'obsession. Et le jen de Weber n'est certes pas léger, mais il y a une sincérité, une violence, qui emportent. Et d'autre part Weber a eu l'idée intéressante de jouer en même temps Alceste et Moiière. Molière qui, tout en inter-prétant lui-même son Misanthrope, a déjà en tête, écrit déjà dans sa tête, la pièce suivante, pour laquelle, par moments, il prend des notes sur un carnet, et un regard indiscret d'un partenaire nous apprend que Monère est en train d'écrire les rôles d'Arnolphe et d'Agnès, co qui est un anachro-nisme puisque l'Ecole des femmes parut avant le Misanthrope, mais

ces deux femmes, Agnès et Céli-Célimène, c'est l'artraction-média de la soirée, c'est Emma-nuelle Béart. L'image du dehors ou Emmanuelle Béart donne de Célimène est séduisante : tout exerce un charme, tout est beau, en cette comédienne : le visage, le regard, la silhouette, l'allure, la liberté et la grâce de la démarche, du jeu, et même, ce qui devient

rien n'empêche cette liberté, et

l'idée était trop tentante d'associer

rare, la pureté de la voix. D'autre part, mais du même élan, forcément, il y a le rôle même, le for intérieur de Célimène. C'est l'un des rôles les plus fascinants du théatre, et pour une raison simple : aucun autre rôle, chez aucun auteur, ne reste à ce point inconnu, inaccessible, aux protagonistes oui l'entourent. Alceste, Philinte, Oronte, Arsinoé, les deux marquis: tous sont dans l'erreur, à propos de Célimène, ou plutôt, comme nous les spectateurs, personne ne la devine ne la comprend (seule peutêtre Eliante partagerait son angoisse cachée, mais elle se tait).

Ce que Célimène ne nous cache de son théâtre de Nice, a bien fait pas, c'est une fuite en avant, une les choses : il a choisi le Misan-panique de l'abandon, la nécessité panique de l'abandon, la nécessité obsessionnelle d'une présence, et d'une écoute au besoin en disant n'importe quoi qui cache le vide. Mais c'est tout. Qu'était-il arrivé à mais c'est tout. Qu'était-il arrivé à Célimène? Que cache-t-elle à tous? Ici le dramaturge Molière anticipe beaucoup sur des acquisitions de l'analyse des consciences qui n'arriveront qu'à la fin du dix-neuvières ciàrle.

> Or il faut reconnaître qu'Emmanuelle Béart accompagne Molière de près, en ce qu'elle joue une Célimène à la fois ouverte et cachée : elle joue un allant, une jeunesse, dans la scène des portraits elle joue une «comédie des apparences», elle joue une simplicité innocente aussi, mais, ici et là, par moments, elle joue avec beaucoup de délica-tesse une volonté de fer, affreuse, les élancements d'abime d'une femme qui ne cesse de prendre sur soi, que tout biesse, qui ne sait quoi faire de ce qui pourtant lui manque. Recherchant et fuyant la présence d'Alceste, Emmanuelle Béart a en l'instinct de jouer Célimène juste dans l'esprit du beau yers d'Anna de Noailles: « Je n'avais plus besoin de vous pour vous aimer. » MICHEL COURNOT

Théâtre de Nice - Les mardis et mercredis à 19 h 30, du jeudi au samedi, à 20 h 30. Dimanche à 15 h (le 31 décembre à 21 h) — Jusqu'au 3 février. Tél. : 93-13-90-90.

Les Britanniques Andrew

Lloyd Webber et Tim Rice

(compositeur et auteur de Jésus-Christ Super-star) et le metteur

en scène américain Harold

Prince (Cabaret) sont trois

magiciens de la comédie musi-cale. Ensemble il y a onze ans, ils

se sont penchés sur l'extraordinaire aventure d'Eva Duarte,

starlette ardente devenue spea-kerine à la radio de Buenos-Aires, puis la femme, l'égérie de

Juan Domingo Peron et l'idole

de tout un peuple avant de mou-

rir de leucémie à trente-trois ans,

Créée en juillet 1978 au Prince Edward Theatre de Lon-

dres, Evita, avec la chanteuse Elaine Paige, a tenu l'affiche

pendant sept ans. Adaptée dès

1979 au goût américain, Evita,

avec Florence Lacey, est repré-

sentée à Broadway durant mille

cinq cent soixante-sept représen-

tations. Suivent, toujours avec

Florence Lacey, trois tournées

américaines et une autre - la

Fin de tournée pour « Evita »

achève (mal) un cycle de onze ans de représentations

### Paillettes en noir et blanc

Le « Post-scriptum , je t'aime », d'un drôle de Pierrot noir : le rire et la poésie de Jean Bois ont un charme fou

Une soirée à réveiller le coœur le plus indifférent. Post-scriptum, je t'aime, de Jean Bois, est un spectacle léger et pétillant, avec, en contre-point, juste assez de détresse, donc de vérité humaine et d'insolite. Jean Bois et sa compagne Dominique Constan-tin brossent en neuf tableaux, sans autre lien que celui de la fantaisie pure, une vraie déclaration d'amour à la scène. Le spectacle se savoure comme ces cocktails doux au palais, explosifs pour la tête.

Tous deux ont des visages grimés de blanc, comme les clowns, ou les mimes. Lui est vêtu de noir, dans un ample costume de Pierrot un tantinet macabre, elle a la taille prise dans une robe de mariée d'une blancheur immaculée, mais en aucun cas elle n'en a les manières un brin retenues. Mine de nien, avec leurs sourires rose bonbon, ils mênent une sarabande d'enfer, jouglent sans filet avec le désir, la mort, l'amour, la cruauté. Pour cela, il leur suffit de trois bouts de ficelle : un rideau de velours rouge , un ciel peint, et vogne le navire. En guise de prologue, histoire de donner le la, un travesti à la voix de fausa et imite une spectatrice au sortir du spectacle de Jean Bois: « Jamais je n'al vu un artiste aussi antipathique.» Malaise: Jean Bois, tout en inquiétante fluidité de hateleur très music hall, essuie nerveusement ses mains impeccablement gainées de blanc. Et puis - mais où va t-il chercher teut ça — mamen apparaît dans son cercueil, le temps de salner le jour de sa fête ; suivent les grands-parents

s'achève au Palais des Congrès.

n'existe pratiquement plus.

Restent, par à-coups, une cari-

▶ Palais des Congrès, 20 h 30.

me, Argentina !

coquets ; ils interdisent à Jean Bois de les mettre dans son prochain spectacle. To comprends, lai disent-ils, on n'est pas intéressants, déjà que tu joues avec ta femme, autant amener ton public à la maison, c'est formidable, parce que vrai comme la vie. Il y a encore ce duo de Petits Travaux de couture qui commence sur le ton des Enfants du paradis, dans les coulisses vent sur celui, très noir, de queique Docteur Mabuse. Scandale à Saint-Symphorien les-Challons, dialogue entre une déesse grecque de la mer Egée et le gardien d'un musée de la province profonde est à pleurer de rire et d'émotion.

Jean Bois brasse les grandeurs et misères des cœurs, le vrai, le faux, la vie de tous les jours et celle du spectacle, l'opéra et la musique bastringue. Il bricole le rêve avec un plumeau à poussière, une chaise, quelques mas-ques. Il épingle sur la scène une Tra-viata blanche comme la mort, aveugiée par le vide. Ce château de cartes, bâti sur le rêve et la poésie, est si fra-gile qu'il semble devoir s'effondrer à la moindre fausse note. Il n'y en a aucune. Post-scriptum, je t'aime a la beauté précieuse d'un cadeau inat-

Jusqu'au 4 février. Théâtre de la Tempêta. Cartoucherie de Vin-cennes. 43-28-36-36, 21 heures du

#### Trois nouveaux sociétaires

Stylisée à l'extrême, l'histoire de l'égérie de Juan Peron

Catherine Sauval. Jean-Yves dernière - européenne qui Dubois, Jean-Luc Bideau, ont été nommés sociétaires de la Comédie-Française, jendi 21 décembre, lors de l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la troupe. Avant d'être connu du grand public au cinéma et à la télévision, Jean-Luc Il fant dire tout de suite one l'actuelle troupe est à bout de souffle. Elle joue sans surprise, sans plaisir, mécaniquement, une histoire qui, pourtant, a toujours été caractérisée par le climat émotionnel de l'époque. A vrai dire, cette histoire elle-même Bideau avait commencé sa carrière au théâtre, dans la troupe de Jean Vilar an TNP, et a travaillé avec Peter Brook ou Roger Planchon. A la Comédie-Française, où il est entré en tant que pensionnaire le 1<sup>es</sup> octobre 1988, ce comédien Comme si elle avait été retaillée plusieurs fois au cours des précédentes tournées. Comme si suisse a joné dans le Mariage de la stylisation poussée à l'extrême Figaro, de Beaumarchais, et la avait vidé de sa chair et de son Cagnotte, de Labiche. Engagée sang une comédie musicale dont comme pensionnaire de la maison nous gardions un éblouissant soude Molière en septembre 1984, Catherine Sauval, vingt-sept ans, est actuellement à l'affiche dans cature grossière d'Evita Peron, Lorenzaccio, de Musset. Après quelques images jaunies d'un avoir été employé dans les classitemps déjà lointain et des chanques (Molière, Corneille), Jeansons dont, bien sûr, Don't cry for Yves Dubois, engagé comme pensionnaire en septembre, incarne CLAUDE FLÉOUTER Orlando, dans Comme il vous plaira, de Shakespeare.

à la Comédie-Française

### Un mélo en Utah

Dominique Deruddere a adapté le roman de John Fante, « Bandini », sans excessive fantaisie. Mais il y a Ornella Muti

d'années avoue quelques péchés gigantesques : « J'ai juré le nom ggantesques: « I at jure le nom du Seigneur en vain, soixante ou soixante-dix fois, j'ai piqué une photo de fille nue, j'ai vu des chiens copuler et ça m'a intéressé, ect. » Et le curé de répondre paisi-blement « Trois Ave, deux Pater », une sorte de tarif de base, inamovi-ble. Le gamin (Michel Baccall), qui est la première incarnation cinématographique du personnage d'Arturo Bandini, double autobio-graphique de John Fante, scénariste et romancier de Los Angeles, mort en 1983, n'est pas trop beau, c'est une chance. Il a l'air un peu plus vrai, quoique son cabotinage exacerbé (on dirait Mickey Rourke nain, avec le visage un peu dédaigneux de Charlotte Gains-bourg) soit à la limite de la paire

de claques, mais bon, à la limite.

Un paysage de neige et d'âpres montagnes – nous sommes à Rocklin, Utah, en 1928 et en hiver – que balaie une sublime chanson que balaie une subinne canson italienne, délivrée à pleine voix, à fendre l'âme, par Paolo Conte, le temps du générique, puis le père, Svevo Bandini (Joe Mantegna) rentre, de muit. Se casse la figure sur la luge de son Arturo ou de l'un des cadets, Auguste ou Federico, peste et va rejoindre au lit sa emme adorable (Ornella Muti). Il n'est pas content. Svevo, il a perdu 10 dollars au poker (en plus de tout ce qu'il doit à l'épicier Voss) et avec ces interminables hivers de l'Utah, où la température est si basse qu'on ne peut faire du ciment ni du plâtre, un poseur de briques italien est au chômage la moitié de l'année. Sauf quand on a une bellemère odieuse qui vous pousse debors et un ami comme Rocco qui vous tend la main : Svevo trouve un petit boulot de dépannage chez une riche veuve, Mª Hildegarde (Faye Dunaway), qui a un problème de cheminée et du gout pour les grands brams mal rasés. Svevo, après avoir réparé l'âtre disloqué

Dans l'obscurité d'un confession-nal, un petit garçon d'une douzaine d'années avoue quelques péchés de Ma Hildegarde, sera le premier à y faire flamber sa bûche. Et, sans travail en hiver, il vaut mieux de jolie braises, un bon cognac, de longs cigares, que les spaghettis de la tendre Ornella (encore que...).

Le petit Arturo se mêle de tout et, tel un grillon du foyer conjugal, va tout arranger avec une énorme délicatesse cousse de câble blanc. Bien entendu, Deruderre n'a pas l'ironie dure et vive de John Fante, il est démonstratif et habile, bien que trop lent dans le jeu des scènes, dont beaucoup semblent jouées et parlées au raienti, comme si on voulait laisser au plus distrait des spectateurs du dernier rang le temps de sauter dans le train avant de passer au plan suivant. Sans doute Mantegna en robe de chambre chamarrée a l'air de sortir d'un épisode inédit d'un film de David Mamet; et Faye Dunaway, les yeux écarquillés comme une mornie que l'on tire du sommeil en lui tirant la peau dans la nuque, n'aurait peut-être pas dû être décongalée ; et Arturo...

Mais il y a Ornella et ses pâtes, une douceur vénéneuse de l'Italie dans ce paysage de sinistre Utah, la chanson sanglotante du grand Conte, et l'on est tout content de finir la décennie sur un mélo senti-mental dans la tradition, avec une femme en larmes, une enfant ravissante qui meurt, un gros chien sale et affectueux, toute la panoplie des

MICHEL BRAUDEAU

Deux tapisseries volées à Saint-Gaudens. — Deux tapisseries d'Anbusson d'une valeur inestima-ble ont été dérobées de la collégiale de Saint-Gandens (Haute-Garonne) dans la muit de mardi à mercredi 20 décembre par des malfaiteurs qui s'étaient laissés enfermer dans l'église. Les deux œuvres, le Triomphe de la foi et le Martyre de saint Gaudens étaient classées

la direction de

un acc

Seators 🍎 🗎 4 4 4 A

> Mark # 4 - Table 44 هنريسور -

7 G & T -3---THE WAY

10 m

3.

244 (4 2314475 M. Aires

. . . . Ive 二 机铁铁 3 2mm 3# ----李 龍海

4.75 122414162 3.00

1000 1.00 . . \* . . . e · g · g and the second

---

±₹ 4.2

-12 

er.

### COMMUNICATION

Fin de la grève dans la distribution de la presse

### La direction des NMPP et le Livre CGT ont signé un accord sur la modernisation

Après dix-neuf heures de négocianon marathon, la direction des NMPP, les éditeurs de presse et le syndicat CGT du Livre ont abouti, vendredi matin, à un accord global mettant fin à une semaine de conflit qui a gravement perturbé la distribu-tion de la presse. Un texte sur la modernisation des NMPP, contre-partie de la prime de 6 000 Fattribuée aux ouvriers, a été élaboré dans l'après-midi du jeudi 21 décembre, pais discuté dans les moindres décails à partir de 23 h 30. Ce texte a été signé sous le contrôle de M. Bernard Wouts,

président de la commission du survi. Il reste fidèle au « projet de protocole d'accord de modernisation » soumis le 19 décembre à la CGT par la direction des NMPP et respecte les accords du 30 mars 1989. Il prévoit un délai pour la fermeture des deux atchers régionaux des messageries (ARM) de Roubaix et de Poitiers qui constituait un des points d'achoppement entre le syndicat et la direction des tuait un des points d'achoppement entre le syndicat et la direction des messageries. Le syndicat CGT des NMPP avait déjà accepté le Barre a déclaré qu'il fallait se montrer

Soir sont sortis sans entraves et ont été distribués par les ouvriers non gré-vistes des NMPP. Il en allait de même, vendredi matin, pour tous les quotidiens nationaux.

\* impttoyable à l'égard de travail-les patrons de presse à la reprise des négociations. Les piquets de grève avaient évacué les imprimeries et les centres de distribution. Dans l'après-midi de jeudi, le Monde et France-Soir sont sortis sans entraves et cont les draud et Eric Racult, députés RPR, ont demandé que « des poursuites soient engagées contre les responso-bles » des récents incidents provoqués par les grévistes. M. Yvon Briant, pré-sident du CNL, estime qu'il est « de la responsabilité des sociétés de presse de briser de tels monopoles et urgent de mettre en place d'autres circuits de

#### Les sanctions contre la Cinq

#### Le CSA pourrait se montrer clément à l'égard de la chaîne de M. Hersant

l'audiovisuel (CSA) devait rendre public, vendredi 22 décembre, de nouvelles sanctions contre la Cinq. Attendues depuis des mois, redoutées par la chaîne, celles-ci s'annonçalent – sauf ultime rebondissement — plus clémentes que

An printemps dernier, le CSA entamait une procédure contre la Cinq qui devait le conduire, pour la première fois, à utiliser la large prelitate loss, à uniser la large palette de sanctions (suspension ou retrait de l'autorisation, réduction de sa durée ou sanctions pécu-niaires) dont il avait été doté par la loi de janvier 1989. Une menace grave pesait donc sur l'avenir de la chaîne (Le Monde du 15 juillet).

Sept mois de procédures contradictoires, des jours de discussions serrées avec la Cinq et une longue plénière paraissaient, jeudi, avoir renversé la tendance. Le CSA semblait s'orienter vers un type de sanction semblable à celui infligé en juillet dernier à TF 1. Coupable de n'avoir pas respecté ses quotas de diffusion et certaines obligations de production, la Une avait, en s'engager à compenser ces manque-ments avant le 31 décembre 1990. Par des investissements complé-mentaires dans la production, notamment (le Monde du 9 sep-

-Une mesure de même nature appliquée à la Cinq, semblait-on estimer au CSA, aurait à la fois

Le Conseil supérieur de l'avantage de l'équité et d'amener progressivement la chaîne à une programmation plus diversifiée, plus proche de son projet d'origine. C'est ainsi que les «sages» pour-raient demander à la Cinq d'investir une quarantaine de millions de francs supplémentaires dans la prolions de francs versée sur le compte de sontien aux industries audiovisuclies, complétée par 30 millions de commandes supplémentaires (dont 2,5 allant aux dessins

> Mais à côté de cette sondaine mansnétude, les «sages» s'apprê-taient à sanctionner de façon beaucoup plus sévère la diffusion de téléfilms érotiques ou violents. Ce sont cette fois, 5 millions de francs que la Cinq - comme M 6 - pour-rait être amenée à débourser.

#### Une lettre de M. Dominique Wallon, directeur du CNC

A la suite de notre article : « TFI mène l'enquête » (le Monde daté 17-18 décembre), M. Domini-que Wallon, directeur général du Centre national de la cinématogra-phie (CNC), nous écrit :

Selon cet article, des informa-tions recueillies à l'initiative de TF1 sur l'œuvre de fiction intitulée que », auraient constitué « un coup de main » bénévole donné (...) au CNC ainsi qu'au CSA, pour « aider » ces deux organismes à reclasser cette œuvre diffusée sur M6, de téléfilm en film. Les fiats rapportés dans cet article suffisent cependant, pour peu qu'on veuille bien de bonne foi en rétablis bien de bonne foi en rétablir l'enchaînement réel, à démontrer l'absurdité de cette accusation. C'est, en effet, dès le 24 août – près de deux mois avant les démarches prêtées à TF1 – que le CNC, consulté par le CSA, a pu écrire à ce dernier que cette œuvre était, au regard des critères en usage, une œuvre cinématographique américaine distribuée en salles dans son pays d'origine, sous le titre The Power. Aucune « enquête » additionnelle ni « coup de main » n'étaient donc nécessaires.

de main > n'etalient donc neces-saires.

[Nous prenous acte des dénéga-tions de directeur général du CNC sur une quelconque collaboration entre ses services et TF1, dénégations que nous avions déjà pris solu de mention-ner dans notre article. Nous mainte-nous néaumoins l'intégralisé de mos informations sur l'enquête mente par le I ine aux dépens de Mé. De plus. in Une aux dépens de Mé. De plus, nous sommes aujourd'hui en menure d'affirmer que le boreau new-yorkais de TF1 menait à la même époque une « enquête » sur « Alley Car», fiction diffusée par la Cinq sous le nom d'« Epreuve de force», le samedi 25 février 1989 à 20 h 30.]

#### Un comité d'experts pour la production d'A 2 et FR 3

M. Marcel Jullian a présenté le 20 décembre à la presse les membres du conseil de création et d'accueil des projets. Cet organisme, commun aux deux chaînes publiques A 2 et FR 3, réunit quinze personnalités: Mes Caroline Tresca, Anne Gallimard, Sabine Mignot et Hélène Grimaud, MM. Michel Serres, Jacques Martin, Fierre-André Boutang, Daniel Karlin, Bernard Pivot, Frédéric Mitterrand, Georges Wolinski, Cyril Viguier, Yves Portnoff et Laurent Petit-Gérard. Il sera présidé deux fois par mois par M. Marcel Jullian. M. Marcel Julian a présenté le

Le comité, qui se veut une force de proposition, accueillera, sélec-tionnera, complétera les projets qui hui seront envoyés en matière de fic-tion et de documentaire de création. Il en suscitera d'autres, travaillant beaucoup sur l'écriture et jouant pratiquement un rôle de « anperpro-

ducteur ».

[Il est difficile de trouver une cohérence dans le choix des personnalités appetiles à participer à ce contif. Que pesvent faire ememble un philosophe comme Michel Serres et Jacques Martin, l'animatrice acidalée Caroline Tresca et le responsable d'« Océaniques », Pierre-André Boutang ? Sans oublier les musiciens et scientifiques qui côtoient allègrement animateurs ou responsables de variétés... La recette n'est pas nouvelle : en 1974, Marcel Jullius, premant en naint le deuxième chaîne de télévision, avait déjà créé un « comité de programmes ». Mais Il comprésait alors des pionniers de la télévision : Claude Barun, Arnand Jammot, Pierre Tchernia ou Charles

#### Le communiqué final «La négociation entre la direc-

tion générale des NMPP et la section générale des NMPP et la section Messagerie-CGT s'est déroulée pendant dix-neuf heures sous
l'égide du Syndicat de la presse
parisienne, présidé par M. Jean
Miot, et le Comité intersyndical du
Livre parisien, conduit par M. Roger Lancry, sons le contrôle de M. Bernard Wouts, président de la commission du suivi du Conseil supérieur des Messageries et de M. Jacques Piot, membre de cette même commission et secrétaire général de la FILPAC-CGT.

» La direction des NMPP a obtenu l'accord sur le plan suivi et détaillé de modernisation qu'elle

strictement la prime de modernisa-tion conventionnelle de la presse

» Le conflit est terminé. La presse parisienne paraît normale-ment.»

M. Alain Lefebvre

### M<sup>\*\*</sup> Tasca : « Ceux qui freinent l'évolution prennent le risque de porter atteinte à l'existence des NMPP»

Dans la soirée du jeudi 21 décembre, Mª Catherine Tasca a pris position sur le conflit des NMPP. Le ministre délégué à la communication, qui souhaitait que les négociations engagées dans l'après-midi débouchent rapidement sur l'adoption d'un plan de modernisation, a notamment déclaré ; ∢ Le conflit des NMPP empêche depuis six jours le libre distribu- la modernisation de ses imprition des quotidiens parisiens pour le plus grand dommage de l'information des lecteurs et de l'équilibre économique des journaux. Le libre exercice du droit

justifier la destruction de biens et moins encore les violences physiques aux personnes. Sur ce plan les événements survenus cette nuit me paraissent totalement condamnables.

> Ce conflit est essentiellement celui de la modernisation. La presse parisienne depuis 1976 a géré sans conflit majeur meries grâce à un dialogue social permanent. Il est maintenant nécessaire d'adapter aussi l'organisation de la distribution en intégrant les nouvelles condi-

nisant l'outil de travail des

» Ceux qui aujourd'hui freinent le risque de porter atteinte seul système qui, par son caractère coopératif, met tous les titres de presse à égalité de chance et est ainsi une des conditions du pluralisme. Si la défaillance des NMPP devait conduire à la recherche de solutions de remplacement plus individualistas, il est clair que ce serait au détriment des titres les

achète les Editions de la Table ronde Les Editions de la Table

ronde, fondées en 1944 par Roland Laudenbach, passent sous le contrôle de M. Alain Lefebvre, fondateur et animateur, avec son épouse Elisabeth, du groupe de presse Média. Aux termes de l'accord qui devait être signé le 22 décembre, M. Alain Lefebvre achète 76 % du capital de la

(1) (1) (2)

. - - -

elo en Uah

M. Gwen-Azi Bolloré, soixante-quatre ans, présidait depuis trente ans aux destinées des Editions de la Table ronde, dont il possédait 51 % du capital. Il y a deux ans, il avait du capital. Il y a deux ans, il avait
fait appel à son neveu, M. Vincent
Bolloré — le dynamique président
de Bolloré Technologies, — pour
renforcer le capital de la maison et
tenter de lui insuffler, avec des
capitaux frais, un nouvel élan,
M. Jean Picollec, ancien éditeur
chez M. Alain Moreau et fondateur de le meieon d'édition qui teur de la maison d'édition qui porte son nom, avait alors pris les rênes éditoriales de la Table ronde.

M. Vincent Bolloré a-t-il juge que cette opération de rénovation n'avait pas donné les résultats escomptés ? Voulait-il simplement, comme il l'affirme aujourd'hui, remettre à son orde a désireur. permettre à son oncle, « désireux de prendre sa retraite, de trouver un acquéreur dans de bonnes conditions » ? Toujours est-il qu'il se retire aujourd'hui de la Table ronde, dont il possédait personnel. lement 35 % des parts. Tout comme Grasset, qui en détenait encore 10 %.

Comme ses prédécesseurs,
M. Alain Lefebvre, quarante-deux
ans, vent redonner aux Editions de
la Table ronde le prestige littéraire
dont elles jouissaient dans les
années qui suivirent la Libération.
A cette époque, la maison de
Roland Laudenbach s'était illustrée dans la publication des livres de la droite littéraire et des « hussards » — Blondin, Nimier, Laurent, Anouilh, Déon, — en réaction contre la suprématic de la gauche intellectuelle de la comment. coarre la supremane de la gauche intellectuelle et des « romans engagés » de Gallimard. Puis, sans perdre tout à fait son identité militante droitiste, la maison s'était un peu assouple, ne parvenant pas à attirer vers elle une équipe solide d'écrivains de renom.

M'Étalles parte agus l'heurs à

M. Picollec reste, pour l'heure, à la direction de la maison, mais son propriétaire compte bien prendre lui-même les affaires en main. M. Alain Lefebyre, il est vrai, se citre politiquement dans le même. situe politiquement dans la même tradition. Il avait lancé, en 1982, un hebdomadaire, Magazine hebdo, qui entendait être le fer de lance de la droite « dure » contre le ponvoir socialiste. Depuis l'échec, rapide, de cette tentative, M. Lefebvre cherchait de nouvelles



Sulte de la première page

Des équipes supplémentaires, envoyées de métropole, vinrent apporter leur concours à celles de Kouron et pendant huit jours on travaille vingt-quetre heures sur vingt-quatre. Avec mems la béné-diction du grand frère américain, pour qui Ariane n'était pas encore un concurrent. A la station de télémesure et de localisation de la NASA, située dans l'île d'Ascension, on se déclara en effet prêt à assurer le suivi de ce tir expérimental en dépit de la proximité des l'étes de Noël. • Ayez confiance, dirent ses responsables à leurs col-lègues guyanais. Alles-y. On sait ce

Eı do élı

« Vas-y ma belle t'as un quart d'heure»

Ce fut peu de chose, se souvient Hubert Palmieri, alors chef de mission pour ce voi, mais cela nous a réconfortés. - Hélas, une anomalie de fonctionnement due à ane fausse information contraignit les équipes à reporter une nouvelle fois le tir de vingt-quatre heures. Ce serait donc pour Noël, si Ariane le voulait bien. Et elle le voulnt bien, mais non sans réticence. Car par trois fois il fallut arrêter le compte à rebours et recommencer

Le troisième incident était d'autant plus agaçant qu'il s'agis-sait d'une panne idiote. Pour des

clapet ne parvenait pas à l'ordina-teur de bord. Et la machine, en adarme rigoureux, refusaît de donner son feu vert à la mise à feu des moteurs. Que faire? Tromper l'ordinateur et lui faire prendre des vessies pour des lanternes. On bricole donc un « circuit-leurre ». et c'est ainsi qu'au milieu d'une check-list anssi ennuyeuse qu'ésotérique on entendit cet ordre inattendu donné au fameux Gaston.

Il était à ce moment-là presque 17 h 15. Le ciel de la savane guya-naise s'embrasa soudain. Une nouvelle étoile apparut alors au-dessus de la jungle. Petite bougie têtue, Ariane commenca à s'élever, mêtre après mètre. Puis elle prit de l'assuenfin vers l'espace tandis que ses nombreux pères l'accompagnaient de la voix : « Vas-y ma belle. T'as un quart d'heure maintenant pour nous montrer ce que tu sais faire.

Ce qu'elle savait faire, elle le montra ce jour-là, en réussissant une mise en orbite parfaite. Certes, pour ce premier vol inaugural, elle n'était pas chargée d'un satellite prestigieux, mais d'un banal lest d'aluminium de près de 1 400 kilos et d'une capsule technologique ita-lienne d'environ 200 kilos. Qu'importe la gloire. Car Ariane était porteuse d'un plus grand trésor encore. L'espoir pour les Euro-péens, fraîchement réconciliés et enfin cohérents, de disposer de leur propre famille de lanceurs et de s'affranchir ainsi des inévitables



pressions que les Américains n'auraient pas manqué de faire peser sur la clientèle européenne e programme Ariane avait échoné.

 Quand la satellisation d'Ariane a été confirmée, raconte Hubert Palmieri, je suis resté sans voix, la gorge serrée, les larmes aux yeux » Enfin le succès après sept ans d'efforts ininterrompus, Que dire de la fête qui suivit ? On s'en doute. Ce fut un sacré Noël sous les tropiques. D'autant plus réussi que les caprices du compte à rebours avaient réservé une belle surprise aux équipes. En se rendant sur l'aire de lancement, juste après le tir, elles découvrirent que l'évacuation du trop-plein d'oxygène liquide nécessaire au moteur du

troisième étage avait créé un matelas de neige. Une bataille de boules de neige sur fond de jungle s'ensuivit alors... malgré une température caniculaire.

En accomplissant un parcours sans faute à son premier essai, Ariane faisait taire tous les sceptiques. Le succès devenait européen, alors que les mauvaises langues n'auraient pas manqué de qualifier un échec de français. Car ce sont bien les Français qui, en décembre 1972, ont fait accepter à l'Europe l'idée de développer un nouveau lanceur de satellites. Le projet était d'autant plus audacieux que l'Europe spatiale venait de s'écrouler avec l'explosion en vol à son

PHILIPPE BOUCHER

essais infructueux et des milliards de france dépensés - de sa fusée Europa-2.

Convaincre l'Europe de remettre de l'argent dans une pareille affaire, alors que los sirènes américaines juraient qu'elles fourniraient à tous, et sans contrainte aucune, des lanceurs de satellites, ne fut pas un mince combat. Et si il fut gagné en juillet 1973, c'est bien parce que la France linançait le projet Ariane à près de 64 %. Europa-2 et ses coûteux seux d'artifice furent oubliés, et Arianc, développée en six ans par une cinquan-taine d'industriels européens pour un coût de 4 292 millions de francs

> Défaut *de jeunesse*

Le pari n'était pas gagné pour autant. Car même si Ariane réussit dès son premier essal, elle n'avait pas encore l'étoffe d'une vedette. Ce n'était qu'un lanceur de dissua-sion dont les capacités commer-ciales étaient loin d'être démontrées. D'ailleurs, à peine décrochées les guirlandes du pre-mier tir, Ariane se rappela au bon souvenir des aceptiques en explosant en vol lors de son second essai en mai 1980. La cause ? Un défant de jounesse dil à une insuffisance de recherche et de développement sur les moteurs du premier étage, pourtant réputés rustiques!

De quoi inquiéter l'Organisation internationale de télécommunica-tions par satellite (Intelsat), que Frédéric d'Allest, aujourd'hui président d'Arianespace (I), et Raymond Orye, de l'Agence spatiale européenne, avaient réussi à convaincre bien avant le premier tir de voler sur Ariane. Ûn bien beau succès commercial pourtant, obtenu, il faut bien en convenir, au prix d'un tarif très économique consenti au groupement internatio-nal. La rumeur raconte même qu'un des responsables d'Intelsat déclara à l'époque qu'« à un tel prix il était difficile de refuser ».

Non contents de devoir apporter des solutions fiables aux proi techniques rencontrés sur le pre-mier étage, les promotours d'Ariane se devaient ansai d'améliorer ses performances et do démontrer que le lancour européen pouvait emporter 1 750 kilos en orbite, soit 150 kilos de plus que délai, dans la mesure chi les Améria cains risquaient de rafter le marché lites. Ce qui fut fait. Mais ce qui a peut-être plus servi encore Ariane auprès de la clientèle, ce fut la monumentale erreur de stratégie faite par les Américains.

Trop sûrs de leur technique et de leurs succès passés - ne va pas sur la Lune qui veut, - ils crurent habile de confier tous leurs lancements de satellites à la toute nouvelle navette spatiale, Hélas, l'engin se révéla fort coûteux à exploiter et pas tonjours adapté à mettre en orbite deux satellites de deux tonnes chacun, alors qu'il pouvait en emporter trente. Très vite, il apparut donc que l'abandon un peu hâtif des lanceurs conven-

tiomels américains, c'est-à-dire les fusées consommables de type Ariane, au profit de la navette ouvrait une brêche, dans laquelle les Européens se sont engouffres avec joie.

> d'une géante

Certes, les choses n'allèrent pas tontes scules. Et chacun se souvient qu'en septembre 1985 et en mai 1986 les Européens durent faire face à une nouvelle crise, Ariane ayant par deux fois explosé en vol à la suite de défaillances constatées dans le fonctionnement de son troisième étage, merveille de technique brûlant de l'oxygène et de l'hydrogène liquides. Ces contre-temps auraient pu être fâcheux si la navette américaine n'avait pas connu tant de difficultés et surtout s'il n'y avait pas ou cette effroyable explosion en vol de Challenger.

Ce n'est pas être cynique que de le dire. Cela a profité à Ariane et à ses dirigeants, qui, en même temps qu'ils réglaient les problèmes des différents étages du lanceur euro-péen, ont en l'intelligence, pour mieux répondre aux besoins du marché, de développer une vérita-ble famille de lanceurs. Les performances passèrent ainsi rapidement de 1750 kilos avec Ariane-l à 2 000 kilos avec Ariane-2, pais à 2 450 kilos avec Ariane-3. Aujourd'hui, cos «ancêtres » sont oubliés, et Ariano-4, la géante de la familie capable d'emporter plus de quatre tonnes en orbite dans sa version la plus puissante, occupe avec force le devant du marché.

Aussi ne faut-il guère s'étonner que les responsables d'Ariane espace, forts de seize lancements consécurifs réussis depuis septembre 1987, affichent désormais de sérieuses ambitions : « Rafler chaque année dix des vingt satellises que le monde occidental aura à lancer à partir de 1992. - Ce ne sera sans doute pas simple, dans la mesure où les Américains ont relancé leur production de lanceurs classiques (Fusées Delta de McDonnell Douglas, Atlas de General Dynamics et Titan de Martin Marietta) et où arrivent sur le marché des concurrents venus de l'Est. Chinois et surtout Soviétiques dont les fusées rustiques et surpuissantes tournent comme des horloges.

Cela n'empêche pas les Europécas de croire en leur bonne étoile au point même qu'ils ont signé sans hésiter le 15 février dernier un contrat de 18 milliards de francs portant sur la commande de cin-quante Ariane-4. Preuvo que la petite susée européenne a bien réussi en diz ans, ce que nos partenaires européens ne contesteront guère. N'ont-ils pas demandé, le temps passant, à accroître leur participation financière dans ce programme et dans celui qui lui succédera à la fin du siècle avec la construction de la fusée supergéante Ariane-5 ?

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Société chargée de la promotion nerciale du lanceur européen,

## Etrangers

nale sur le droit de vote des étrangers, c'est inviter à une communion soiennelle la cousin paillard qui racontera des gauloiseries; ou demander que montre ses progrès en lecture le bambin de la maison dont nul p'ignore qu'il n'est pas doué. Semer la confusion et la honte, c'est à la portée du premier venu.

JOURNAL D'UN AMATEUR

ANCER, aujourd'hui, une pétition natio-

pect de l'apinion, cette initiative n'est au'un coup bas, et des plus médiocres, une manœuvre, et des plus malhonnêtes. Non pas contre le gouvernement, mais contre le peuple, à qui M. Chirac ne voudrait donner la parole que pour l'entendre dire des horreura (1).

Prenons l'ex-premier ministre au pled de la lettre et imaginons, pour les besoins du raisonnement, que son initiative est loyele. Que va-t-elle révéler ? Que va-t-elle empê-cher ou apporter ? A titre subsidiaire, que peut-elle provoquer dont son auteur se défendra en jurant qu'il n'a « pas voulu ça ». selon l'expression de tous les Ponce Pilate dont l'Histoire est riche ?

Compte tanu de l'ampleur de l'entreprise (on parle de cinq millions d'exemplaires dont il serait intéressant de connaître le coût et le financement), il va fatalement se trouver un nombre immense de citoyens pour y répondre. Compte tenu de ce que l'on sait de l'opinion, les pétitionnaires, à peine solli-cités... vont majoritairement faire connaître leur hostilité au vote des étrangers. Croit-on que le maire de Paris, lorsqu'il ne s'agit pas d'être élu président de la République, jaue autrement qu'à coup sûr ?

EPONSE floue à une question sans rigueur. Ce qui est en cause, dans le débat politique présent, c'est le vote éventuel des immigrés de longue data aux scrutins locaux. Mais la pétition laisse entendre que des Marocains ou des Portugeis pourraient, au lendemain de leur arrivée, désigner le président français.

Question imprécise pour une réponse impossible. La pétition met totalement de côté le fait légal qu'il y a, en tout cas, deux sortes d'étrangers en France : les ressortisalors que ceux de la première catégorie ont évidemment vocation à être électeurs allleurs que dans leur Etat d'origine. C'est aussi le cas des Français s'ils sont installés en dehors de l'Hexagone. L'Europe sera cela ou ne sera das.

Même s'il est yrai que, pour l'haure, on n'en prend pas le chemin après le refus de l'Allemagne fédérale de signer cet accord de Schengen (du nom d'une ville du Grand-Duché de Luxembourg) qui devait autoriser la libre et totale circulation des citoyens du Benefux, de la RFA et de la France, ausai aisément que l'on circule maintenant de Bretagne en Bourgogne et de Bavière en Palati-

Que devrait apporter ce coup de génie du patron du RPR ? Rien. Ou le pire. L'opinion s sur ce terrain les nerfs à fleur de peeu. Le peut qu'encourager les passions, et non nas

Empêcher? Pas davantage pulsqu'il n'y a redit, il n'y a pas deux semaines, que le projet ne pouvait pas être à l'ordre du jour. Ce

n'était même pas une habileté tactique. Que risque-t-il de sortir, en revanche, de ce prétendu appel à la démocratie ? Rien d'autre qu'un soutien aux rugissements de M. Le Pen. D'ailleurs, une telle initiative, comment se fait-il gu'elle ne soit pas venue de lui ? Où avait-il la tête ? Et si M. Chirac ne s'était pas fait son commis-voyageur, le Front national aurait eu bonne mine d'avoir ainsi laissé perdre une aussi belle occasion. Mais il faut dire tout de suite que M. Chirac

n'est cas aussi seul qu'il le croît. Lorsqu'il se trouve, pas plus tard que marcil dernier, un comité interministériel consacré à « la maîtrise des flux migratoires », où était présent ce qu'il y a de plus huppé au gouvernement, pour envisage d'installer des camps de rétention aux frontières afin que ne risquent pas de pénétre sur le territoire des demandeurs d'asile qui n'ont pas de titre à cela, on se dit qu'il y a du consensus là-dessous et que les anciens condisciples de l'ENA se transmettent les bonnes idées en même temps que le pouvoir lorsqu'ils se succèdent à l'Hôtel de Mati-

Mais guidés par qui pour être aussi inventifs? Quelle conclusion tirer de la question posée in fine par le premier ministre qui présidait ce comité sur les eflux »? «A-t-on assez de matière, aurait-il dit, pour que l'opinion soit convaincue que nous travaillons su ce sujet ? » A-t-on, en effet, découvert ces « actions spectaculaires » après lesquelles courait le comité interministériel, ou de quoi définir ces « mesures » que suggérait l'un des participants tout en se demandant les-

UE la France ne soit pas en état de secourir tous les sinistres de la pla-niète, c'est l'évidence. Que la notion de réfugié ait changé de nature lorsqu'elle est passée du politique à l'économique, chacun en convient. Que ce glissement, qui n'est certes pas que sémantique, mais arithmétique, appelle des décisions cruelles, il faut y consentir.

Mais sous la pression de quoi et de qui ? Des événements et des faits dont le gouvernement aurait pris conscience dès les premiera momenta? De sa lucidité? De son courage? Non pas, Cette soudaine diligence ministérialle ne doit être cherchée qu'au travers des glapissements de M. Le Pen et du tocsin de Dreux, relayés par la pauvre invention de M. Chirac. Qu'on ne se récrie pas. Qu'avait-on fait avant? Le gouvernement n'agit pas, il réagit. Il court après la temps au lieu de le devancer. Il paraît une ombre à prévisible résultat d'une telle pétition ne la recherche de ce qui la crée.

Supposons que, « miraculeusement », parce que les modifications à la loi de 1953 sur le droit d'asile, les représentations diplomatiques auprès des pays d'émigration et Dieu sait quelle poudre de perlimpinpin auraient eu de l'effet, il ne se trouve plus un réfugié, faux persécuté mais véritable affamé, pour se présenter aux frontières, encore moins pour les franchir, quel en serait le résultat ? Nul. Si l'état d'exaspération de l'opinion est çe

qu'il est, au point que M. Le Pen y puise à la louche une clientèle que M. Chirec lui dispute, l'arrêt des « flux migratoires » ne serait qu'une victoire pour l'avant-veille. Les données du problème sont pourtant

d'une simplicité biblique. L'opinion croit qu'il y a trop d'étrangers. Le croient aussi ceux que cela ne dérange pas. Ce nombre ne peut pas être (significativement) diminué. Il est donc totalement inutile, superflu et

vain de s'échiner à dire que l'opinion a tort, ou bien qu'il n'y a pas « tant que cela » d'étrangers, ou encore que quelques dizaines de milliers d'entre eux vont être expulsés en affrétant sous des couleurs socialistes (le café sera servi gracieusement) les charters de M. Pasqua pour le Mali. Il n'est pas moins absurde de larmoyer

qu'il est mai, injuste et infondé de crier « sue ! » à l'étranger. Les larmes n'ont jamais éteint un incendie. Avant d'être déplorable ou condamnable, un fait est un fait. C'est en le considérant tel

qu'il est, assurément déplaisant mais peu importe, qu'il faut bander les énergies et non pas commenter ce fait ou tourner autour pour se figurer ou'on ne le voit pas. Ce n'est plus à la loi ou aux procédures, fussent-elles « expéditives », de calmer cette

encore à cels ? Ce n'est pas aux proclamations qu'il faut demander le maintien de la paix civile, mais aux faits : à ces fameuses cages d'ascenseur que M. Rocard avait présentées comme un symbole de son action future lorsqu'il parvint au pouvoir, il n'a pas dépassé le rez-de-

Toutes tendances confondues, le langage des hommes politiques est calui de la précipitation et de l'effarement, ai ce n'est de la panique. Mais si ces gouvernants en sont la prois, inavouée encore mais déjà perceptible, qui s'étonnerait qu'elle devienne un sentiment dominant chez les gouvernés, pour aboutir à cette société disloquée dont il y a déià trop d'Indicas ?

P.S. Sans que ces pénibles révaillons en scient la cause, l'hypothèse d'une échappée la semaine prochaine n'est pas à écarter.

(1) M. Jean-Louis Schlegel, rédacteur on chef de la revue Espris, l'a parfaitement démoutré dans une «libre opinion » publiée le 14 décembre par le journal Libération sous le titre «Le référendum contre le démocratie», juste avant que cer-tains ne se mettent à jouer pour de vrai Faren-heit 451 en proscrivant le diffusion de l'écrit au nom de la liberté ou de quelque chose d'approLa fin de l'expérience Hydra-IX

### Le record des plongées de longue durée

avait commencé le 9 octobre et avait pour but de faire vivre et tra-vailler dans les caissons de la Comex quatre plongeurs (deux de cette société de travail offshore et deux de la marine nationale) pendant plus de deux mois sous mélange respiratoire hydrox, fait d'hydrogène et d'oxygène.

Mais le 27 octobre, un plongenr de la marine nationale avait « craqué » : il a été placé dans un caisson particulier pour être décom-prime. Le 29 octobre, un plongeur de la Comez demandait aussi à sortir. Et le 7 novembre, la marine nationale faisait sortir son deuxième plongeur. Les deux pre-miers défaillants avaient été remplacés depuis le 30 octobre par Régis Peilho et le 6 novembre par Louis Schneider, tous deux de la

Au total, un seul plongeur, Arnaud de Néchand de Féral, a passé soixanto-troize jours en caisson - record absolu de durée dont deux jours à 300 mètres, vingt-trois jours à 225 mètres et encore 23 jours à 200 mètres.

Les premiers abandons ont été

L'expérience de plongée pro-fonde Hydra-IX s'est terminée le 21 décembre à Marseille. Elle 1 décembre à Marseille Bile 1 decembre à Marseille Bile 1 de cembre à Mar plongées de courte durée, l'hydrox ne peut être utilisé à des profon-deurs de plus de 240 à 250 mètres (180 à 200 mètres pour des plon-gées de longue durée),

Mais l'hydrogène est plus « con-fortable » à respirer que l'hélium, qui entre pour une grande part dans les mélanges respiratoires habituels et qui ne provoque pas de narcose. Il semble done qu'on va s'orienter vers l'usage d'un mélange hydrogène-hélium-

#### ENVIRONNEMENT

□ Alerte au puage toxique à Bâle. - Lors du transvasement d'acide chloro-sulfonique d'un wagonciterne dans une cuve de l'entrepôt du groupe chimique suisse Ciba-Geigy, à Bâle, un nuage toxique s'est formé au-dessus de la ville à la suite d'une fuite, jeudi 21 décembre. Les pompiers des trois groupes chimiques bâlois ont été mis en état d'alerte et la population a été conviée à rester confinée chez elle. La fin de l'alerte a été annoncée provoqués par une narcose due à une heure après son déclenche-l'hydrogène et ayant entraîné des ment, sans qu'ancun habitant ait troubles du comportement. été incommodé. - (AFP.)

La marine à acheter k

and remplacer in

#ENSE

. , , = P 2-4-

2.4 Tage 7 Feet 25 A 4 1 ( Taxab) Marian Fa 4.- INS \$ er de Tani en tanger ( 1-1. 1th of 一色 法 海塘 5 17 PAPE west transcor an opening

-- - - Redist of .... street 🕷 The There esture 🏘 C ·· rational year 2 '967 **46**6 ---46 G 488 1 - / / 水水 **线** A THE RESERVE · SHOW STORES Fy prior militaria gas probagas 4 THE BUILDING

, 1

~ - - ~ # ####

·· ... die Anlan

·· 4 Straffer f

1 1 1 1 1 7 1 1 1

mitte arten The

: 01: MAN & 45

- a primar

Marie Spine M ida egui. H**a**asi MININ FR

mental and a metal like Le pouvoir des si

THE PERSON NAMED IN 1. Sec. 3.91 cast sus qu 11 1411年 金額 1 Salare a temadê La el hê 77.41 2011 - - - ( a grow) तः ः शरक्**रकृ** 

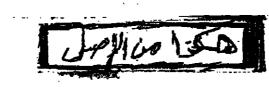
一 一大大學學 in the late of Late Service Services The Take sure Person 1000年 1**時** a sunt profesion respektable Egelekte Lastek Ett efficielle e e e e e e e e e e TO STATE OF THE ST TOTAL PLEASE SERVICES 1.63029 ं 😘 शहर, १९८५ ers de cersos

The Commercial Congress THE MINIST ###t# -ラーラ 新一番日 SOCH SE al fieme a salata n in a second to seem l'impossió.

- 41 TM A TOTAL A TOTAL EN A TOTAL A TOTAL EN A TOTAL MANAGEMENT. -

CTATA AND a fig. Sm 10 TO 10 MINE to the in attornible 机红料

The Contrast was a second of the contrast of t



DEFENSE

Pour remplacer les Crusader de ses porte-avions

### La marine devra renoncer à acheter le F-18 américain

navigation et d'armement da

nationale à acquérir, neufs ou d'occasion, aux de la version navale (ACM) devrait être accéléré Etats-Unis, la quinzaine d'avions de combat F-18 de façon à être prête en flottille opérationnelle par lesquels elle souhaitait remplacer. après 1993, ses vieux intercepteurs Crusader de défense aérienne embarqués sur ses porteavions Foch et Clemenceau. La solution retenue consistera à moderniser les Crusader actuels,

Depuis plusieurs mois déjà, la marine nationale a préparé le dosappareil ancien des systèmes de sier du remplacement de ses Crusa-der, qui ont été achetés il y a plus d'un quart de siècle à la société américaine LTV et qui arrivent à Mirage F-1. Entre l'achat de F-18 d'occasion et la remise à jour des Crusader, il y anrait un écart finan-cier de l'ordre du milliard de francs bout de souffle en 1993. A moins de s'en remettre à l'option d'abandonen faveur de la seconde solution. Mais ces évaluations sont, en réaner toute défense aérienne de ses lité, très contestées dès lors que les performances du P-18 américain porte-avions à partir de cette date, l'état-major n'a jamais caché qu'il préférait, à la rénovation des Crusont très supérieures. sader qui en prolongerait momen-tanément l'existence opérationnelle dans des conditions relativement acrobatiques, la solution d'un achat à la marine américaine d'une quin zaine de F-18 de seconde main, le temps d'attendre le RafaleACM.

Le groupe Dassault, qui construit le Rafale, et l'armée de construit le Rafale, et l'armée de l'air française, qui a commandé la version air (ACT, pour avion de combat tactique) de ce nouvel appareil, ont toujours estimé que l'acquisition de F-18 par la marine serait considéré, à l'étranger, comme un acte de défiance envers une production patientele dont serve une production nationale dont saurait tirer commercialement avantage la concurrence aéronautique sur les marchés extérieurs.

Pour sa part, la marine a expliqué que le F-18 était une solution provisoire, entre 1993 et 1998, avant l'entrée en service du Rafale qu'elle reste décidée à acheter à raison de quatre-vingts exemplaires environ, pour remplacer après l'an 2000 les Super-Etendard embarqués sur porte evions.

Du point de vue des marins, la rénovation des Crusader n'est pas d'un grand intérêt, s'agissant d'un avion technologiquement et militairement dépassé. Cette modernisation, qui se fera sous le contrôle technique et industriel de Dassault,

Le gouvernement n'autorisera pas la marine dans l'attente du Rafale, dont le développemen en 1998, voire dès 1997. Au ministère de la défense, où l'on convient qu'une décision de principe a été arrêtée, on se refuse à tout commentaire sur l'imminence de l'annonce publique d'un tel choix.

L'option ainsi arrêtée en faveur du Crusader intervient à un moment où, d'autre part, le minis-tre de la défense, M.Jean-Pierre Chevenement, est attaqué par la direction de son parti, qui l'ac indirectement de trop céder à la pression des états-majors dans un contexte de désarmement. L'échec du F-18 semble aller plutôt à 'encontre de cette argumentation.

Un Parlement divisé

Au dernier Salon aéronautique du Bourget, des industriels fran-çais, qui accompagnaient M.Francois Mitterrand, disent anjourd'hui se souvenir de propos du chef de l'Etat favorables au projet de réno-vation du Crusader. Au Parlement, défense se sont montrées partagées sur le sujet, celle du Sénat étant partisan du F-18 et celle de l'Assemblée plutôt pour un Crusader modernisé

En préconisant l'abandon d'une solution américaine, les experts du ministère de la défense ont opté pour une formule censée préserver nautique nationale. La charge de travail récupérée par l'industrie française, avec la rénovation du Crusader, et les crédits économisés par rapport à un achat de F-18 donpour les années à venir. D'autant que, dans ces conditions, la sortie pourra être quelque pen accélérée pour être disponible au bénéfice du

**EDUCATION** 

Une exposition sur la surdité à la Sorbonne

#### «Le pouvoir des signes»

Il aura suffi d'un petit curé janséniste, l'abbé de l'Epéc, pour bou-leverser la vie de milliers de sourds dont, jusqu'au milieu du dixhuitième siècle, on ne savait que faire. Mais qui se souvient de ce pédagogue en soutane? L'histoire de la surdité, et de la minorité culturelle privée de sons et de paroles, reste à écrire. C'est tout l'intérêt de l'exposition «Le pouvoir des signes, sourds et citoyens » organisée à l'occasion du bicentenaire de la mort de l'abbé de l'Epéc et ouverte sous la superbe coupole de la chapelle de la Sorbonne (1).

Outre une dizaine d'espaces thématiques et chronologiques présen-tant les principaux acteurs de la saga, parfois dramatique, des « mal entendants», cette exposition propose également des conférences, des ateliers de communication non verbale, des filmes et offre un lieu réservé aux enfants avec jeux, projections « vidéo » et livres.

Parmi les moments forts de cette exposition, on remarquera l'illus-tration de la prise de conscience par l'abbé de l'Epée d'un phénomène ignoré jusqu'alors : les sourds communiquent naturellement entre eux avec des gestes. A partir d'une observation, il fera une pédagogic. Il ouvre en 1760 une école qui vivra grâce aux subsides alloués par Louis XVI. En 1789, en même terme que la monagable l'abbé. temps que la monarchie, l'abbé meurt. La Législative, en avril 1791, reprend son œuvre et l'établissement du religieux devient l'Institut matient de l'entre de l'entre l'Institut matient de l'entre l'Institut national des sourds-muets, l'ancêtre de l'Institut national des jeunes sourds de la rue Saint-Jacques, à Paris.

D'une affaire d'instruction sous l'Ancien Régime, la surdite deve-nait, avec la Révolution, une affaire nationale. Toujours la même méthode : le « geste » qui sera plus tard la « langue des signes française » avec sa grammaire et sa syntaxe. On croyait définitivement enterrer le vieil enseignement qui s'acharnait à vouloir faire parler les sourds-muets ». En 1880, au congrès de Milan, c'est la rupture. Les partil'emportent sur les pédagognes du geste. Il faudra attendre près de cent ans pour retrouver le précieux langage du geste. Un vrai chemin de croix. On attache les mains des jeunes sourds-muets pour qu'ils ne puissent plus, pour s'exprimer, se servir de leurs mains.

#### Deux millions et demi de personnes

En 1967, encore, le célèbre rapport Peyssard affirme: « Le lan-gage gestuel est proscrit. » Résis-tant à l'absurdité, les gestes se perpétuent grâce aux internats d'enfants sourds et aux commu-nantés d'adultes. Exclus des diviniers efficielles les estres et transets. officielles, les gestes se transmet-tent dans les cours de récréation. Enfin, en 1976, la langue des signes retrouve droit de cité dans les établissements spécialisés. L'ostra-cisme est levé. Les sourds-muets ne sont plus des indiens. C'est le début d'une reconnaissance du droit à la différence. On en arrive même à créer un esperanto des malentendants: le « gestuno ».
« Aujourd'hui, la communauté sourde est recomme comme telle ». affirme M. Patrick Monod-Gairand, directeur de l'Institut national des jeunes sourds qui ajoute: « Il ne s'agit plus en 1989 de revendiquer mais de

Vaste tâche pour une population de quatre cent mille enfants de trois à seize ans atteints de surdité moyenne et pour trente mille enfants, de la naissance à dix-huit ans, victimes de surdité profonde. Alors que le nombre de malente dants en France s'élève à deux millions cinq cent mille personnes...

JEAN PERRIN

(1) «Le pouvoir des signes sourds et citoyens». Jusqu'an 22 janvier 1990. Du mardi an dimanche, de 10 heures à 18 heures. (Vendredi jusqu'à 21 heures.) Prix d'entrée: 20 francs.

JUSTICE

Condamné, sans confusion des peines, à vingt puis à cinq années de réclusion

### Jean-Charles Willoquet va bénéficier d'une libération conditionnelle

Jean-Charles Willoquet, quarante-cinq ans, qui avait été condamné à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris en 1977, sera remis en liberté conditionnelle mercredi 27 décembre. Détenu à la prison de Clairvaux (Aube), Jean-Charles Willoquet avait tenté de s'enfuir du palais de justice de Paris en juillet 1975, avec l'aide de sa femme Martine, déguisée en avocate. Il avait alors ouvert le feu, blessant grièvement deux gendarmes, avant de prendre deux magistrats en otages. Ces derniers avaient été libérés quelques minutes plus tard sur un par-king.

Arrêté six mois plus tard à Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
ité à la
iton.

J.1.

Arrêté six mois plus tard à Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris,
Jean-Charles Willoquet avait été
condamné, une première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois, par la
cour d'assises de Paris, le 25 mars
le première fois de la cour de la cour

peine de vingt ans de réclusion pour les deux tentatives de meurtre et la prise d'otages commises lors de sa tentative d'évasion. La cour d'assises avait ajouté à ces condamnations une peine de cinq ans pour son évasion.

#### «La volonté populaire »

furent automatiquement confondues, comme le prévoit le code pénal, mais celle de cinq ans était restée à part. L'avocat de Jean-Charles Willoquet s'en était étonné. « Certains jurés, je dis bien certains, se sont plaints auprès du proposition de la République personne par que tous de la République personne par que tous de la République personne qu'en leur quest di cure que parce qu'on leur avait dit que toutes les peines seraient confondues, explique M. Henri Juramy. Ils avaient condamné mon client à vingt

Jean-Charles Willoquet était, compte tenu des remises de peine, fini de purger ses vingt années de réclusion le 7 juillet dernier. Mais la veille, la Cour de cassation, compétente pour accorder le bénéfice d'une confusion de peines, avait empéché sa

Saisis par le garde des sceaux, les juges soulignaient que « la peine réprimant l'évasion était prononcée le détenu évadé ».

Jean-Charles Willoquet était donc resté en prison. Une libération condi-tionnelle lui a toutefois été accordée ce mois-ci. « Sa libération est moti-vée par le respect de la voloraé popu-laire », a déclaré son avocat en faisant allusion aux • assurances • sur la confusion des peines domées aux

"AUTOUR DE MINUIT," **UNE COLLECTION QUI N'A PAS FINI** DE FAIRE JAZZER.







Autour de Minuit", les plus belies ballades et les meilleurs blues d'Ella Fitzgerald, Miles Davis, et bien d'autres remastérisés d'grislement, d'après les bandes originsies des grands datalogues Verve et Mercury. "Autour de Minuit", près d'une naura de musique, en disque compact et en cassette. Une collection à prix "moyen" à écouter jusqu'au petit matin.

de la justice qui n'a

- affirme-t-on - pas été

concertée avec la place Ven-

dôme. A la présidence du TGI

de Paris, on estime que,

e pour ceux qui chercheraien

à tirer là le prétexte à que-

relle, cette querelle serait

hien mince a. Dans une note

d'explication datés du

19 décembre, le premier

vice-président chargé des

effaires pénales, M. Michel

Carmet, précise que le nom-

bre d'affaires confides aux

quatre juges d'instruction

antiterroristes, n'a pas été

supérieur à quatorze au cours

des demiers mois. Encore ne

s'agit-il pour la plupart que

d'affaires contre X, « quel-

quefois sane réelle gravité, en

tout cas ne nécessitant pas

dans l'immédiat d'actes

répétés d'investigation ».

Autrement dit, ces juges pour

l'essentiel gèrent des cabi-

nets en voie d'extinction -

du moins peut-on en avoir

l'espoir. La surcharge de tra-

vail est évaluée à vingt ou

trente dossiers supplémen-

taires pour chacun des quatre

iudes. « L'apport des dossiers

de droit commun dans cha-

que cabinet confine donc à

l'homéopathie 3, conclut

un lobby fort actif et très

habile tente d'accréditer la

thèse que le garde des

sceaux veut brader les

moyens de lutte antiterro-

riste, l'incident ne manquera

pas d'alimenter la polémique

et de conforter certains

magistrats dans l'idée qu'ils

(1) On considère qu'à Paris 60 % des 5 500 informations judiciaires ouvertes chaque année sont des affaires dites « de courrier », c'est-

à-dire ouvertes à l'initiative du par-quet, hors procédure d'urgence.

ciaires les plus importantes de ces dernières années et les plus contro-venées, par exemple les affaires Luchaires, Carrefour du développe-ment ou Pechinoy.

Ce fut le cas des affaires judi-

**AGATHE LOGEART** 

Il reste qu'au moment où

qu l'a

Eı

### La querelle sur le sort des juges antiterroristes s'amplifie

M. Patrick Lalands, premier substitut au parquet de Paris, vient d'être désigné comme chef de la section antiterroriste que va bientôt guitter, contre son gré. Mas Laurence Le Vert, premier juge d'instruction à Paris ( le Monde du 14 décembre). Alors que la droite, relayée par un petit nombre de magistrats parisiens, accuse le ministre de la justice de démantaler les moyens judiciaires de lutte contre le terrorisme, une nouvelle petite guerre vient de s'ouvrir au tribunal de grande instance de Paris. Sur décision de son président, M. Robert Diet, les juges chargé des instructions antiterroristes qui avaient demandé jusqu'ici à en être déchargés se verront à nouveau, confier, par roulement, des dossiers de droit commun. Cette décision contribue à alimenter la querelle.

M. Pierre Arpaillange porte-t-il délibérément afteinte à l'organisation de la lutte antiterroriste dans le domaine judiciaire ? C'est le thème d'une campagne déclenchée depuis quelques semaines. On venait d'apprendre que Mme Laurence Le Vert, qui aurait préféré rester à son poste à la tête de la quatorzième section du parquet de Paris - saction a antitemprista » vensit de « passer au siège » et d'être nommée premier juge d'instruction, fonction qu'elle devrait occuper au début du mais de isovier.

d'instruction du tributal de grande instance de Paris, de divers bureaux de parquetiers en colore, l'accusation, sans nuance, était remontés iusqu'au garde des sceaux au cours des questions d'actualité au Palais-Bourbon le 12 décembre. Le ministre de la iustice eut beau s'indigner du fait « que la détermination du pouvement à lutter contre la terrorisme soit mise

l'opposition, et particulière-ment du RPR, la fronde était montée. « il est nui ! », s'exclamait M. Jean-Louis Debré (RPR), ancien juge d'instruction. « il est désavoué », renchérissait M. Robert-André Vivian(RPR). « Débranché », s'époumonnait, toujours pour le compte du RPR, M. Eric Racult.

Il ne servit à rien que M. Arpailiange explique que Mme Le Vert avait toutes les qualités du monde, et que sa nouvelle affectation était une promotion, suite logique de sa carrière. D'autant que le Palais de justice continue à bruire des récriminations de juges antiterroristes, dont certains considérent, à tort ou à raison, que l'on ne les respecte plus comme

#### Un tablean de roulement

Et voilà qu'à point nommé pour alimenter la querelle, M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, usant là de ses prérogatives, jette à son tour un peu d'huile sur le feu. Conséquence de la loi du 6 juillet dernier sur la détention provisoire, une disposition du texte prévoyait qu'à partir du 1ª décembre 1989 la désignation des juges d'instruction dépende d'un tableau de roulement (et ne se fasse plus sur choix), à l'exception des magistrats spécialisés comme ceux chargés de la

salle du conseil attenant à la première chambre du TGI, se tint, en conséquence, autour de M. Robert Diet, du premier vice-président chargé du service pénal, M. Carmet, et des juges d'instruction concernés - parmi lesquels deux juges antitemoristes. MM. Rivière et Vuillemit une réunion pour déterminer les modalités d'application de ce nouveau fonctionnement.

principe - certains y voient la possibilité pour la police comme pour le parquet de cholair leur juga deprédilaction (1), - cette disposition a créé des remous. Mais la loi entrant en vigueur le 1º décembre, le tableau de roulement, irrévocablement, devait donc être établi. On aboutit dès lors à un calendrier très précis - dix-huit feuillets - qui détermine, du 1º décembre au 1º avril, semaine par semaine, quel juge est de pennanence.

Surprise : les juges antiterrofistes - ils sont quatre autourd'hui - qui jusqu'ici, assuraient bien les permanences de week-end et des jours tériés, mais transmettaient ensuite les dossiers de droit commun à leurs collègues, devront désormais les conduire jusqu'à leur terme. C'est ce que décide une ordonnance datée du 1er décembre et signée par M. Diet. Si cette décision réiouit ceux des juges d'instruction qui n'apprécient quère la caste que forment leurs collègues de l'antiterrorisme, dotés de mayens qu'ils islousant parfois (voyages à l'étranger, prime, voiture de fonction et gardes du corps), la mesure vient à point nommé pour les adversaires politiques du garde des

#### Le fait accompli

Ceux qui estiment que M. Arpaillange « veut la peau des iuges antiterroristes > **fit la une volonté pemi** cleuse du ministre : fondre qu'ils ne l'étaient hier. dans la masse ces juges par trop « vedettarisés », en les encombrant de dossiers qui les empêcheront de travailler correctement, à l'heure, pourtant, où des menaces précises pèsent sur la France. En réalité, le ministre de la

justice a été mis devant le fait accompli. La décision de M. Diet est une décision très personnelle d'administration

RELIGIONS

### Les offices de Noël à Paris

#### Culte catholique

ÉGLISE DE LA MADELEINE

Dimanche 24. – 18 heures : ture des portes à 22 h 30) : veillée onale, lectures en langues étrangères ; 23 h 45 : procession à la crèche : Il est né le divin enfant ; suivie de la Messe de minuit pour chour, deux orgues et quatuor ins-trumental de M.A. Charpentier. Lundi 25. - Mentet à 9 hetsres

10 hourse, 11 hourse, 12 h 30 st 18 heures; 11 heures: grand-messe concilébrée (Messe de Noël de M.A. Charpentier.)

place Seint-Gervals (4º) Dissenche 24. – 21 houres : méditation musicale à l'orgue des Couperin : 21 h 30 : vigiles de la Nativité, avec les fraternités monastiques de Jérusalom ; 23 houres : me

Landi 25. – 8 heures : landes de la Nativité ; 11 heures : messe solemelle ; 18 h 30 : vepres.

de-La-Serre (181)

Levil 25. - Il heures: messe pontificale ellébrée par Mgr Badré. Chams grégoriets et polyphonies par la maîtrise de Montmarte; 16 heures: vépres; 18 heures: messe chantés.

#### SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS 2 piace du Louvre (1º)

concert d'orgae ; 22 h 30 : veillée ; 23 houres : messo de la Nativité (chants traditionnels et motets).

Lund 25. - 8 h 30-10 heures

#### DE-MONTPARNASSE

#### ÉGLISE SAINT-SULPICE

place Saint-Suipice (64)

Land 25. - 10 h 30; mose

#### PAROISSE SAINT-EUSTACHE-SAINT-LIEU

2, impesse Saint-Eustache (1")

Landi 25. - 9 h 45 : messe avec orgue et chants de Noël;

#### Trois nouveaux évêunes catholiques nommés en Tchécodovaquie

sent Mar Karel Otconasek. soizente notes ens, nontré évêque du diocèse de Hradec Kralove, dont il était l'administratour aportolique, mais empêché depuis presque quarante uns d'exercer ses louctions; Mgr Frantisch Vanak, soinsute-troize aus, évêque d'Olo-nione, diocèse dont il était l'admiastrateur apostolique depuis juil-ist, et Mgr Jan Hirka, sonzanto-six ans, nouvel évêque de Presov. Le premier, Mar Otcenacek, avait 616 emprisonné en 1950, puis condemné sux travaux forcés. autorisé ensuite à exercer son finistère succedotal comme simple

A la suite de ces nominations, il reste cinq diocèses vacants sur treize. - (APP)

place de la Madeleine (8º)

#### BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR 25, rue du Chevalier-

Dissanche 24. — 21 heures: concert d'orgue par Naji Hakim; 21 h 45: messe. À la crypte: 23 heures: veillée musicale; 24 heures: messe de minuit.

Dimenche 24. - 22 heures

messes : 11 h 15 : messe avec chant ; 16 h 30-17 h 30 : intégrale des noëls de Daquin (première par-tie) ; 17 à 30 : messe avec chants.

Dimanche 24. – 22 heures: vigile et muit de Noël. Landi 25. - 11 heures : messe.

Dimenche 24. – 23 heures : veillée de Noël ; 24 heures : masse de minuit.

Dissache 24. – 19 heures: messe avec chants de Noël traditionnels et grandes orgues; 22 h 30 : veillée de la mit de Noël et messe, chœurs de Saint-Eustache et grandes orgues.

La normalisation des rapports estre le Saint-Siège et la Tchécos-lovaquie se poursuit. Jean-Paul II a pu nommer, jeudi 21 décembre, trais nouveaux évêques dans le pays, à la suite d'un accord entre Mgr Francesco Colasnomao, ambassadeur itinérant du pape dans les pays de l'Est, et le vicedans les pays de l'Est, et le vicepremier ministre tehécoslovaque, M. Josef Hromadica, on visite ment an Vatican.

cust d'une petit peroisse.

### 11 heures : grand-messe solemelle, avec les cheurs de Saint-Eustache

et grandes orgues.

Dimanche 24. - 23 h 30 ; veillée et messe de minuit, Les Petits Chanteurs à le croix de bois, de nombreux artistes, dont Robert Hossein, Guy Béert, Jacques Martin, Francis Leiznne, Yvette Homer, parti-ciperont à l'office. L'homélie sera prononcée par l'abbi

Palais des congrès

porte Maillot

(Entrée gratiate sur invitation à retirer aux guichets du Paleis des congrès, de 12 h 30 à 19 houres. Tél. : 43-38-

### Culte protestant

ÉGLISE ANGLICANE DE SAINT-GEORGES 7, rue Augusze-Vacquerie (16-) Dimanche 24. ~ 22 h 30 : messe de minuit avec procession et béné-diction de la crèche. Landi 25. – 10 h 30 : eucharis-tie chantée.

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ANNONCIATION 15, rue Cortambert (18º) Dissauche 24. – 22 heures : culte de Noël présidé par les pas-teurs Pierre Cochet et Joan-Marc

Lendi 25. - 10 h 30 : cuite de

#### ÉGLISE RÉFORMÉE DU SAINT-ESPRIT 5. rue Roguépine (8º)

récital d'orgue par Georges Larti-gan (œuvres de J.F. Dandrien, Scheidemann, Rosselland, Distanche 24. - 18 hetires Bach) ; 18 h 30 : service litergique. Sainte Cène. Chœurs sous la di tion de Denise Pauvarque. Lundi 25. – 10 h 30 : culte de Noti, Sainte Cène, prédication par le pastour Philippe Bertrand.

#### ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE 24, rue des Archives (4º)

Dimanche 24. - 20 heures : office de la vigile de Noël. Lusdi 25. - 10 h 30 : office de iour de Noël.

#### PAROISSE SAINT-MARCEL 24, rue Pierre-Micole (5º) Dimanche 24. - 22 h 30 : office

de la vigile de Noël. Lundi 25. - 10 h 30 : office du

#### PAROISSE SAINT-JEAN 147, rue de Grenelle (74)

Dimanche 24. – 21 heures : office de la vigile de Noël. Land: 25. - 10 h 30 : office du iour de Noël PAROISSE DE LA RÉDEMPTION

16, rue Chauchat (94) Dimenche 24. - 19 h 30 : office de la vigile de Noël. Lundi 25. - 10 h 30 : office du

#### Culte orthodoxe

CHYPTE DE LA SAINTE-TRINITÉ 12, rus Daru (84)

Distractive 24. - 18 h : vigile Landi 25. - 10 h 15 : liturgio encharistique

NOTRE-DAME JOIE-DES-AFFLIGÉS 4, rue Saint-Victor (157) Dimanche 24. - 22 h 30 : vigile ; 23 h 30 : liturgie encharisti-

SAINT-STÉPHANE 7, rue Georgee-Sizet (164) Dimenche 24. - 18 h : liturgio en araba. Lundi 25. - 10 h : liturgio es grec.

☐ Crèches de Noël. — La Caisso nationale des Montments historiques et des sites organise le landi 25 décembre de 14 h 30 à 17 heures un circuit en autocar permettant de découvrir les crèches les plus belles et les plus intéressantes de la capitale.

Inscription présiable au service des visites-contérences de le Caisse nutionale des Montiments historiques, 62 rue Schit-Antoine, 75004 Paris, têl.: 42.74.44.50 ou 42.77.15.88. Ter#: 110 F.

#### **FAITS DIVERS**

#### Un marin américain tué à Marseille

Archibald Lassic, un marin américali de porte-avion Forrestal, en escale depais mercredi, agé de trente-trois aus, a été tué vendredi 22 décembre, à deux houres de matis, par des incomms, non lois du quartier de la Canebière, à Marseille. Selon les premiers élé-ments de l'enquête, le maris se

trouvait assis sur un banc, lorsque des coups de feu de fusil de ch ont été tirés par des inconnus. Une personne qui se trouvait à côte du Marin a été grièvement blessée. Le maria s'est, semble-t-il, retrouvé au milieu d'un régionent de comptes

h Attestité à l'explosif chez un restaurateur algérien. — Un atten-tat à l'explosif a endommagé la vitrine et le véhicule d'un restaurateur algérien à Vanjours (Seine-Saint-Denis), mercredi 21 décembre. L'attentat, qui n'a pas été revendique, n'a pas fait de vic-times. Selon les premiers étéments de l'enquête, deux boules de pétanque contenent des explosifs ont été projetées par des incomus sur la devanture du restaurant. La protuière a fait de légers dégâts sur la vitrine, la seconde a endommagé la voiture du restaurateur. Le restaurant . le Becarra » avait déjà fait l'objet d'un attentat, après son ouverture, en octobre 1987. Les

malfaitours avaient utilisé le même type de bombe. Les enquêteurs se refusaient à tout commentaire, mais certaines sources faisaient état, jendi 22 décembre, d'attentat « à caractère raciste ».

□ Seicide d'un détenn à Hele-d'Arcy. — Un détenn, M. Abdel Malek Chérif, cinquante et un ans, s'est pendu, mardi 19 décembre, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). M. Chérif, qui a profité de l'absence de ses compagnons de cellule pour mettre fin à ses jours, purgeait une peine de quatre ans de prison pour attentat à le pudeur.

(Publicité) -

#### POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX

A la veille de la visite en França de M. Roh Tae Woo, président de la République de Carée du Sud, prétez une creile oux milions de gens qui ciment les crimaux. Nous sovons que les Coréens du Sud on choisi de mongér des chiens et des chois. Ce qui nous horite, c'est la monière dont le sont mossacés : les chiens sett suspendus por le cou cu bout d'urte carde ou boute à mort, les chiens sont boutie invente pour leire de la soupe.

Ces quarité nous matient en collère. S'il n'est pour fix ut terme à care proliques horibles, nous appellerons tous les criss des onimeux à ne plus faire de commerce onec ce pays. Nous sonces poiler ou nom de la grande mojorité des gens de la Communauté européenne.

CHASSEAL DÉBITY
PLANTELL
Réponneble IPANY POUR l'Estréme-

Fonds intermetional pour la protection des animeus. Fondateur Brian Davies

CAMPUS

#### Échec à l'échec

Contraent éviter la spirale de l'échec scolaire dans un col-lège situé dans une zone défavorisée ? Sans doute en commen-çant per décréter la mobilisation générale de tous les partenaires de l'établissement et en définiseant des actions propres à contrar chaque type de difficulté. C'est se que viennent de faire, avec une rare détermination, les parents d'élèves FCPE du sollège Sieley de l'île Saint-Denis (Saine-Saint-Denis). Dans ce secteur de la bansieue nord de Paris, où les résultats accidires comus me membrare norto de l'aris, ou les resultats scrieires comptent parmi les plus médiocres du pays, des parents ont consulté tous les acteurs de la vie sociale (professeurs et personnels, adminis-tration, parents, élus et animateurs) pour dresser un bilan et pro-poser des solutions.

Le document qui résulte de ce trevail pourrait utilement servir de grille d'analyse dans bien des établissements du même type. Comment établir ou améliorer les relations parents-professeurs, intégrer les parents d'origine étrangère, limiter les dégâts de la télévision, lutter contre les dégradations matérielles organiser le soutien des élèves en difficulté ? Des tableaux synthétiques décortiquent chaque obstacle et mettent en regard les actions à proposer aussi bien aux élèves et aux parents qu'aux professeurs, à l'administration et sux partenaires extérieurs. Un document d'actualité, à l'heure où chaque établissement est censé réfléchir sur son ∢ projet ».

▶ « Propositions pour faire échec à l'échec scolaire au CES Aifréd-Sisley ». Renseignements au (1) 48-20-23-09.

#### *Aliments extrêmes*

Das élèves de l'Ecole nationale supérieure de biologie appliquée à la sutrition et à l'aliintation (ENSBANA) organisent le 19 janvier 1990, au palais des congrès de Dijon, un colloque professionnel sur le thème : « L'alimentation de l'extrême». A partir de 9 h 30, interventions et débets sur l'élaboration et l'utilisation des aliments consommables dans das situations extrêmes (grand froid ou apesanteur, par

➤ Contact : bureau des élèves de l'ENSBANA, Tái. : 80-39-66-62 ou 80-39-88-01.

#### Informatione

Le dernier numéro du magazine Avenirs de l'ONISEP est consacré aux formations et aux débouchés de l'informedique, et non de l'information, comme nous l'avons imprimé per errour dans « Campus » du

16 décembre. mentaires sur 3615 ONE

Ainc moge de es Pakista ine carle l'isla de Benç

a vie du

**Le jeune** 

The state of the s to the state of th The service of the se 10 to 60 of \$ proje speed an San Pract that the The same and the same 1,40 Wy --- ・・ T文字 後 教育的 \*\*\*\* Programme of the programme in the THE STATE OF THE ONE S Distance and record

n bir mart. On urigit. early. 55° 20 276 176 Street a Southern of 2000年 - 1000年 - 10000年 - 10000 777年代新疆代 多 雅 To the employee 15 & Transport for Pality of the STA GAR こうない ないない 神会会

7 ...

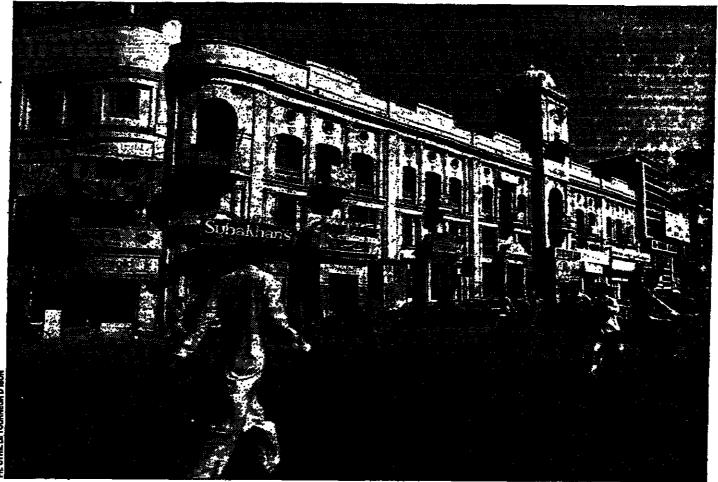
The second secon 悪で作う ---The said Comme TANK SALES The state of the second second The second second 62 Secules Oliva S. In who The state of the s Service of Parks

700 THE WALLES 11 7 274 ## 125#

Section 1997 Section 1999 Annual Property of the Section 1999 Annu Service Service Service

Āfin d'améliorer l'image de leur pays, les Pakistanais jouent une carte nouvelle : l'islam aimable de Benazir Bhutto. Mais c'est loin d'être suffisant pour faciliter la vie du voyageur.





## **Accueil-test au Pakistan**

AHORE et les jardins de Chalimar, cet automne, ont retrouvé quelques ir le tourisme et la culture au

tion de ce genre depuis que Benazir Bhutto est devenue il y a un an, non pas » la première musulmane chef d'Etat » (ça s'était déjà vu et en plus elle n'est pas présidente), mais la première musulmane portée par tée des « attraits méconnus du le suffrage universel à la tête d'un Pakistan » qui vont, il est vrai, des

gouvernement (le Monde du 8 juil-let).

Quoique de nouveau enceinte, la fille d'Ali Bhutto, escortée par sa mère et adjointe, son mari et une suite digne du Grand Mogol, avait temi à ouvrir en personne ces assises, par un discours exprimant avec conviction ses vues sur la mise en valeur culturo-touristique du val de l'Indus. Cette « descente » en grand arroi à Lahore lui permettait aussi de venir narguer sur ses terres le chef-ministre du Pendjab, le mian (1) Nawaz Chérif, grassouillet milliardaire islamiste opposé à tout ce qu'approuve Islamabad.

Celle que ses ennemis, et ils sont légion parmi les élites sociales, pourraient traiter de « maigre mil-liardaire moderniste », s'est lancée

antiquités bouddhiques de Taxila aux plages à tortues de Karachi. des lacs himalayens propres comme au matin du monde aux forteresses mahométance surgissant, oubliées, de déserts intacts (le Monde du 22 octobre 1988).

Tout cela, selon le premier ninistre, mérite d'être proposé an reste de la planète et « les installations hôtelières, touristiques et ludiques pourront désormais être exemptées d'impôts durant dix ans ». Les hommes d'affaires, les voyagistes d'une trentaine de nationalités présents acongrès se sont frotté les mains « Le Polisser. frotté les mains. «Le Pakistan s'ouvre!» «Le Pakistan embotte le pas à l'Inde!»

#### **Architecture**

Ces discours, ces propos sonnaient d'autant mienz qu'ils étaient tenus dans le Centre des arts El Hamra (2), vaste ensemble de briques et de verdure qui, en plein Mall de Lahore, dit superbement avec le seul langage artistique impossible à travestir, celui de l'architecture - la vitalité culturelle d'une nation de cent millions d'âmes généralement regardée de l'extérieur comme arriérée ou paralysée par la misère.

Il suffit perfois d'un bâtiment bien conçu, moderne et en même temps intégrant toutes les verus nationales de l'architecture en brique vieux rose de Mohenjodaro l'Indique ou de Labore l'Islamique, comme c'est le cas dans cet El

Hamra dû au crayon de Nayyar

Ali Dada, pour secouer bien des préjugés sur une contrée.

La conjoncture politique, depuis que règne la montarma (3) Benazir, se prête d'ailleurs *urbi et orbi* à cette remise en cause de la man-vaise réputation du Pakistan. Le dictateur sécudophile, Zia avait projeté alentour l'image d'un pen-ple sadique se repaissant de flagel-lations publiques. Benazir person-nifie au contraire un islam simable

La « reine » gouverne-t-elle aussi ? On peut se poser la question quand on la voit se casser les ongles chaque jour que Dieu fait sur le haut mur du refus, amalgame de théologiens fulminant coutre les femmes su pouvoir; de bégnms jalouses de la beauté distinguée de la mohtarma; de richards qui sur le dos de paysans et d'ouvriers électeurs de Bénazir ; de militaires surtout, liés à toutes sortes de trafic d'armes ou de drogues et auxquels le premier ministre fait mine de s'attaquer.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ Lire la suite sage 17

(1) Titre héréditaire porté au Pendjab par certains notables terrieus.
(2) Autrement dit l'Alhambra, en arabe « la Rouge » donc « la Belle ».
(3) « La Respectable, » An Pakistan, tout ce qui se veut hors du vulgum pecus se doit d'arborer un titre : khan, qazi, cazi, sahib, chah, mir, pir, sarder, mohtaren (masculia de mohtarma), mirza, aliama, sayyed, bégum, etc. Il y a même, à Karachi, une famille de « teste » musulmann se rattachant ann anciens empereurs de Russie...

### Le jeune homme et le monstre

10 millions d'âmes (*e dam-* Oriental est devenu le Bangle- comme un océan de pauvreté est police municipale... Pour l'aeu, nées », aurait précisé Frantz desh en 1974. Égalament une ville riche avec nous avons en revanche réussi à son port, son aéroport, ses intéresser le Banque mondiele et nement de la pépie, des aversions interethniques, du brigan-dage, de la drogue, de la pollution, et j'en passe (le Monde du 8 juillet).

-2 - - 125 (1-2g) 22 2 A . ·

2 10 22 20 742 × 16 + 17

34.8 25m 

ter i toe too like , 4 Ja (40 C.2m)

5 2 2 3 - 2

Company of

المنطوع والمارين

142 FE 147

2 2 2 2 2 2 2

- ----

1.0

.**∞6** 25 + 125 <sup>26</sup>

الكنية المستارين

· production in the second

1977 325 77 1877

4 CHAT W

25.0

2 10 - 20 T

نوس المعاورين

18.57 × 15 \*

Service of the servic

100 PM

200 - 200 -

A + + 2

. 21.

. . . ·

Et pourtant ce € monstre > qui reste la porte et, si l'on ose dire, la « vitrine » principales du Pakistan, a su séduire un jeune homme timide et menu de vingthuit ans. En est née une idyle contrastée, à la Cocteau en

Farouk Sattar, médecin tranquille et berbu, appartenant à la communauté des moujahirs, importante par le nombre (15 à impossibles et égouts aussi-20 % des 100 millions de Pakistanais et quelque 60 % des Karachites) mais sousreprésentée en politique, est le jeune « amant ».

Les moujahirs sont des musulmans sunnites ou chiites qui se sont enfuis de l'Hindoustan lors du partage de l'Empire des Indes en 1947. Toutefois, Karachi n'était pas totalement étrangère à la familie Satter, puisque celle-ci fait partie de ces musulmans sunnites du Sind émigrés depuis des siècles dans la région de Bombay, et qui sont en quelque sorte revenus au bercail fors de la création du Pakistan. Pour corser encore le paysage, Farouk a épousé une . « Ma demande d'assistance

Qu'est-ce qui a pu jeter le docteur Sattar dans la galère nommée Karachi, dont il est devenu maire l'an passé, à la tête de 232 conseillers municipaux dont l'âge moyen avoisine trente ans et de 43 000 employés de la ville (12 000 à Marseille, qui compta dix fois moins d'habitants que Karamoins o naorams que kera-chi)? « L'anvie irrépressible de soigner cette cité débordante de vitalité et de jeunesse, et en même temps déjà grabataire, l'envie de m'attaquer à chacun

Programme salutaire miniabandonnée à des notables retranchés dans leurs villas superprotégées (M. Sattar habits un secteur classe moyenne) et leur verbiege abstrait. Mais le nouveau mayor a-t-li les moyens de rendre vivable une cité où il faut souvent acheter son eau, où s'élargit chaque jour « le plus grand bidonville d'Asie > (Orangi-Town) et où 35 % des habitants recensés (ceux-ci représentent la moitié de la population réelle) ne peuvent payer aucune taxe locale.

Biharie, fille de ces mahométans financière fédérale est pour l'ins-émigrés du Bihar indien au Ben-

industries, ses artisans, mais la municipalité est démunie d'argant et aussi de moyens médiatiques pour agir sur les mentalités : pas de radios privées, pratiquement pas d'accès à la radio-télévision d'Etat. Et une trentaine d'agences autonomes constituent autant d'ilois territoriaux (le quartier résiden-tiel de la Défense) ou sectoriels (l'électricité) échappent à la mai-

> « L'eau, d'abord l'eau! »

Dès lors, n'était-ce pas une gageure de sa faire élire ? Surtout quand on sait que le parti des moujahirs auquel appartient M. Sattar a récemment, pour de mauvaises raisons politiciernes, retiré son soutien à Benazir Bhutto, autre Karachite ayant également intérêt à améliorer le sort d'une conurbation où les quartiers les plus déshérités ont ardemment, voté pour elle. Tout espoir de coopération entre Benazir et Farouk en faveur de Karachi s'est-il donc évanoui ?

Le maire ne répond pas, mais il n'a pas rencontré le premier ministre depuis juin. Il préfère énumérer ce qu'il compte à tout le moins mettre sur les rails avant son éventuelle réélection dans trois ans : « L'eau, d'abord l'eau, car l'insécurité, je ne peux

A réputation de Karachi gale pakistanais, puis venus, 70 % des impôts récoltés dans la traiter que par la bande, n'est plus à faire : une quand ils l'ont pu, au Pakistan- le pays per Islamabed viennent n'ayant droit qu'à mes quatre mégalopole anarchique de Occidental lorsque le Pakistan- de Karachi. Ce que vous voyez gardes du corps pour toute d'autres organisations interna-tionales stin de doubler progres-sivement d'ici à l'an 2000 le

« Quant aux eaux usées, les

quatre cinquièmes sont encore déversés dans la mer d'Omen, pagnie britannique doit commencer, en janvier 1992, des travaux devant permettre de na plus déverser que trois cinquièmes des eaux non épurées dans la mer, en attendant mieux. Le métro, enfin pour lequel Fran-çais, Suédois et Japonals nous ont fait des propositions, dépend encore d'une décision fédé-

D'ici là, pour retenir ses visi-teurs, Karachi dispose en tout ces, outre d'une xénophille spontanée, d'un éventail d'excelle hôteis, de restaurants abordahies et variés et d'un personnel qui, dans le délabrement générai, a su maintenir une qualité de travail et de rapports humains se référant aux bons côtés de la civilisation mogole et du British Empire : deux facteurs dont est édile intrépide mais flegmatique semble également l'héritier.

(1) 1925-1961. Théoricien antillais





Tél.: 42 60 35 22 / Lakonston

**Cuisinières de Normandie** 

La Channette

Christine Fréchet, Bretonne émi-

Christine Fréchet, Bretonne émi-grée en Normandie, propose « son » ardoise. Des plats ayent le double mérite de partir de produits frais et blen choisis pour arriver à des crée-tions segement habiles. Se salade de langoustines est aux haricots rouges, sa lotte est accompagnée d'un cous-cous parfumé à la menthe, ses filets de pigeonneau escortés d'une tourte aux cèpes et le ris de veau d'un coulis de poivrons. Sans doute cela ne vaut point le détour d'un inspec-teur du Michelin, mais en cette ville

teur du Michelin, mais en cetta ville

peu gastronomique c'est une haite bien agréable à découvrir. Menu à 129 F et carte (compter 300/350 F.)

LA CHAUMETTE

Tél.: 35-43-66-80.

Fermé samedi midi et dimenche.

Evelyne Leroux, outre deux petits

menus, propose un menu-carte (125 F) parfaitement bien venu, en

accord avec sa cuisine simple et

régionaliste, très féminine, tels le

penaché de poissons fins ou les

pâtes fraîches aux langoustines. Ce

n'est pes de la grande cuisine, mais cela mérite un pèlerinage !

A deux pas des Champs-Bysées,

dans la rue Vernet, relativement calme, le vieil Hôtel Vernet vient d'être repris, rajeuni, apportant aux touristes un haut lieu capital de plus. Son restaurant, Les Elysées, est

especies, suivie d'un jardin d'hiver

au toit vitré reflétant le ciel de Paris,

« le seul, disait le poète, sachant rire

Une carte courte signée Yves Toublanc, ancien adjoint de Biscaye au *Royal Monceau*. de l'infusion

d'huitres et escargots en garbure (110 F) au foie gras frais à la cuillère et gelée de coing (150 F), de l'esca-

er gelee de comg (150 P), de l'esca-lope de ris de veeu aux écailles de saint-jacques (190 F) au cœur de filet grillé béarnaise (175 F), jusqu'aux desserts (la tarte soufflée mandarine – 70 F — est un chef-d'œuvre), les

prix sont, on le voit, conséquents, mais il existe un menu à 240 F qui

m'a régalé d'un coussin de saumon mariné, avant la fricassée de rognons

à l'ancienne et le panaché de glaces

et sorbets. Dommage que les fro-

17, rue Racine, 76600 La Havre.

Le France

**▶ LE FRANCE** 

5, rue au Char,

14100 Lisieux

Chiens acceptés.

Les Elysées

en pieurs ».

T&L: 31-62-03-37.

Pariting : gare routière.

La Cache Riband

pêcheur normand au chou farci, de la ribaudée, enfin, symbole de cetta cuisine solide et simple. Menus à 120 F et à 175 F, et certa (comptar

Une ancienne halle bien restaurée

d'un petit village « sauvegardé » de

deux cent quatre-vingts habitants. La

patronne, Odile Engel, en cuisine, anime le terroir gourmand d'une façon agrésble, des huîtres tièdes ou

moules au cidre, soles de ligne ou

barbues crêmées, poulet vallée d'Auge ou canard au pommeeu, avec au dessert une tarte Tatin digne des

sœurs célèbres. Les tripes et

l'andouille sont artisanales et les fro-

mages (la célèbre trilogie normande) excellents. Menus à 125 F, 200 F,

mages ne soient pas compris, d'autant qu'ils sont fermiers et vien-nent de La Ferme Saint-Hubert

La cave est encore en constitu-

tion, le bar agréable, le salon d'attente élégant, et le personnel est... de palace.

250 F, et carte (compter 300 F.)

► LE PAVÉ D'AUGE

T&L: 31-79-26-71.

14430 Beuvron-en-Auge

Fermé lundi soir et mardi.

Place du Village,

Chiene acceptés.

DC-CB.

LA CACHE REAUD

10, rue du Tambour,

TAL: 35-71-04-82.

Parking : Vieux Marché. Chiena acceptés.

Le Pavé d'Auge

Rouen, c'était la tradition de La Courorne, illustre vieille maison des Dorin. Mais entre le Gros Horloge et le palais de justice, c'est en cette vieille maison normande à pans de bois que Patricia Maître régale ses clients de plats allègrement cuisinés, de la farandole des terrines au jambon à l'os au cidre, de l'assiste du sécher pormand au chou facti, de la OMME l'oranger, le bigaradier est un citrus, enn comme lui de l'Asie orientale et importé en France vers les années 1550. Au dix-septième siècle, La Quintinie décrira son fruit ainsi : « Espèce d'orange qui fruit amsi: « Espece à orange qui est jaune, verdâire, amère, et son jus est acide. » En 1768, le Canna-méliste français précisera que la bigarade sert « à mettre sur des dormants, ou dans des saladiers pour servir de salade » et qu'en la constit de même que les citrons confit de même que les citrons, ajoutant qu'on en fait grand usage en Allemagne, où l'on prétend qu'elle fortifie l'estomac.

> Et si cette « sorte de citron trop amer pour être mangé cru », selon la définition d'Alexandre Dumas dans son Grand Diction cuisine, ne pousse guère que sau-vage sur notre côte azuréenne, elle fut pent-être d'abord exportée depuis les Indes néerlandaises jusqu'en Hollande, où elle donna naissance, à Schiedam, « la ville aux cent distilleries », su célèbre

Quand imagina-t-on de s'en ser-vir pour faire une sauce? On trouve en tout cas dans la Science du mattre d'hôtel conflueur, publié à Paris en 1776, une recette de glace de bigarades. Et Carême nous donne celle de la sauce à la bigarade pour gibier et volaille. En 1887, enfin, Gustave Carlin, dans

son Cuisinier moderne propose sa recette de canard sauce bigarade : «Videz, flambez et troussez votre canard en entrée, faites-le braiser et mouillez-le au vin blanc et un peu de sauce espagnole; ajouder y le zeste d'une bigarade que vous ciselez et que vous faites blanchir. Servez lorsque votre canard est cuit et votre sauce réduite à point. >

Mais pourtant, dès 1814, Beau-villiers parle de canard à l'orange. C'est que, déjà, les bigaradiers se, font rares sur la promenade des Anglais et dans les jardins du cap Ferrat. Alors, pour remplacer l'orange amère, on ajoute an jus de l'orange ordinaire un jus de circon. Cette sauce bigarade (1), le Livre des sauces en donne une classique recette: \* 1 orange, 1/2 citron, 3 morceaux de sucre, une cuillerée et denie de vinaigre, 3 g. de fécule et 1/2 dl de fond blanc. » Le Répertoire de culsine précise : fond de canard réduit, jus d'orange et citron, julienne de citron et d'orange. Peut-être lié à l'arrow-

Mais certains chefs raffincront et, pour donner plus de vérité au n, faute de bigarade, ils aromatiseront la sauce de curação, liqueur préparée, on l'a vu, avec des bigarades exotiques. Et n'est-ce pas tout naturel que l'on accom-mode à cette sauce venue d'un fruit assatique le canard, originaire, lui, de Chine? Reste à choisir ce canard dont, en dehors du « sanvage », il existe en France diverses espèces. Les principales sont le nantais (croise-

ment annuel avec le sauvage), le burbarie, le canard de ferme (le autre qu'un nantais étouffé au lien d'être saigné) et le pékinois, plus petit, au bec jaune. Notons, pour l'anecdote, que le nantais ne porte ce nom que parce qu'autrefois, expédié par chemin de fer, il partait de la gare de Nantes. C'est en effet et bien plutôt un canard ven-déen, de Challans et à l'emour!

Las! il existe de plus en plus sur les marchés, à côté des canards d'élevage traditionnel, ceux (17 millions de tonnes, précise Jérome Stern dans son *Diction*naire des aliments !) d'élevage quasi industriel. Le consomnateur aura à se méfier.

On trouve assez rarement, an restaurant, sur les cartes, le canard à l'orange. Quelquefois (c'est plus facile à truquer et évite les frais d'un maître d'hôtel-trancheur, race tendant à disparaître; et du reste le client semble préférer cette banalicuent semble préférer cette banais-sation), l'on peut lire « filets de conard à l'orange ». A Paris, ce n'est que chez Lasserre que, tous les jours de l'année, le canard à l'orange (ils viennent de Challans) est proposé, servi à l'ancienne et, incontestablement, le meilleur que l'on puisse déguster ainsi.

LA REYNIÈRE

(1) A noter que si, en général, les ouvrages culinaires d'autrefois écrivent bigarrade (avec deux « r »), les dictionnaires n'emploient qu'un seul « r ». Le mot cependant viendrait, d'après le Petit Robert, da mot « bigarrat » (1651), et les Provençaux le prononquient déjà alors « bigarrado », probablement du mot bisarré.

# 11/100x

## Nymphéas

Sauce Monet

I, à l'aube de la nouvelle décennie, il ne devait y avoir qu'un livre de bouche à ouvrir. Ce serait sans conteste celui que la chaîne des Relais et Châteaux vient récemment de récompenser (1). L'honnête homme croit tout savoir de Claude Monet et de sa demeure - aujourd'hui musée - de Giverny. Il ignore qui, pour n'être pas l'essentiel, n'en a pas moins tenu une place considérable dans son existence : la passion, ou plus ractement l'obsession, de la table et de la chère. En publiant de la plus belle manière qui soit les Carnets de cuisine de Monet, les Editions du Chêne font plus que photographier des paysages et une intimité culinaires : elles met-tent en scène la table à la fin de ce siècle qui avait grandi en l'inventant.

Prétexte de l'ouvrage, les Carnets récemment retrouvés des recettes mises au point par le peintre et qui, entre pleins et déliés à l'encre violette, disent mieux que tout l'ordonnancement des mets et des vins. Giverny, c'était, pour reprendre le mot de Jules Renard, *« s'enfuir dans un vil*lage pour en faire le centre du monde ». Et pour Monet, le centre de ce centre fut le partage de sa noumiture. Un partage organisé, dirigé, imposé en tout point par le maître des lieux, ce bénédictin torturé par la qualité de la chère et le déroulé des plats, mais qui « ne touchait jamais une casserole » et qui ne mit jamais la

main à la pâte.

Cette double obsession de la qualité et de l'harmonie préfigurait à sa manière l'investis sement des meilleurs chefs d'aujourd'hui, qui n'en finissent plus de remonter en amont, vers le végétal, l'ani-mal et la vigne. Sans doute parce qu'ils ont fait le tour de leur technique et qu'ils ne sont plus qu'à la recherche de l'authenticité de ce qu'ils transforment. A cet égard, il y a quelque chose d'incomparablement moderne chez Monet, qui, avec ses proches, plante, explore et invente dans son jardin de Florimond, Monet qui, à quelques jets de grains des nymphéas, sélectionne aussi ses volailles, pour lesquelles il fait tenir un registre

d'état-civil. A Giverny, on décante le champagne dans des carafes, on invente et on codifie, on met la lumière et la vie en tranches avant de les réinvente sur toile et sur nappe. Ainsi, jour après jour, pendant un demi-siècle, a-t-on respecté un rita absolu qui fait de la table ce qu'elle devrait toujours être, c'est-à-dire, bien au-delà de la nécessaire rencontre gustative, une crovance partagés.

JEAN-YVES NAU (1) Les Carnets de cuisine de Monet, de Claire Joyes et Jean-Marie Toulgoast. Photographics de Jean-Bernard Naudin. Préface de Joël Robuchon. Editions du

Chêne. 240 F. Cette rencostre, organisée à l'Hôtel de Crillon, avec l'aide de quelques-uns des plus grands châteaux de Bordeaux, a également pennis de distinguer Jean-Paul Kanfimaan pour son ouvrage le Bordeaux retrouvé.



**POUR YOS INVITATIONS** 

SOUFFLÉ Sa bonne cuisine française et ses souffiée MENU à 190 F MET 36, rue de MONT-THABOR (près de la place Vescione)

Marration : 42-40-27-19. F/da

La Villa Créole 🦥 MOEL et St-SYLVESTRE

comme aux Antilles NOEL 300 F JOUR DE L'AN 690 F ORCHESTRE, DANISES, CUTILLONS 19, rue d'Antin, 24. 47-42-54-92

CAFÉ DE LA MUSIQUE ET DES ARTS LYRIQUES

167, Quai de Valay \_\_\_\_75010 Paris

Ensemble STRINGS and C\* dirigé par Stefan Maria Lang Chanteur lyrique Alexandre Marchal Soirée viennoise du nouvel an MENU GASTRONOMIQUE: 880 F par pers. champagne compris Sur réservation – Tél : 40-38-09-57

DIEP A L'OPÉRA RÉVEILLON DANSANT DE LA SAINT-SYLVESTRE 390 F VIN COMPRIS

Ambiance, avec disc-jockey cotilions... jusqu'à l'aube. Le plus grand restaurant chinois à Paris sous sa coupole: 350 places, cadre somptueux.

28, rue Louis-le-Grand (2"). Réservation: 47-42-31-58 et 94-47.

#### CHAMPAGNE DES FETES

Elaboré en toudre de chêne Cuvée appréciée des amaisurs

### CHAMPAGNE

CL. DUBOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUR (près Éperney) T&L: (16) 26-58-48-37.

Priorité à la qualité

**DU RÉDEMPTEUR** Millésime 83 BLANC DE BLANCS BRUT Toutes cuvées tarifs sur demande. Hôtel Vernet, 25, rue Vernet, Paris-8\*. 761.: 47-23-43-10.

Fermé le dimenche

L'Endroit Nouveau et « bon » Endroit, puisqu'aux mains de Marcel Goareguer, que l'on a connu avec « papa » à L'Auberge de l'Arguet bretonnis-sime. Les voici chez eux, dans un cadre qui ne pourta que s'améliorer (trente couverts), mais c'est un début à encourager, d'autant que la carte est dédiée « aux gans que l'on aime,

CET rien SENS AMOUT 3. La poisson domine, de la terrine de thon frais aux épinands (37 F) au velouté de crustacés (38 F), en passant par la lotte rôtie et navets à l'huile de noix et miel (37 F) et par le dos de saumon cuit à l'uni dos de saumon cult à l'unilatéral au vinsigne de mûres (82 F). Mais aussi le foie gras, l'andouillette AAAA à la vapeur de clore, sarrasine de boetop (85 F), le filet de bosuf à la lie de vin (99 F). Beaux desserts (de 24 à 29 F) qui conduisent à des additions de 250 F, sans oublier un menu à

▶ L'ENDROIT 10, rue de l'Espérance, Paris-13\*. Tél : 45-89-14-08. Fermé le sarnedi midi

et le dimenche.

### INDEX DES RESTAURANTS-

#### Spécialités françaises et étrangères

DOUCEURS DES ILES 3, rue de Bruxelles, 9-Tél. : 45-26-68-20. Discothèque

BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcol

45-83-45-48/17-64. F. ssm., dim. Caisian bourgevise. CREOLES

LA VILLA CRÉOLE, 19, rue d'Antia, 2°. F. dim. 47-42-64-92. NOEL et St-SYLVESTRE Comme any Antilles

TRADITIONNELLES

RELAIS MILLMAN, 37, r. François-F. 47-23-54-62. Junya<sup>2</sup>l 22 h 30. Cuive Giégant. Fermé samodi, dimenciae.

MATTE GOLDEAU F. mm. D6. dim. 6, rue d'Armaillé, 17. Parking assuré.

LA COUR COLHERT, 12, rue Hôtel-Colhert (5'), 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVIF authent. PMR 200 F.

ARTOIS ISIDORE - 42-25-01-10

13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Viez 45-22-23-62. Dinor périgourdia 130 F a.c.

IZ REPAGE DE CARTOUCHE, 47-08-25-65, 8, bonie-vant des Filler-de-Calmine (11º). F. stag. mid., dag.

LA TABLE DE L'OIR 14, 1, F.-Flocon, 18 - F/sam. midi, dim., 46-06-72-01 Mens 80, 120 F. Carte env. 100 F

CATALANES LA SARDANA, 4, sue de Chaligny, 12. TLJ. 43-43-02-84, Spec. catalanes et franç.

DANGISES ET SCANDINAVES 142, sr. des Champs-Elysées. 43-59-28-41. COPPENHAGUE, 1= étage.

FLORA DANICA et 200 agréable jardin.

ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 13-

Dorowott, Beynyenetou av. l'Indjera.

INDIENNES MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jeurs sur 7 72, bd St-Germsin, Me Manbert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-SAPNA F/kundis. - 43-46-73-33. Musique, danse indicane. Cais. caffinée.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, ruc Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim.,

handi. ÉMILIE-ROMAGNE.

PORTUGAISES SAUDADE, 34, r. des Bourdonnais, 1"

(Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88. THAILANDAISES

CHIENG-MAI 12, r. Frédéric-Sauton, 🤊 43-25-45-45. F/dim. dej. Thut 90,30 F.S.C.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, res Lauriston (16'). 47-27-74-52. F. sam, soir et dim. Co

légère. Grand choix de grillades.

للمحيين إ

....

The Section 1985

14 (4)

3,78,40,6

......

1 1/2 - 1/4 PM

poplater of bei par prode - garde i vi. de france -i management primaries de INO -Martin W. A. Company of the Company permi bett. De · design of the first first for de terdebet de Part services

THE PERSON NAMED IN - 3 mm Strategy ... **海电水声等** - C - 19 46 1 the district ---market Can . 'yo<u>n</u> fee a para saminin Mary - 148-45 Ment in Inches 5 Sept. 1994 · 66 中央地域等 Line Francis . .... A (ME) 

Carne WHERE SHE !

4 - 104 Converse 4.9 · # 7 4 7 BOY MAJER 14 Att ar will 其代型使用 · COPPE THE M 医医克里特氏皮肤管 鐵龍 The second second A SHARE -B 4 W

45 1 A M 7.4-5.64 HER LIKE and the second state of the second A CONTRACT SERVICE Cartelle. er internation

## 186 12 1 The state of the state of Carried to Canada I See Villette 29 504 Miller THE RESE and the graphs Marie Parental ing jara 🖛 🌤 🌤 Surger William The Later Street e a seekeleit

Diger de Noël allibiei Meurice

ma in Marie

The second second

1.3.

The state of the s

四五 1 被接到

#### SANS VISA

### VOYAGES

## La Laponie à moteur

Bruit et fureur dans des paysages qui n'en demandent peut-être pas tant

ROYANIEM

(Laponie finlandaise)

4.0

1.00年2月2日 12.11年 13.11年 13.11年

in the second section

وستاء التوادي

'AVION s'est posé comme n'ont pas bronché au contact de la piste ennei-gée et glacée. A trois mille kilomètres au nord de Paris, sur le Cercle polaire arctique, au cœur de l'hiver, il est naturel d'affronter des moins trente degrés et de se retroe ver, à trois heures de l'après-midi, en pleine nuit polaire. Il est tont aussi normal d'être accueilli par des rennes et un Père Noël figés dans la neige et pétrifiés par le froid. Ce sont là, en effet, les deux grandes «figures» de la Laponie finlandaise, ce pays du «bout du monde», qui demeure l'une des dernières contrées sauvages

Ici, le désert de neige s'étend à perte de vue. La forêt où se mêlent pins, bouleaux et épicéss, dense autour de Rovaniemi, s'éclaircira au far et à mesure de notre remontés en direction du Nord. Pendant l'hiver, elle accueille, pour mieux les protéger, élans, écureuils, campagnols roussitres, ou encore l'oie rieuse et le canard polaire. Toute caches reconvertes par la neige, attend que s'achève un hiver sou-

Pour les voyageurs du Grand Nord, c'est l'heure de se transforner en hommes des grands froids. Déjà revêtus d'une succession de pulls et de pantalons, il leur faudra

housses, chausser d'épaisses bottes et califeutrer leurs têtes, car ici les morsures du froid n'épargneut aucune partie du corps.

La Laponie se traverse raquettes anx pieds - pour les aventuriers, -à ski de fond - pour les sportifs, -ou en motoneige, pour les plus pressée et les moins regardants. L'engin est, en effet, ausai puissant que bruyant. Une légère pression sur l'accélérateur et il piaffe tel un sur l'acchierateur et il puatie ut un cheval sauvage, impatient de s'élancer sur la piste. La vitesse croft irrésistiblement, la poudre blanche s'envole tout autour du des la composition de la composition del composition de la composition de la composition de la composition del composition de la composition de la composition de la com carénage tandis que défilent les kilomètres. La moto des neiges aurait tout pour plaire si elle n'émettait pas autant de décibels et de vapeurs d'essence, et si elle n'éloignait pas de sa trajectoire la vie animale qui occupe ces admira-bles territoires. Envolés les buses et les hiboux grand duc, chassés les lynx, renards, ours bruns et autres oups. Quant aux deux cent mille rennes - aussi nombreux que les habitants de la Laponie finlandaise, - ils s'écartent prudemment des itinéraires balisés afin d'éviter de se retrouver face à face avec les conducteurs de ces drôles de machines. Ces bêtes « à tout faire » (on utilise la viande pour d'excel-lents ragoûts aux airelles, la pean pour se protéger contre le froid, les bois comme éléments de base pour des produits artisanaux et, bien entendu, la force de travail) sont

endosser de larges combinaisons- au rendez-vous de «la ferme des rennes » de Napapiirin et auprès de Joulupukki, le Père Noël finlandais, qui vous attend au bord d'une route ou dans une galerie mar-

Le moment est venu de mettre le cap sur le Grand Nord et le lac Inari, situé à deux cent cinquante kilomètres du Cercle polaire. Nos «skidoo» escaladent les collines, glissent le long des rivières, se fau-filent dans les forêts, traversent à vive allure de vastes clairières. Dans le pays lapon, une quaran-taine de sommets seulement dépassent mille mètres d'altitude. Ils dominent un paysage tout entier laminé par l'érosion glaciaire. Ici, la nature engourdie par le froid se drape des plus sublimes couleurs lorsque les pâles rayons du soleil la caressent et font scintiller de mille feux les cristaux de neige qui la

Dans ces immenses étendues vierges, les Finlandais out installé dans les lieux les plus favorables quelques stations de ski (comme Saariselkä) et des étapes chaleureuses pour recevoir les anateurs de mide à ali de fond ou ser rectode raids à aki de fond ou en motoneige. Ceux qui se sont fixé pour destination le lointain océan Glacial Arctique l'atteindront après cinq ou six jours d'efforts et huit cents kilomètres d'une «piste» que la neige et le vent ne tarderont pas à effacer, gommant ainsi les empreintes éphémères laissées par les chenilles de ces engins ivres

**CLAUDE FRANCILLON** 

### **Accueil-test au Pakistan**

Mais les régimes faibles durent parfois plus longtemps que les autres, car personne ne fournit l'effort pour hâter un renversement considéré comme influctable et proche. Le profil d'un Pakistan fréquentable va done peut-être, avec l'aide d'Allah.

avoir le temps de se préciser. De là à ce que la vallée de l'Indus vienne dès demain un lieu agréable de voyage, voire de tourisme, il y a encore une étape qui ne paraît pas près d'être franchie, tant pèse lourdement sur chacun, natif ou étranger, une administration héritière de la suspicion coloniale britannique et de l'arbitraire turco-mogol, au fond tout

Quelques exemples au ras des jours, insignifiants en eux-mêmes mais qui, quotidiens, et croyez-moi ils le sont, gâchent à merveille un périple : la reconfirmation de votre vol Lahore-Karachi n'ayant pas été acceptée par téléphone, vous affron-tez en cyclopousse les épouvantables encombrements auto-animalohumains du centre de Labore pour aller de votre hôtel au siège de la compagnie actienne, où on vous amonce inflexiblement que - toute reconfirmation doit être faite avec le passeport du passager »...

Louez-vous une voiture (inclu chauffeur obligatoire pour les étrangers) avec votre carte de crédit, au moment où vous montez dans le véhicule, après avoir rempli un formida-ble tas de formulaires exigeant même les prénoms de vos père et mère, le loueur se ravise soudain et exige immédiatement une caution en liquide comme si son suge gardien lui avait brusquement soufflé de se méfier. Et votre location capote...

A Peshawar, vous hélez donc un taxi pour franchir les 50 kilomètres séparant la capitale pathane de la fameuse passe de Khyber (au reste un lieu désolé où Alexandre le Grand n'est même pas passé, contrairement à la légende) mais, auparavant, vous devrez affronter le labyrinthe bureaucratique où s'obtiennent peu à peu, sauf ai on s'impatiente, les tam-pons et signatures nécessaires à ce qui n'est plus qu'une promenade de samé depuis que ce front afghan-là s'est refroidi. Vous serez pourtant obliga-toirement flanqué jusqu'au bout d'un soldat en armes au sourire néammoins si désarmant que, malgré votre mauvaise humenr, vous vous fendrez

Rectificatif. Un optimisme exces sif nous a fait diminuer à l'entrême les prix des hôtels du groupe Ciga à Venise et à Rome (Escales du Monde sans visa » du 2 décembre). En ce qui concerne Venise, quatre nuits en chambre double, les petits déjeuners et le déjeuner de Noël coû tent en réalité 4 500 F environ pa personne an Gritti Palace, 4000 F environ au Danieli et 2 500 F environ à l'hôtel Europa et Regina. A Rome, même proposition au Grand Hôtel et à l'hôtel Excelsior : 4 750 F environ. Les prix des hôtels de Vienne

étaient exacts. Réservation au numéro vert: 05-05-24-42.

Dîner de gala de l'an

à l'Hôtel Meurice \*

Coupe de caviar à la gelée de homard et

mousseline de chou-fleur

Blanc de turbot au Sabayon de Champagne

Granité à l'Aquavit

Noisette de chevreuil au genièvre Purée de céleri-tricassée

de champignons

Salade de māche aux noix

Găteau de l'An Neuf

Café

Truffes

Champagne Mumm de Mumm

maître mot du Nil à l'Indus.

Changer de l'argent est toute une affaire : les francs ou dollars pas très frais sont refusés, mais vous devez bien entendu accepter des pak-rouples illisibles et punntes de crasse. Timbrer une lettre à laquelle vous semblez attacher quelque importance suscite aussitét un mini-conciliabule postier, et vous pouvez être à peu près sûr qu'elle ne parviendra jamais à son destinataire, ou alors après des mois d'attente dans le Cabinet noir d'Hyderahad on d'Islamahad....

#### primitives »

La pire déconvenue est quand même le train. Au centre El Hamra de Lahore, une jeune employée des Chemins de fer pakistanais, fondante dans son sari vert grenoville, se tenait, souriante, à la disposition des congressistes sous une engageante pancarie: « Jouissez du Pakistan

Vons hii exprimez dooc votre désir d'aller par rail à Peshawar, à moins de 500 kilomètres de là : « Mais monsieur, je ne suis pas un guichet, je ne délivre pas de billets - Pouvezvous me donner au moins les horaires? - Euh! oui, c'est-à-dire... mais au fait pourquoi ne prenez-vous pas l'avion? c'est tellement plus simple! - J'aime le train, madame! - Bon, alors il vous faut une couchette de luxe. - Non, je tiens à voyager de jour pour voir les paysages vantés par vos affiches. -Dans ce cas, prenez le car, cher mon-sieur, c'est l'idéal », etc.

Nous vous épargnerons la suite de nos tribulations ferrées, le champ de bataille d'une grande gare pakista-naise à l'aurore, les voitures supprimées, les trains en retard et finale-ment, « Pakair » vous récupérant, résigné à voler comme toute personne

Ces impedimenta, avancent certains, ne reflètent pas que la routine administrative, mais également une certaine et finalement appréciable fracheur d'âme. Ce n'est pas sûr quand on voit que certains vices commercialo-touristiques ont déjà droit de cité : sinsi cette habitude d'exhiber partout de malheureux danseura et danseuses kalaches.

Ces populations animistes

de force à l'islam au siècle dernier en Afghanistan. Leur sol natal nommé jusque-là Kafiristan, « pays des mécréants », y est devenu le Nouris-tan, « terre de lumière ». Au Pakistan, alors partie de l'Empire des Indes, les Kalaches out généralement échappé à cette issue. Quelques mil-liers d'entre eux vivent toujours dans de hautes vallées reculées où le gouvernement les envoie maintenant quérir pour les produire devant la moindre délégation étrangère. Une brochure en français de la Corporation pakistanaise pour le développe-ment du tourisme vante « les tribus de kafirs kalaches célèbres pour leurs traditions primitives, etc. >...

Ce triste cirque humain rappel désagréablement les « cérémonies » des réserves indiennes montrées aux touristes en Amérique, et il est à craindre que les voyagistes européens ne fassent rien, au contraire, pour convaincre le Pakistan de renoncer à ces pénibles exhibitions.

Un écueil d'un tout autre ordre devrait enfin être évité : les visites touristiques aux mosquées et autres édifices musulmans ouverts au culte. L'islam populaire pakistanzis est étomamment doux. Les dévotions aux innombrables saints musulmans r'en sont pas moins la chose la plus sérieuse du monde pour une large majorité de Pakistanais. Comme il n'y a pas eu de Lyantey aux Indes (au Maroc, le maréchal islamophile imerdit l'entrée des non-musulmans dans les mosquées, mesure toujours appliquée à notre époque), il y a risque d'irruption de « voyageurs orga-nisés » dans les sanctuaires du pays, nisés » dans les sanctuaires du pr eux-mêmes vocteurs d'un « touris religieux » local déplaçant chaque année plus d'un million de personnes (4) quì n'entendent pas être pertur-bées dans leurs oraisons.

Cette incursion forcement indiscrète dans un dialogue avec le Ciei ne pourrait qu'avoir des effets négatifs sur les rapports autochtones-étrangers. Nous l'avons nettement senti à Moultan, l'un des pélerinages les plus comms du pays (le Monde du 9 juillet 1988). Pour être pauvres et croyants, les Pakistanais ne se sentent pas pour autant la vocation après Bénarès, Bangkok et Bali, d'être, en Asie, les nouvelles « bêtes ses » des touristes occidentaux.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(4) Le Tourisme religieux au Pakis-ton (en anglais), rapport de la division touristique, gouvernement du Pakistan, Islamahad, férrier 1987, 52 pages, aryennes des contreforts de l'Hima-

### STRONOM

LE

Grand spécialiste de l'hiver nordique. Scanditours (36, rue Tronet, 75009 Paris, tél.: 47-42-80-00) propose un choix-de formules pour découvrir la Laponie (en Finlande, en Norvège et en Suède), ses habitants et les sports d'hiver qui s'y pratiquent : randonnées à ski de fond, expéditions en traîneaux à chiens et circuits en motoneige tel que celui décrit dans notre reportage. Ceux-ci ne nécessitent aucun entraînement particufier mais une bonne condition physique et un goût pour l'aventure. Le froid est souvent intense mais l'air, très sec, permet de supporter des températures qui flirtent avec les - 20 degrés. Les vêtements complétés sur place par une comison isotherme, des gants, des

Les itinéraires proposés débutent généralement à Rovaniemi (32 000 habitants), capitale de la Laponie finlandaise. Les motoneiges (une personne par skidoo)

Dîner de Noël

à l'Hôtel Meurice \*

Hultres de Belon

Duo de foie gras à la gelée de Sauternes

Mariage de boudins et leurs Mousselines

Dindonneau fermier aux Châtaignes

Büche de Noël

Calé

Mignardises

bottes et des lunettes.

peuvent atteindre 80 km/h et parcourir des étapes de 150 km. Compter 9 900 F Paris/Paris pour six jours, 12 700 F pour neuf jours et 16 120 F pour un raid de 800 km du cercle polaire à l'océan Arctique. On peut également consulter la brochure d'Alantours (5, rue Danielle-Casanova,

75001 Paris, tél.: 42-96-59-78)

et se renseigner auprès de l'Office

du tourisme de Finlande, 13, rue

Auber, 75009 Paris, tél.: 42-66-

ainsi trop souvent absentes du pay-sage lapon. Elles seront cependant

Carnet de piste

40-13 et par minitel au 3616 code Autre royaume du skidoo, le Canada, et plus particulièrement le Québec, où de nombreux voyagistes (Carrefour du Canada, Canadien national, Trafic Tours, Nouvelles Frontières, En route (Air Canada), Explorator, Jet America, les Voyages canadiens/Alant's

Tours, Nouveau Monde) proposent

des randonnées en motoneige.

Consulter une agence de voyages

ou se reporter au Guide des acti-

vités hivernales réalisé par la division tourisme de l'ambassade du Canada (35, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél.: 47-23-01-01).

Bannies des domaines skiables

français il y a une dizaine d'années, en raison du bruit et de la pollution provoqués par les premiers modèles et des risques skieurs, les motoneiges réappa-raissent depuis deux ou trois ans dans nos stations, où elles sont surtout utilisées pour les secours en montagne. Certaines stations comme Flaine, Tignes, Val-Thorens, Chamrousse, l'Alped'Huez les accueillent sur leur domaine (une fois les pistes fers) ou sur des circuits clot Signalons, à Val-Thorens, un raid de nuit avec hivouec (sous la tente ou en refuge) et descente à l'aube (renseignements au 79-00-08-08), et. à Valloire (79-59-03-96), le championnat de France da scooter des neiges, les 13 et 14 janvier.

### VACANCES-VOYAGES

#### HOTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE \*\*\* MI 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48
A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres
TV conleur. Tél. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer, caime, grand confort.

SOCIL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. houlerard Victor-Hupe, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 - Télex 470-410. Télécapis 93-16-17-92.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Piela centre-rille, calme. Petit parking, grand jardin, chambrea TV conteur. téléphone direct, miniber.

Montagne

05800 CEILLAC-EN-QUEYRAS HOTEL LA CASCADE\*\* An pied des pistes

charme de la vraie moutagne Tout confort. Pension forfait tout compris TSI: 92-45-05-92.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

HOME LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÊRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste. fund. Pius lite comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pera/sem. BEAUREGARD, 181. 92-45-82-62

Az départ des pistes de fond, dezai pension à partir de 1 400 F/pers./sem. 07510 USCLADES-RIEUTORD

SKI DE POND-DÉTENTE-AIR PUR SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FERME DE LA MESSE 07510

USCLADES RIEUTORD, 75-38-88-64.

Sud-Est

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except, micro-climat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Cibres gd oft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tel.: 75-26-12-89. Anberge du vieux vil-lage d'Aubres, 26110 Noyons Fex.: 75-26-38-10.

#### **TOURISME**

SKI DE FOND

**HAUT-JURA** 3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accuellent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. conforts-blement rénovée, chemb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cois. mijotée et légère,

pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et sem. tt compris, pension complète + monitent et matériel de ski. TEL (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU

### A L'EPERA LON DANSANT A NT. TRYESTE WIN COMPRIS 4) 42-9) - B # H A

CICA HOTELS

W

600 F prix net vins et champegne en supp.

228. rae de Rivoli - 75001 Paris Tel.: 42-60-38-60

**HOTEL MEURICE** 

Paris

1300 F prix net \*

8

qu po ati

lvi

gu

qu

qu l'a

10

le

Eı da

Æh

ď

CX.

le de

Nº 1364

UN NID DE VIPÈRES

(Toursoi international de Belgrade, novembre 1989) Blancs: N. SHORT (Grande-Bretagne) Noirs: L. LJUBOEVIC

(Yougoslavie) Défense sicilienne. NOTES

a) Cette avance da pion g qui vise à chasser le C-R ememi est le premier coup d'une attaque dangereuse imagi-née par Kêres et jouée par lui avec succès dès 1939.

succès dès 1939.

b) Les Noirs peuvent aussi renoncer à interdire la marche du pion g et
se développer par 6..., a6 ou par 6..., d5
est ici faible: 7. éad5, Cxd5; 8. Fb5+,
Fd7; 9. Cxd5, éxd5; 10. Dé2+, F67;
11. Cr5 avec avantage aux Blancs: si
11..., Rf8; 12. Fxd7, Cxd7; 13. Ff4,
Da5+; 14. ç3, T68; 15. Cx67, De5;
16. F63, Dx67; 17. 0-0-0 (NikitineCherepkov, 1958).

c) On aussi 7. Tg1; 7. Fg2; 7. Fé3.

d/ Les Noirs disposent de deux
réponses, 8..., d5 et 8..., 15. Kasparov

8..., h5 qui, selon lui, donne aux Blancs un avantage spatial et l'initiative après 9. g5, Cg4; 10. F62, Db6; 11. Fag4, Dxd4; 12. F63, Dxd1+; 13. Fxd1, Fd7; 14. Ch5, Rd8; 15. F62, a6; 16. Fb6+, Rc8; 17. Cc3 saivi de f4 et de 0-0-0. Le blocage 8..., h5 est, cepen-dant, très à la mode depais quelques

 Après 9. g5. Cg4; 10. F62 la réplique 10..., d5! donne un bon contre-jea anx Noirs; par exemple, 11. Cxc6 (si 11. Fb5, Fc5!; 12. Cxc6. bxc6; 13. Frc6+, Fd7; 14. Fras, Fxf2+; 15. Rf1, Fxg1 et si 11. éxd5, éxd5; 12. Fb5+, Fd7; 13. Cxd5, Fc5: 14. Df2+, Df3 ex exemple 11 ef. Fc5! 14. D£2+, Rf8 on encore 11. g6, Fc5! on enfin 11. Fxg4, bxg4; 12. g6, f6; 13. Cxg6, bxg6; 14. Dxg4, d4; 15. C£2, Tb8), bxg6; 12. Fxg4, bxg4; 13. Dxg4, d4!; 14. C62, Tb8 ou 65.

f) On continue généralement par 10, Fg5, Cf6; 11, Fé2, Fd7; 12, h5, a6; 13, Dd2, b5; 14, a3 (Kasparov-Sax, Tilburg, 1989) ou par 10, Fg5, Cf6; 11, Dd2, Db6; 12, Ch3, a6; 13, 0-0-0, Fd7.

g) Dans sa partie contre Kosten (Esbjerg, 1988), Adorian choisit 10..., a6 et se libéra rapidement après

recommande 8..., d5 !, de préférence à 11. Fé2, Cf6; 12. h5, fd7; 13. Dd2, 11. Fe2. Ct., 12. 13, 107, 13. Da2, 15; 14. a3, Tb8; 15. f4, Dc7; 16. Cxc6, Fxc6; 17. Ff3, Db7; 18. Dd4, d5. La prise du pion h4 serait fautive: 10..., Dxh4?; 11. Fg5, Dh2; 12.Cf3.

h) Une intéressante nouveauté qui défend le pion b4 et évite l'échange des

i) Le développement des Blancs est Défend le pion é4 tout en passant à l'attaque et en libérant le pion f.

k) Si 14..., Txh4; 15. f4. A considérer est 14..., Fb7 suivi du grand roque. 1) Sacrifiant le pion a2 pour conserm) Une prise douteuse qui facilite

n) D'abord l'ouverture des lignes qui profite toujours au camp le mieux développé.

a) Si 17..., Cd5; 18. éxd6, Fxd6; 19. Fg2.

p) Si 18..., Cxé5 ; 19. Fg2. q) Un sacrifice magnifique qui laisse le R noir dans un nid de vipères.

r) Menace, entre autres, 22. Df3+ et 23. Txd5.

s) Une défense satisfaisante est introuvable : si 22..., Da5 ; 23. Df2 ! t) Une des possibilités tractiques que recèle la position.

u) Si 23..., Cxé3; 24. Tg8+, Txg8; 25. Dxg8+, Ff8; 26. Fg6+, Rd8; 27. Dxf8+, Rc7; 28. Txd7+, Rxd7; 29. Dd6+, Rc8; 30. Dxc6+, Rb8; 31. Db6+ etc.

v) Et non 25..., Fç8 : 26. Fb6+ snivi

w/ Menace mat. x) Si 28..., Cxa7; 29. Jxé7. y) Maigré une terrible crise de temps (il reste aux Blancs deux miantes pour atteindre le quarantième coup et une minute aux Noirs), le coup le plus précis qui gagne tout de suite : ai 30.... Cxé7; 31. Db8 mat.

Solution de l'étude nº 1363. I. Kricelli (1986)

(Blanes: Rc5, Tf2, P65. Noirs: Rd1, T67, Pd7.) L. Rd6, Té6+; Z. Rd5, Té7 (en raison de la menace 3. Tf7); 3. Th2 !, Rc1; 4. Th5, Rc2!; 5. Rd6, Tg7!; 6. Th3 !, Rb2 (évite l'intrusion 7. Ta3 et 8. Ta7); 7. Tf3, Th7; 8. Tg3! zegzwang, 717; 9. Tg8, Rc3; 10. Td8! ia pointe fizzle, Rd4; 11. 66!, dx66; 12. Rx66+! et 13. Rxf7. Joli travail. CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1364 D. GURGENIDZE - \z\.

A C NA SHEGINE

sama fa

CONTROL

. \_ ---

SANTE BANKE

Constitution and making

185 EXCLUSIVITES

こう 一丁 ない 変更し

Take Service

Canada of Building

THE PROPERTY. tin gran din 🕬

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

. es 34 - 344.

and the second second

. = . =

・1 日本選挙

1.32

A SECTION OF THE PERSON.

12.3

THE REAL PROPERTY.

Committe TOTAL BA

AMAR' & PT.

THE REPORT OF THE REAL PROPERTY. The same same

CONTRACTOR OF THE SECOND

Control of Department and

The State of the S

Rev i sk) Th The second State of

中 4年報 中 4年報 中 4年報 中 4年報

THE PARTY OF THE PARTY OF

NAME OF STREET SHALL AND ADDRESS.

The state of the state

William F. B. Bright

TO DOMESTIC TO AND ADDRESS. 

erisa Barata (1966)

1000年100日本 Salet Pf für 14

4 4 4 A

Ar 9 :12.55

The residence of the control of the

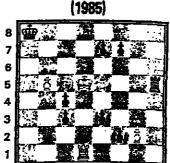
\*\* \*\* \*\*\*

₹2**6** 14.

語彙と活動する

PARIS

70.5



a b c d e f g h BLANCS (5): Rd5, Td1, Pb5, NOIRS (8) : Ras, Th5, Pg4, g3, 67, 63, 17, 12 Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1362

**ETONNANTE CONTRE-ATTAQUE**  Une des principales qualités des champions américains est la solidité de leur jeu de flanc. Mettez-vous par exemple en Est à la place de Bob Lip-sitz dans cette donne de l'Olympiade par paires de Miami en cachant la main d'Ouest (le partenaire) et celle de Sud le déclarant.

	<b>♦</b> A10743 ♥R5 ♦RD8 <b>♣</b> A102
<b>•</b> R2 ♥¥1064 <b>◊</b> ¥742 <b>•</b> R87	N 0 E ∇9 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
	♥AD8732 ♦963 ♣5

*Sud* 2♥

Ann: S. don. Pers. vuln. Ouest Nord

4♡

(2 Cœurs: conleur de six cartes et

Desse

moins de dix points d'honneur)

passe...

l'As du mort et le 5 de Sud. Le décla- faire As 10 de Carreau. rant a alors tiré le Roi de Cœur, pois l'As de Cœur (sur lesquels Ouest a fourni le 4 et le 6) ; ensuite le déclarant a joué le 5 de Pique pour le 2 d'Ouest et sibilités qu'offre une bonne technique le 10 de Pique du mort. Comment Lipsitz, et et et l'act chuter QUATRE

#### Réponse

Voici le raisonnement de Lipsitz : le singleton à Trèfle est certainement en Sud car il est peu vraisemblable qu'il puisse avoir R 8 5 à Trèfle ; d'antre part, le déclarant doit avoir six Cœurs par As Dame, et Ouest fera donc un atout. Cependant, taut que Ouest contrôle la situation avec le Valet de Cour quatrième, il faut essayer de faire deux Carreenx en espérant que Ouest a le valet et que la défense pourra faire deux Carreaux quand Oueste prendra la 2 passe 3 A passe main à l'atout. Lipsitz a donc joué le 5 de Carreau et, quand le déclarant a cherché à utiliser les Piques du mort, Silverman a coupé au trossème tour, et reau, Sud a pris avec le Valet et il a

Ouest a entamé le 7 de Trèfie pour le retour à Carreau a permis à Est de

Ressources d'un placement Cette donne, jonée dans un Cham-pionnat de France, montre diverses pos-

∳7 ♥R:1074	<b>\$</b>	"=   VI	
♦ 106 ♣ D986		c -   V &	1073
	Q	A53 ADV7	53
Les am	eonces (S t se déron	— 5. don, To der ainsi :	us vuh.)
Sud 10	Quest passe	Nord I 🗸	Est nesse

passe passe passe passe passe passe passe passe 2**♣** 3♥ 4♦ 30

rejoué le 3 de Carreau pour le 6, le 9 et le 8 de Carreau ; ensuite le déclarant a joué la Dame de Pique converte par le Roi. Comment Gugliemt en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CAR-REAU contre toute défense?

Note sur les enchères

Tontes ces annonces sont logiques, notamment le saut à - 2 Piques > (qui est forcing), car avec le fit à Cœur, la main de Sud vant 20 points (16 H + 4

### D dont 1 point pour le sixième Car-reau). Toutefois, il n'est pas exclu de déclarer seulement 1 Pique...

LES NOUVEAUX LIVRES Donnes extraordinaires Dans cet ouvrage, que Reese va traduire en anglais, Le Dentu a sélec-tionné les plus belles donnes pour en faire cent cinquante exercices

d'annonces et du jeu de la carte avec les leçons à en tirer (édit. Le Bridgeur). Prix: 130 F. Réussir et battre le même contrat Le fameux champion américain Kantar propose cioquante donnes où

vous jouerez le rôle du déclarant et da joueur de flanc (édit. Grasset dans la collection - Les cless du bridge -. Prix: 120 F.

Dans la même collection « Les cleis du bridge », édit. Grasset), Le Dentu et Berthe vous présentent quatre-vingtcinq domes et vous placent dans les mêmes conditions que les champions qui les ont jouées. Prix : 98 F. La Super-Majeure Cinquième

La dernière édition par Lebel de la

Majeure par Cinq (Editions du Rocher). Prix: 120 F. Le Premier Livre de bridge

La Fédération de bridge vient de publier un livre pour les débutants en appliquent le Mimbridge (édit Belfond). Prix: 79 F.

Tons ces livres sont notamment en vente à la Boutique du bridgeur (28, rue de Richelien, Paris-le).

### scrapple •

Nº 335

VIEUX JEUX. STRATÉGIE NEUVE

Déstabilisé par le reflux des jeux électroniques, le mensuei Jeux & Strotégie avait disparu des kiosques au mois de juillet. Il vient de renaître avec une nouvelle équipe rédactions dont la photo apparaît en première page du numéro de novembre. O sur-prise, trois des six visages de ce trombisont ceux de sen très haut niveau : Benjamin Hannuna, rédacteur en chef, Marc Esquerré et Michel Lahmi, C'est dire que le Scrabble et les jeux de lettres y tiennent une place de choix. Mais d'autres articles, écrits d'une plume alerte, retiennent l'attention : dans le numéro de novembre, un banc d'essai des jeux télévisés; dans ceiui de décembre, une revue des ordinateurs de jeu et surtout un Guide de Noël concernant les jeux de société.

Bien sür, tous les sentiers battus par l'ex-J & S restent balisés par des chro-niques de Scrabble, bridge, échecs, dames, tarot, backgammon, go et Othello, sans oublier les jeux de rôle et les wargames. La chronique de Scrabble inclut une partie libre, une partie de les varies de les en duplicate, un exercice de « deuxième coup » et une liste de mots « à rajout ». Les jeux de lettres sanpoudrent le magazine ; il faut donc se

quer. Les scrabbleurs peu désireux d'ingurgiter l'Officiel du Scrabble peuvent se recycler dans le bridge : le nº 2 énonce les grands principes du jeu, et les numéros suivants poursuivront l'ini-tiation. Après tout, Michel Duguet n'est-il pas, déjà, champion de Paris de

bridge :							
Voici un jeu de lettres		T		E	Ì	P	L
emprunté au	В	7	=	7	0	7	ш
nº 2 (solu- tions en fin		٦		0		A	
d'article).	0	7	A	7	-	7	4
Trouvez		•		C		£	
les 9 lettres	Α	?	1	?	N	7	E
qui permet- tent de		Ε		s		Ε	
reconstituer							

MICHEL CHARLEMAGNE

Cartains de nos lecteurs n'ayant pu trouver le logiciel ANACRACK (cf. notre précédente chronique), voici l'adresse de l'éditeur : A.C.L., 5, rue Bensjon, 75008 Paris. Tél. : 42-27-37-25.

S.C. Elysées, 7, rue F.-Bastiat, 75008 Paris, 3 octobre 1989. Parties, mardi et jeudi 14 h 30 et 17 heures

20 h 45 Utilisez un ceche afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signif que le reliquat du tirage précé-dent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

O; les colonnes, par un

numéro de 1 à 15.

N°	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PT
1	LWNRAUM	· · ·		
2	LNA+ADIO	WURM	H5	25
3	HEERLUP	DOMANIAL	8F	6
4	R+AEIQTR	PEUHLE	N7	30
5	AIEHSUD	TRIQUERA	6D	65
6	ED+ANEMC	HUAIS	04	76
7	BRENOED	DEMANCHE	10 H	69
8	ETSIUTY	BONDREE	CI	85
9	UT+BUIAG	YETIS	L2	45
10	BIG+ERFX	TUYAU	2J	37
11	-UOMLEET	FIXER	1G	55
12	OLT+IEOT	EMBUE	IA	27
13	O+AGIOOV	LITOTE	11 E	20
14	—GLONAPT	VIDA	4A	24
15	GLO+LENÉ	DOPANT	H 10	36
16	FRACOS?	GONNELLE (2)	14 F	65
17	GKSVINO	FORÇA(T)ES	3F	91
18	GVNO+ES?	KSI	IM	50
		VOSG(I)EN	B7	69
		TOTAL	1 1	935

Cette partie est la dernière jouée avec le PLI. L'Officiel du Scrabble (Larousse) sera désormais le dictionnaire de référence.

(a) ou GONELLE, poisson (papillon des mers). Solo de J. Losay.

1. Ph. Lorenzo 859, 2. D. Portier 777. 10. 680. 20. 604.

Tournois de janvier, le 7, Les Lilas, tél.: 69-06-96-59; 27 et 28, Rennes, tél.:

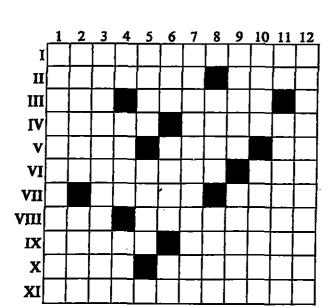
Solution du jeu J & S : BRICOLE -- OCARINA -- ADIANTE -- TRUCIDE ECORÇAS - PLANETE.

### mots croisés

nº 591

#### Horizontalement

L La grande est dans les limbes. originalité aucune. - IX. Vous et moi. Un autre. - X. Toujours rapide, parfois meurtrier. Chaudement conforta-



II. Elle est tout à fait désagréable. Protecteurs ou oppressants. — III. Fleuve. Donnai la liberté. — IV. Contenu. II sait tout. - V. Saint. Pour Rome elle était déjà importante. Pronom. -VI. Se portent à la ceinture. Ce département a usurpé son nom. -VII. Embrasser, Tamé. - VIII. Sanctuaire. Ils sont dans la tradition, sans

ble. - XI. Parfois ils figurent en section culture.

#### Verticalement

1. Elle est délicieusement confortable. — 2. Langage. S'il y en a une, tont le monde le reconnaît. — 3. Elle vous place. — 4. Article. Dialecte. Poisson sur la tête. - 5. Une grenouille boule-versée. Elles sont toutes d'un côté. -6. Va sans crainte. Contrôle la glissade. Dans la note. - 7. Pour ceux qui méprisent la difficulté. - 8. Feras un premier pas, et puis les antres. Base U.S. - 9. Accompagnent les dro-guées ? Ne peut être accusé d'être sec. - 10. Où je parle comme un livre. Ville du Nord. - 11. Très ancienne cité. C'est parlant d'une certaine façon. - 12 Ont tous un sens caché.

#### **SOLUTION DU Nº 590**

Horizontalement

I. Globe-trotter. - II. Recèle, Riffe. - III. Astronome. Op. - IV. Paon. Aménage. – V. Hiberne. Tuer. – VI. Réaction. - VII. Lie. Dits. Ego. -VIII. Or. Liée. Péri. - IX. Gosier. Ma. Or. - X. Unes. Elargie. - XI. Etatisa-

#### Verticalement

1. Graphologue. - 2. Lésai. Iront. -3. Octobre, Sca. - 4. Bernée, List. -5. Elo. Radié. - 6. Tenancières. -Omette. La. - 8. Orme. Is. Mat. -9. Tiento. Pari. - 10. TF. Aunée. Go. - 11. Eloge. Groin. - 12. Répertoires.

## anacroisés

Nº 593

#### Horizontalement

1. ACEINTX. - 2. AIORSSTY. -1. ACEINTX. - 2. AIORSSTY. 3. CDEEHIOR. - 4. CERINOUV. 5. AADNRTTU. - 6. ACEIIRT
(+3). - 7. CEINORRU (+2). 8. AIINOSS. - 9. AASTTU (+ i). 10. EEORSST (+ 1). 11. AEILLRTU (+1). - 12. ACEHILO. - 13. AEEHNNOT. 14. ACDEERV (+ 1). 15. ACIOSSTT. - 16. ACEIQSU
(+2). - 17. AEEPSSTU (+ 1). 18. EEEESTT.

#### Verticalement

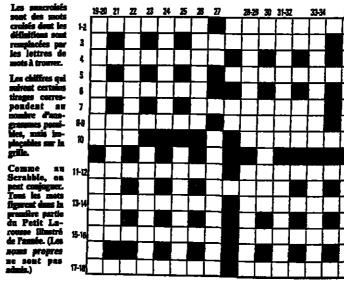
Te. Péril - IX. Gosieu. Ma.

19. CEFILINT. - 20. ANORTIU

(+ 3). - 21. EGINORSU (+ 2). 
22. AEINQTTU (+ 2). 
23. ACEIRTUV (+ 2). 
24. AAEPRSU (+ 1). 
25. ALNOPRST (+ 1). 
26. CINOSST. - 27. AAEEL
SUV + S. - 28. AAHIRRSU. 
29. ADEIOSU. - 30. ACEERTU

(+ 1). - 31. ADEEIILT. 
23. ACEEHRT (+ 4). 
33. DEEENRTT (+ 1). - 34. AEEL
SUV (+ 1). - 35. AGIKNSST. 
FRANÇOIS DORLET

36. ABEERSS (+ 3).



#### SOLUTION DU Nº 592 1. BROUILLY. - 2. IVOIRIN. -

3. AUSTRAL. - 4. APAGOGIE, raisonnement par l'absurde. - 5. YOD-LIONS. - 6. ELONGEE. - 7. ELOI-GNE. - 8. INSANES (NANISES). - 9. AUTEUR. - 10. OBSEDEE. -11. TALLAIT (TAILLAT). -12 CHIFFRE. - 13. RESALER. -14. DEIFIA (DEFIAI EDIFIA). -15. OSSEUSE. - 16. CENTUPLE. -17. HATERAL. - 18. AMADOUER. - 19. OTTOMAN. - 20. EXPANSE. - 21. INTESTIN. - 22. BARYTITE. - 23. CROCHEE (COCHERE ECORCHE). - 24. OENANTHE, plante vénéneuse. - 25. OSIDES, glu-

cides hydrolysables. - 26. TAISANT (NATTAIS SATINAT TANISAT).

– 27. ENFAITE. – 28. IRAIENT.
(NIERAIT RENIAIT RIAIENT).

20. EASTRE (NIERAIT RENIAIT RIAIENT). 29. FLEURON. - 30. OLEASTRE
(OESTRALE). - 31. LLANOS
(ALLONS). - 32. AEROLITE
(ETIOLERA ETOILERA). 33. GABELOUS (BELOUGAS). 34. INGENUS. - 35. VIOLETE. 36. INDURANT. - 37. EDITEES. 38. INDUES (DESUNI ENDUIS).
- 39. FIEROTS. - 40. EGARES
(AGREES GAREES). - 41. SIEGEAI. - 42. NACELLE. 43. OUATER (TOUERA).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

. . .

12.

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDA

Les Dimanches de Ville-d'Avray (1961), de Serge Bourguignon, 16 h ; in Roue (1923), d'Abel Gance, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) VENDREDA

Révoltas, Révolutions, Cinéma: le Calme règne dans le pays (1975, v.o. s.t.f.), de Pater Lifenthel, 14 h 30; le Chemin de la vie (1931, v.o. s.t.f.), de N. Ekt. 17 h 30; Mérceires de sire N. Ekk, 17 h 30 ; Mémoires de prison (1984, v.o. s.t.f.), de Nelson Pereira Doc

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI

Montparnasse : le Phénomère rer a Montparnasse : le Phénomène convergence (1984) de Marco Ligini, Ma-nifestation en feue nifestation en faveur de l'école privée (1984), Mouvements étudients à Paris novembre 1986 (1986), 14 h 30 ; le novembre 1986 (1996), 14 h 30; le Coupole: la Coupole a cinquante ans (1978) de B. Cueysanne, Trois Joura, Trois Photographes (1978) de Fernand Moszkowicz, The Chevaller Brothers (1986) de Jimmy Glasberg, 16 h 30; Rénovation urbaine: Monopoly (1977) de Stanistas Choko, Rue Jacquier (1974) de Christian Tronquet et Jordi Viusa, Pleisance (1986) d'Olivier Mergault, 18 h 30; Modigliani: Enquête sur Modigliani (1983) de Jean-Marie Drot, Morriparnasse 18 (1957) de Jacques Backer, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

L'ARME FATALE 2 (A., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 9- (47-70-72-86). astérix et le coup du Men<del>lu</del>r (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicie Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, & BAPTÊME (Fr.): Lucemaire, 6º (45-44-

BATMAN (A., v.f.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15 (46-54-

BLACK RAIN (A., v.o.) : Forum Horizon, SLACK (KAM (A., V.O.): Forum Forzon, 14 (45-08-67-57): Pathé impérial, 2: (47-42-72-52); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Pathé, Marignen-Concorde, 6: (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): UGC Nor-mandie, 8: (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-08-08); v.f.; Rex, 2° (42-38-83-83); UGC Montparasse, 6° (45-74-94-94); Peramount Opéta, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-38-10-96). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).

ches. 6º (46-33-10-82). CHAMBRE A PART (Fr.): La Triomphe, 8- (45-82-45-76).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Letina, 4º (42-78-47-86); 14 Juillet Largis, 4º (42-78-47-86); 14 Judiët Odéon, 6º (43-25-69-83); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle Mané-ville, 9º (47-70-72-86). COMÉDIE D'AMOUR (Fr.) : Elysées Lin-

coin, 8º (43-59-36-14). coin, 5" (43-69-36-14). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (\*) (Fr.-Brit., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); 14 Juillet Parnassa, 6" (43-28-

58-00). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-48-86); v.f.: Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinothes, 6\* (46-33-10-82). LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): LES EINFANTS DU DESCRIPTION (17.): Le Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); La Triomphe, 8º (45-62-45-76); Para-mount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Sept Par-nassiens, 14º (43-20-32-20).

FAMBLY BUSINESS (A., v.o.): Forum Hortzon, 1\* (45-08-57-57): Pathé Impé-rial, 2\* (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 8\* 83-93) ; UGC Montpernasse, 6- (45-74 94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelos, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clinhu, 18- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suis.): Epéa de Bois, 5- (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) ilion, 5° (43-2<del>6-8</del>4-LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumon Ambassade, 8 (43-59-19-08). HAUTE SÉCURITÉ (\*) (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9-(47-70-72-86). HISTOIRE D'OROKIA (Fr.-burkinabé, v.o.): Utopia Champoliton, 5º (43-26HIVER 54 (fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Geumont Parmassa, 14 (43-

ndiana jones et la dernière CROSADE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: flox, 2: (42-36-83-83); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobalins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramer, 14- (43-20-89-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8" (45-62-41-46). JECRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) : La Géoda, 19º (46-42-13-13). JOHNNY BELLE GUEULE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41): Paris Ciné J, 10° (47-70-21-71).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BANDINI. Film franco-belgo-itato-américain de Dominique Danuddera, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Haute-feuille, 6\* (46-33-79-38); George V. 8\* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-58-92-82); La Bastille, 11\* (43-07-48-80); Sept Parmassiena, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Fran-çale, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-56-88); Pathé Morm-parmasse, 14\* (43-20-12-06); Images, 18\* (45-22-47-94). BORES GODOUNOV. Film franco-espagnol-yougoslave d'Andrzej BANDINI. Film franco-belgo-

spagnol-yougoslave d'Andrzej Zuławski, v.o.: Vandôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Ciné Besubourg, 9 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14 Juliet Beaugranafie, 15 (45-75-70-76)

75-79-79). CARNET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES. Film allemend de Wim Wenders, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Pamesse, 14º (43-35-30-40).

DÉLIT DE FUTTES. Film soviétique de Youri Marrine, v.o. : Cosmos, 8\* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8\* (45-82-45-76); Sept Pamessiens, 14\* (43-20-32-20). EL VERDUGO. Film espegnol de

Luis Garcia Berlanga, v.o. : Latina, 4º (42-78-47-86). 4º (42-78-47-86).
L'HOMME QUI VOULAIT
SAVOIR. (\*) Film franco-holiandais
de George Skutzer: Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-25); Pathé
Hautefauille, 6º (48-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Sept Pamasalens,
14º (43-20-32-20); Pathé Cilchy,
18º (45-22-46-01).
POYER NY MORE POMBRE ANNIÉE

JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE. Film franco-itation de Luigi Comen-cini, v.f.; Bienvenüe Montparnesse, 15° (45-44-25-02): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautafauille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-Petré Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 5" (43-87-33-88); Fauvette, 13" (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Sept Parmassiene, 14" (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); 42-271: images, 18•

(4F-22-47-94)

RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE, Film américain de Robert Zemeckia, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33); 14 Juliet Océon, 8º (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80) Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-18-08); George V, 8° (45-62-41-45); UGC Normandie, 8° (46-63-16-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (46-75-79-78); v.f.: Rex, 2° (42-38-83-93); Para-mount Opére, 9° (47-42-58-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bie, 13° (43-43-01-59); Fauvette Bie, 13° (43-31-80-74); George Alfeia 14° (43-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14= (43-20-89-62); Pathé Montparnase, 14° (43-20-12-05); Gau-mont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18°

LE VOLEUR DE SAVONNETTES. Film italien de Maurizio Nichetti, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); Bienvende Montparmasse, 15° (45-44-25-02).

LES LIAISONS DANGEREUSES V v.o.): Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Denfert, 14- (43-21-41-01); Sain-Lambert, 15- (45-32-91-68). MAICOL (fr., v.c.): Latina, 4\* (42-78-47-86); Utopia Champolion, 5\* (43-28-

MAUVAIS SANG (Fr.): Cirvé Besu-bourg, 3\* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (All., v.e.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arts I

6• (43-26-48-18) MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoche 8° (48-33-10-82); Les Trois Luxembourg, 8° (46-33-97-77). NEUF SEMANES ET DEME (\*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Grand Pavois, 15\* (46-54-48-85).

NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Impérial 2º (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Fauvette, 13º (43-31-56-88); Geumont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Images, 18º (45-22-47-94). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucur-

neire, 6º (45-44-57-34). neire, 6° (45-44-57-34).

OLIVER ET COMPAGNEE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC
Normandie, 9° (45-63-18-16); v.f.:
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex
(Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC
Monsparnasse, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-18-16); UGC Lyon
Bassille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Misthal, 14° (45-39-52-43); UGC Comvention, 15° (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18° (45-24-6-01); Le Gamberia, 20° (46-36-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucarneire, 6º (45-44-57-34); Elysées Lin-coln, 8º (43-58-36-14). con, 8\*(43-69-36-14).
PALOMBELLA ROSSA (h., v.o.): Cné
Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); SeimAndré-des-Arts I, 6\* (43-28-48-18);
UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC
Biarriz, 8\* (45-62-20-40); UGC Opéra,
9\* (45-74-95-40); La Bastille, 11\* (4307-48-60); Escurial, 13\* (47-0728-04).

28-04).
PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); Gaumont Opéra, 2" (47-42-80-33); Publicis Champs-Elyaées, 8" (47-20-78-23); La Nquvelle Maxéville, 9" (47-70-72-86); Gaumont 'Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montpamos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

42-27). ## 12-27 PARSE (ft., v.o.): Choches, 6º (48-33-10-82); Républic Chémes, 11º (48-05-61-33); Républic Chémes, 11º (48-05-61-33): Denfert, 14º (43-34-34); UGC Emiriaga, 8° (48-63-16-16); Parkhé Français. 9° (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Las Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12° (43-43-01-59); Parvetta, 13° (43-31-58-88); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Moutanasan, 14° (45-39-52-43); Pathé Moutanasan

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Le Nou-valle Maxéville, 9° (47-70-72-88); Seim-Lambers, 15° (48-32-91-69). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cino-ches, 8-(46-33-10-82).

THÉATRE

time : 20 h 30.

de la nuit : 20 h 30.

reau : 21 h 30.

d&A: 20 h 30.

nàte : 20 h.

đire : 21 ft.

plaira : 20 h 30.

nme : 20 h 30.

ous dit de faire : 22 h.

Otéro: 15 h et 20 h 30.

20 հ 45.

Woza Albert: 20 h 30:

BOUFFES PARISIEMS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). ♦ Escurial: 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). ♦

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). O Je m'voyais

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). O

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-

LEIL (43-74-24-06). La Semaine de la

CARTOUCHERE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salie I. O La Station debout : 20 h 30. Salie II. Post-Scriptum : Je l'aime : 21 h.

**CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-**

CINO DIAMANTS (45-80-51-31). Ouend la bulle s'éclate : 20 h 30. Pre-tailère : 22 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Poises : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). O J'ai 2 mots à vous

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

La Comédie de l'amour : 20 ft 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelieu. O Comme il vous

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). ♦ La Belo : une histoire nécessaire à

DAUNOU (42-61-69-14). O Le Nou-

DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). ♦ Et

DEUX ANES (46-06-10-28). Q Les

ce temps les Japonais traveil-

ant: 21 h.

L'Année des treize lunes : 20 h 30.

ELDORADO (42-49-50-27). O La Bella

08-39-74), O Tamerian : 20 h.

sionniste : 20 h 45.

AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOMI-ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Les Fourbaries de Scapin : 20 h 30. CILE) (39-78-05-17), Corps à cour ESPACE JEMMAPPES (). O Le Patit Monde de M. Feydeau : 20 h 30. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ Le Baladin du monde occi-dental : 20 h 30.

Montpamasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-83-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-48-01); La Gambatta, 20° (46-38-10-86).

Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30. La Mouette : 21 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L'Jonas : 19 h. La Dame d'anza heures : 21 h. ANTOINE - SEMONE-BERRIAU (42-08-77-71). ♦ La Ritournelle : 20 h 45. APPARTEMENT-THEATRE (BÈ ETAGE) (42-25-03-19). Le Demande et mariage et les Métalts du tabac : 20 lt. FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (42-78-46-10). O Un Robespieres de papier : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Judy and

(43-27-52-37)

me: 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02), ♦ Père; 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). \$\phi\$ Tempo: ATELIER (48-08-49-24). O L'Avere 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). O Faut pes tuer mer ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salie C. Bérard. ♦ Ode mari-

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). • True West: 20 h 30. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89).  $\diamondsuit$  toire du tigre : 20 h 30. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). ♦ Histoire of en rire : 20 h 15. ♦ Apostrophone-nous : 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (E8-BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-18). Les Bonnes: 20 h 30.

BERRY (43-57-51-56). Voyage au bout GLICHET MONTPARNASSE (43-27-BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ◊ 88-61). Le Pelabreur : 19 h. Anno vous : 20 h 30. Bal-Trap : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). O L'Ex-ferrence de ma vie : HUCHETTE (43-26-38-99), O La Cantatrice chauve : 19 h 30. C La Leçon : 20 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi,

rbach: 21 h. LA VIEILLE GRELLE (47-07-22-11). Charlotte de Robespierre : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34 Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. L'Erranger : 20 h. Mélodie de Varsovie : 21 h 30, Thélitre rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30. Le Bitton de la aréchale : 20 h. Huis clos : 21 h 30. MADELENE (42-65-07-09), > Port-Royal: 21 h.

MARAIS (42-78-03-53). Q L'Avere 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). O La orgne est roi : 21 h 45. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). O De Sache à Guitry : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). ♦ Pairres de M. Schutz : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). ◊ femma ( : 21 fi 15. **MICHODIÈRE** (47-42-95-23). Sp Piaf-Cocteau : Humaur d'amour : 18 h. Pièces détachées : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). ◊

Le Souper: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes n NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Chandeller : 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ Le Grand Standing : 20 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). La Gardien OLYMPIA (47-42-25-49), Les Vario se tapent l'Olympia ; 20 h 30. PALAIS DE JUSTICE 1ÈRE CHAMBR DE LA COUR D'APPEL (43-26-31-02). Ultima Violenza : 21 h. PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06). ♦ Evita : 20 h 30.

Tonton's ferceurs : 21 h.
DEC-HUIT THEATRE (42-26-47-47). ♦ PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) EDGAR (43-20-86-11), Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où on (48-03-11-36). Un amour de théâtre 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dans la nuit la liberté : 20 h 30. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-PALAIS ROYAL (42-97-58-81). O Un (2-59-92). ♦ Point de feu sans fumés : fil à la catte : 20 h 45.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-88). ◊

Villa Luco: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsieur Songe : 20 h 45. Salle II. Visite d'un père à son fils : 21 h. PLINE NORTE (Jap., v.o.): Cine Beau-bourg, 3\* (42-71-52-36); Parahéon, 6\* (43-54-15-04). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gournont Las Halles, 1" (40-26-12-12); Gournont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8" (43-25-59-83); Gournont Champe-Sysées, 8"

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Pesta : 20 h 30, RANELAGH (42-88-84-44). ♦ Molière par alle-même ; 19 h. ♦ Buffo ; 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Jalousies : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). ◊ Comment devenir une mère juive en dix leçons ; 20 h 45, SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Vounet Super Star : 19 h 30. Les Stagiaires : 20 h 30, SPLENDID SAINT-MARTIN 142-08-21-93). Muniel Robin est au Spiendid I:

59-83); Gaumont Champs-Sysées, 8(43-59-04-67); 14 Juliet Bastile, 11(43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14(43-35-30-40); 14 Juliet Beaugrandia,
15- (45-75-79-79); UGC Melliot, 17(47-48-08-06); v.f.; Rax, 2- (42-3683-83); Pathé Français, 9- (47-7033-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-80);
Pathé Montparnasia, 14- (43-2012-06); Gaumont Convention, 15- (4828-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-2245-01); Le Gambetta, 20(46-38-10-86).
OUI YEUT LA PEAU DE ROGER RAB-QUI VEUT LA PEAU DE RÔGER RAB-BT 7 (A., v.f.): Le Nouvelle Micróville, 9° (47-70-72-86); Républic Cinémet, 1° (48-05-51-33). SPOTLIGHT (46-85-32-89). En attendant... Foydeau l Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), La Chute ; 20 h 30. RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16).

21 L

T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). Gilies de Rei + ou - : 21 h. (45-63-16-16).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMBERS (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46); Les Montparnos, 14\* THÉATRE 13 (45-88-18-30), O M6-dée : 20 h 30.

dés: 20 h 30.
THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). 

L'Attrapeur de rats: 21 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE
DE MAI (48-05-67-89). 

The Snow
Queen: 16 h. Salle I. La Bâce humaine:
20 h 30. le Diptomete et le Mulleh:
22 h 15. Salle B. L'Ecume des jours:
20 h 30. Perits Extras: Cabarer-Brecht,
Well, Valentin: 22 h.
THEATRE DE LA MAINATE (42-06-LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); Les Mont-parnos, 14º (43-27-52-37). ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-25-84-65). S.O.S. FANTOMES II (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Bretagne, 8" (42-22-57-97): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): George V, 8" (45-62-41-48): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-58-92-82): v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93): UGC Montparmense, 8" (45-63-43-44): UGC Empitage, 8" (45-63-45-16-18): Pathé Erancais 94

THÉATRE DE LA MAINATE (42-06-83-33). La Neveu de Rameau : 20 h 30. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). ◆ Désirs Parade : 18 h 30. Dérives : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cata: 20 h 30. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (45-86-72-26). O Allé I Pai pas d'hystoires, Prévert Hont Amberque : 20 h 30. THÉATRE DU SPHROX (42-78-39-29). O Lettre à tous les svieteurs perdus dans le décert : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). L'infeissible Rencontre de 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après

Sherlock Holmes et du docteur Watson : THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). ecte : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-86-30-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). Q La vie que je d'ai donnée : 21 h.

THÉATRE MODERNE (49-95-09-00). Fluo: 21 h. THÉATRE MONTORQUER (42-33-80-78). Ja Thème... Toi aussi : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Un

(PETTE SALLE) (43-25-70-32). Un trensport amoureux: 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHABLOT (47-27-81-15). Salte Gémier. Le Fi-delle: 20 h 30. Salte Jean Viter. ♦ La Bourgeois gentihomme: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (42-55-43-80). Grande salte. ♦ Onde (43-66-43-60). Grande saile. 🗘 Opétta : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Torqueto Tasso : 20 h 30.

20 h 30.

THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82). ♦ Imbrogio: 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-80-70); Grande salle, Le Chemin so-fixire: 20 h 30. Perite salle, L'Amenta sordaire: 20 h 30. angleise: 20 h 30.

TRITAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repessor) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). On va faire

la cocotte : 19 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ◊ Bazar de ruit : 21 h. YARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ La Présidente : 20 h 30.

#### LES FESTIVALS

CYCLE GEORGE CUKOR (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Com-ment l'esprit vient aux femmes, 14 h, 16 h. 18 h. 20 h. 22 h ; les Girls, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h ; Riches et Calabras, dim., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h,

JEAN COCTEAU CINÉASTE , Las Trois Linsambourg, 6º (46-33-87-77), Orphés, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES DÉCEMMES PRODIGEUSES DU CIMÉMA ÉGYPTIEN (v.o.), institut du monde arabe, 5° (4G-51-38-38). Les naine antivent, le Shérif Arafa, Ven, 17 h. LES ETERRELS DU CINÉMA EURO-PÉEN (v.c.), Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34). le Voyage des comédiens, ven., séances à 11 h 50, 16 h, 20 h 15.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Entre-pôt, 14- (45-43-41-63). Rome ville

cuverte, ven. à 22 h. RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARREL RETROSPECTIVE PHILIPPE GARREL,
14 Juillet Parnesse, 6: (43-26-58-00),
Athanor, La Cicatrice intérieure, den. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Baisers de secours, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Droit de viste, Le Lit de la
vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50,
17 h 56, 20 h, 22 h 10; les Exfants
déseccardés, Manié pour mémoire, sen.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rus
Fontaire, L'Enfant secret, len. à 14 h. Fontaine, L'Enfant secret, fun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Liberté la nuit, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VOIR ET REVOIR MANN MORETTI (v.o.), Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). In Messe est finie, séences à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6° (43-29-11-30). Bananas. ven., seences à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,

#### **MUSIC HALL**

BATACLAN (47-00-30-12). Le Ballade de Calamity Jane, 20 h 30. Western théatro-musical de Jean-Pierre Leonar-dini, Chansons et musiques d'Anne Syl-vestre. Mise en scène Viviane Theophi-lides. Anne Sylvestre, Odile Roire, Jean-Yves Chatalais, Aristide Demonico. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

Mannick, 20 heures. CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-61). Dicier Gustin, 20 heures, Spectacle de Dicier Gustin et Bernard Mabille. Mise en scène Hubert Drac. Téléphone i 42-78-62-51.

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). André Lamy, 20 h 30. Téléphone location : 49-95-89-99. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Georges Chelon, 21 heures. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Geneviève de Kermabon, Philippe Gaillard, 20 h 10. Acrobatie et musique. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37), Helène Engel, 20 h 30, ZÉNITH (42-08-60-00), Kassav', 21 heures. « Majestic Zouk ». Téléphone location : 42-45-44-44.

#### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 23 DÉCEMBRE « Peintures et dessine » exposition Jacques Louis David, au Louvre, 14 h 30, devent les grilles du Conseil 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Paleis-Royal (Aux Arts, Et caeters...).

« Les Salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Roya

« Le parc de la Villette cont raine », 11 heures, sortie du métro Corentin-Carlou (côté nº pairs) (M. Guil-

« L'Opéra de Charles Garnier ou le triomphe du style Napoléon III », 11 h 30, dans le vestibule, statue de « Un hôzel du XVIII stècle dans le Merale : l'hôzel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Mine Henri).

« Les fouilles archéologiques de l'Accien Louve », 15 heure, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Asso-ciation culturelle Paris et aon histoire). « La pyramide de la crypte souter-raine », 10 h 30, au pied de la statue équestre (Mathilde Hacer)

« Les Salons de l'hôtel de Lassay », 15 heures, devent la Palais Bourbon, quel d'Orsey (Mathilde Hager).

e L'étrange quartier de St-Sulpice », 15 heures, aorde métro St-Sulpice (M. Guerin). « Les nouvelles salles révolution

du Musée Carnevalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Pierre-Yves Jasley). « La grande arche et le quartier Défense s, 11 houres, RER Défe tie L.) (Marie-Christine Lasnier).

« Le siège du comité centrel du Parti e : chef-d'œuvre d'Oscar Nie war a. 14 h 30, métro Colonel Fablen, ne Lesnier).

« La Maraix — de l'Opéra Bastille à l'hôtel Salé (musés Picasso) », 10 h 30 -14 h 30, Escaler de l'Opéra Bastille, « Les plus grands chets-d'œuvre de la sculpture du XDC au Musée d'Orsay », 13 heures, Parvis, agrile RER (Dominique

« Les collections Depper », 14 h 20, devant l'entrée 50, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris (l'Art pour tous).

e Le pari de M. Mitterrand », 16 houres, devant l'emrée de l'Opéra Bactille (Marie-France Auffrey).

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE « L'Opéra de Garnier », 15 heures, en haut des marches (Association interna-tionale de tourisme cultural). « De la fortaresse médiévale au Palais

Royal et à la prison névolutionnaire : la Conciergerie », 11 h 30, 1, quai de l'Hor-loga (Mile Zujovic). « La Sainte-Chapelle, joyeu de l'archi-

tecture gothique, et ses magnifiques vitraut », 15 heures, entrée de la Ste-Chapelle (Mile Zujovic). « La Gelerie dorée de la Banque de France, 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs (carte d'identité) (Association culturelle Paris et son histoire).

« La Mosquée de Paris », 15 heures, place du Puite-de-l'Ermite (Association culturelle Paris et son histoire). « L'ancienne Cour des Miracles et la

rue Montorguell », 15 heures, sortie métro Sentier (M. Guérin). « Le Pyramide, le crypte et l'aménage-ment du Grand Louvre », 11 heures, métro Louvre (Pierre-Yves Jasiet). e La Conciergerie de Philippe Le Bel à Terreur », 14 h 30, métro Louvre,

« L'Institut : la Coupois et les cours », 14 h 45, quai Comi (Dominique Fleuriot). « Une heure au Père Lacheise », 11 heures et 15 heures, porte principale, bd Ménilmontant (Vincent de Lenglade).

#### CONFÉRENCES

SAMEDI 23 DÉCEMBRE Sous la Pyramide du Louvre (15 mo avant l'heure de la visite) dans l'aspece Accusi des Groupes », 11 h 30, « Les Antiquités romaines > (aud

Sous is Pyramide du Louvre, 14 h 15, a steller pour adutes sculpture > (auditorium du Louvre). Sous la Pyramide du Louvre, auditorium du Louvra).

Sous la Pyramide du Louvre. 15 heures, « Visite de l'exposi Devid » (auditorium du Louvre).

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1, rue des Prouvaires, 75001 Paris, métro Châtelet (sortie rue de Rivos, angle du 54 rue St-Honoré), 15 heures, en 1º parzie : « La fin des temps et le retour du verbe a par Natya ; en 2º partie : « Voyences et mest aux auditeurs » per Natya.

8

qu po ati lui

gu

*qu* qu Ca

re le:

Eı

dc

eх

se fr

m

ď

đ





La Marianne de Briat remplacera progressivement le timbre actuel, Liberté, créé par Pierre Gandon, dont les deux dernières valeurs, alphabétiques ( un « C » rouge vendu 2,30 F et un « C » vert vendu 2,10 F), seront émises à par-tir du 2 janvier pour compléter l'approvisionnement des bureaux de poste en timbres aux nouveaux tarifs et éviter les ruptures de stock et les affranchissements « composés » fastidieux qui en découlent.

La Marianne de Briat, au format vertical 15 × 23 mm, est imprimée en taille-douce en feuilles de cent. Carnets et ron-lettes seront commercialisés pro-

• La Hongrie et le rideau

The Nation

le 30 octobre, pour célébrer le

démantèlement du rideau de

fer entre la Hongrie et l'Autri-

Autre émission hongroise, le

centenaire de la naissance de

Nehru (3 forints), qui rejoint

ainsi la cohorte de timbras

émis sur ce suiet par l'Allema-

gne de l'Est, l'URSS, la Tur-

Marigny, sa quinzaine

commerciale de Noël. - Le

marché aux timbres parisiens.

le Carré Marigny, donne

rendez-vous aux collection-

neurs du 21 décembre au

1ª janvier inclus pour clore une

année fartile en événements

philatéliques. Le Monde des

philatélistes, pour sa part,

tient un stand jusqu'au diman-

che 24 décembre (Carré Mari-

gny, avenue Gabriel, métro

Franklin-Roosevelt ou

Champs-Elysées-Clemenceau).

Le Carré Marigny est ouvert,

habituellement, les jeudis,

samedis, dimanches et jours

fériés, de 10 heures à

• Le courrier dans les

camps de concentration,

1933-1945. - Julien Lajour-

nade vient de signer un

ouvrage original intitulé

le Courrier dans les camps de

concentration, 1933-1945,

doté d'une riche iconographie.

L'auteur est parti de l'étude de

milliers de lettres et docu-

ments pour retracer, reconsti-

tuer les conditions de fonction-

🗆 Un colloque sur l'étude des

cycles et des fluctuations économi-

gues. - Le centre de recherche

macroéconomique de l'université

Paris-I et les professeurs Pierre-

Yves Hénin et Hubert Kempf orga-

nisent les 4, 5 et 6 janvier 1990 au

palais du Luxembourg, à Paris, un

colloque sur l'étude des cycles et

des fluctuations économiques inti-

tulé « Instabilité et persistance ».

Ce colloque auquel participeront

de nombreux spécialistes français

et étrangers (notamment améri-

cains) sera introduit le 4 janvier

par M. Dominique Strauss-Kahn,

président de la commission des

finances à l'Assemblée nationale.

▶ Pour tous renseignements, \_ 43-38-10-10.

EN BREF

quie, l'inde...

de fer. - La poste de Hongrie

a émis un timbre de 5 forints.

CARNET DU Monde Naissances - Marie-Thérèse RICHARD Dominique MILLOT
ont la joie d'annoncer la naissa ▶ Vente anticipée le 31 décem-

bre 1989, au bureau de poste

temporaire ouvert dans chaque chef-lieu de département, doté

d'un cachet grand format illustré

sans mention ∢ premier jour », à

Paris, au bureau de poste tempo-

rairs « premier jour » ; ouvert au Musée de la Poste, de 8 heures à 16 heures, 34, boulevard de Vau-girard, 16.

Les Liberté « C », au format

vertical 15 x 23 mm, sont impri-mées en taille-douce en feuilles

Vente anticipée le même lour

que la vente générale, le 2 jan-vier 1990, à Paris, de 9 heures à

18 heures, au bureau de poste

temporaire « premier jour » ouvert au Musée de la Poste, 34,

boulevard de Vaugirard, 15°; à Paris Louvre RP, 52, rue du Lou-

vre, 1", et Paris Ségur, 5, avenue da Saxe, 7" (boîtes aux lettres spéciales).

▶ Emission le 2 janvier 1990 également d'une Marianne de Briat à 2,30 F rouge à Saint-

Pierre-et-Miquelon, surchargée « Saint-Pierre-et-Miquelon »

Souvenir philatélique : enve-

ppes, cartes (12 F pièce + port 4 F) aurès de l'Association phi-latélique champenoise, 3, aliée Arthur-Rimbaud, 51470 Mem-

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des phâttélistes, 24, nac Chauchat, 75009 Paris, Tél.: (1) 42-47-99-08.

nement de l'univers

concentrationnaire. Remarqua-

ble preuve que la plupart des

événements de l'histoire

moderne trouvent une traduc-

tion explicite dans l'histoire

postale (le Courrier dans les

camps de concentration,

1933-1945, 190 pages,

195 francs, auprès de l'éditeur

image-Document, 9, rue Jean-

● Ventes. - Rivoli-

Philatélie (Paris, tél. : (1) 42-

60-15-12) organise sa vingthuitième vente à prix nets

comprenant plus de six cents

lots avec de nombreux classi-

ques, une feuille du Pont du

Gard, le célèbre timbre Peynet

sans valeur faciale (95 000 F)

ou le Thermalisme valeur

faciale rouge au lieu de bleu

lections du passé (Jean Raux,

Saint-Germain-en-Laye, tél. :

(1) 34-51-96-12) composée

de plus de trois mille lots de

marques postales et oblitéra-

tions. Classement par départe-

ment. A noter une intéressante

sélection de bellons montés

(de 500 F à 26 000 F, prix sur

demanda pour un rare plan de

Monte-Carlo Philatélie pro-

Paris en couleurs avant volé).

pose son prix courant 1989-

1990 (Monaco, tél.: 93-30-

69-08). Spécialité de variétés

en tous genres de timbres de

toutes époques. Numismatique

Pierre Mayer (Paris, tél. : (1)

42-46-96-44) organise une

vente sur offres (ordres recus

jusqu'au lundi 15 janvier) de

plus de mille lots. Sélection de

classiques (un 1-F vermillon vif

cachet « Paris central » rouge,

grand fragment de lettre,

départ 95 000 F), France

modernes et semi-modernes,

contacter M. Pierre-Yves Hénin,

MAD, université Paris I, bureau

C.20.09, 90, rue de Tolbiac,

75634 Paria Cedex 13. Fax :

\_\_\_ L'agenda 1990 des petits frères. — Sur le thème du chien, les plus

grands photographes out apporté

leur concours bénévole à la réalisa-

tion de l'agenda 1990 des Petits

Frères des pauvres. Le produit de

cette vente suffira à soutenir.

l'action des Petits Frères au service

des personnes âgées démunies et isolées. L'agenda est vendu 120 F.

(140 F par correspondance). Les

Petits Frères des pauvres, 64, ave-

nue Parmentier, 75011 Paris. Tel.:

Pétain, colonies et divers.

45 84 78 89.

et télécartes.

Vente à prix nets pour Col-

Garbillon.

François -

75006 Paris).

(1 600 F).

En filigrane

(vente générale le 8 janvier).

Clara. le 18 décembre 1989,

2, rue Berlioz, 67000 Strasbourg.

Fiançailles - Valérie LEVIN

et Pierrick BERNET se fiancent le 1ª janvier 1990, à Saint-

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous. >

On nous prie d'annoncer le décès

Décès

M. Jean ALLAIS.

le 17 décembre 1989, à l'âge de quatrevingt-huit ans.

De la part de M. et M™ François Leroy, M. et M™ Bertrand Allais,

M. et M= Thierry Leroy,
M. et M= Yann Le Quillec,
Myriam et Nathalie Allais, s petits-enfants, De ses arrière-petits-enfants, Et de toute se famille.

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité.

25, rue Paul-Valéry, 75116 Paris. 32, rue François-Bonvin, 75015 Paris.

 M
 ■ Jeanine Armand,
 M
 et M
 ■ Richard Armand et leurs enfants,
M. et M. Bertrand Armand et leur enfant, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice ARMAND, survenu le 15 décembre 1989, dans s

quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques out eu lieu à Orange, le 18 décembre, dans l'intimité familiale.

5, villa Beauséjour,

M™ Jeanne-Marie Bouillon, née Pignol, M. Jean-Marie Bouillon et sa famille, M. Claude Bouillon

et sa famille,
M. Dominique Bouillon

ct sa famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice BOUILLON,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques médaillé de la jeunosse et des sports, vice-président de la Fédération des APP de l'Aisne,

leur époux, père et grand-père,

survenu dans sa soixante-seizième année, le 8 décembre 1989, à Nice.

Les obsèques ent eu lieu à Essemes-sur-Marne, le 11 décembre, dans la plus stricte intimité familiale. Nº 29 à Authois,

02400 Essomes-sur-Marne, Villa Campo-Verdé, chemis de la Gsroupe, Cap d'Antibes, 06600 Antibes.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 22 décembre 1989 : DES ARRÉTÉS

 Du 6 novembre 1989 relatif à la taxe de stockage et à la taxe des tinée an budget annexe des presta-tions sociales agricoles en matière d'importation et d'exportation de céréales et produits dérivés. • Du 27 novembre 1989 modi-

fiant l'arrêté du 4 avril 1984 relatif au règlement sur les marchés des organismes de Sécurité sociale du régime général.

- Vannes. Paris.

Jacqueline et Emile Helaine, Armelle et Charles Brisset, RP. Jean Carof (S.J.), Anik et Louis Glotin, Sœur Maryvonne Carof, Yves et Marie-Noëlle Carof,

Et ses enfants. Et tous ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mª Paul CAROF,

Les obsèques ont eu lieu le 13 décembre 1989.

~ Le directeur général de la santé, Ses amis, Et collègues de la direction générale de la santé font part avec une grande tristesse du décès de

> M. René COIRIER, officier de la Légion d'honneur, ancien chef du bureau des secours d'urgence,

le 15 décembre 1989.

- M= Jacques Compoint, ± Bonnichon, M= Michel Compoint, ses enfants et petits-enfants, M. et M= François Compoint, leurs enfants et leur petite-fille,

M. et Ma André Compoint et leurs enfants,
M. et M= Dominique Compoint et leurs enfants.
M. et M= Bruno Compoin leurs enfants et leur petite-fille, M. et M= Philippe Compoint

et leurs enfants, M™ Heuri Seillant, Le Père Louis Bounichon (S. J.), son épouse, ses enfants, sa sœur et son beau-frère, out la douleur de faire part du rappel à Dieu du

commandant Jacques COMPOINT, chevalier de la Légion d'honneur,

le 18 décembre 1989, dans sa quatre

Les obsèques auront lieu en l'église d'Herry (Cher), le vendredi 22 décem-bre, à 14 h 30, suivies de l'inhumation à Vouzeron (Cher).

 Le doyen Patrice Gelard, président de l'Association internatio-nale de droit constitutionnel, Et les membres du comité exécutif de l'AIDC, Le doyen Louis Favoreu us enfants président de l'Association francaise des

onstitutionnalistes, Et le comité exécutif de l'AFC, ont la grande peine de faire part du décès du

professeur Jean DJORDJEVIC, membre de l'Académie des sienc de Yougoslavie, président fondateur et d'honneu de l'Association internationale

survenu à Belgrade, le 9 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-deuxième

- M. Georges Heymann, m epoux, M. et M= Pierre Giboulot et leurs enfants, M. et M= Gabriel Rozès,

ont la douleur de faire part du décès. survenu le 15 décembre 1989, de M™ Suzame HEYMANN, née Giboulot, chevalier de l'ordre national du Mérite

de la Résistance. Le présent avis tient lieu de faire

croix de guerre 1945, croix du combattant volontaire

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité.

- M™ Marcelle Latty, sa mère, Marie-Françoise Latty,

son épouse, Anne et Marc, es enfants, Sa famille. Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul LATTY,

survenu accidentellement, le 12 décem-bre 1989, à l'âge de quarante-neuf ans.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité, au tem-ple de Mialet (Gard). Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Raynouard,

75016 Paris. 5, rue Francisque-Sarcey,

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS Hôtel de Marie, 11, rue Payenne (3º) - Mº St-Paul - Tél. : 42-71-82-20

«L'ESPRIT GUSTAVIEN»

La création d'un art de vivre Photographies par INGALILL SNITT

LARS LERIN aquarelles DAN LEKBERG dessins

mardi au dimanche, de 12 h à 18 h - Entrée libre

- M= Camille d'Ornano. ses enfants et petits-enfants, M. Marc Leonetti

et son fils.

M. et M= Jean-François Leonetti et leurs filles, et teurs illes, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean LEONETTL

Les obsèques religieuses anront lien à Propriano (Corse), le samedi nbre 1989, à 15 heures. 13, cours du Général-Leclerc, 20000 Ajaccio.

- M. et M™ Jean-Guy Mallet, Les docteurs Thierry et Laure Mallet et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Christian MALLET,

leur fils, frère et ancle, décédé à Paris, le 12 décembre 1989.

Les obsèques ont été célébrée, à Gué-thary, le 15 décembre. Mendlerro, 64210 Guéthary.

- Dominique Mariotti,

son époux, Marie-Gaëlle, Pascal et Elisabeth, ses enfants, Charles et Yvonne Petit, son frère et sa belle-sœur, Et toute la famille, fout part du décès de

Anne-Marie MARIOTTI,

survenu le 18 décembre 1989.

Les obsèques auront lieu le 23 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas, place d'Armes, Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).

- Mª René Roux, avocat à la Cour. et leur fils,

Mª Michèle Roux,

M. et Mª Pierre Roux

et leurs enfants,

M\* François Roux,

synoet à L'Cour,

avocat à la Cour,

M. Laurent Roux, Les familles Jullien, Cheurlot, Morpeth, Sanderson, omt le regret de faire part du décès de mère, tante,

M™ veuve André ROUX, née Morpeth, qui s'est éteinte paisiblement dans sa

ruatro-vingt-treizième année. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

« Ne me retenez pas puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage. .

Genèse XXIV, 56. 4, rue Poitevine, 34000 Montpellier. 14, rue du Chevalier-de-la-Barre,

34400 Lanel. - La vie s'est retirée de

Jacques SALON,

le 2 décembre 1989.

Ses enfants, Michèle, Olivier, Perrette, Emm

Se famille, Ses amis. qui l'aiment et n'oublient pas son rire.

P. Salon, 9, rue Barbès, 93100 Montrevil-sous-Bois.

LA SEMAINE DE LA BONTÉ

Cas nº 43. Patricia âgée de

vingt-sept ans, élève seule deux enfants en bas âge. Elle vit provisoirement avec l'allocation de parent isolé mais veut suivre une formation de laborantine -- dont elle a réussi l'examen d'entrée -, pour trouver un emploi stable et des ressources définitives. Elle doit déménager pour se rapprocher du Centre hospitalier universitaire où elle recevra sa formation,

Pour pouvoir supporter les frais de ce déménagement, elle aurait besoin d'une aide de 2 500 F qui lui permettra de réaliser son projet de réinsertion.

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ. 4, place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris - CCP Paris 4-52 X ou chèques bencaires ~ Tél. : (1) 45-44-18-81.

TOTELEVISION

Et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Marie-Christine Theurkauff.

- Paris.

Parents

M= Christiane THEURKAUFF.

an à Fréjus, le 19 décembre 1989, survenn à Frejus, le 19 décen à l'âge de soixante-seize ans.

Les obsèques seront célébrées à Fréjus, le samedi 23 décembre, dans l'intimité.

Ce présent avis tient lieu de faire-

- Le président,
La communauté universitaire de l'université de Toulouse-Le Mirail,
ont le regret de faire part du décès, survenu le 15 décembre 1989, de

Joseph VERGUIN, président bonoraire de l'université Toulouse-Le Minail, professeur émérite de linguistique générale.

- La supérieure générale des sœurs de Sainte-Clouide,
Les sœurs de la communanté
d'accueil, à Paris-12. Les sœurs de la Convrégation Mª Geneviève Villette,

sa sœur, recommandent à vos prières.

Scent Marie-Antoinette VILLETTE, accueillie dans la paix du Seigneur, le

La célébration encharistique aura lieu en l'église Sainte-Croix de Quincy-sous-Sénart (Essonne), le samedi 23 décembre, à 10 h 30. 101, rue de Renilly.

75012 Paris. 129, avenue de Wagram. 75017 Paris.

**Anniversaires** - En souvenir de la mort du

professeur Raymond LEIBOVICI, 20 novembre 1982

- Reims, Taissy. Tons ceux qui les ont connus et aimés se souviennent avec émotion de

Jean VISSEAUX. 25-2-1925

François BAZELAIRE, 8-7-1947, 30-12-1969. Communications diverses

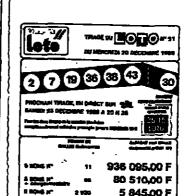
- L'Amicale des anciens chantiers de jeunesse (ANACJF), délégation lle-de-France, signale qu'une messe du souvenir sera célébrée jeudi 4 janvier 1990, à 15 heures, à la chapelle du Foyer Maurice-Maignen, 29, rue de Lourmel, Paris-15 (entrée 6, rue Fon-

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Caraet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**CARNET DU MONDE** Henseignemente : 42-47-96-03.

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous perviennent avant 9 in au siège du journal, 7,1. des ballen, 75427 Paris Codes 08. Tiles: MONPAR 650 572 F. Tillicopies: 45-23-05-81. Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 87 F Abonnés et actionnéres ..... 77 F Communications diverses ..... 30 F Les lignes en capitales grasses sont ées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.



Super Cagnotia de Hourel An 37 MELLIONS

110,00 F

9,00 F

4 BONE NT 124 648

2 8045 HT 2 815 824

🐯 🗺 شودويي .. ,.....

2 49 504

~ 2118

and the second second

TO THE STATE OF TH

er en Markan

in a Ma er Sugffet

un nomina in Containe

・ ディー・・ データ・グ 海洋線

A. SAMERICAN

Andreas and American

dir o le te axpisell.

് പ്രധാനമാക്കുന്നു. പ്രധാനമാക്കുന്നു

THE PROPERTY.

at the state of the contract o

Carlos Ser gegraß :

en en ar <del>Verat</del>o

2296

Harris Maries

11 St. 22

anche

er a. ste

Planta N. E.

Section 1985

Articles - tal

- 8 · · · 6

Crama specialism

and a

Total Materi

andre Herry

Bige to coope w

Vattoria

医结节性 珠霉

-- 10001 -

: .

U.,,,

FR 3

Lyan

 $\mathcal{I}(h_{2,3}^{\alpha_1},\dots,$ 

FR 3

27 ... 19 20 Mar 44

V

300

101.0

.4.

North Robert

. . . .

. . . . . .

A 2

12 1 27

. . .

gry (in rie die

##

Seese Capability Seese Seese Seese -

23.28 12 COMPA #

79.36 1 mm

Samedi : 77 15 Amer 23 16 May tigery in group of smile

12 04 Mag 12 200 1 14.05 . 15.46 TAM 200

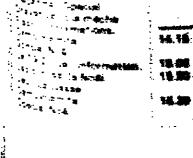
17 30 Den 18 00 Ceb 12 00 Des 19 30 Fee 18 36 Tee Average Areas er 🕿 30 W Cm y see

## 1 D# 1 23 30 7m 23 30 7m 9 20 Carrier (19 C TE IN REPORTED

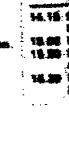
14 96 96 14 40 96 14.34 M 17.76 17 tion de se Michiel Composition(9)

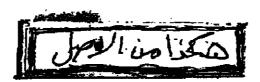
15 06 At 19.00 M 19.30 M 5 00 A 1.01

Park of Boll.









### **AGENDA**

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publifs chaque someine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hand. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Flim à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'autre ou classique.

### Vendredi 22 décembre

TF 1	· · ·
20.35 Variétés :	
Avis de reche	reha
De Patrick Seheti	
invité : Enrico Ma	
22.30 Variétés:	
Et si on se dis	ait tour t
23.30 Variétés :	
Et puis quoi er	
0.35 Journal, Mété	COLO I
0.65 Série : Intrigu	
1.25 Série :	
Des agents tri	· · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
2.10 knfo revue.	a sharming
2.10 kills (40mm)	
A2	
20.35 Variétés : Ecla	ts de rives.
Avec Sylvie Joh Jean-Marie Bigan	, Guy Bedos,
Jean-Marie Bigan	d, Didier Gue
tin, Pierre Paim Brussel, Anne Ro	nde, Seymour
Brussel, Anne Ko	oumanot, Lau-
rent Spielvogel, A	anima caradiono"

22.47 Quand je serai grand 22.50 Journal et Météo. 23.07 Sobrants secondes. 23.10 Cinéma : Diva & Film français de Jean-Jacques Beineix (1980). Avec Withelme-nic Wiggings Femendez, Fridé-ric Andréi, Richard Bohringar.

20.35 Magazine : Thalassa.

Beau temps aur l'archipel des Açores, de Jean Loissau et Dominique Duchatesu.

21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin. 22.30 Journal et Météo.

_	TOTAL BEST GOOD
	M. CHODRON DE COURCEL.
	Président de la BANEXI.
	banque d'affaires de la BNP.
	vons donne rendez-vous le 23 Décembre 1989
	à 11 h 25 sur FR3, lors de
	Témission "El ROPE 90."
	TCHINSION FLEROFT 90.
	• .

22.55 Documentaire:

Moscou-Viadivosto
23.40 Série: Max foilles,
23.55 Musique:

**CANAL PLUS** 20.30 Téléffim :
Au plus lointain de l'oubli.
De George Miller, avec Michael
York, Signid-Thomton.
22.30 Magazina : Exploits.
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : la Bemba III
Film anéricain de Luis Valdez
(1986). Avec Lou Diemond Philips. Esal Moreles, Rosana De
Soto.
0.45 Cinéma : Mangeclous III
Film français de Moshé Mizrahi
(1988). Avec Pierre Richard,
Bernard Bliar, Jecques Villeret. 20.30 Téléfilm:

LA 5 20.40 Série : Super polar.
Gueule d'amaque, de Joël Série,
avec Hugues Quester, Philippe
Rouleeu.
22.20 Magazine : Reporters.
23.25 Téléfilm :

Conflit fraternel.

De Heinz Schirk, avec Karl-Heinz von Hassel.

0.00 Journal de minuit. M 6 20.30 Téléfilm : Scandale au péni

De Mei Damski, evec Paul Michael Gisser, Linda Kasley. 22.05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Médecins de nuit. 23.50 Capital. 23.55 Six minutes d'informations.

0.00 Sexy clip.
0.30 Musique:
Mano Negra, puta's fever.
1.30 Rediffusions.

**LA SEPT** 20.35 Documentaire : Higelin s'en va-t-en rêve. 21.30 Documentaire : Katia et Volodia. 22.30 Documentaire: Loxin Shaman. 23.30 Je me souviens des années 80.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-erchives.
21.30 Musique: Black and blue.
22.40 Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique: Coda. Africa.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 24 novembre au Grand Auditorium): Obéron, ouverture, de Weber; Concerto pour cor et orchestre n° 3 en mi bémoi majeur K 447 de Mozart; Symphonie n° 4 en ut mineur op. 43 de Chostakovitoh par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Paul Minck, cor.

22.20 Mussique légère.
23.07 Le fivre des mesianges.
0.30 Poissons d'or.

17.00 Pass d informations.
17.03 Amuse 3.
19.00 Noël 89.
Emission présentée par Jean-Pierre Bertrand, avec Mgr Lustiger, l'ebbé Pierre.
19.55 Flash d'informations.
20.00 Tex Avery.
20.35 Variétés :

### Dimanche 24 décembre

l	<u> </u>	lanche 24 uccei	imie
L	TF 1	De Charles Aznavour. Avec Jean-Claude Briefy, Serge Lame,	12.05 Musique : 80-90 les années clip.
	12.00 Jeu: Tournez manège.	Michel Galabru, Elsa, Svivie Var-	12.30 Série : La petite maison
	12.30 Jeu : Le juste prix.	Michel Galabru, Elna, Sylvie Var- tan, Pierre Mondy, Véronique Jannot, Jean-Luc Lahaye, Ursule Andress, Raquel Walsh,	dans la prairie.
	12.55 Météo et Journal.	Jannot, Jean-Luc Lahaye,	13.20 Série :
ų	13.20 Série :	Liza Mirmelli, Mireille Mathieu,	Madame est servié (redi
	Un ffic dens la Mefia.	Nana Mouskouri, Petula Clark.	13.50 Série :
	14.10 Série : Rick Hunter.	Placido Domingo, Sammy	Commando du désert.
	inspectaur choc.	Placido Domingo, Sammy Davis, Gene Kelly, Julian Clerc,	14.15 Téléfilm : Sans famille.
	15.05 Variétés : Mondo Dingo.	Carlos, Hommages à Claude François et à Thierry Le Luron.	De Jacques Ertaud, d'ap Hector Melot, (1º partie).
	15.30 Tiercé à Vincennes.	22.05 Journal et Météo.	Hector Melot, (1" partie).
	15.40 Série : Vivement lundi.	22.30 Cinéma : Ciéopâtre II	15.50 Série : Poigne
	16.10 Dessins animés :	Film américain de Joseph	de fer et séduction.
	Disney parade.	Film américain de Joseph L Mankiewicz (1963), Avec Ei-	18.20 Série : Brigade de nuit.
	17.30 Variétés :	zabeth Taylor, Richard Burton,	17.10 Sárie : Vegas.
	Y a-t-it encore un coco dans le show?	Rex Harrison (v.o.). 2.30 Musique :	18.00 Informations :
	18.00 Magazine ; Téléfoot.	Cocktail de nuit.	M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs.
	19.00 Les animeux	Oponing of man	18.30 Série :
•	de mon cœur.	CANAL PLUS	Les années coup de cos
	20.00 Journal, Météo,	<del></del>	19.00 Magazine : Culture pub.
	et Tapis vert.	En clair jusqu'à 14.00.	19.30 Série : Rossanne.
	20.30 Variétés :	12.30 Les superstars du cetch.	19.54 Six minutes
	Eurodisney Noel.	13.00 Flash d'informations.	d'informations.
	Eurodisney Noël. Emission présentée per Ferden et Annie Pujol.	13.05 Magazine:	20.00 Série :
	22.20 Best of bebete show.	Mon zénith à moi. 14.00 Téléfilm :	Madame est servie.
	Les meilleurs moments de	line compagne pour Noël	20.30 Cinéma : ie Petit Bougnat II
	l'émission. 22.25 Cinéma : le Chasseur	Une compagne pour Noël. De David Jones, avec Jeson Robards, Julie Harris.	Film francais de Bernard Mici
	de chez Mexim's 🗆	Roberds, Julie Harris.	(1969). Avec Claude Amazan.
•	Film français de Claude Vital (1976). Avec Michel Galabro, Jean Lefebyre, Daniel Ceccaidi.	i 15.20 Documentaire:	22.10 Téléfilm:
	(1976). Avec Michel Galabru,	Wodaabe, les bergers du	Un chien de selson.
	23.50 Présentation des fêtes de	soleil. De Werner Herzog.	De Roland Bernard, avec B
	la Nativité.	16.10 Magazine : 24 houres.	nard Lecog, Evelyne Dandry. 23.40 Six minutes
	Par Jean Offredo.	17,15 Sport:	d'informations.
	0.00 Messa de minuit.	Dimanche aux courses.	23.45 Musique :
	Célébrée en l'église Sainte-	Les trois courses de trot les plus importantes de la journée à Vin-	Boulevard des clios.
	Célébrée en l'église Sainte- Brigitte de Gdanak, en Pologne, en présence de Lech Waless.	ceunes.	2.00 Documentaire :
	1.15 Concert.	17.30 Documentaire :	Traits-portrait.
	Enregistré à la Chapelle royale	Et si nous étions	Jean-Claude Servais.
	de Versailles. Missa assumpta est Maria, Las Itanies de la	des animaux	T & OFF
.	Vierne le Te Deum triomphant	De John Downer. 7. Les coulisses d'un tournage.	LA SEPT
	l 148 de Charrestier per les	18.00 Cinéma : Astérix	16.00 Méthode Victor : Anglais
	Arts Florissants, dir. William Christie.	chez les Bretons E	16.30 Documentaire:
	CERUE.	Film tranco-danois de Pino Van	Cent enfants
-	A2	Lamsweerde (1986). Avec les voix de Roger Carel, Pietre Tor-	attendent un train.
i		nade, Pierre Mondy (despin	D'Aguero Ignacio.
	12.05 Dimanche Martin.	animé).	17.00 Je me souviens
	12.55 Jeu : C'était guand ?	En clair jusqu'à 21.30.	des années 80.
1	13.00 Journal et Météo.	19.20 Flash d'informations.	17.05 Documentaire : Higelin
1	13,20 Dimanche Martin (suite). 14,55 Série : Mac Gyver.	19.35 Ça cartoon Spécial Noël.	s'en va-t-en guerre. De Béatrice Soulé, Amer Arhal
1	15.50 L'école des fans.	21,30 Cináma : Trois places	Renaud Le Van Kim.
١	knyité : Pierre Perret.	pour le 26. Il III Film français de Jacques Demy	18.30 Documentaire :
1	16.35 Téléfilm:	Film français de Jacques Demy	Katia et Volodia.
1	Un conte de deux villes.	(1988). Avec Yves Montand, Mathilda May, Françoise Fabian.	De Dominique Delouche.
١	De Philippe Monnier, avec Jean- Pierre Autnont, Xavier Deluc	23.05 Flash d'informations.	19.30 Spectacle : Blau,
1	(1= partie).	23.15 Cinéma : l'Etudiante Q	bianc, Goude. La Marsaillaise de Jean-Pa
١	18.15 Jeu : C'était quand?	Film franceis de Claude Pinoteau	Goude.
ı	18.20 Série :	(1988). Avec Sophie Marceau, Vincent Lindon, Jean-Claude	20,30 Je me souviens
I	Les folles Offenbach.	Legist.	des années 80.
١	De Michel Bolsrond. La belle Hélène, avec Michel	Legusy. 23.45 Cinéma :	20.35 Cinéma : le Mariage
1	Serrault.	es Diaboliques 🗷 🗷 🗷	de Maria Braun. N W
ł	19 15 Manazina : Staria 2	Film français d'Hanri-Georges	Film allemand de Rainer Werne

### medi 23 décembre

	•	
	Sai	
	TF1	
13.55	Feuilleton : Sekrt les homards !	
14.25		
15.45	<del></del> 1	
15.55		
17.35		
	Noël.	
18.05	Série : Les professionnels.	
19.00		
19.30		
, ,	La roue de la fortune.	
20.00	Journal, Météo,	
	Tapis vert et Loto.	
20.40		
	Sébastion, c'est fou l Les meilleurs moments de	
	l'année.	
22,10	Theatre:	
	le Jupon de Nemours.	
23.50	Pièce de Bernard Granger.	
0.40		
1.00	Comédie musicale : Anna.	
	De Pierre Koralnik, musique de	
	Serge Gainebourg.	
2.25	Série : Mennix.	
	A2	
14.25 14.50		
14.00	Rétro 89 ; Le magazine du	
	tennis.	
17.05	Magazine :	
	Aventuree-voyages. Les bonnes pages de l'aventure	
	(rétrospective 1989); Presenta-	
	tion des sujets 1990.	
17.55	INC.	
18.00	Magazine : Les chavaux	
18.10	du week-end. Série :	
10.10	Les folies Offenbach.	
10.05	In Charle or and 7	

A 2	bre au Zénith, au profit Restos du cour.
	21.30 Documentaire : Histor
14.25 Série : Un duo explosif.	de blousons noirs.
14.50 Sports pession. Rétro 89 ; Le magazine du	De Nick Meed.
Verso oa : Te ilizatrile on	22.30 Les Altumés
17.05 Magazine:	22.55 Flash d'informations.
Aventures-voyages.	23.00 Cinéma : Douce nuit,
Les houses cares de l'aventure	sanglante nuit 🗉
(rétrospective 1989); Présenta-	Film américain de Les
tion des sujets 1990.	(1987). Avec Eric Free
17.55 INC.	James L. Newman, Elia
18.00 Magazine : Les chevaux	Cayton. 0.25 Cinéma : Sens unique
du week-end.	0.25 Cimental: 3645 danque   Film américain de Roger Do
18.10 Série :	agn (1987). Avec Kevin
Les folies Offenbach.	ner, Gene Hackman,
19.05 Jeu : C'était quand ?	Young (v.o.).
(et à 19.55).	1
19.10 Jeu : Dessinez, c'est gagné l	LA5
19.40 Jeu : Rira, rira pas ?	<u> </u>
20.00 Journal et Météo.	14.50 Série : Superminde.
20.35 Variétés :	15.40 Série : Automan.
Champs-Elysées.	16.35 Série : Wonder Woma
Caladan referentia for Michig	17.25 Téléfilm :
Drucker, Spécial Moulin-Rouge.	Un vrai petit ange.
22.25 Jeu: C'était quand?	De Leslie Martison.
22.30 Le bétisier.	18.55 Journal images.
23.25 Journal et Météo.	19.00 Série : Happy Days.
23.40 Magazine :	19.30 Divertissement : Tou
Lunettes noires	monde ii est gentil.
pour nuit blanche.	20.00 Journal.
1.10 Solxante secondes.	20.30 Drôles d'histoires.
	20.40 Feuilleton : V (5 éplace
FR 3	22.25 Série : Le voyageur.
44.00 54	22.55 Série : Super polar.
14.00 Magazine:	Gusule d'arnaque (redifi.). 0.00 Journal de minuit.
C'est pas juste.	0.05 Super polar (suita).
15.00 Magazine: Astronaute spécial Noël.	O'09 Suber born tower
15.20 Megazine : Spéciel	
Drevet vend is meche.	M 6
17.00 Flash d'informations.	
17.05 Samdynamite.	14.15 Série :
Spécial Noël.	Les routes du paradis.
19.00 La 19-20 de l'information-	15.00 Série : Sam et Sally.
13.44 LH (3-24 CH) HIIVI INCHT	a Ciaio : Poidhe de 187

19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Les contes de Noël. 20.05 Jeu : La classe. 20.35 Samdynamits. Spécial Noël.

CANGE SUPPLY

SERVE WIND UP DES LICENTES ENTRY I LICENTES ENTRY I LICENTES IN 1915 LINE 3 MARCH 1915 LINE 3 MARCH 1915 LINE 3 MARCH 1915 LINE 3

ت. ت.

..

	<del></del> .
:22.10 Journal et Météo.	i 17.10 Série : Vegas.
22.35 Magazine : Le divan.	18.00 Informations :
22.55 Magazine : Musicales.	M 6 express.
23.55 Magazine : Sports 3.	18.05 Variétés : Multitop.
Nos amées 80 (1º partie).	19.25 Magazine : Turbo.
1.00 Série : Max follies.	19.54 Six minutes
1.15 Musique:	d'informations.
Cocktell de nuit.	20.00 Série :
	Madame est servie.
CANAL DILIC	20.30 Série : Le Saint.
CANAL PLUS	Logiciel mortel, d'Henry Her-
13.05 Magazine : 24 heures.	bert, avec Simon Dutton,
D'Hervé Cheballer et Erik Gil-	Pamela Sue Martin.
bert.	22.10 Téléfilm :
14.05 Téléfilm : Comment	Apollo 13 ne répond plus.
réussir son divorce	De Lawrence Doheny, avec
en douze jecons.	Robert Culp, Clu Guleger.
15.45 Téléfilm :	23.25 Six minutes
Exácution sur commande	d'informations.
De lan Toynton.	23.30 Magazine : Club 6.
17.30 Documentaire :	0.30 Documentaire : Hergé.
Les allumés	1.20 Musique:
18.00 Cabou Cadin.	Boulevard des clips. 2.00 Série : Sam et Sally.
18.00 Décode pas Bunny.	2.00 Serie : Sam et Sany. 2.55 Rediffusions :
19.30 Flash d'informations.	255 Reamworks:
19.35 Top 50.	:
20.30 Concert:	LA SEPT
Tournée des enfoirés.	44 00 Decumentalises
Concert enregistré le 13 novem-	16.30 Documentaire:
bre au Zénith, au profit des "	Evasion.
Restos du cosur.	17.30 Je me souviens des années 80.
21.30 Documentaire : Histoires	17.35 Téléfilm :
de blousons noirs.	17.35 (elemen : L'argent (1" partie).
De Nick Meed.	De Jacques Rouffio.
22.30 Les Altumés	19.00 Magazine : Mégamix.
22.55 Flash d'informations.	19.30 Documentaire:
23.00 Cinéma : Douce nuit.	it just happened.
sanglante nuit E Film américain de Lee Harry	20.30 Je me souviens
(1987). Avec Eric Freeman,	des années 80.
James L. Newman, Eisabeth	20.35 Danse : Candrillon.
Cavton.	Ballet de Rudolf Noursey, musi-
0.25 Cinéma : Sens unique E	que de Prokofiev.
Film américain de Roger Donald-	22.30 Documentaire:
son (1987). Avec Kevin Cost-	Histoire paralièle.
ner, Gene Hackman, Sean .	23.15 Jazz soundles collection.
Young (v.o.).	23.20 Documentaire:
	Treenit à domicile

15.50 Série : Poigne de fer et séduction.

Brigade de muit.

16.20 Série :

Exécution sur commands	23.30 Magazine : Club 6.
De lan Toynton.	0.30 Documentaire : Hergé.
17.30 Documentaire:	1.20 Musique :
Les aliumés	Boulevard des clips.
18.00 Cabou Cadin.	2.00 Série : Sam et Sally.
18.00 Décode pas Bunny.	2.55 Rediffusions :
19.30 Flash d'informations.	
19.35 Top 50.	LA SEPT
20.30 Concert:	LA SEFI
Tournée des enfoirés.	16.30 Documentaire :
Concert enregistré le 13 novem-	Evasion.
bre au Zénith, au profit des	17.30 Je me souviens
Restos du CONT.	des années 80.
21.30 Documentaire : Histoires	17.35 Téléfilm :
de blousons noirs.	L'argent (1" pertie).
De Nick Meed.	De Jacques Rouffio.
22.30 Les Aliumés 22.55 Flash d'informations.	19.00 Magazine : Mégamix.
23.00 Cinéma : Douce nuit.	19.30 Documentaire :
23.00 Canama : Douce nurt, sanglanté nuit E	it just happened.
Film américain de Lee Harry	20.30 Je me souviens
(1987). Avec Eric Freeman,	des années 80.
James L. Newman, Elisabeth	20.35 Danse : Candrillon.
Cayton.	Ballet de Rudolf Noureev; mu
0.25 Cinéma : Sens unique E	que de Prokofiev.
Film américain de Roger Donald-	22.30 Documentaire:
son (1987). Avec Kevin Cost-	Histoire paralièle.
ner, Gene Hackman, Sean	23.15 Jazz soundles coffection.
Young (v.o.).	23.20 Documentaire :
	Travail à domicile.
LA5	23.30 Je me souviens
	des années 80.
14.50 Série : Superminde.	0.00 Documentaire : Baka.
15.40 Série : Automan.	1.00 Film d'animation :
16.35 Série : Wonder Woman-	Les tartes.
17.26 Téléfilm :	
Un vrai petit ange.	FRANCE-CULTURE
De Lesile Martison.	
18.55 Journal images.	20.30 Photo-portrait.
19.00 Série : Happy Days.	20.45 Dramatique. Le problèn
19.30 Divertissement : Tout le	Gandhi, de Donald Freed
monde il est gentil.	22.35 Musique : Opus. Noil o

1	110 4402 00210-
	20.30 Photo-portrait.
	20.45 Dramatique. La problème Gandhi, de Donald Freed.
	22.35 Musique : Opus. Noil de
	toutes les couleurs.
	0.05 Clair de nuit.
1	
1	FRANCE-MUSIQUE
	20.00 Opéra (en direct du Grand Théâtre de Genève): Le posti- lon de Longlumeau, d'Adem, par l'Orchestre de la Suisse romande et le chosur du Grand Théâtre de Genève, dir. Patrick Foursiller; sol.: Jorge Lopez Yanez, Jorge Anton, Donna Brown, Ewa Melae-Godiewska, Maurice Sidvès, Rané Messie,
ı	Léonard Graus.
ı	23.08 Le monde la nuit.

0.30 La terrasse des au

du clair de lune.

_	13.00 Journal et Météo.	En clair jusqu'à 21,30.
;	13.20 Dimanche Martin (suite).	19.20 Flash d'informations.
•	14.55 Série : Mac Gyver.	19.35 Ça cartoon Spécial Noël.
	15.50 L'école des fans.	21.30 Cinéma : Trois places
	Invité : Pierre Perret.	pour le 26. 🛍 🖽
	16.35 Téléfilm :	Film français de Jacques Demy
	Un conte de deux villes.	(1988). Avec Yves Montand,
	De Philippe Monnier, avec Jean-	Mathilda May, Françoise Fabian.
	Pierre Aumont, Xavier Deluc	23.05 Flash d'informations.
	(1= partie).	23.15 Cinéma : l'Etudiente D
	18.15 Jeu : C'était quand?	Film français de Claude Pinotesu
	18.20 Série :	(1988). Avec Sophie Marceau, Vincent Lindon, Jean-Claude
	Les folies Offenbach.	Legusty.
	De Michel Bolarond. La belle Hélène, avec Michel	23.45 Cinéma :
	Serrault.	les Diaboliques 2 2 2
	19.15 Magazine : Stade 2.	Film français d'Harri-Georges Cloizot (1954). Avec Sknone Signoret, Véra Clouzot, Paul
	Automobile : Paris Daker : Hoc-	Clouzot (1954). Avec Smone
	kev sur clace : championnet de	Signoret, Véra Clouzot, Paul
	Escaca /Craschia_Erenteit	Meurisse.
	VOISITES); HUGDY : COUPE COS	LA 5
	volents); Rugby : Coupe des provinces; Volle: Globe chal- lenge; Les résultats de la	LA 5
	semaine.	11.30 Sport : Paris-Dakar.
	19.30 Série : Maguy.	12.30 Documentaire :
	19.55 Jeu : C'était quand ?	Beauté sauvage.
	20.00 Journal et Météo.	De Frédéric Rossif. Guépartis.
	20.35 Cinéma : le Cerveeu ■ ■	13.00 Journal.
	Film français de Gérard - Oury	13.35 Série :
	(1968). Avec Jean-Psul Bel- mondo, Bourvil, Devid Niven.	Madame le juge (redif.).
	22.35 Jeu : C'était quand ?	15.10 Téléffim :
	22.40 Variétés:	La femme de papier.
	Nana Mouskouri.	De Suzanne Schiffman, avec Jean-Pierre Léaud, Hélène
	Spectacle enregistré au Zénith.	Lapiowar.
	0.00 Messe de minuit.	16.50 Magazine:
	Célébrée en direct et en Eurovi-	Ciné Cing (rediff.).
	sion de Francheville (Beigique). 0.58 Soixante secondes.	17.00 Magazine:
	1.00 La nuit étoilés.	Télé-matches dimenche.
	I 1.44 Ed Hill Glouds.	18.00 Série : Arnold et Willy.
	FR3	18.30 Série : Riptide.
	rn 3	18.50 Journal images.
	12.57 Flash d'informations.	19.00 Riptide (suite).
	13.00 Magazine :	19.30 Divertissement: Tout
	D'un soleil à l'autre.	le monde il est gentil.
ļ	Magazine du monde rural de	20.00 Journal
i	Jean-Claude Widemann.	20.30 Dröles d'histoires.
	13.30 Megazine:	20.40 Téléfilm :
ļ	Thalassa (rediff.).	Le secret du temple ince.
ļ	14.00 Jeur : La preuve par 3. Téléfilm : Du riffifi chez les mi-	De Frank Kramer, avec Conrad   Nichole, Kelly London.
	lourds, de Guy Jorré; suivi d'un	22.30 Cinéma :
	jett .	les Douze Travaux
ŀ	15.00 Magazine : Sports loisirs.	d'Assériu 🗷
	Termis : Tournoi international	Film français de René Goscinny et Albert Uderzo (1976).
	minimes de l'Essonne ; Patinage	et Albert Uderzo (1976).
	arustique : Unampiorinat de   France esnive à Annery : Hin.	0.00 Journal de minuit.
J	artistique : Championnet de France seniors à Annecy; Hip- pisme : Finale européenne du	0.10 Cínéma : le Retour
	kumping international de Grano- )	de Martin Guerre II
ł	Dis. (	Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Nathalie Baye,
ļ	16.30 Magazine : Montagne.	Gérard Departieu.
l	17.00 Flash d'informations.	2.00 Panorama des ateliers
١	17.03 Amuse 3.	français de musique et de

21.30 Cinéma : Trois places	Renaud Le Van Kim.
pour le 26. III III Film français de Jacques Demv	18.30 Documentaire : Katia et Volodia.
Film français de Jacques Demy (1988). Avec Yves Montand, Mathilds May, Françoise Fabian. 23.05 Flash d'Informations.	De Dominique Delouche.
Mathida May, Françoise Fabian.	19.30 Spectacle : Bleu,
22 15 Cinéme · l'Etudiante ∩	
Film franceis de Claude Pinotesu	La Marselliaise de Jean Pa Goude.
(1988). Avec Sophie Marceau, Vincent Lindon, Jean-Claude	20.30 Je me souviens
Legusy.	des années 80.
23,45 Cinéma :	20.35 Cinéma : le Mariage
les Diaboliques <b>II II</b>	de Maria Braun. N W
Film français d'Harri-Géorges	Film sliemand de Rainer Warm Fassbinder (1978). Avec Hann
Clouzot (1954). Avec Smone Signates. Véra Clouzot, Paul	Schygulla, Klaus Löwitsch
Meurisse.	Gisella Uhlen.
145	22.00 Documentaire : Effetto Olmi.
LA 5	De Mario Brenza.
11.30 Sport : Paris-Dakar.	23.30 Je me souviens
12.30 Documentaire:	des années 80.
Beauté sauvage. De Frédéric Rossif. Guépards.	23.35 Téléfilm :
13.00 Journal.	L'argent (1º perúe).
13.35 Série :	De Jacques Rouffio.
Madame le juge (rediff.).	FRANCE-CULTURE
15.10 Téléfilm :	INAROE-COLIONE
La femme de papier.	20.30 Atelier de création radio
De Suzanne Schiffmen, evec Jean-Pierre Léaud, Hélène	phonique. Du côté de la tem Same ; Zoo ; La grotte qu
Lapiowar.	Same; Zoo; La grotte qui pleure.
Lapiower.  16.50 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).	22.35 Musique : Le concert.
Ciné Cinq (rediff.).	Les pastorales en Provence.
17.00 Magazine : Télé-matches dimanche.	0.05 Messe de minuit.
18.00 Série : Arnold et Willy.	En direct de l'église Notre-Dame du Val-de-Grêce, à Paris.
18.30 Série : Riptide.	1.15 Conte de Noël.
18.50 Journal images.	Dis, jadis, c'était quand ?
19.00 Riptide (suite).	
19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.	France-Musique
20.00 Journal	20 OF Connect (decod to 22 halo loss
20.30 Drôles d'histoires.	20.05 Concert (donné le 22 juin lons des semaines d'orgue de Nuremberg) : larsēl en Egypte,
20.40 Téléfilm :	Nuremberg) : Israël en Egypte,
Le secret du temple inca.	oratorio pour solistes, chasur et
De Frank Kramer, avec Conrad Nachole, Kelly London.	orchestre, de Haendel, par le Tavenner Consort Choir and
22,30 Cinéma:	Players, dir. Andrew Parrott;
les Douze Travaux	sol, : Jill Feldman, Emity van
d'Astérix ≅ Film français de René Goscinny	son, contre-ténor, John Mark
et Albert Uderzo (1976).	Players, Consort Chor and Players, dir. Andrew Parnott; sol, : Jill Feldman, Emity van Evera, sopranos, Timothy Wil- son, contre-ténor, John Mark Ainsley, ténor, David Thomas, Janenry White, bases.
0.00 Journal de minuit.	23.05 Concert (donné le 26 septem-
0.10 Cinéma : le Retour	tue lore des Semaines musicales
de Martin Guerre II	d'Ascons) : sonete pour piano nº 8 en la mineur K 310, de
Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Nathalie Baye,	nº 8 en la mineur K 310, de Mozart ; Sonate pour piano
Gerard Department	nº 31 en la bémoi majeur
2.00 Panorama des ateliers français de musique et de	op. 110. de Beethoven :
danse.	Moments musicaux pour pieno op. 94, D 780 et Sonate pour
3.20 Le journai de la nuit.	piano nº 14 en la mineur
	piano nº 14 et: la minaur op. 143, D 784, de Schubert, par Maria-Joso Pirès, piano.
M 6	par Meria-Joso Près, pieno. 1.00 Musiques traditionnelles.
12.00 Informations:	Musique dessigue de l'inde du
M 6 express.	Sud.
	<del></del>
12 1 1000	
décembre 1989 (BARONÈTRE	LE MONDE/SOFRES-NÆLSEN)
1 point =202 000 foyers	
<del></del>	

#### Les bons moments. Audience TV du 21 dé Audience instantanée, France entière 1 point

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TP1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
19 h 22	55,4	Sentu Berbera 22,6	Pub 2,9	Actual, région. 18,3	Flesh infos 2,5	Happy Days 6,4	Magnum 2,8
19 h 45	58,7	Roue fortune 24,0	Dessinaz 13,6	19-20 infoa 9,6	Nulle pert 2,3	Ser ministères 3,3	Magrum 4,6
20 h 16	88,4	Journal 27,0	Journal 15,3	La classe 12,2	Nulle part 2,2	Journal 6,1	M= servie 5,6
20 h 55	71,9	L'adoption 24 <sub>-</sub> D	Gd Echiquier 7,3	Front nueges 16,4	Enf Salem 2,8	Files creq. 11,8	Duel Pacil
22 h 08	60,7	info timeh 21,1	Gd Echiquier 7,0	Front nunges	Ent Salem 1,3	Files oneq. 9,1	Duel Pecil 8,8
22144	40,5	L'adoption 21,1	- Flash 4,6	Soir 3 7,5	Sece unique 0.5	2 tiles Memi 6,0	Brigade nul 2,0

TENNIS: l'avenir de Monika Selès

### La fille qui valait 100 millions de dollars

Le tennis féminin est actuellement dominé par l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf. Alors que sa rivale supposée. l'Argentine Gabriela Sabatini. semble stagner, la Yougoslave Monika Selès, âgée de seize ans, se présente comme l'adversaire la plus dangereuse de la championne du monde dans les années à venir. A ce titre, elle est un objet de convoitise pour agents.

Des râles rigolos sur le court, des rires staccato en salle de presse, des ongles fluo enserrant les raquettes : cela était déjà suffisant pour attirer l'attention des milieux tennistiques. Mais, en plus, Monika Selès se sert de sa raquette à grand tamis comme si elle était attaquée en permanence par un essaim d'abeilles : avec des cordages aussi tendus que ceux d'un homme (35 kilos), elle imprime à la balle, avec un inimitable mouvement rotatif du buste, une vitesse phéno-ménale. Scule Steffi Graf, l'Alle-mande de l'Ouest championne du monde depuis ses dix-neuf aus, en 1988, a une frappe sèche et

D'origine hongroise, citoyenne ougoslave vivant entre son domiyongustave vivani entre son controlle de Novi-Sad et sa base d'entraînement en Floride, encore étudiante et déjà vedette, Monika Selès s'est hissée au sixième rang mondial en 1989. Sa victoire à Houston (Texas) en avril, aux dépens de l'Américaine Chris Evert, reste pour l'instant le seul titre de son palmarès. Pourtant personne ne s'y trompe! Elle compte des victoires sur les meilleures, l'Espagnole Arantza Sanchez, numéro cinq, l'Américaine Zina Garrison, numéro quatre, et l'Argentine Gabriela Sabatini, numero trois. Et surtout elle a poussé dans leurs derniers retranro trois. Et surtout elle a ats l'avant-dernière et la dernière championnes du monde, l'Américaine Martina Navratilova

et l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf.

«Personne ne peut dire jusqu'où elle pourra aller si elle évite les blessures», a déclaré le mois dernier Martina Navratilova. Chris Evert a reconnu en elle «une joueuse de la trempe de Graf».
L'Allemande de l'Ouest l'a elle même qualifiée de «remarquable» et différente des autres », en faisant cependant une réserve sur l'avenir si la Yougoslave était vic-time d'ennuis physiques comme en ont communaguère Andréa Jeager et Tracy Austin.

Par crainte d'un arrêt prolongé ou d'une interruption brutale de la carrière de la jeune prodige, son père, Karoly, ex-dessinateur humo-ristique, qui veille, exubérant et matois, sur les intérêts de sa fille, a minus, sur les interes de sa fille, a refusé de signer des contrats com-merciaux à long terme : « Une fille peut tomber amoureuse ou tomber tout bétement et se casser une sbe », nous disait-il récemment «Elle est trop jeune pour penser à tout cela.» Et Monika d'acquiesuna ceta. » Est Monita d'acquies-cer : elle va passer des examens médicaux approfondis à Tampa (Floride) pour savoir si sa crois-sance se prolongera risquant de perturber son jeu.

D'antres pensent donc à l'avenir pour elle. Si les projections financières sur les gains d'une champiome sont plus hasardenses que pour un champion, la valeur marchande minimale d'une carrière complète la jeune Yougoslave peut être évaluée à 100 millions de doi-

A l'époque où Monika Selès, fil-lette maigrelette de dix ans, devenait à Blois championne d'Europe natt à Biois champsonne d'Europe des benjamines sans concéder un set, les agents s'étaient aussitôt mis en état d'alerte : future vedette à saisir ! Ainsi, pendant plusieurs années, le groupe Adventage inter-national, qui prolonge outre-Atlantique le travail de Peter Graf pour la promotion de sa fille Steffi, aida et suivit de mès les proprès de aida et suivit de près les progrès de Selès, aucun contrat ne pouvant être signé en raison du jeune âge de

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, ran de Montteury, 75007 PARIS TH : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

la Yougoslave. Ces relations offi-cieuses furent rompues en raison, selon un porto-parole du groupe, « d'une certaine incompatibilité entre nous-mêmes et Karoly Selès sur la direction de la carrière de Monida Desaide elle seure parte de Monita. Depuis, elle nous a pro-posé une forme de contrat que nous avons trouvé inacceptable car léonin ».

#### Discussions arec Ion Thriac

En octobre 1986, le père, Karoly, la mère, Esther, et le frère, Zoltan, se aont installés avec Monika à Bradenton, en Floride, près du camp d'entraînement de Nick Bollettieri, le coach américain d'André Agassi, qui avait su leur offrir des conditions avantageuses. Toute la famille y est logée et nourrie. Monika peut partager son temps entre le tennis et les études. La société de management sportif IMG de Mark McCormak, qui a racheté depuis le centre de Nick Bollettieri, paraît ainsi la mieux placée pour eurdiéer cette En octobre 1986, le père, mieux placée pour enrôléer cette étoile montante au moment où les deux vedettes féminines de son écurie, Chris Evert et Martina Navratilova, sont l'une à la retraite, et l'autre à la veille de la

«Il est vrai que l'IMG pourrait m'aider, nous déclarait récemment Monita. Mais je n'ai rien signé et je ne veux pas y penser avant deux ans. - L'ancienne championne rou-maine de Roland-Garros, Virginia Ruzici, qui fait partie du personnel d'IMG, nous l'a confirmé : « Nous traitons Monika comme une cliente-même si aucun contrat n'existe. » Le marché n'est pas

conclu pour autant. L'ancien joueur roumain, devenu promoteur, Ion Tiriac, l'homme d'affaires de Boris Becker (le Monde du 16 décembre), aurait fortement envie d'adjoindre à son équipe composée de quatre joueurs, une championne. • Monika attaque la balle si tôt qu'elle joue déjà le tennis de la prochaine décenne. Elle est une

grande championne en puissance et elle possède une telle personnalité qu'elle deviendra une supervedette si elle trouve le meilleur conseil sur le marché » nous disait-il récemment. Chercherait-il à la prendre sous contrat ? < Je sais que beaucoup d'agents tournent autour d'elle mais moi, Tiriac, je n'ai jamais couru après une vedette. Reste que Karoly Solès nous a confié: « Mon contrat avec Bolletteri expire en juin 1990. Je discuterais ensuite avec mon ami Ion

MARC BALLADE

### LES HEURES DU STADE

ATHLÉTISME Cross. – Corrida d'Issy-les-Moulineaux, samedi 23.

**HOCKEY SUR GLACE** Championnat de France. Vingt-quatrième journée,

### Tournoi de Noël. -Megève, du mardi 26 au samedi

RAID-MARATHON

Rallye Paris-Tripoli-Dakar.

Dami-prologue à Chevilly-Larue, dimanche 24, départ de la Défense, lundi 25 à partir de 5 heures, deuxième demi-prologue à Marseille, mardi 26. (La 5, les prologues en direct à 11 h 30, puis chaque soir le film de l'étape vers 22 h 15).

#### RUGBY

Coupe des provinces. --Demi-finale Côte basque-Limousin à Agen et Pyrénées-Côte d'azur à Nîmes, samedi 23.

Course autour du monde en équipage. — Départ de la troisième étape (Fremantie-Auckland), samedi 23.

#### VOILE: le tour du monde en équipages

#### L'envolée des allures portantes

Les vingt-trois voiliers de la course autour du monde en équipages, devraient prendre, samedi 23 décembre, le départ de la troi-23 decembre, le depart de la troi-sième et plus courte des six étapes disputées sur quelques 3 500 mille entre Fremantle (Australie) et Auckland (Nouvelle-Zélande). Après les deux succès d'étapes de Steinlager, la supériorité du ketch néo-zélandais aux allures portantes n'est guère contestée.

L'avance de treize heures prise par les Néo-Zélandais de Peter Blake sur les Suisses de Pierre Felhman (Mérit ) ne devrait pas, sauf incident, être remise en cause dans la troisième étage où ils arriveront chez eux, sutout si on se réfère aux enseignements de la deuxième. Au terme de cette étape deuxième. Au terme de cette étape de 7 650 mille disputés sur un rythme d'enfer dans les cinquantièmes hurlants de l'Océan Indien. Steinlager précédait de moins de deux heures ses poursuivants immédiats et Mérit s'était fait souffler, in extremis la deuxième place pour ... 28 secondes par Rothmans, au prix d'un superbe match-racing digne de ceux diputés en 1987 par les voiliers de la Coupe de l'America sur ce même plan d'eau de Fremantle.

Cette deuxième étape course

Cette deuxième étape courne sous des tempêtes de neige et de grêle, où le maxi espagnol Fortuna avec 405 milles, avait battu le recours de distance parcourue en

#### Les résultats

POOTBALL

Metch smicel international
Les équipes d'Italia et d'Argentine se
sont séparées sur un soore nul de O-O,
jeudi 27 décembre à Ceglieri, à l'issue
d'une prestation qui a inquiété les supporters des champions du monde à six
mois du Mondiale. Metch amical internation

Orange Bowl
La jeune Française Noëlls Van Lottum
s'est qualifiée, jeudi 21 décembre à
Mianti Beach (Etats-Unis), pour les quarts
de finale du tournoi junior de l'Orange
Bowl de termis, en éliminant le Japonaise
Kaoru Shibata (6-4, 6-2). Sa compatriote
Caroline Dhénin n's pas au la même
chance, dans la catégorie des cadettes,
pulsqu'elle a été batue en fuitièmes de
finale par une Autrichienne.

Phillips, un cousin du capitaine Mark Phillips tombé à la mer (le Monde du 6 novembre ; la trojsième victime depuis le départ de Southampton, le 2 septembre.

2.0

ا د

.1.

. : 24

, .-...

. . .

28 30

of the gall

. - . x - \*\* 9

\*\*\*

3.89

\*\* **\*, \$**5**4**£

(A) \$5.70 mg.

\*

78 W

1 3 3 W

. +5

15 Ag

10.0 KM

. 1 P 2 850

11 E C

- 444

The Court of the Park

4、74年数

The State of

22.27

· · · ·

- <del>12</del>

----

. F/L

· . 1844

" E REEL

- A

the man is

7 12 29**8**7

a at the second

\* A4\*\*\*\*

- --248

2 7

44 to 🐸

arabet die stelle

|Topped 4| | On intern

a a market de

2 80 EU

Markey likely

FOR MEN !

gas sá La**nda**l

4 48 4 F A 1880

Seite of Party

and the Market De grand Market

- **\*\*** 1982

THE PERSON

The court market from

det in 1888

du joud

22 8444

Spinifin Spinifint

##F \$4#

! exception C#16 .

41 - **(1198%** 

-

pro topo i firmire i firmire i

VIEW HE

Southampton, le 2 septembre.

L'équipage d'Alain Gabbay (Charles-Jourdan) cinquième à l'arrivée à Fremantle anna l'occasion de confirmer, dès la troisième étape, l'excellent comportement de son ULDB (Ultra light displacement Boat) aux allures portantes. Quant aux huit postiers français, arrivés treize jours après les premiers, ils poursaivront leur grande aventure sur leur First-51 de série, haotisé La Poste. baptisé La Poste.

#### EN BREF

□ AUTOMOBILISME : Le Mans absent du calendrier des championants du monde. — La Fédération internationale du sport automobile (FISA) a fait connai-tre, jeudi 21 décembre, le pro-gramme officiel des championnats des sports prototypes de 1990. La célèbre épreuve des Vingt-Quatre Heures du Mans ne figure pas sur la liste des onze courses retenues pour la prochaine saison. C'est la deuxième année consécutive que l'épreuve de la Sarthe n'est pas ins-crite au programme officiel (le Monde du 13 décembre).

FOOTBALL : une nouvelle affaire Maradona. — Le joueur argentin de Naples, Diego Maradona, pourrait être sanctionné par la fédération italienne de football et par la fédération internationale (FIFA) pour avoir dit que le tirage au sort de la prochaine coupe du monde (le Monde du 12 décembre) était truqué. Mardi 19 décembre, Maradona avait déclaré à des journalistes : « Tout était truqué, tout était déjà décidé auparava on a juste voulu faire un beau spectacle à la télévision. L'Argentine aura pour adversaires FURSS, la Roumanie et le Cameroun lors de ce « Mondiale » de juin 1990.

### Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> Capital secial: 620 000 F

Principany sespelés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme Le Monde-Entreprises, MM. André Fonteine, gérant et Hubert Beuvo-Méry, fondate

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

1 300 F

Reproduction interdite de sont article, sauf accord avec l'administration

1 800 F

2 450 F

**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 **AUTRIS PAYS** BENELUX SUISSE .365 F 700 F 729 F 762 F 1 400 F 6 mais ..... 972 F

1 399 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

ts d'adresse définitifs on previonires : nos abomés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière où à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARÉS EP

#### BULLETIN D'ABONNEMENT 1 an 🗍 6 mola 🔲 Durée choisie : 3 mois 🛘

Prénom : Adresse: Code postal: Localité : Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprime

### MÉTÉOROLOGIE

nuera de britier.

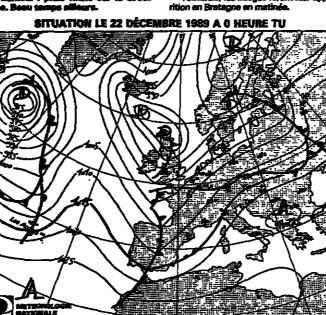
volution probable du temps en France entre le vendredi 22 décembre à 0 heure et le dimanà 0 houre et le din mbre à 24 houres.

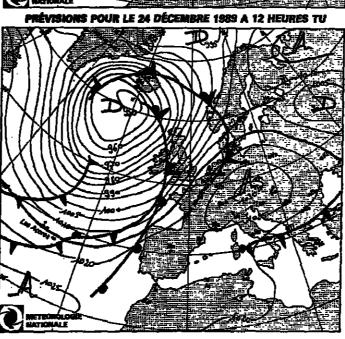
resear le aud-est du pays. Alors que les pressions seront en hausse, une pertur-

pluvieux sur la Corse et sur les Alpes avec neige au-dessus de 1 800 mètres le A part les Perénées, qui seront accro-

chées le matin, le reste du pays sera sous un ciel peu rusgeux avec du soleil après la dissipation des brumes et brouil-

Une perturbation finit d'évacuer les frontières à l'est en donnant des résidus





En cours de journée, des pluies faibles tomberont en Bretagna et des nueges élevés envahiront un grand quart nord-ouest du pays. Ailleurs, le solail conti-

La journée de dimanche

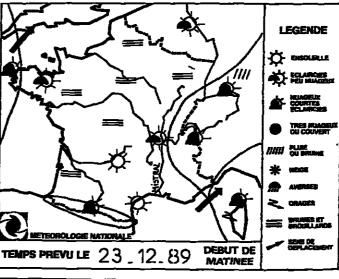
nblable à celle de samedi. Une perturbation aborders l'ouest du

pays en donnant des pluies sur Bretagne et Normandie et des nuages des Pays de Loire au Nord - Pas-de-Calais.

Sur le reste du pays, après la dissipe-tion des brumes et brouillisids matinaux, le soleil brillera.

Les températures matinales seront fraîches, — 2 à 2 degrés dans le Nord-Est et le Centre, 2 à 4 degrés dans le Nord-et le Sud-Ouest, 4 à 5 degrés près de la Méditerranée et 5 à 7 degrés dans le Sud-Ouest. Les maximales iront de 8 à 10 degré

dans le Nord-Est, 10 à 12 degrés dans le Lyonnais, 12 à 13 degrés sur le Nord-Quest, 13 à 15 degrés dans le Sud-Quest et 15 à 17 degrés près de la Médi-terranée.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours extrêmes relevées extre le 21-12-1989 à 6 heures TU et le 22-12-1989 à 6 heures TU PORNTE APTIKE 30 21 MARRAKETH \_\_\_ ÉTRANGER MITAN CHEKNOUT-FEEL MOSCOU..... BANGKOK\_ BARCELONE\_ BELGRADE\_\_ DDON\_\_\_\_\_R NEW YORK BUXHIES LYON\_ MARSEILIS-MAR PEKIN\_ COPENEAGUE... Dakar Delai STOCKHOLM.... SYDNEY\_ PERMONAN STANBUL.... Jerealiea C B D T 0 P prome

24 Conjorcture les prévisions de l'OCDE. Préfectuses, appeis à la reprise du savei

32 Marchés financiers

MUTONOLVAN

Dans « le Monde Affaires »

Trois importantes décisions communautaires dans la perspectives du Grand Marché

#### BILLET

#### La vision Tata

Les conglomérats ne sont plus à la mode. Les immenses constructions qui dans les années 60 étendaient leur territoire dans les domaines les plus divere (Beatrice Corp. vendeit des soutiens-gorge, des jus de fruits et louait des voitures...) apparaissent comme des archaismes managériaux. La mode est aux « synergies », à l'effet de taille dans « un métier de base » et au recentrage. Pourtant il existe encore de beaux et forte conglomérats. Les Britanniques, s'appuyant sur un

marché financier dynamique, le prouvent : de Hanson (et sa trésorarie de 50 milliarde de franca) à Polly Peck qui s'offre le kuxe d'acheter le japonale Sansui.

Ailleurs, quelques conglomérats étatiques subsistent : l'IRI en Italie et le Land de Bavière (66 000 employés dans quinze sociétés) en Aliemagne de l'Ouest.

....

1 4 a - 1

Et puis li y a le cas de l'entreprise gigantesque fondée en 1968 par Jametji Tata en Inde. Les bons esprits pourront toujours prétendre qu'il s'agit la aussi d'un archaisme dione de pays en voie de développement. Pourtant le groupe Tata, qui fait travailler directement et indirectement plus d'un million de personnes, est autre chose que la collection impressionnante de diversifications allant de la sidérurgie à l'ordinateur. Ce qui fait tenir ensemble ces dizaines de sociétés n'est pas uniquement la simple recherche du profit (comme dans le cas des conglomérats britanniques). Tata a une vision. Patemaliste certes, mais aussi nationaliste (« Ce qui est bon pour Tata est bon pour

l'inde »). La sagesse de ses dirigeants, leur éthique affichée, leur volonté de « valoriser la ressource humaine », comme disent les gestionnaires occidentaux, sont autant d'éléments du ciment, soude les pierres de l'empire

D. Py. e Lire pages 27 et 25 « Les splendeurs de l'empire Teta » et l'entretien avec JDR Teta.

#### INSOLITE

#### Vœux

On savait ML Jean-Pierre Soisson prudent. On le découvre précautionneux quand il s'agit de prendre date. Par deux fois, à Nîmes le 16 décembre, puis le 21 décembre devent les res-ponsables de l'UNM (Union des industries métallurgiques et minières), le ministre du travali a promis qu'il déposerait un projet de loi en... 1991.

il faut voir là le goût pour le symbole. Le taxte en question devrait reprendre la loi insti-tuent la formation professionnelle permanente qui aura alors tout juste virigt ans. On peut aussi en déduire que la réforme n'est pas si urgante, bien que la ministre sit déclaré que la loi en vigueur « n'était pas mès efficace», ou com-prendre que M. Soisson s'accorde un délai de réflexion en correspondance avec l'importance qu'il reconnaît au

Mais ce serait ausai une façon de faire savoir que le ministre du travail est assuré de conserver son poste jusqu'à cette échéance - à défaut -qu'il commence à y croire ; ou encore qu'il voudrait bien que l'on entende son souhait de rester pour deux ans. Un vosu, en quelque sorte, exprimé à una époque de l'année où l'on en prononce beaucoup.

M? Edith Cresson n'était pas peu fière leudi soir 21 décembre après avoir empoché tour à tour l'accord

des Douze sur le contrôle des fusions d'entreprises, la libre prestation de service en matière d'assurance vie et le droit de séjour des 4 non-actifs ». Le ministre français des affaires européennes, président en exercios du conseil « merché intérieur », a souligné devant la presse l'importance des décisions prises pour la réalisation du marché unique de 1993.

A compter du 1= octobre 1990, les concentrations

#### La concurrence pourra jouer librement dans le domaine de l'assurance-vie BRUXELLES

Communicatés surapésation

Depuis 1979, in liberté d'établis Depais 1979, in horte d'etablis-sement est acquise dans le domaine de l'assurance sur la vie. Après la libre préstation pour la converture des dommages industriels décidée en juin 1988, il s'aglasait de prandre une mesure comparable dans une branche qui représenté un chiffre d'affaires de 150 milliards d'écus et concerne deux mille compagnies. Plus parlantes encore sont les sommes garanties : 2 000 milliards d'écus (53 % du PNB de la CEE), d'écus (53 % du PNB de la CEE), soit l'équivalent des dépôts bancaires déposés dans les établissements des Douze. La directive communantaire, qui entrers en vigueur au 1ª janvier 1993, autorise non sculement la libre prestation de servicé, mais garantit une protection particulière des assurés, justifiée par la complexité des dossiers sur l'assurance-vie et par la durée généralement très longue des chearel'assurance-vie et par la durée généralement très longue des chgagements souscrits. En outre, la législation européenne couvre, l'assurance
de groupe, un domaine en pleine
expansion.

Use compagnie pourra effectuer
du démarchage sur tout le territoire
de la CEE. L'assureur devra toutefois obtenir l'agrément de l'Estat de
résidence du souscripteur. Si
l'assuré prend l'initiative de

residence du souscripteur. Si l'assuré prend l'initiative de contracter une police auprès d'une société établie à l'étranger, il pourra choisir le bénéfice de la protection que lui assure la réglementation de l'État où il est donicillé.

Le délai de réelliation (de quinze jours à un mois), déjà appliqué en France et en Grande-Bretagne, sera Stendu à toute la Com

d'entreprises - fusions, rachats et OPA - représentent un chiffre d'affaires mondial d'au moins 35 milliards de france seront soumises à l'autôrisation de la Commission européenne, et sauf cas exceptionnels, échapperont donc au contrôle des États membrés. Cet accord a été obtenu à l'arraché après des mois de pourpariers. C'est un compromis entre les Etats membres tels is RFA et le Royaume-Uni qui disposent d'organismes de contrôle efficacés et ceux qui, à l'instar de l'Italie, de la Belgique ou des Pays-Bas, moins

bien armés sur le plan national, auraient préféré étendre le pouvoir de la commission. Dans le domaine de l'assurance-vie, l'ayancée des

Douze est significative. Les consommateurs européene pourront faire jouer pleinement la concurrence dans tous les pays membres pour souscrire de telt contrats. Quant à la question des non-actifs, il s'agit d'un accord politique pour donner à toutes les per-sonnes concernées (étudiants, retraités, rentiers...) le droit de s'installer dans un pays de la CEE autre que la

### La Commission disposera de pouvoirs importants en matière de concentration d'entreprises

BRUXELLES

Communicatés éuropéennes de notre correspondant

Mme Edith Cresson, qui avait fait de cette affaire une des prio-rités de la présidence française, a estimé que le nouveau règlament « donnerait à nos entreprises la sécurité et la clarté en ce qui concerne le droit de la concur-rence ». Sir Leon Brittan, le viceprésident de la Commission européenne, a qualifié l'accord de « percée historique ». « Au moment où les concentrations se multiplient d'un pays de la Communauté à l'autre, alors que les entreprises se positionnent dans la perspective du marché únique, il convenait que la politique de concentrance muses ioner au profit concurrence puisse jouer au profit de l'Industrie européenne, et pour ce faire, qu'il était essentiel qu'il revienne à une autorité unique de décider », 2-4-il ajouté.

Conformément à ce que souhai-taient le France, le Royaume-Uni et la RFA, le seuil à partir duquel l'autorisation d'opèrer une concentration dépendre de la compétence exclusive de la Commission a été fixé à 5 milliards d'écus de chiffre fixté à 5 milliards d'écus de chiffre d'affaires mondial (1). A l'issue d'une période de transition de quatre ans, le seuli pourra être réduit et les Britanniques ent finalement accepté que la décision soit alors prise à la majorité qualifiée et non à l'unaniminé. L'idée de la Commission part de la response de 5 à la Communauté. mission est de le ramener de 5 à MARCEL SCOTTO 2 milliards d'écus.

Tant que le seuil n'aura pas été baissé, le règlement ne concernera que le rapprochement de grands groupes internationaux ou bien des rachats très importants. Selon les services de Mine Cresson, sur les soixante-six rapprochements d'entreprises qui, en 1988, on été examinés en France par le ministère des finances, quatre soulément auraient relevé de la compétence bruzelloise si le règlement commu-

nautaire avait été en vigueur (2). Les Allemands entendaient que leur organisme de contrôle, le Busdeskartellantt, puisse continuer à intervenir dans les cas sensibles.

#### Un concept flou

Finalement, Bonn a largement obtenu satisfaction : un état membre pourra demander à la commis-sion de statuer lui-même sur une fusion ou un rachat d'entreprise à condition de démontrer qu'il s'agit là d'un « marché distinct » soule-vant des problèmes kicaux spécifi-

Ce concept de « marché distinet » est passeblement flou. En fait, dans les cas sombles où les autorités allemandes voudraient supérviser elles mêmes la concentration projetée, une négociation s'engagera entre Bonn et Bruxelles, Mais M. Cresson et M. Brittan ont souligné que dans une telle hypothèse la décision finale (à savoir le renvoi aux autorités com-pétentes de l'État membre ou bien au contraire l'instruction par

#### Bruxolles) reviendrait à la Com-

En sens inverse, comme le demandaient les Néerlandais, les Belges, les Italiens et quelques autres, il a été entendu que la Commission pourrait intervenir dans un état membre à la demande de ces derniers au dessous du seuil des 5 milliards d'écus pour évaluer si une concentration transnationale n'entravait pas la concentrence.

La procédure définie par le règlement est la suivante. Les opérations de concentration de dimension communautaire doivent être notifiées à la Commission dans un délai d'une somaine suivant l'accord ou l'OPA. Si la Commission estime que l'opération ne pose pas de problème elle la déciare alors compatible avec le Marché commun; elle peut cependant assortir ses décisions de conditions. Si par contre elle estime que la concentration projetée risque de porter atteinte à la concurrence, elle décide d'engager une procé-dure d'énquête. Il lui faut alors se prononcer dans un délai de quatre

#### PHILIPPE LEMAITRE

(1) Dans le cas de fusion os de rachat de banqués, le acuil de déden-chement sera atteint lorsqué le dissième du total des bilans dépassers 5 miliards d'écus; dans celul des compa-guies d'ateurances, lorsqué la valeur des printes brutes émisés dépassers 5 miliards d'écus.

(2) La note des services de M= Crésson cite quatre opérations de fusion ou de rachat : RSN-Peroni ; Rhône-Poulene-silicona hispania ; Canal Pius et Générale des estre-IV South ; Elf-entreprise di.

#### Les inactifs pourront s'installer partout

dans la CEE BRUXELLES

Comuneutés européennes de notre correspondant

Les ministres des Douze chargés de la réalisation du marché unique ont about le jeudi 21 décembre à un accord sur le droit de séjour des étudiants, retraités et autres - non actife dans un autre Etat membre de la CEE que le leur. Le projet ministériel doit être maintenant examiné en deuxième lecture par le Parlement européen. L'objectif est d'appliquer la nouvelle législation communautaire au 30 juin 1992.

Malgré les amendements votés par l'Assemblée, lors de la assion de décembre, les Douze ont reconduit à quelques détails près leur projet initial. Ainai, ils ne retienment pas la modification sur le droit à un conenbirt d'être à la charge de la personne ayant obtenu le permis de séjour dans le pays d'accueil. La compagne ou le compagnon devra remplir les mêmes conditions que

Actuellement, le droit de séjour rolève du pouvoir discrétionnaire des autorités nationales. Celles-ci devront à l'avenir accorder l'autori-sation si le demandeur pout justifier de ses ressources et de la couverture d'une assurance-maladie.

Les étudiants n'auront toutefois pas à apporter la preuve de leurs ressources, mais ils seront tenus de s'inscrire dans un établissement agréé pour y suivre une formation professionnelle. Le droit de séjour sera limité à la durée du cycle

#### La nouvelle convention de l'Unedic

## Un accord va être signé pour l'assurance-chômage

Négociée au cours de la muit du jeudi 21 au vendredi signé avec le ministère du travail moment où seront relevés d'autant (le Monde du 19 décembre). La décembre au régime ARRCO 22 décembre, la nouvelle convention de l'assurancechômage devrait être signée par tous les syndicats, à l'exception de la CGT. Seule la CFTC a paraphé immédiatement le protocole d'accord.

ment le protocole d'accord.

Il aura falla aux partensites sociaux plus de neul heures de négociation pour que soit arrêté le contenu de la nouvelle convention d'assurance-chômage qui entrera en application le le janvier prochain pour une durée de trois ans. Pour la première fois depuis longtemps, la CGT considère que le texte final du protocole d'accord comprend plusieurs « avancées », mais la délégation conseillera maigré tout à la direction confédérale de ne pas le signet.

Seule la CFTC a ansaitôt paraphé le document que les autres organisations jugent « équilleré » et qu'elles devraient donc accepter. Les instances nationales de la CFDT et de PO devaient se prononcer dans la journée. Plus réservée, parce qu'une baisse de 0,12% des cotisations a été décidée avant que le coût de mesures encore à venir ait été évalué, la CGC donners sa répouse avant le 2 janvier. « Cest la première fois depuis la

venir alt été évalné, la CGC don-nera sa réponse avant le 2 janvier. « C'est la première fois depuis la crise », selon M. Jean-Marie Spaeth (CFDT), que des améliora-tions « sensibles » sont apportées au régime d'assurance-chômage, tandis que M. Jean-Louis Giral (CNPF) rémonte pour sa part à 1962 pour trouver tout à la fois une augmentation de certaines indem-nités et une réduction des cotisa-tions.

Giobalement, les aménagements envisagés conteront 3,524 milliards de france sur trois ans, y compris le financement pour 900 millions de l'indemnisation des contrats emplois-solidarité accepté le (le Monde du 19 décembre). La phipart des mesures concernant les chôméurs de longue durée. A compter du 1º janvier 1990, cenx-ci vertont l'allocation de fin de droits relevée de 5 %. S'ils sont âgés de plus de cinquante-deux ans, ils ne recevront plus cette indemnité au taux de 72,99 F par jour, mais à celui, majoré, de 101,17 F, dont ils ne pouvaient jusqu'à présent bénéficier qu'à partir de cinquante-cinq ans.

A titre expérimental, une dispo-dition originale va être testée du 1° juillet 1990 au 31 décembre 1991, avant d'être confirmée, qui permettra d'accorder des stages de formation d'une durée maximale de trois mois aux chômeurs qui devant quitter l'allocation de base, basculent dans l'allocation de fin de droits, Cette mesure sera parti-culièrement incitative et devrait offrit « une deuxième chance de réinsertion professionnelle », puisotifit « une aeuxieme chance de réinsertion professionnelle », paisque les quarante mille bénéficiaires envisagés seront rémunérés 3 600 F par mois pendant cette période sulleu de 2 200 F, et qu'il conserveront l'imégralité de leurs droits à l'indemnisation.

### Doesleys

Parmi les autres améliorations figurent l'alignement du traitement réservé sux chômeurs des départeréservé sux chêmeurs des départements d'outre-men sur celui de la métropole, promis depuis 1984; tru mode de calcul plus favorable au maintien d'uns allocation aux chêmeurs et rendue encere plus attractive dans le ces des chômeurs plus âgés qui acceptent d'occuper des activités réduites pour progressivement se réintégrer; la revalorisation annuelle des indemnités ramenée d'octobre à juillet, avec la promisse d'en révenir à une correction semestrielle.

En contrepartie, le CNPF obtient la baisse des cotisations qui

de retraite complémentaire, Cela réduira les recettes de l'UNEDIC réduirs les recettes de l'UNEDIC de 3,590 milliards de francs, correspondant à une économie égale pour les employeurs et les salariés actifs (le taux sera de 4,78 %, réparti entre les 3,17 % de cotisation patronale et les 1,61 % de cotisation patronale et les 1,61 % de cotisation salariale). Dans ces conditions, et sur les 19 milliards de francs d'excédents que le régime d'assurance-chômage pouvait espèrer dégager d'ici à 1992, il ne resterait plus que 2,5 milliards de francs rait plus que 2,5 milliards de france de disponibles pour assalair partiel-lement la trésorerie de l'UNEDIC, souvent à découvert en cours de mois, et de 1 à 1,5 milliard de francs pour éventuellement finan-cer l'amélieration du système onisation des précaires.

La négociation que s'est achevée La négociation que s'est achevée laisse, en effet, plusieurs difficultés en suspens qui devront être traitées prochaînement, ainsi que le précise le document rédigé par les partenaires sociaux. Il s'agit d'une part du relèvement du minimum fixé pour l'allocation de formation-reclassement (AFR), senhaité à pour l'allocation de formationreclassement (AFR), souhaité à
10 %. Cela suppose une négociation avec le ministère du travail,
impliqué dans ce dossier qui établit
le rémunération de certains stagiaires. Une lettre a été adressée à
M. Jean-Pierre Soisson en ce sens.
D'autre part, et comme cela était
prévisible, l'erramen du sort des
précaires est lié, dans le texte à la
mésociation sur le travail temponégociation sur le travail tempo-raire que M. Jean-Louis Giral entend mener pour se substituer au projet de loi arrêté le 6 décembre par le gouvernement. Les pre-mières discussions devraient avoir lien à la mi-janvier et le CNPF voudrait conclure avant l'ouverture de la session parlementaire de prin-

ALAIN LEBAUBE

## - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ---

Les Sicav de L'Européenne de Banque

Une capacité d'innovation démontrée : JUILLET 1969 Création de LAFFITTE-EXPANSION.

1 Sicher de L'EUROPÉENNE DE BANQUE Creation de LAFFTITE-TOKYO L'EUROPÉENNE DE BANQUE est le premier établissement français à s'intéresser de façon dynamique au développement des marchés japonals.

Déjà L'Europe ... avec la Sicav LAFFTITE-EUROPE. MARS 1988

Transformation en Sicav de capitalisation de

VALOBLIG, LAFFITTE COURT TERME LAFFITTE-PLACEMENTS

MONBLAFFITTE COUNTY

Une gamme complète de 14 SICAV parmi les meilleures.								
7 SICAV ACTIONS	7 SICAV ORLIGATIONS ET COURT TERME							
LAFFITTE-EXPANSION Values françaises et autogents	Review obligations - exhaust françaises.							
LAPFITTE-FRANCE Masory CSA-HSE Masory CSA-HSE Masory CSA-HSE	VALOSLIG Capitalization stategarding valuars françoises 2 ans							
LAFFITTE-IMMOBILIÈRE Valeurs inuncières réactalesses PER	LAFFITTE-OBLIGATIONS Revent tymostrul PER Majorium vano							
LAFFITTE-IA/ON     Valent instead of disappear     principles of disappear     principles disappear     principles disappear	LAFFITTE-PREMIÈRE Obligations de "promote salegane" MR Hapet lang toma							
LAPFITTE-TOKYO Valous attemptos setcipleses Majoritori Mate	Court THOME Court THOME 2-1-min							
LAFFITTE-AMÉRIQUE	LAPRITE-PLACEMENTS							

GÉRER UN PATRIMOINE NE S'IMPROVISE PAS

LEuropéenne de Banque 21, rue Laffitte 75009 Paris (1) 42.47/82 47

LAFITTE-BUROPE

2,1-

ē it

1 2

### Léger ralentissement de la croissance et stabilisation de l'inflation

Après les résultats qu'elle juge « très positifs » emegistrés depuis trois ans en matière d'activité, d'emploi, d'inflation, l'OCDE prévoit dans ses Perspectives publices jeudi 21 décembre un léger ralentissement de l'expansion dans les pays industrialisés. L'OCDE écrit que «la croissance semble s'être ralentie» et qu'en 1990-1991 elle pourrait se situer « juste au-dessous» de 3%. Le taux d'inflation resterait aux environs de 4,5% comme en 1989, c'est-à-dire un point au-dessus de 1988.

Après avoir souligné que, grâce probablement à des politiques monétaires « pragmatiques », la situation économique avait « évolué favorablement » avec un taux de croissance annuel qui a atteint 4% en volume depuis le début de 1987, l'OCDE s'interroge sur le point de savoir si son évaluation de a situation en est pas trop pru-dente . Il se pourrait en effet, écrit l'organisation, que « les facteurs qui sont à l'origine des bons résuliats enregistrés depuis 1987 traduisent l'existence de mutations structurelles plus importantes et plus profondes que ne le supposent les prévisions ». Dans ce cas, « la

PNB en volume

Etats-Unis .....

Japon ........

Canada
OCDE Europe
Total OCDE

Canada
OCDE Europe

Total OCDE .....

Etats-Unis .....

Japon RFA

France .....

Italie .....

Canada ......OCDE Europe .....

Total OCDE .....

OPEP
PVD hors OPEP .....

Etats-Unis .....

Japon RFA

Gde-Bretagne ......

Canada OCDE Europe

Total OCDE .....

Moyenne annuelle ...

à Sucy-en-Brie.

ouvrables (du lundi au vendredi) :

croissance économique tendancielle pourrait être plus rapide ..

Mais l'OCDE souligne immédiatement que l'inflation est « encore suffisamment forte pour rester préoccupante -, que la politique monétaire pourrait peser plus que prévu sur le rythme d'expansion, que les déficits extérieurs vont rester importants dans plusieurs pays, que l'insuffisance d'épargne révédie par le niveau élevé des taux d'intérêt réels s'explique par les déficits publics, que la situation des pays endettés reste préoccupante, qu'enfin l'avenir du système commercial multilatéral « reste

Ayant ainsi énuméré tous les motifs qui peuvent inciter au pessi-misme, l'OCDE souligne tout de même « les changements politiques spectaculaires intervenus en Europe de l'Est », dont les bénéfices pourraient être « considéra-bles » tant pour les pays concernés

Tous comptes faits, le chômage, après avoir baissé continument depuis deux ans et être revenu à 6,6 % de la population active, se

6,5 5,0 5,4

- 118,1

70,8

- 4.0

-14.0

- 0,7

5,4 2,3 7,1 9,3 12,2 6,6 7,6 8,9

1991

75,7

- 14,0

- 15,0 10,4

- 0,1 - 12,6

2,3 7,2 9,2 12,3 6,9 8,0 8,9 6,6

Résumé des prévisions

Balance des opérations courantes (en milliards de dollars)

60,9

- 4.0

- 12,0 - 32,0 - 14,0 6,1 - 85,3

Chômage (en pourcentage de la population active)

Commerce mondial (taux de croissance du volume par rapport à l'année précédente).

-(Publicité)-

**AVIS D'INSERTION** 

Construction du centre de secours

de Sucy-en-Brie

Par délibération du 26 juin 1989, le Conseil de Paris a déclaré

d'intérêt général la construction d'un nouveau centre de secours

Cette décision et le dossier, qui lui sont annexés, comportant

une fiche de présentation et d'opportunité, un devis estimatif,

une évaluation des besoins d'un centre de secours et des plans.

sont tenus à la disposition du public du 18 décembre 1989 au

19 janvier 1990 inclus, entre 9 h-12 h et 14 h-17 h, les jours

• à la Préfecture de police. Sous-direction des affaires immobi-

a à la Ville de Paris. Direction de la construction et du loge-

5138 (5º étage) 17, boulevard Morland 75004 PARIS.

de la Cité (entrée rue de Lutèce) 75195 PARIS RP

lières et mobilières (pièce nº 4021), escalier C, 4º étage, île

ment. Bureau des mutations immobilières pièces nº 5136 et

1991 après 7 % en 1988 et 7,8 % en

Parallèlement au léger ralentissement de la croissance économi que, le développement des échanges commerciaux se ferait un peu moins rapide: + 7,6 % en volume, après + 9 % en 1988. L'OCDE ne prévoit « guère de progrès » dans l'atténuation des déséquilibres extérieurs des trois princi-paux pays concernés (Etats-Unis, Japon, RFA) tandis que, an sein des pays européens, le solde des échanges risque de devenir de plus en plus « dissymétrique », ce qui signific des excédents croissants en RFA et des déficits également croissants en Grande-Bretagne.

L'OCDE manifeste pourtant un certain optimisme à l'égard du déficit extérieur courant des Etats-Unis, qui, après être revenu de 127 milliards de dollars en 1988 à 122 milliards de doilars en 1989, pourrait se stabiliser ou à peu près. A plus long terme, l'organisation du château de la Muette s'inter-roge sur le fait de savoir si les gains de compétitivité engrangés par les Etats-Unis entre 1985 et 1987 ne réservent pas de bonnes surprises à ce pays pour ses paiements exté-

Selon le département du commerce Les entreprises américaines investiront moins en 1990

ments des entreprises américaines devrait se ralentir très nettement en 1990 pour tomber à 4,9 % contre 8,5 % cette année, a annoncé jeudi 21 décembre le département du commerce.

La hausse des investissements prévue pour 1990, calculée à partir d'une enquête réalisée en novem-bre, est la plus faible depuis 1987 (+ 4,2 %). Les dépenses d'investissements avaient représenté ces dernières années un des principaux moteurs de la croissance américaine. Leur décélération constitue de l'activité économique, soulignent les experts.

Les investissements devraient totaliser 490,1 milliards de dollars (3 000 milliards de francs) en 1990 contre 467,2 milliards cette année et 430,7 milliards en 1988. Ces chiffres out été corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Le ralentissement devrait toucher surtout l'industrie manufacturière où les investissements devraient croître seulement de 1.4 % en 1990 contre une hansse de 7.3 % attendue cette année.

Pas de ralentissement important de l'activité estime la direction de la prévision

« La croissance mondiale est restée soutenue malgré le ralentissement aux Etals-Unis et au Royaume-Uni », écrit la direction de la prévision (DP) du ministère de l'économie et des finances dans sa dernière note de conjoncture internationale. « L'activité devrait rester faible dans ces deux pays au cours des prochains mois, en raison d'une conjoncture déprimée dans l'industrie manufacturière. cans i musirie manujacturière.
Cependant, grâce au dynamisme
de la demande intérieure au Japon
et en Allemagne, le risque d'un
ralentissement trop marqué de
l'économie mondiale semble devoir
être écarté.

Le risque existe, écrit encore la DP, que « l'euphorie des derniers mois ne provoque un relâchement de la discipline salariale et une nouvelle accélération des coûts salariaux unitaires ». Concernant les investissements, moteur essentiel de la croissance ces dernières années dans les pays industrialisés, la DP souligne qu'ils n'ont commencé à se ralentir qu'aux Etats-Unis, alors qu'en RFA les com-mandes de biens d'équipement restent très favorables.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION

INDUSTRIE

Un investissement de 23 milliards de francs

#### La SNCF propose une ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux-Toulouse

de notre correspondante

La SNCF va proposer au gouvernement d'inscrire une ligne Tours-Bordeaux-Toulouse au schéma directeur national des TGV, dont la publication est prévue pour le premier semestre 1990. Longue de 540 kilomètres, cette lieux material 22 millionés de Longue de 540 kilomètres, certe ligne coûterait 23 milliards de francs dont 16 milliards pour relier Tours à Bordeaux, et 7 milliards entre Bordeaux et Toulouse. Elle mettrait Angoulême à 1 h 43 de Paris, Bordeaux à 2 h 06 et Toulouse à 2 h 48. M. Michel Walrave, directeur cénéral adjoint de la louse à 2 h 48. M. Michel Walrave, directeur général adjoint de la SNCF, a présenté le 19 décembre aux élus régionaux aquitains à Bordeaux les esquisses de tracé issues des études préliminaires de la SNCF. Deux variantes sont envisagées : l'ene entre Tours et Poitiers, passant tantôt à l'est, tantôt à l'ouest de cette ville, l'autre à l'approche de Bordeaux. Dans ce secteur de vignobles réputés, la SNCF devra, en effet, jouer serré pour épargner les vignes et ne pas susciter l'opposition des viticul-

Cette ligne nouvelle Tours-Bordeaux-Toulouse devrait être connectée au réseau TGV-

gements entre Toulouse et Carcassonne et grâce à la construction d'une ligne nouvelle allant de Carcassonne au nord de Narbonne. Ce TGV « grand sud » mettrait ainsi Bordeaux à trois heures de Barcelone et à quatre heures de Nice. La SNCF n'entre pas, pour l'instant, dans le détril du financement. Elle indique simplement qu'elle envi-sage de solliciter la participation des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées pour le maillon Bordeaux-Toulouse jugé moins ren-

GINETTE de MATHA

 Insuguration de la section auto-routière Manosque-Aubignosc. – M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, a inauguré, le jeudi 21 décembre, le tronçon Manosque-Aubignosc (Alpes-de-Haute-Provence) de l'autoroute A 51 « vai de Durance ». L'entrée en service de cette section de 40,5 km met Aix-en-Provence à moins d'une heure da piémont alpin M. Delebarre a confirmé que l'enquête d'utilité publique serait lancée à la fin de l'année 1990 pour le prolongement de l'autoroute A 51 vers Gap et Grenoble.

SOCIAL

Revalorisation de primes et transformations d'emplois

### FO et la CFDT appellent à la reprise du travail dans les préfectures

moins spectaculaire que la grève des fonctionnaires des finances, le conflit qui oppose depuis le mois de juin les agents des préfectures au ministère de l'intérieur est en voie de règlement. Jendi 21 décembre, les syndicats FO et CFDT ont offi-ciellement appelé à la reprise du travail après avoir obtenu des améliorations du régime des primes ainsi que des assurances en matière carrière. Selon Force-Ouvrière, 38 départements ont déjà décidé de reprendre le travail mais 24 entendent, pour l'instant, poursuivre

Une enveloppe de 23 millions de francs

Le conflit, qui a débuté à l'appel de FO et de la CFDT, s'est étendu depuis septembre à une soixantaine de préfectures dont l'activité a été notablement perturbée : « grève du téléphone » et des recettes, blocage de la délivrance des cartes grises, des passeports ou des cartes d'iden-tité. Cependant, à l'issue de trois de la délivrance des cartes gris réunions avec les représentants du ministère de l'intérieur, les syndicats ont décidé de mettre un terme au conflit après avoir obtenu que l'indemnité spécifique - quelque 4000 F par an en moyeme - accordée aux 23000 agents des préfectures soit revalorisée de 23 %

Le coût de cette mesure est évalué à 23 millions de francs alors que les syndicats demandaient une enveloppe supplémentaire de 70 millions de francs. « Cela devrait néanmoins permettre de corriger les inégalités entre les dif-

La grève se durcit à la BNP

Le conflit s'est durci, jeudi 21 décembre, à la BNP. Le comité de grève du centre de Paris-Barbès, indépendant des syndicats, a décide de bloquer l'entrée et la sor-tie des véhicules de transport de fonds. Néanmoins, la situation était redevenue normale vendred matin. Par ailleurs, un appel à un arrêt de travail renouvelable de deux heures par jour à compter du 8 janvier a été lancé par la CFDT, la CFTC, FO et le SNB (cadres) pour l'ensemble des salariés de la banque. Les syndicats, qui revendiquent des augmentations de salaires (de 750 francs à 1500 francs) et une amélioration des conditions de travail, n'ont pu trouver un accord jendi avec la direction, qui avait accepté de les recevoir afin d'étudier la situation du personnel des centres parisiens. Selon la direction, des négociations ne pourront s'ouvrir au sein de la BNP qu'après le 4 janvier, date à laquelle les signataires de l'accord salarial 1989 (CFDT, FO, CFTC) doivent rencontrer l'Association française des banques (AFB).

Tout aussi interminable mais férentes situations puisque l'écart vains spectaculaire que la grève va actuellement de l à 144 ... es fonctionnaires des finances, le estime Mac Jacqueline Bret, secrétaire générale adjointe de la fédéra-tion FO des préfectures. D'ici à 1992, cette indemnité devrait s'ali-gner « sur le taux moyen des dix meilleures préfectures ».

Le relevé de conclusions rédigé par les pouvoirs publics prévoit, d'antre part, un certain nombre de cent vingt-neuf concerneront la catégorie A, soixante-dix-sept promotions de catégorie C en catégorie B interviendront, de même que trente-deux promotions de D en C. Enfin, les suppressions d'emploi seront ramenées de 1,5 % à 1 % des effectifs l'année prochaine et certains postes de travail « gelés » seront pourvus. Ainsi, soulignent les syndicats, deux cent soixantecinq emplois ont pu être - sauvés -.

Pour discuter du plan 1990-1995 de modernisation des préfectures, qui doit être bouclé en mars prochain, syndicats et ministère se retrouveront dès le 4 janvier au sein d'un groupe de travail consacré aux déroulements de carrière. FO et la CFDT se disent toutefois déterminées à reprendre l'action si ces discussions n'aboutissent pas.

JEAN-MICHEL NORMAND

□ Un nouveau mode de rémanération pour les pharmaciens. - Les pharmaciens vont changer de mode de rémunération le 15 février prochain, a annoncé jeudi 21 décem-bre le ministère de la solidarité. Le nouveau dispositif consiste à appliquer une marge dégressive en fonc-tion du prix et non plus une marge uniforme de 30,44 % du prix de gros hors taxes, trop inflationniste. Les représentants de la profession out plutôt bien accueilli cette nou-velle formule en faveur de laquelle que le ministère des finances pro-posait un mécanisme moins favora-

☐ Plan emploi : la loi est publiée an Journal officiel. - Les textes nécessaires à la mise en œuvre du plan emploi du 15 septembre, et qui avaient ensuite fait l'objet d'une discussion parlementaire autour des thèmes de l'exclusion professionnelle ont désormais force de loi puisque les disposi-tions législatives ont été publiées au Journal officiel du 20 décembre. Sont ainsi précisés les contrats de retour à l'emploi (CRE), utilisables par les employeurs privés, et crées les contrat emploi-solidarité, à usage des collectivités locales et des établissements publics, qui viennent remplacer les anciens TUC (travaux d'utilité collective) et les PIL (programmes

Concentration dans la micro-informatique

Goupil rachète Normerel

Le club des constructeurs français en micro-informatique se rétrécit... mais se concentre Le groupe SMT-Goupil a annoncé jeudi 21 décembre qu'il avait acquis 69 % du capital de la société de micro-informatique Normerel pour 14 millions de francs. Goupil devient ainsi le scul fabricant hexagonal indépendant aux côtés de Bull.

La transaction s'est effectuée par le biais d'Archives SA. C'est cette filiale de Goupil qui est entrée dans le capital de Norca. la société holding qui contrôle Normerel SMT Goupil y rejoint le taïwanais Arche Techn qui avait acquis 19 % de Norca à la faveur d'une restructuration du capital en octobre dernier. L'objectif de SMT-Goupil est de se doter, avec le rachat de Normerel, d'un pôle équipementier. La PME de Grandville conçoit en effet systèmes et cartes mémoires pour les grands du monde de l'informatique. Une activité que Goupil espère développer et dont les perspectives sont suffisamment attrayantes pour compenser le coût de la remise à flot de Normerel. Cette société de 170 salariés a en effet essuyé des pertes de 24 millions de francs en 1988 pour un chiffre d'affaires de 330 millions de francs. SMT-Goupil, pour sa part, entend, grâce à cette acquisition se hisser an-delà des 2 mil-liards de francs de chiffres d'affaires l'an prochain (contre 1,3 milliard en 1989).

> Textile — Habillement Une légère amélioration

Les responsables de l'UIT (Union des industries textiles) et de l'UIH (Union des indus-tries de l'habillement) ont présenté le jeudi 21 décembre le bilan de ces secteurs en 1989. Avec une légère pointe d'optimisme : en effet, cette activité est en progression de 1 % par rapport à 1988. Quant au taux de couverture de la balance commerciale, toujours déficitaire, il est aussi en amélioration, passant de 70 % en 1988 à 72 %. Au 1989, les exportations out aug-menté de 16 % en valeur, notamment vers la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Maroc pour le textile; vers les Etats-Unis, le Canada et le Moyen-Orient pour l'habille-ment. Ce poste a bénéficié de la hausse du yen, qui a valorisé les importantes ventes réalisées au Janon Les industriels de ces secteurs ont investi 6,4 milliards de francs dans la modernisation de leurs usines, dépassant ainsi la moyenne française. Avec pour conséquence une baisse des effectifs qui devrait se poursui-vre en 1990.

Les responsables des deux organisations professionnelles ont par ailleurs commenté le rapport Jollès-Bounine, rendu public il y a quelques semaines (le Monde du 6 décembre). Une fois passés les premiers agacements provoqués par la place accordée dans ce rapport au phénomène du Sentier, les indus-triels du textile-habillement vont organiser réunions régionales et tables rondes en présence des deux anteurs.

□ RECTIFICATIF. - Petrofina rachète Novemail et Gauthier : dans l'article paru sous cet intitulé dans le Monde de jeudi daté du 22 décembre, un « mastic » a rendu inintelligible le début du troisième paragraphe : « Pour la firme belge, il s'agit d'un véritable renouveau »... Il fallait lire : « ... il s'agit d'un véritable come-back ». Les lecteurs voudront bien nous

D RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « La commission curopécime propose le gel des prix », paru le vendredi 22 décembre, il fallait lire que « l'objectif de production fixè par les Douze à été légèrement dèpassé », et non pas largement, comme une maleucodi. treuse erreur typographique l'indi-

19 40000

- Servicialità del constituto del co

200

والمرحور والمراج

in a table of the 🚧

1.1. 建铁碘亚酚

nan 24 99

grandiging With

o agrada et 🖷

- 10 E E E

Committee of the

· 译译特别

a. 1 Majiir i

. Se 20 11 11

→ よりより (報)

1000

PUEL CATIONS

JUD D'AIRES

2-14 A CO

terteit atte im Committee and these in

TNG CHIEF MINISTER 

त्र । जनसङ्ख्याः इ.स. देशसम्बद्धाः 18.44 THE PERSON OF THE SUPPLY THE SECOND SECON th all about . Trained with

and and and a **3** + 4 111 6 7 7 - TAIM a Mademan () - A SC () - Richard () والمناف المستوين والمارات TI AND AN 1997年 副海州教育 1997年 中国大阪政策 \* 4

and the same of the same

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### Pour relancer l'économie

#### Le Parlement suédois approuve la mise en train de la réforme fiscale

STOCKHOLM!

de notre correspondante

Après des mois de bagarre et un débat final de neuf heures, le Par-lement a approuvé vendredi 15 décembre la première phase de la « réforme fiscale du siècle » por-tant sur l'année 1990, la deuxième étant pour 1991. L'ancien système, qui s'était en trente ans perverti au point de privilégier l'emprunt aux dépens de l'épargne, devra désor-mais céder la place à cette réforme dont on promet, grâce à un allége-ment sinon spectaculaire du moins visible, de l'impôt sur le revenu, qu'elle stimulera à la fois le travail et justement l'épargne, pour per-mettre la relance d'une économie en perte de vitesse.

Mais les quelque 76 milliards de couronnes qu'elle coûtera ne se financent pas autrement que par l'augmentation d'une série d'impôts et de taxes, dont les effets se feront sentir pour certains dès le Jour de l'an. Le logement et l'auto-mobile sont les principales cibles. L'acquisition et l'amortissement d'une villa coûteront plus cher, mais les loyers d'appartements augmenteront eux aussi, par suite de modifications dans l'imposition des immeubles de rapport.

Pour des raisons écologiques les prix de l'essence seront relevés dès le 1<sup>st</sup> janvier, de 4,5 couronnes en moyenne à 6 couronnes le litre, et les possibilités de déduction se réduiront pour ceux qui utilisent leur voiture pour aller travailler. Une mesure particulièrement impopulaire dans le nord de la Suède où les transports en commun sont rendus difficiles par les distances. La TVA augmentera elle aussi sur l'eau, les égouts et le ramassage des ordures ainsi que sur les notes d'hôtel, de restaurant ou de coiffeur où elle passera de 12,87 % actuels au taux complet de

Ces mesures permettront ainsi de financer un tiers de la réforme soit près de 23,5 milliards de couronnes. M. Kjell-Olof Feldt, le ministre des finances, a remporté la première manche. La poursuite de son entreprise devrait être garantie par un nouveau budget serré qu'il présentera en janvier prochain. Mais si à la fin de cette année le Parti social démocrate au pouvoir est au plus bas depuls vingt ans dans les intentions de vote des discieurs à cause précisément de cette réforme fiscale, l'opposition est quant à elle plus divisée que jamais. Pour la même raison.

FRANCOISE METO

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Cabinet de M Lella Denia, avocat à la cour, 11 bis, rue Ampère, 75017 Paris. cour, 11 bis, rue Ampère, 75017 Paris.
Par jugement rendu le 24 octobre 1989
par la 1º chambre du tribunal de grande
instance de Nanterre, l'absence de
Mº PERARD Rende, Georgette, née le
24 juin 1888 à Pantin (93), fille de
PIRARD Emile, Jean-Baptiste et de
CHANTELOT Julie, Marie, a été déclarée. Pour extrait.

"Par arrêt du 21 mars 1989, la cour d'appel de Paris, 4 chambre socié A, a contirmé un jugement condamnant la contirmé un jugement condamnant la deux sociétés HARRAP LIMITED et HARRAP FRANCE, pour contrefaçon, par la 3° édition de 1985) anglais-français et français-anglais du diction-naire édité par la société MASSON et pour violation des droits d'auteur de Michel GINGUAY, à payer, chacune, à la société MASSON 100 000 F de domnages-iniérêts, et à Michel GINGUAY 20000 F pour réparation de son préjudice moral. L'arrêt de la cour d'appel a encore confirmé le jugement en ce qu'il a interdit, sous astreinte, toute mouvelle introduction en France, détention en vente de l'ouvrage coutrefaisant et en ce qu'il a ordonné la destruction de l'entier stock en France de la 3° édition du fictionnaire HARRAP'S informatique. L'arrêt a autorisé la publication du présent encart anx frais des sociétés HARRAP LIMITED et HARRAP FRANCE.

Pour copie conforms
Renée-Virgine RLAUSTEIN
avocut à la cour de PARIS.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Une taxe sur les produits et services

### Le Canada adoptera dans un an une TVA au taux de 7 %

Sous la pression de l'opinion publique et des milieux d'affaires, le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, a révisé à la baisse, mardi 19 décembre, le taux de la nouvelle taxe à la consommation qu'il compte appliquer en janvier 1991 (lire le Monde du 19 décembre).

MONTREAL

de notre correspondante

Semblable à une TVA, cette taxe sur les produits et services » (TPS) constitue le deuxième volet d'une réforme fiscale engagée en janvier 1988 : les impôts des parti-culiers ont diminué substantiellement, tandis que la charge fiscale des cutreprises s'alourdissait du fait notamment de la suppression de certains avantages.

Définie commo une « partie essentielle de la stratégie commerciale du Canada -, la TPS rempla-cera au niveau fédéral une taxe de vente plus que sexagénaire, perçue au taux de 13,5 % sur les produits manufacturés, à l'exclusion des services. Cette taxe invisible, complexe et désuète, a deux très graves défauts au moment où la balance commerciale du Canada se détériore : elle pénalise les produits canadiens par rapport aux biens importés et elle handicape les

Le gouvernement conservateur canadien avait proposé, en août dernier, un taux unique de 9 % pour la nouvelle taxe, qui devait rapporter environ 24 milliards de dollars canadiens, soit 5,5 milliards de plus que la taxe actuelle. Le projet a été très mal accueilli : les consommateurs out crié à l'injus-

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BOUNGUES

ACCORD BOUYGUES-BANCO CENTRAL

Bouygues a concin le 20 décembre 1989, à Madrid, un accord de coopération générale avec le Banco Central.

générale avec le Banco Central.

Cet accord prévoit pour les deux sociétés une assistance réciproque dans le développement de leurs activités ca France, sa Espagne et en Europe. Il marque la volonté commune de Bouygnes et du Banco Central de travailler ensemble sur des projets importants dans les domaines des infrastructures, des télécommunications, de la promotion immobilière, du tourisme, des services aux collectivités locales et des technologies avancées.

Convaince du développement économique de l'Espagne et de l'évolution favorable qui en résulters pour les marchés financiers, Bouygnes a décidé d'investir environ 900 millions de france par acquisition de 3,5 % du capital du Banco Central. Bouygnes devient ainsi un des actionnaires de référence important de cette banque qui, grâce à ses activités bancaires et à ses participations industrielles, bénéficiers pleinement de l'expansion espagnole.

trielles, bénéficiera pleinement de l'expansion espagnole.

Martin Bouygnes, président directaur général de Bouygnes, a été nommé administrateur du Banco Central sur proposition d'Alfonso Escamez, président du Banco Central, témolgnant ainsi de la volouté de coopération des deux groupes.

Le Banco Central a un total de bilan de 220 milliards de francs au 31 décembre 1988 et a réalisé un bénéfice après impôt de 1,7 milliard de francs en 1988. La résultat avant impôt du Banco Central est de 3,2 milliards de francs pour les neul premiers mois de 1989, il possède plus de 2 700 agences en Espagne et dans 23 pays à travers le monde et des participations importantes dans de nombresses sociétés industrielles, commerciales et financières.

Bouygues, leader dans la construction, les services et la communication, développe avec les principant groupes financiers et industriels internationaux un réseau d'accords de coopération accompagnés de prises de participation dans le capital de Bouygues ou dans celui de ess partemaires. Le chiffre d'affaires économique du groupe Bouygues pour 1989 acra supérisur à 56 milliards de francs dont 740 millions de francs seront réalisés en Espagne.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les intérêts courses du 30 décembre 1988 au 29 décembre 1989 seront payables à partir du 30 décembre 1989 à raison de 454,50 F par titre de 5 000 F sominal (coupon sé 4) après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 50,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 85,81 F, soit un net de 368,69 F.

CNT - Obligations TMO - 1985

CNT-Obligations 10,20 % ~ 1975

CNT-Obligations 16 % - 1981

10.20 F.

fiscel de 80 F.

Les intérêts courus du 30 décembre 1988 au 29 décembre 1989 seront payables à partir du 30 décembre 1989 à raison de 377,20 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 4) après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 41,91 F.

Les intérêts courus du 1<sup>st</sup> janvier 1989 au 31 décembre 1989 seront payables à partir du 1<sup>st</sup> janvier 1990 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal (coupon n° 14) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement sera de 17,33 F, soit un net de 74,47 F.

nem en presevencen seus de 17,000 per la la série « C » et à la série « A » sont Il est rappelé que les titres appartenant à la série « C » et à la série « A » sont espectivement remboursables depuis le 1° janvier 1985 et le 1° janvier 1988.

Les intérêts courus du 4 janvier 1989 au 3 janvier 1990 seront psyables à par-tir du 4 janvier 1990 à raison de 720 F par titre de 5 000 F nominal contre déta-chement du coupon n° 8, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 80 E

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 135,95 F, soit un net de 584,05 F.

ment un presevement noeratoire sera de 1.53,95 r., son un net de 584,05 f.

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 1 à 7 597, 71 243 à 82 681 et 146 328 à 190 937 sortis au tirage au sort du 30 novembre 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 f., coupon m 9 au 4 janvier 1991 attaché.

Il est rappelé que les titres compris dans la série de numéros 7 598 à 71 242 cont remboursables depuis le 4 janvier 1986.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le ment du prélèvement libératoire sora de 71,22 F, soit un net de 305,98 F.

tice devant un tel alourdissement de la fiscalité indirecte, et les milieux économiques ont souligné à gros traits les risques de voir l'inflation s'emballer,

Le gouverneur de la Banque cen-trale du Canada a en beau s'éverther, contre vents et marées, à pra-tiquer une politique de taux d'intérêt élevé (le taux d'escompte est actuellement à 12,44 %), le taux de l'inflation a grimpé d'un point par rapport à 1988, pour atteindre 5,2 % en novembre desnier (rythme annuel).

Avec en tête l'exemple japonais, dont l'impopularité devra être évitée, M. Wilson a rafait sa copie. Le taux de la TPS ne sera plus que de 7 % sur les biens et services, à l'exemples de de de la TPS ne sera plus que de 7 % sur les biens et services, à l'exemples de l'exemple de l' l'exception des denrées alimen-taires de base, des médicaments, des soins médicaux et des transactions sur l'immobilier ancien. D'après les estimations de M. Wilson, l'impact sur l'inflation devrait être réduit de moitié, avec une hausse prévue de 1,12 % de l'indice des prix au moment de l'entrée en vigueur de la taxe.

#### Réduction des crédits d'impôts

18 milliards de dollars (plus de 90 milliards de francs), 6 milliards de moins (30 milliards de francs) qu'avec un taux de 9 %. Pour compler ce manque à gagner, le gou-vernement s'est engagé à réduire les dépenses étatiques de 1,4 mil-liard de dellars sur trois ans. Il a, par ailleurs, décidé de réduire, entre autres, les crédits d'impôts initialement méuns à titre de cominitialement prévus à titre de compensation pour les faibles revenus et d'augmenter légèrement les taux d'imposition sur les revenus les plus élevés et sur les profits des grandes

Selon M. Wilson, toutes ces modifications n'alourdiront en rien le déficit budgétaire, dont le montant prévu est de 30,5 milliards de dollars (155 milliards de francs)
pour l'exercice 1989-1990 et de
28 milliards de dollars (143 milliard de francs) pour le suivant.

Le gouvernement fédéral espère que cette TVA revue et corrigée sera politiquement mieux acceptée. Il a, en revanche, renoncé pour le moment à convaincre les provinces moment à convaincre les provinces d'intégrer leur propre taxe de vente 
- seul l'Alberta n'en a pas - dans 
la nouvelle taxe nationale. Jalonses de leurs prérogatives, les provinces craignent qu'Ottawa ne soit tenté de grignoter leur pouvoir financier, à l'occasion d'une telle fusion. Leur refus e'll set maintenu complirefus, s'il est maintenu, compliquera singulièrement la tâche du gouvernement fédéral et de tous les détaillants du pays.

**MARTINE JACOT** 

Robert LAFONT

#### **LETTRES DE VIENNE**

à un ami européen

Le point sur les craquements à l'Est

144 Pages / 98 Francs AUBANEL/AVIGNON Faites confiance à des professionnels, ne s'improvise pas gérer un patrimaine ne s'improvise pas 8.13 % 4723# 779,56 75,22% 54.06<sup>44</sup> 313.25 51,66 h MAN! u.e.\* 151.55 ST.85% 12914 36.49 54,11 132.784 153,75 19,55% 262,70 LLIKE 171,76 4.56.46 256,32 1,714 giệt. 1254 785,98 2,75% 12.52% SEE W 12,15% 15,144 135,75 143.198 474.76 12.62 1 25 535,98 9,44% 189,15 28 02 FEE 18 18 18 18 414 Mary Harry 31,75 S. IZ.Jest 137256 ( TEPION ) 278 285,49 2 257,5% Les Sicav de L'Européenne de Banque

Lt Mondt L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

5° arrdt Rura, Gobaline. Hötel historique. Salon + 1 chine en mezzanine. Poetres peintes superbes. Caime, soleit, gri cherne. So m'. 1 500 000 F. 46-44-86-07

demandes GROUPE GRISS

locations

non meublees

commerciaux Ventes

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

onstituțion de sociétés et us services 43-56-17-60.

6° arrdt OBSERVATORIE. 3 p. 60 m². R. de c. Très cleir, s/rue et cour. 1 680 000 F. 46-44-98-07

GRENELLE. Crolx-Rouge 6 poss, 164 m², aT-GERMAN-DES-PRÉS Studio, 2 femètres, 4-61, vue s/toits, à rénov. 850 000 F. François Faure, 45-48-22-76,

LUXEMBOURG MONSIEUR-LE-PRII Petit mado, è refraishir, 430 000 F. Prespeis Feura, 45-48-22-70.

7º arrdt

VANEAU rue Pierre-Laroux studio s/joile cour pavée, charate, excellent état. 750 000 F. FRANÇOIS FAURE. 45-49-22-70

8º arrdt

8º RUE PIGALLE Buperbe studio refets of, ules, std. eau, wc. belle vue. Px 488 000 F crédit total passib. 48-04-08-85 Mº N.-D.-LORETTE Imm. reveld, superbe studio entiti-rem. 69,000, cuis., responent, et eft. crid. toc. post. 448 000 F. 48-04-84-48

St.Mr ST-GEORGES price, Bel immt. ravelé, à spiele stu-dio piele sud, cuis, delte, wc. petits travx urgs. 445 000 F. 43-27-81-10 Mª NOTRE-DAME-LORETTE r. Martyra, accept, gd stu-cio, ref. ref. outs. équipée, sal. eeu, vec. 489 000 F orécit - 48-04-08-80

9º NUE PIGALLE
2 p. cuis., selle d'eau, wc
+ chambre service.
Px 560 000 P crédit sotal
poes. 48-04-84-48

11° arrdt 11° MÉTRO VOLTARE Imm. brique. Studio cule. sel. de beine, pedra trayeum Px 279 000 F crédit total possible. 48-04-84-48

chäteaux Particulier charche château (ninovation acceptée) avec grande ferme. P. Müller, east sorate 208, CH, 8029 Zürich.

**AGENDA** IMMOBILIER

**Hamilton Osborne King** 32 MOLESWORTH ST. DGBL(N.2. 01-76025) 765501 - HERBERT MALL CORK 021-271371

A summerced [F

KILLARNEY Irlande Complete restorme our Complete restormey. Inc. 3 miles de la ville de Killamey. idéel pour complexe hôteller/loisirs. 2 300 m² sur 8 hectares de terrein. Vente per O.P.A. le 25 octobre 1989-Co-agente: Sonn Coyne and Ca. Ltd., 1, Main Street - KILLARNEY TGL: 19-44-353-64-31274.

**COTE D'AZUR** DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Demière chance d'acquérir à 6 km du Lavendou, face aux Tes d'Or, l'un des plus beaux serraine constructibles... protégé à tout jameie au cœur d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, gardienné soute l'année. Documentation réservée. Pour la recevoir, advesse aujourd'hui même votre carte de vietre à POSIDORIA — Département vents, Domaine privé du Cap Bénet, 83230 BORMES-LES-MEMOSAS, ou séléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie :

**DEMANDES** D'EMPLOIS Cadro administratif, f. 31 ans, ch. poste commer cial, personnel ou juridique personnel ou jur de Soé de groupe. 43-07-52-47.

automobiles ventes

(moins de 5 C.V.) Vends Rensult Supercint GTL 4 CV, 5 portus modèle 87, bleu orage, 1° main, scoellent état, 30 000 km. 45-54-40-20. **ASSOCIATIONS** 

Sessions Conférence et Stages COMPÉRENCE

\* JOHN PLE FERMINE ? .

Just 28 dé. 20 à 30, sound 30

à 15 h 42 20 h Mônt Concodh,

108, set Sant-Leure ~ 78008 Pat.

UNE FORS PAR MOIS

TÉL. : 30-38-38-35.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettre ou septres).

Jointre une photocopie de déclaration au J.O.
Chèque libellé à l'ordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard la recrete deute. It hauses pour peruisire du vendred dans serradi au Monde Publiché, à, rue de Monttaleur, 75007 Paris.
La rabrige Associations paraît tout de vendredis, auss le titre Agende, dans les pages annonces classées.

26 Le Monde • Samedi 23 décembre 1989 •••

## à la Grande Arche "La fantastique histoire - de la construction de Paris" de la Défense

RER: La Défense

En raison - 300 000 visiteurs de son succès



Prolongation...

jusqu'au 22 avril 1990





Producteur:

SAGA Défense

Production déléguée: la grande halle-la Villette

Renseignements: 40 90 05 18

Réservations : 48 78 75 00

Avec le soutien du journal Le Monde.

## Les splendeurs de l'empire Tata

Un conglomérat au chiffre d'affaires énorme et flou prospère depuis 1868 au cœur de l'économie indienne. De la sidérurgie à l'électronique, il sait tout fabriquer...

de notre envoyé spécial

U cour de l'infernale circulation de la ville moite, sa milieu de Homi Mody Street : Bombay House, le cennerveux de l'empire Tata. les huissiers en uniforme embreux, et les bureaux des principaux directeurs, où le thé est servi dans de la porcelaine blanche, sont parfois bien exigns. L'étage natrième. L'ensemble est respec-ble, discret, presque « protes-ent ». La puissance des Tata n'est l'industrie indienne, les groupes Ambani ou Chabbris, grands spé-cialistes des raids boursiers ou des rachats d'entreprises à la hussarde. A Bombay House, on a une réputa-tion à tenir et l'on est bien convaince que la force industrielle de Tata repose ea partie sur

Le président, JRD Tata, souli-gne que si dans le passé le groupe avait choisi d'« acheter » des politiciens, il serait aujourd'hui encore plus puissant. Quelques affaires mineures de corruption out bien 606 évoquées mais, au total, le nom reste sans tache. Dans les bureaux directoriaux, on s'efforce de convaincre le visiteur que la diffé-rence entre Tata et les autres est une question d'« éthique», de « philosophie ». Cet « esprit Tata - repose aussi sur une cer-taine idée d'une croissance industrielle nationale : ce qui est bon pour les Tata doit l'être aussi pour l'Inde. La vertu n'empêche pas, bien au contraire, les bénéfices de suivre une courbe ascendante. L'autre credo, c'est la libre entre-prise. Le socialisme des Nehru-Gandi a toujours été la bête noire, cann a toujours et la bete hore, et les Tata, farouches partisans d'une libéralisation de l'économie indienne, ont entretenu d'assez mauvais rapports avec le Parti du

Environ 250 000 personnes sont employées par les compagnies du groupe, mais le nombre des salariés dont la situation dépend de déci-sions prises par Bombay House est probablement trois ou quatre fois supériour. Le personnel Tata est fidélisé par une succession d'avanc'est être assuré d'y rester jusqu'à la retraite, sauf accident. Cette tion très paternaliste pourrait amener une certaine sclérose, pétences, or il n'en est rien. Grâce notamment au Tata Management Center situé à Pune, et au Tata Administrative Service de Bombay, le groupe dispose de véri-tables « business schools » : les futurs cadres sont recrutés à la sor-



r cursus comprend une succession de stages dans les entreprises Tata, en Inde et à l'étranger. La formation permanente, d'autre part, est la règle.

C'est ce souci de s'entourer des meilleures compétences qui contri-bue aussi au succès du groupe : à Bombay House, on a toujours fait plus confiance anx « profession-nels » qu'anx « cousins de province », fussent-ils, justement, membres de la famille. Le nombre des sociétés contrôlées directemen ou indirectement par le groupe reste incertain, probablement quatre-vingt-dix. La puissance et la fortune des Tata sont donc diffi-ciles à évaluer. En Inde comme ailciles à évaluer. En Inde comme ail-leurs, personne ne souhaite — notamment pour des raisons fis-cales — indiquer l'état exact de son patrimoine. Selon une estimation indépendante, le chiffre d'affaires du groupe se situe à environ 84 mil-liards de roupies (1), mais les chif-fres efficiels annt mattement inféfres officiels sont nettement infé-rieurs : les actifs combinés des trente-trois premières sociétés du groupe s'élèvent à 45,9 milliards de roupies et le chiffre d'affaires à

Beaucoup de chemin a été par-couru depuis que Jamsetji Tata, le fondateur, réalisa avec succès sapremière opération financière en 1868 : il racheta une huilerie qu'il convertit en filature et revendit avec un fort bénéfice. Le buste de

devenir de l'industrie indienne, orne toujours le hall d'entrée du siège. Tata est de loin le premier groupe industriel indien, suivi par le groupe Birla. La notion de ment artificielle et il est plus exact de parler, dans le cas de Tata ou de Biria, d'un conglomérat industriel. Les Biria, les Mafatial, les Goenka, les Singhania sont autant d'anciennes affaires familiales qui ont éclaté, et les liens directs, et parfois aussi la logique industrielle, qui unissent les différentes sociétés de ces empires sont difficiles à dis-

> Une unité fragile

demeure, mais elle apparaît de plus en plus fragile. Le groupe est engagé dans une multitude de secns, à la fois traditionnels et de naporta (camions biles, aviation), les produits chimiques et pharmaceutiques, les machines-outils, les hôtels, les mines, le ciment, l'énergie hydrodictrique, la réfrigération, la fabrication de différents produits de les cosmétiques, les parfums, le thé, mais aussi l'électronique, tries et Exports, Tata est égale-ment présent dans l'innovation et le marketing. Enfin, grâce à ses « trusts » et fondations, le groupe occupe un rôle de tout premier

L'empire Tata est associé à des sociétés établies en Asie, en Europe et au Moyen-Orient et possède des intérêts dans de nombreux pays, notamment les États-Unis, l'Angleterre, la Suisse, Singapour, la Malaisie, Cette diversification, on maisses. Cette diversification, on cette boulimie industrielle, n'est pas toujours un gage de cohérence : plusieurs grandes sociétés inter-viennent dans des secteurs identique JRD ne sera plus là pour gouverner – grâce essentiellement à son autorité morale, – le risque est réel de voir le conglomérat se

Les analystes de Bombay House rédisent que si JRD conserve ses quatre ans, son successeur désigné et neven, Ratan Tata (âgé de cinquanto-deux ans), qui préside de nombreuses sociétés, sura peutêtre le temps de s'imposer, ce qui comme il le dit lui-même, a dirigé thé, mais aussi l'électronique, l'agroalimentaire, les ordinateurs et les téléphones, l'horlogerie et le textile, l'imprimerie et l'édition, ci à des hommes d'expérience,

élevés dans le sérail et qui, si l'occasion se présente, pourraient souhaiter voler de leurs propres ailes, ce que personne, vu leur aura mics, ce que personne, vu sour aute personnelle, ne leur reprocherait. Mais Russis Mody, président de TISCO, la toute-puissante compa-gnie sidérurgique, le fleuron du groupe avec TELCO (l'automo-bile), et Darbari Seth, président de ne citer que les plus fameux des « barons », savent aussi que la « solidarité de groupe », dans une société industrielle où la concurrence devient de plus en plus âpre,

S'ils le souhaitent, l'indépen-dance est possible : Tata Sont, la société holding, ne possède la majorité dans aucune compagnie du groupe (8 % de TISCO et 14 % de TELCO) et son capital est détenu 78 % par les trusts, c'est-à-dire s fondations philanthropiques.

L'Etat indien, par ses diverses articipations financières, contrôle participations fine composent l'empire Tata. Pour l'instant, il est resté neutre, mais, la née, JRD dispara, résistera-t-il à la tentation d'imposer sa loi au pre-mier groupe industriel de l'Inde ?

(1) I franc français vaut environ 2,50 roupies.

## La sagesse de «JRD»

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le président du groupe indien explique les vertus du dialogue social et... de la télévision.

L y a deux choses qui désolent Jehangir Ratanji Dadabhoy (JRD) Tata : que personne ne soit plus capable d'écrire de la belle poésie, et que l'on ne sache plus sourire. « Lorsque je conduisals, aimo-t-il à raconter, je regardais les gens, je leur souriais et je les laissais passer. Vous n'avez pas idée de l'effet que cela faisais l'» JRD a arrêté il y a cinq ans (il avait alors quatre-vingts ans) de piloter avions et voitures rapides et de descendre les pistes de ski. En 1962 et 1982, il a répété — à bord du même avion — le voi historique en solitaire Karachi-Bombay qui l'avait rendu célèbre en 1932. Cette passion hui vint lors de la rencontre, lors de vacances d'été en France, avec Louis Riériot. JRD est devenu le père de l'aviation indienne, créant les compagnies Air India et Indian Airlines. Depuis son entrée, il y a solxante ans, au sein du groupe familial, JRD n'a pas cessé de créer dez entreprises. Cet houme si vif, qui confesse un sale caractère et un « irrésistible besoin de corriger non seulement ses propres fantes d'écriture, mais aussi celles des

autres », préside d'une main ferme le plus puissant groupe industriel de l'Inde. Il aime à raconter son service militaire dans les spahis à Vienne (Isère) et son adolescence à Janson-de-Sailly. De mère frana Janson-de-Salliy. De mère fran-caise et de père indien, JRD est un homme de double culture, amou-reux des langues anglaise et fran-çaise. Parsi (1), il est très franco-phile et parfaitement francophone. e il y a une philosophie

propre au groupe Tata ? Dans une grande industrie, pour obtenir une ambiance sans conflits, sans hostilité entre patron et ouvriers, il faut fournir de honnes conditions de travail, mais ce n'est pas tout. Il faut parier, parler sans arrêt. A Jamshedpur, il y a tout autant un dialogue entre la direction, les syndicats et les ouvriers. On arrive ainsi à créer un état d'esprit, à se comprendre, et même à garder un sens de l'humour. C'est nous qui les premiers nous sommes préoccupés des questions de santé, qui avons créé des hôpitaux, des écoles pour les enfants des employés, etc. Le résul-tat est qu'il n'y a pas en d'arrêt de travail depuis plusieurs dizaines d'années à Tata Steel, qui emploie environ soixante-dix mille salariés.

< Almer les gens >

C'est Jamsedii Tata qui est à l'origine de cela. Lorsqu'il a fallu créer Jamshedpur, il a dit à sea fils: « Dessinez une ville. Sopez sûrs qu'il y ait de larges avenues, des arbres et des fleurs, réservez des endroits pour la détente, pour des églises, des temples et des mosquéez. » A l'époque, c'était en 1875 environ, personne ne pensait à ces questions. C'est la Tata Steel qui le memière en monde a introces questions. C'est a l'ara suera qui la première au monde a intro-duit la journée de huit heures, de nombreux avantages sociaux qui suivirent sont devenus ensuite la règle dans les industries du monde entier. Ce sont « Tata » qui ont

 Partout ailleurs ce sys-tème social serait considéré portable. Pourquoi cela que je me pose moi-même... Il est vrai que ce n'est pas facile, qu'il faut avoir beaucoup de patience et de compréhension. Il faut veiller à ne pas imposer par la force. C'est un peu une question de rapports humains. Il faut aimer le monde, aimer les gens, se dire que l'on peut les aider et le faire. C'est ça l'état d'esprit des Tata, qui est uni

 L'avenir du groupe Tata,
 c'est davantage l'industrie lourde et semi-lourde, l'auton - Les deux, bien sitr. A part le

gouvernement, qui fait cela comme d'habitude assez mal, nous sommes les premiers, et les plus perfor-mants, dans l'accer et ses dérivés. L'automobile et les camions, les transports notamment, nous sommes de beaucoup les plus capades parce que nous sommes autonomes. Nous sommes parvenus à acquérir plus de 70 % du marché des camions, et je ne doute pas que nous arriverons à faire au moins la

L'acier et les autos — qui font de plus en plus appel à la haute tech-nologie — sont nos deux plus grandes affaires, et elles le reste-ront. Mais nous développerons bien d'autres activités. Aujourd'hui nous ne sommes pas encore très importants dans la conception des ordinateurs, mais nous le sommes devenius dans le software et dans ce domaine nous travaillons dans le monde auties. Nous autors her monde entier. Nous avons une compagnie qui s'appelle Tata-Unisys, qui fabrique des ordina-teurs. Une autre qui ne s'occupe que de mettre au point des innova-tions en se basant sur les sciences très modernes, nous sommes pré-sents dans le pétrole, etc. Nous nous efforçons d'être toujours les premiers dans un certain nombre d'industries.

Propos recueillis par LAURENT ZECCHINI Lire la suite page 28

(1) Les parsis sont d'ancieus émi-grés de Perse, de religion mazdéenne. Leur communanté (environ 100 000 personnes), très prospère et occidenta-

#### **Un bonheur** de haute précision

BANGALORE

de notre envoyé spécial L'impression de pénétrer dans une usine jeponaise ou suisse : jusqu'à l'herbe des qui lui est strictement imparti. On a paine à croire que l'usine récents fleurons du groupe Tats, est située dans le sud de l'Inde. L'objectif — deux mil-tions de montres chaque année

- devrait être atteint en 1990. Tout est « clean » : allées parfaitement goudronnées, compositions florales, bâtiments propres et fonctionnels, ouvriers et ouvrières vêtus de la blouse Titen réglementaire. Enfin carrelages et mosaïques, plantes vertes, moquette, silence. Chausaures enlevées, blouse antistatique enfilée, on

entre dans le € laboratoire >. Le choc : sur plusieurs ra gées, assises derrière des pupi-tres immaculés, une centaine de jeunes filles vêtues de la même blouse et la tête recouverts d'un bérêt de toile. Travail à la chaîne. Lampes à faisceaux bra-quées sur leur ouvrage mau-tieux, doigts de caoutchouc, montre Titan au poignet (un cadeau) et pas un nez en l'air. Au mur des diagrammes sont affichés : objectif, production du jour, différence. Pas question de se laisser aller. Là, dans cet atelier de haute précision, ailleurs dans les salles où fonc-tionnent des machines-outils ripolinées, des ordinateurs commande numérique, partout le travail bien fait est sanctifié par des permeaux: «La selictine paie toujours» ou «Faites de votre lieu de travail un endroit de bonhaur». On s'étonne presque de ne pas entendre une musique de chambra l « C'est tallement serain », résume sans sourire un responsable.

#### < Une famille Le «bonheur » Titan règne en

aître : ouvriers et ouvrières à 85 % célibataires sont sélectionnés à seize ans parmi les jeunes de la région, formés et mencent par transvaser des éléments presque microscopiques de mouvements de montres d'un bac à un autre, avec l'équivalent d'une pince à épiler. « Au bout de huit jours, la pince est devenue une prolongation de leurs doigts. » Après, Titan maladia, retraite, crèches, prêts pour louer une maison ou achater un scooter, cantine, facilités médicales, activités sportives, salaires très convenables et coopérative où l'on peut se procurer, à des tarifs maison, tous les produits Tata fabriqués par les usines du groupe, promotion interne... Titan c'est aussi les fouilles à corps à la sortie et pas de syndicat. Pourquoi ? « Nous sommes une famille. »

L'aventure Titan est le fruit d'une collaboration entre Tata, TICDO (société de promotion de l'industrialisation du Tamil-Nadu) et France-Ebauches numéro un européen de la fabrication de mouvements de montres dont elle produit quinze millions par an. L'investisse-ment initial est de un milliard de roupies et soixante techniciens ont été formés en France. Aujourd'hui, un seul conse technique français est présent : « La qualité des produits fabriqués ici est meilleure qu'en France. > Titan produit quelque trois cents modèles différents et dispose de près de deux mille

Environ 1 450 personnes travaillent à l'usine et l'administration regroupe deux cents cadres. La plupart de ceux-ci ont été débauchés de HMT, le numéro un indien de la montre, produit six millions de montres par an. La moitié de ce chiffre constitue le prochain objectif de



### La sagesse de « JRD » Tata

économique très rapide. l'Inde est

terriblement à court de devises

étrangères. Si on libéralisait com-

change suffisantes. Nous essayons

de tout faire nous-mêmes, mais

nous n'exportons pas assez. Le jour où nous voudrons libéraliser totale-

ment l'économie, il faudra que l'Inde exporte suffisamment pour

~ Si elle n'exporte pas

assez, c'est notamment en rai-

son de la concurrence étran-

gère, et du fait que les produits

indiens n'ont pas la qualité qu'il

- En partie oui. Dans le passé,

lement moins bien finis. Mais cela

a changé. Et puis, graduellement,

l'Inde est devenue moins bon mar-

ché. Lorsque vons achetez une che-

mise aujourd'hui, vous vous aperce-

Taiwan, et l'une des raisons qui

explique cela c'est une contrebande

qu'il y avait un marché très impor-

tant de montres en Inde. Nons

avons voulu nous lancer dans cette

industrie. Avec qui fait-on des

montres? Avec les Suisses. Les

intéressant. Mais on n'arrivait pas

à les convaincre de s'associer avec

nous. Nous n'avons pas mis long-

temps à comprendre pourquoi...

Parce que chaque année, les

deux millions de montres en Inde!

que de voir les « riches », c'est-à-dire une partie de la middle-

class, devenir de plus en plus

FLORA DANICA

RIVE GAUCHE

34 bis, me des Plentes, 14

AU MOULIN VERT

14, rue Dauphine (64)

YEKGARAJ

~ Vous ne croyez pas au ris-

DÉJEUNERS RIVE DROITE

ssive. Un exemple : on savait

les produits indiens étaient gér

payer ses importations.

Suite de la page 27

- Pensez-vous que les channents politiques qui viennent d'intervenir en Inde soient de nature à remettre en cause la libéralisation de l'économie ?

- Non, je ne crois pas. Quand il était au gouvernement M. V. P. Singh [le nouveau pre-mier ministre, NOLR] a été l'un des promoteurs de l'idée selon laquelle il fallait déréglementer l'économie. Il y a anjourd'hui une situation politico-économique qui fait que même les socialistes — il ste encore! - ont compris que l'Inde ne peut pas progresser, notamment en raison de son probième de population, sans une libéralisation de l'économie. D'ailleurs les gens da gouvernement et des partis politiques voient bien ce qui se passe dans le reste du monde : partout le socialisme est en régression. Bien sûr, il y aura encore des résistances. Mais il faudra que le gouvernement aille beaucoup plus loin que ce qu'a fait M. Rajiv Gandhi, qui a commencé à libéraliser l'Inde. Il y a dans ce pays un pro-fond besoin de libéraliser, de démanteler cette énorme machine bureaucratique qui a été créée du

#### « Le système socialiste a été désastreux »

Ce qui se passe en Europe de l'Est, s'agissant de l'ouver-ture de nouveaux marchés pour les économies occidentales, ne constitue-t-il pas un danger pour l'Inde ?

- Non. Jy vois un avantage au contraire : cela achève de convain-cre les politiciens que l'idée qu'il fallait que le gouvernement pourvoie à tous était sausse. On disait que le gouvernement c'était « Ma-Ba» (papa-maman en hindi) : «Ma-Ba» c'est ce qu'il y a de micux, «Ma-Ba» décide, d'où le socialisme... Je n'étais pas d'accord avec M. Nehru parce que je savais que le socialisme allait retarder tout, qu'il allait corrompre le pays. Or les hommes politiques et les bureaucrates révaient du socialisme comme d'une facon de vivre et de gouverner qui amènerait la pureté, et non le profit... On disait que le socialisme de Jawaharlal Nehru était l'unique système pour l'Inde, la seule facon de soulager la population, qui est très pauvre. Je cross que l'Inde a compris que le système socialiste a été désastreux, qu'à la suite de ce qui s'est passé en Europe, en Chine, une nouvelle génération a compris en Inde que ces idées-là n'étaient plus valables.

- Yous êtes partisan d'une ouverture totale de l'économie, d'une liberté d'importation sans restriction, d'une liberté d'association avec les compagnies

étrangères sans conditions ? - Ecoutez, le fait est que cela ne va pas se faire. Dans son avance pauvres, c'est-à-dire de plus en

riches, et les pauvres rester

- Oni et non. Il y a toujours en de grands écarts de richesse en Inde. Il y a une partie très impor-tante de la population qui est panvre non seulement en termes financiers, mais surtout s'agissant de l'éducation. Sur les onze millions de gens qui vivent à Bombay, plus de 5 % habitent dans des slums (bidonvilles). C'est hélas presque Mais, au total, je pense qu'il y a aujourd'hui moins de pauvreté. Quand j'étais jeune, beaucoup de gens mouraient de faim. Aujourd'hui, l'Inde se nourrit.

#### La télévision comme outil d'éducation

C'est aussi le problème de la surpopulation et de l'anaipha-

- J'ai été le premier en Inde à tenir un discours à ce sujet. C'était en 1951, le premier à tirer la sonnette d'alarme. Et pais, bêtement, je suis allé voir M. Nehru, l'un des plus grands hommes sans ancun doute de l'époque. Je lui ai dit que j'avais fait un discours sur le problème de la surpopulation. J'étais assez fier. Eh bien, il était furieux! Il m'a dit : « C'est une idiotie. » Et il a ajouté : « Une population nom-breuse est la plus grande source de richesses et de puissance d'une

» A cette époque nous avions 350 millions d'habitants, et maintenant, quarante ans plus tard, nous en avons 450 millions de plus.

- Aujourd'hui ce n'est apparemment pas une question jugée prioritaire.

- Non, Sanjay Gandhi (2) en croyant que l'on pouvait forcer les gens à avoir moins d'enfants a fait beaucoup de mal. C'est un problème d'une grande complexité. La raison essentielle qui retient l'avance de ce pays, c'est le man-que d'éducation. En Inde vous avez au moins 30 % de la population qui ne sait et ue saura jamais ni lire ni plètement, l'Inde ne pourrait pas le supporter. Fante de réserves de écrire; surtout parmi les femmes. Or le taux de croissance est direc-tement influencé par l'alphabé-tisme. Par exemple, au Rajasthan, le taux d'alphabétisme est le plus bas de l'Inde, et le taux de nais-sance le plus haut. Vons allez à l'autre bout du pays, au Kerala, et vous trouvez que le taux d'alphabé-tisme est de beaucoup le plus important, et le taux de naissance le plus bas. Dans des Etats très arriérés, on laisse parfois mourir les filles, et peut-être même pis! ssion est qu'il faut au moins deux fils

- Il faudra des années pour modifier ces croyances ?

- Cala commence à changer notamment dans les villes, parce que les femmes travaillent. L'un des remèdes, c'est la télévision. En Europe, la télévision fonctionne douze ou quatorze heures par jour, en Inde seulement deux ou trois vez qu'elle a été fabriquée à heures. La plupart du temps, il n'y a pas de programmes. Quand il y en a, ils sont en anglais et personne n'écoute. Si c'est en hindi, les gens du Sud ne peuvent pas compren-dre; il faut des réseaux locaux, en Suisses disaient : oui, oui, c'est très. langue locale. La télévision est et sera de plus en plus l'un des princi-paux outils d'éducation en Inde, à condition qu'elle soit aussi distrayante. >

Propos recueillis par LAURENT ZECCHINI

n. soir et sam. Vieille Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Hoftres et Gibiers et saison. Fois gant 47-20-98-15 fais, confit de cament Carte 250/300 P. Diplômé Club P. Montagné. OUVERT DIM.

45-39-31-31 Dans un cadre champètre, venez déguster foie gras de canerd, sammon m Tlj. posson du jour on vande, desserts. Menu 155 VSC. Selon 40 personnes.

43-26-44-91 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens celui-lit est de très lois le F. lundi meilleur et le plus authentique. » (Gault-Millan.)

3.22 à VUE AGRÉABLE SUR JARDIN, Soic. DANOISES et SCANDINAVES, SAUMON marint à l'aneth. CANARD SALÉ, MÍGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Osvert le annueli. Tonjouzs son rapport qualité-prix, dont le menu 155 F. Polssons, fraits de mer et crastacés toute l'année. Parking Lagrange.

(2) Sanjay Gandhi, fils d'Indira Gandhi et frère de l'ex-premier minis-tre, décédé accidentellement en juin 1980.

TABLES D'AFFAIRES

LE GERS TOQUE NOIRE 42-27-77-33 Le spécialiste des produits du Gess & venteux et endeux d'entreprise : Foic gras, confits, 73, av. Niel (17°) Fax 48-67-99-87 Vins, Champagnes, alcools. Commundes par téléphone, lettre cu Fax Ouvert les 24 et 31/12.

## L'île mystérieuse d'Osaka

Pour faire un aéroport, il suffit de déplacer 150 millions de mètres cubes de terre et de disposer d'un budget de 46 milliards de francs. Mais le moindre dérapage coûte cher.

de notre envoyé spécial

5 kilomètres de la côte, an beau milieu des flots, 11 kilomètres de rem-blais blancs de 7 mètres de hauteur au-dessus du niveau de l'eau délimitent un espace de mer rectangulaire de quelque 550 hectares. Chaque jour, des barges apportent 150 000 mètres cubes de terre. Dans un an, lorsque l'île artificielle aura émergé, des collines entières de la province voisine de Wakayama auront été rasées et quelque 150 millions de mètres cubes de terre auront été déversés dans la mer, profonde à cet endroit de 18 mètres. Les fondations descendant jusqu'à une vingtaine de mètres dans le sous-sol marin, c'est un peu comme si le futur et ultramoderne aéroport d'Osaka allait être construit au sommet d'un gigantesque bâtiment de neuf

Actuellement, un tiers des tra-vaux de remblaiement ont été effectues, et une trentaine d'hectares de terre sont apparus. Depuis la côte s'égrènent les piliers colos-saux du pont d'accès à deux niveaux sur lequel passent une autoronte à quatre voies et deux lignes de chemin de fer. Théorique-ment, l'Île et le pont peuveur résis-te à des chiennes d'une mentions ter à des séismes d'une magnitude égale à celui qui ravagea Tokyo en 1923.

Projet titanesque, d'un coût de quelque 1 000 milliards de yens (soit 46 milliards de francs), la construction du nouvel aéroport d'Osaka est le grand évênement du début de la prochaîne décemie pour la région du Kansai. Contribuant à 18 % du PNB nippon (et par conséquent à 3 % du PNB mondial...), celle-ci a l'ambition de reconquérir sa place vis-à-vis de Tokyo, congestionné par une concentration excessive des acti-

### De graves défauts

Lorsque, en 1993, l'aéroport capitale en ce qui concerne les transports aériens, l'aéroport de Tokyo-Narita étant l'un des plus incommodes du monde par son éloignement, sa conception et sa estion. Aux heures de pointe, il faut environ cinq heures pour 66 kilomètres. L'aérogare du futur aéroport d'Osaka a été conçue par Aéroports de Paris (ADP) et dessinée par l'architecte Renzo

Piano (1). Il aura fallu quinze ans aux dirigeants du Kansai pour parvenir à un accord sur ce projet avec les antorités préfectorales et nationales concernées. La Société de l'aéroport international du Kansai (Kansai International Airport Corporation, KIAC) chargée de sa construction et de sa gestion a la particularité de dépendre en grande partie de financements privés alors que les autres aéroports nippons sont gérés par des

entreprises publiques. Terminer la construction dans les délais, désormais courts (trois ans et demi), est la préoccupation majeure de la KIAC : ayam large-ment empranté (880 milliards de

yens) pour financer les travaux, la KIAC aura à payer environ 300 millions de yens par jour à ses créanciers si l'ouverture doit être retardets. \* Respecter les délais sera difficile, mais nous devrions y arriver », estime M. Yoshio Takeu-chi, président de la KIAC.

C'est cette obsession des délais, liée aux impératifs budgétaires, qui a été en grande partie à l'origine d'une sévère crispation dans les rapports entre les quatre associés formant le consortium chargé de la conception et de la mise en œuvre du projet (ADP, l'architecte Renzo Piano, l'agence d'architec-ture et d'ingénierie Nippon Seikei et Japan Airport Consultant, une société de conseil, émanation du ministère des transports) et la KIAC. Une confrontation qui a failli conduire à la rupture. Ayant constaté un dérapage budgétaire d'environ 20 %, la

KIAC avait demandé une révision du projet initial et notamment une ction de la surface du terminal (de 350 000 à 300 000 mètres carrés). Les coupes effectuées par les quatre partenaires, travaillant sans grande coordination, revenant à une remise en cause de la conception même du terminal telle qu'elle avait été définie au départ par ADP, M. Paul Andreu, vice-président d'Aéroports de Paris, exigea un délai pour repeaser l'easem-ble du projet. - Les marceaux réduits n'aliaient plus ensemble, si bien que le projet présentait de graves défauts et n'était plus à la hauteur de l'enjeu : il failait prendre le temps de refaire une synfondamental d'un terminal qui. compte tenu des contraintes du site, est tout en longueur (1,7 kilomètre), dit-il. Ce n'est que de haute lutte que nous sommes par-venus à obtenir ce délai d'un mois pour mettre sur pied un nouveau projet qui donne satisfaction sur le plan des réductions de coûts, du sonctionnement et de l'architec-

Le nouveau projet a été acepté par la KIAC fin novembre. En fait, aux impératifs de délai et aux rigidités des positions des architectes japonais, qui tendent à obéir au client parfois iuson'à l'erreur, se sont ajontés les tiraillements entre ADP et Nippon Seikei. Leurs rapports sont délicats. An départ, la KIAC avait en effet retenu parmi trois projets de terminal celui de Nippon Seikei. Consulté, ainsi que d'autres experts étrangers, par la KIAC, ADP présenta un quatrième projet... qui finalement se révéla le meilleur. Rivaux pour la conception, ADP et Nippon Seikei se sont retrouvés associés forcés

dans le consortium de construction. Cette crise surmontée, la KIAC n'en est pas pour autant au bout de ses peines. Elle a déjà di renoncer à achever plus de 70 % des travaux d'installation du nouvel aéroport pour l'ouverture et ajourne le reste jusqu'en 1999. Le nombre des vols, prévu initialement à 120 000, sera ramené à 100 000, soit 20 millions de vovageurs. Ultérienrement, il sera porté à 160 000, soit 30 millions de passagers. Pour l'instant, la KIAC n'a pas encore l'autorisation du ministère des transports de construire une deuxième et une troisième piste. Un an ou deux après son ouverture, le nouvel aéroport risque donc d'être saturé.

#### Speculation foncière

Dans sa course contre la montre la KIAC a demandé aux autorités préfectorales l'autorisation d'augmenter les heures de travail. Ce qui l'oblige aussi à de nouvelles iraciations avec les pêcheurs de la région pour qu'ils acceptent le principe de travaux et de transport de remblai

En raison de sa situation en pleine mer, le nouvel aéroport d'Osaka, une fois ouvert, devrait éviter les problèmes d'environne-ment habituels (bruit notamment), et il pourra fonctionner vingt-quatre heures sur vingtquatre. Mais sa construction, en revanche, est à l'origine de sérieux dommages écologiques marins. Le site de construction est entouré d'un immense filet de 24 kilomètres de long (et d'un coût de 3,4 milliards de yens) destiné à empêcher la terre de se répandre dans la baie. La KIAC a d'autre part versé 48,4 milliards de yens (soit 2,2 milliards de francs) d'indomnités aux pêcheurs.

A supposer que les travaux soient achevés à temps (l'île artifi- penois, le Monde du 20 janvier 1989.

cielle devrait être terminée fin 1991), il reste à résoudre la question épinense de l'accès à l'aéroport. Selon M. Takenchi, « ce pro-blème se règle progressivement ». En réalité, la construction tant de l'autorouse côtière que de l'autoroute intérieure se heurte à de sérieuses résistances des riverains.

A Izumisano, petite localité tranquille en bord de mer anjourd'hui proie des chantiers, où doit aboutir l'autoroute d'accès et où commencera le pont de 3,7 kilomètres menant à l'aéroport, la spé-culation foncière va bon train. Un millier de propriétaires de terrains situés sur le tracé des 6 kilomètres d'un tronçon de l'autoroute ont formé une association et refusent de vendre à moins de 10 millions de de vendre à moins de 10 millions de yens le tsubo (soit 3,3 mètres carrés), alors que la KIAC n'offre que 3,3 millions. Izumisano est la localité de la côte où les prix du

terrain ont le plus augmenté. D'une manière générale, au cours de l'année écoulée, la hausse des prix du terrain dans le Kansai a été la plus élevée du Japon, alors qu'à Tokyo, où ils avaient connu une flambée ces trois deraières années, ils ont commencé à se stabiliser (tout en restant astronomi-ques). Partis d'un niveau plus bas dans la région d'Osaka, les prix du terrain ont augmenté de 40 % en moyenne, la construction du nouvel aéroport ayant été l'un des facteurs à l'origine de la hausse. Lorsque l'on connaît la pugnacité des asso-ciations d'habitants au Japon, dont certaines dans la banlieue de Tokyo ont contraint le train à grande vitesse desservant le nord de l'archipel à s'arrêter à 40 kilomètres du centre de la capitale, sans parler de la dizaine de paysans qui bloquent à Narita la construc-tion d'une seconde piste, on peut s'attendre que la KIAC ait du fil à retordre avec les habitants des villes côtières. Accentuant la spéculation, toute cette région fait partie d'un immense projet de dévelop-pement d'une « aéropolis », ville futuriste de bureaux, de centres de conférence et d'industries de pointe bénéficiant de la proximité de l'aéroport.

#### internationaux

La construction de l'aéroport sera à l'origine de travaux annexes se chiffrant au total à 2 400 milliards de yens. En ce qui concerne les travaux de l'aéroport lui-même (1 000 milliards de yens), la majeure partie (construction l'île et du pont d'accès, soit 60 % du cost total) est revenue à des entreprises japonaises. Pour le reste, « nous entendons que le processus de désignation soit transporent et sans aucune discrimination affirme M. Takeuchi. Jusqu'à présent, sur les 5,4 milliards de yens en contrats déjà passés pour la construction de l'aéroport luimême, 1,4 milliard est revenu à des sociétés étrangères (il s'agit essentiellement du contrat passé avec le consortium pour la construction de l'aérogare).

Depuis 1987, année où les fric-tions commerciales entre le Japon et les Etats-Unis ont pris de l'ampleur, la KIAC s'est employée à organiser des appels d'offres internationaux lorsqu'elle passait des commandes de constru de fourniture de matériel. Le total des commandes effectuées jusqu'à novembre dernier s'élève à 700 millions de yens. Bien que le maître d'œuvre dans ce projet d'aérogare soit ADP, les équipementiers fran-çais ne se sont jusqu'à présent guère manifestés pour participer concerne la construction du terminal ini-même (100 milliards de yens), des entreprises américaines et sud-coréennes sont intéressées. Etant donné qu'il s'agit pour les Japonais d'un projet-symbole et qu'ils chercheront au maximum à éviter un concert de protestations internationales, il est vraisemblable que les appels d'offres seront ouverts et que la pratique, fré-quente, des accords préalables sera limitée sinon bannie (un récent scandale de cartel des prix des fournisseurs de terre de remblai témoigne néanmoins de la persis-tance de ces pratiques). Reste à savoir sous quelle forme seront présentés les appeis d'offres. Ils seront publics an plus tard en août prochain et les commandes seront passées avant décembre.

PHILIPPE PONS

(1) Voir l'article de Michèle Cham-

38 300 TT

77 FM # 100 er inn ban tit met det gray (t ins

Chambions

THE RESERVE Siran 😅

ges gar 🙀

-

And the TARY W

The fields and

17.5世代

Transport Billion 1 1 Compa

The Park Tau beitet 186 \* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* - To 100 - 1 ा राष्ट्र रक्ष संब The state of the state TENER LA CTENT NO.

THE

## La course de fond des «baskets» américaines

Nike, Reebok et L.A. Gear se disputent âprement les places sur le podium du marché des chaussures de sport aux Etats-Unis. Après le sprint des débuts, les concurrents entament maintenant un long marathon.

SAN-FRANCISCO

Beaverton, l'air frais de l'Oregon souffle par rafales tandis que des maçons pesufinent la construction du siège de Nike (prononcer nalk). Au moment où le leader américain des articles de sport (chaussures et habits) dépasse les 2 milliards de dollars, il se dote d'un ensemble architectural composé d'un lac de 5 hectares encerclé d'immeubles futuristes et - noblesse oblige agrémenté d'une salle de gymn que dernier cri. Cette confiance dans l'avenir restète un sentiment général : la prééminence des entreprises américaines du secteur qui ont damé le pion à Adidas sur leur marché et menacent son emprise dans l'arène internationale.

Ca renouveau s'est opéré par vagues successives. En 1962, un jeune étudiant de la Stanford Business School, Philip Knight, rend un projet de fin d'études consacré au marché des chaussures de sport aux Etats-Unis. Le diagnostic : Adidas se désintéresse du sort des sportifs de compétition qui terminent leurs épreuves avec les pieds endoloris. Knight, un ancien sthète de demi-fond parle d'expérience. Son entraîneur et lui s'en sont plaints mais la firme allemande a fait la sourde oreille. A l'issue de ses études, Knight visite le Japon et armé de l'audace d'un jeune MBA, se présente aux dirigeants du numéro un japonais Asica (marque Tiger). Il les convainc de lui confier la distribution de leur gamme dans l'ouest des Etats-Unis. Avec son ancien entralnear, Bille Bowerman, et 500 dolfondent leur entreprise, conçoivent des modèles qui deviennent dere-chef des best-sellers pour le fabricant nippon. Mais au bout de huit ans les liens se distendent et Knight en prend acte.

#### Champions

41.5

La nouvelle ligne de produits mis sur pied s'appelle Nike, du nom de la décase grecque de la victoire. Les sportifs tels Jimmy Connors et Ilie Nastase à l'aise dans leurs Nike accumulent des lauriers, sans avoir pour autant signé de contrat de sponsoring avec la marque de la firme de l'Oregon. Sur la piste et le podium des Jeux olympiques de Montréal, les cham-pions chaussés de Nike amassent télévision. Nike double son chiffre d'affaires à chaque exercice et passe de 14 millions de dollars en 1976 à 287 millions de dollars en 1980. Quand l'entreprise entre en Bourse, elle est le leader incontesté

Cette année-là, un autodidacte de Boston, de trente-neuf ans, Paul Fireman, vient de racheter la licence américaine de Reebok. un fabricant anglais dont la marque, établie en 1895, tombe en désné tude. Son objectif : diversifier l'entreprise familiale d'articles de pêche. Mais les produits Reebok ne plaisent guère. « Nous en étions à nous réjouir de placer cinq ou six paires à la fois , raconte Jim Barclay, son associé. Fireman envisage même de se débarrasser de son fardeau, lorsque Barclay ramène, de Californie, une idée neuve. La clientèle féminine y presse les détaillants de fournir les chaussures pour un sport qui débute : l'aerobic. Fireman saisit la balle au bond. Il offre un produit stylise, coloré, anx moniteurs de cette acti-vité nouvelle. Les commandes affluent. Surfant sur la vague de l'aérobic, et un design conforme au goût des sportives, Reebok croît de 3,5 millions de dollars en 1983 à 1,4 milliard de dollars en 1987. Ce faisant, la firme du Massachusetts evance Nike en termes de chiffre d'affaires. Deux entreprises améri-caines se hissent parmi les dix premiers groupes mondiaux du sec-

Jamais deux sans trois. Venu de nulle part, Robert Grindberg, qui sabriquait des planches à roulettes, entrevoit un créneau pour la clien-tèle féminine: « 80 % des utilisa-teurs de chaussures de sport les portent par souci de confort. durant leurs loisirs, explique-t-il. Pourquoi ne pas en faire un pro-dut de mode? » Aussitôt dit, aussitôt fait. L'entrepreneur californien lance la marque L.A. Gear. Avec des rebords fluorescents, des couleurs pastel, des lacets multico-

lores, « les chaussures de sport naissent à la fantaisie », explique avec lyrisme Killick Datta, le responsable international de l'entre-prise. Des millions d'adolescentes mordent à Phamecon, et l'entre-prise passe de 10 millions de dol-lars en 1985 à 600 millions de dollars en 1989. Et de trois.

#### Coup de pied

Malgré les « success stories : qui se ressemblent, les trois entre-prises ne s'épargnent aucun coup. Les défaillances des uns ont servi de marchépied au développement Steinberg, une analyste de Salo-mon Brothers, Nike avait perdu le sens du marché en 1983. Propos confirmés par John Horan, prési-dent de Sporting Goods Intelli-gence, un des consultants spéciagence, un des consultants specia-lisés du secteur : « Nike n'a pas anticipé la mode de l'aerobic ». En fait, le fondateur de la firme de Beaverton avait commencé à se retirer des affaires et la transition se déroulant médiocrement, il reprend le témoin. « J'ai essayé de passer la main trop tôt », confie Knight; avec pour résultat une décroissance des ventes au cours de l'exercice 1987, une crise de confiance et le licenciement de 10% de son personnel. La part de marché de Nike s'effondre à 19% aiors que celle de Reebok culmine à 40 %. L'histoire retiendra aussi que la firme de Beaverton joue de malchance. En 1986, elle sponsorise Michael Jordan, un basketteur professionnel et introduit une chaussure Air-Jordan, qui connaît un succès instantané (un million de paires). En 1987, alors que Recbok leur taille des croupières, Michael Jordan trébuche... et se casse le pied. Le cours de l'action Nike plonge de 50 dollars à 18 dollars en moins d'un an.

mêmes effets. Reebok traverse peu douloureuse. Fireman dont la émunération atteint 16 millions de dollars en 1987, fait la une de Business Week et devient la coqueluche du secteur. Mais ses produits vieillissent, et un conflit avec les soustraitants coréens bloque la production provoquant l'irritation des distributeurs. La bureaucratie qui s'instaure chez Reebok pousse an départ son associé John Barclay. L'action pique du nez de 25 à 7 dollars en 1988.

Dennis Rosenberg, un analyste d'Openheimer, observe : • LA tandis que Nike rattrapait du ter-

vice-présidents de Nike, analyse leur situation sans complaisance ; « L.A. Gear s'adresse aux femmes à la mode et Nike s'identifie aux athlètes de compétition. Reebok est pris en tenaille et doit s'affranchir d'un positionnement hybride. » D'ailleurs, la clientèle féminine (50 % pour Recbok, 60 % pour L.A. Gear, 15 % pour Nike), manifeste un « taux de fidélité inférieur vis-à-vis des marques », selon John Horan, Pour compléter le tout, les chaussures masculines offrent de meilleures marges avec un prix moyen au détail de 80 dollars (avec des maxi-

La conjonction de plusieurs fac-teurs explique la percée de Nike, Rechok et L.A. Gear. Le mouve-ment est porté par l'évolution sociodémographique américain avec, à la corde, les enfants du baby-boom. La tranche d'âge 14-40 ans (38 % de la population en 1989) • pratique plus de sport qu'autrefois », affirme John Bischoff, directeur du National Sporting Good Association, le groupement professionnel du secteur basé à Chicago. Selon ses statistiques, 25 millions d'Américains s'adonnent à un sport deux fois par semaine soit un double-ment en dix ans. C'est donc sans

J'AI UN PROJET DE PANTOUTIES PROFILEES POUR LA COCOON GENERATION.

mums à 160 dollars) malgré un cost similaire aux autres. « Reebok était à bout de souffle en 1988 », constate Fireman qui poursuit :

Nous sommes sur le rebond.

Pourquoi pas ? Avec 50 millions de chaussures vendues, 1,9 mil-liard de dollars de chiffre d'affaires et une progression de 10 % par rapport à 1988, Wall Street semble lui donner raison. Rosenberg a remis Reebok en selle en prédisant une remontée d cours de l'action qui a pris 31 % depuis le 13 octobre dernier (29 dollars au 14 décembre).

« Nul n'est à l'abri de ces incidents de parcours, estime, philoso-phe, Philip Knight, le vétéran de la profession. Tout change si vite et comment éviler une mauvaise sai-son? Nous devons gérer avec un horizon stratégique de deux ans, savoir que les contrecoups sont

surprise que la demande pour ces articles a franchi la haie des 20 milliards de dollars, réputée chimériques (23 milliards aux grossistes en 1989 contre 10 en 1980). Les chaussures de sport se gression de 200 %.

#### L'air à la mode

Ce segment profite aussi du libéralisme vestimentaire : « Il est désormais admis de porter des baskets pour rendre visite à ses beaux-parents », raconte Bischoff, en plaisantant. Les chaussures de sport out conquis du terrain en gagnant dix points de part de mar-ché par rapport au nombre total de paires de chaussures vendues aux Etats-Unis (de 25 % à 35 %). John Horan conclut : Il y avait les ne fait que compléter l'uniforme made in USA.

firmes ne fabrique aux Etats-Unis, pour leur plus grand bénéfice, 98 % des deux cents millions de paires de chaussures de sport, commercialisées en 1988, provienment soit de la Corée (60 %), de Taïwan, de Thaï-lande on de la Malaisie. Nike, imité par les autres, a mis en place un système de commandes à cinq mois par les distributeurs qui garantit une livraison en temps et en heure mais permet de réduire les stocks à soixante jours et enfin d'approvisionnement décourage d approvisionnement decorrage Eric Kuchovsky, le porto-parole de Findustrie américaine qui confie en catimini : « Le rapport qualité-prix de la production asiatique n'a pas de rival. Faite en cuir, avec une mois-d'anorse errigimentée pous main-d'auvre expérimentée, nous devons nous incliner ». Les cinq cents usines coréennes peuvent pro-duire cinquante mille paires par mois d'après Heidi Steinberg. Et solon Knight, « Il suffit d'envoyer nos ingénieurs et de contrôler le produit étape par étape pour mattriser nos coûts et notre qualité, »

Ironie du sort, aucune des trois

La stratégie « produits » associe mode et technologie. « Il faut sans cesse renouveler notre gamme afin de satisfaire nos distribueurs », explique Andrew Mooney de Nike. « Les chaussures de sport deviennent les produits d'appel pour les grands magasins; cela sait venir le consommateur », ajoute Grindberg de L.A. Gear. Nike assure la rotation annuelle de cinq cents modèles (Reebok : quatre cent cinquante) segmentés en disciplines : basketball, jogging, et tout dernièrement ing, la dernière mode. En effet, la vague du jogging et celle de l'acrobic refluent car les tempes grises aspirent à des sports moins violents et pluridisciplinaires. « A cinquante et un ans, dit Knight, je dois faire un peu de tout en petile quantité et jouer des synergies. Vollà comment j'ai découvert le cross-training. »

·Un parfum de technologie plane sur le sport. Nike, là encore, réinventa le métier en concevant (en 1979) un procédé de compression des chaussures avec un conssin d'air qui élimine l'impact des chocs violents qui se répercutent sur la colonne vertébrale. Les Nike, elles, ont révolutionné le secteur, avoue Killick Datta, le vice-président de L.A. Gear et un ancien de Nike. Découverte scientifique ou placebo? Fireman, le patron de Rec-bok n'affirmait-il pas, en 1987, que l'air de Nike c'est du vent. Toute fois deux ans plus tard, il lui emboîta le pas en introduisant une d'air protégeant les chevilles appe-

Le marketing fait le reste. Les trois firmes américaines dépense-ront 250 millions de dollars en budtielle. « Ceia a pour effet de proté-ger la marque », confie Fireman de Recbok, qui estime que « l'émotion guide la marque et lui fait créer un lien affectif avec le consomma-teur ». Les contrats de sponsor s'accumulent, L.A. Gear vient de signer un accord de 20 millions de dollars avec le chanteur Michael Jackson tandis que Nike avec André Agassi et John McEnroe poursuit sa politique de recrute-ment de vedettes « de premier plan peu conventionnelles et irrévérencleuses -, selon l'expression d'Andrew Mooney. D'ailleurs, tout le monde s'accorde à penser que la nouvelle barrière à l'entrée est constituée par l'énorme investisse-ment publicitaire nécessaire pour se faire reconnaître. « Le nerf de la guerre c'est la pub», conclui-il. Autrefois, il suffisait d'un peu de colle et d'une paire de cise pour monter une entreprise. Désor-mais, munissez-vous de 50 millions de dollars pour réussir votre

#### Menace asiatique

Nike, Reebok, font face à des défis tous azimuts. Le coût à la production (6 dollars en 1987) n'a pas résisté aux conflits sociaux de Corée (10 dollars en 1989). La ralentit autour de 15 % par an. Les distributeurs spécialisés en chausmontante. Ils contrôlent près de 25 % des unités vendues et font trois sociétés américaines brillent par leur absence dans le domaine du football, le sport le plus popu-laire à l'échelle mondiale. Nike a signé des contrats avec l'AS mais en dépit de ces récents efforts, cette activité demeure mineure dans leur gamme. Reebok a commencé en 1989 et s'inscrit dans le sillage de la firme de Beaverton. Cependant Knight recon-naît ses déficiences : « Adidas dispose d'un aiout majeur dans son jeu, le football, nous ne pourrons aspirer à un rôle mondial sans prouver notre maturité dans cette

La plus grande menace vient de l'Orient. Au Japon, Asics contrôle encore 60 % du marché (1,5 milliard de dollars). Deux entreprises nippones appartiennent au groupe des dix leaders mondiaux. Est-ce la raison pour laquelle Knight clame - que la priorité essentielle est la conquête du marché européen -bien que sa firme n'exporte encore que 20 % de son chistre d'affaires ? Les Européens, au mode de vie similaire à celui des Etats-Unis, avec des sevenus per capita identiques constituent cible privilégiée pour Nike. Heidi Steinberg confie:

- Philip Knight craint plus les Japonais, qu'il connaît bien, que Reebok. -

La guerre des sneakers (chaussures de sport) aura-t-elle lieu aux Eters-Linis? Ce serait une bataille fratricide, mais quasi influctable selon les responsables de la profession. Avec respectivement 25 % et 24 % du marché américain, en 1989, pour Nike et Reebok, la victoire pourrait sourire à un troi-sième larron. « A nous », prévoit Grindberg de L.A. Gear qui sans modestie aioute : « Dans deux ans. vous verrez nous les aurons

Nike part favori dans la course. iers ont beaucoup innové ces derniers temps et leur structure de management, qui a essuyé plus de plâtre que d'autres, « sait affronter le mauvais temps », selon le diagnostic unanime des ana-lystes. Même leur message publicitaire témoigne d'une densité et d'un enthousissme plus recherché. Alors que L.A. Gear propose la vue d'adolescentes blondes ondulant sur Venice Beach avec des déhanchements prononcés et des chaussures chatovantes, tandis que Recbok oscille entre des sportifs professionnels et des parures de mode, Nike annonce des lendemains qui chantent sons les talons et sur l'air de Revolution des Beatles ou encore soumet le spectateur à un slogan entrecoupé d'exploits de McEnroe on de Michael Jordan : « Just do it. » Foncez.

ALEX SERGE VIEUX

## Le loueur Thrifty débarque en Europe

Il n'est très connu ni en France ni en Europe. Aussi le loueur de voitures américain lance-t-il une offensive commerciale pour séduire les jeunes et tous ceux qui pensent que la location est hors de prix.

homa, l'agence Thrifty se voulait – timidement - à vocation nationale. Elle vivotait lorsque deux cadres des agences concurrentes National et American International, James Philion et William Lobeck Junior, décidèrent un certain nombre de leurs amis à les aider à la racheter. La chose est faite en 1981 et les deux complices appliquent les recettes qui leur trottaient dans la tête depuis longtemps: d'abord décentraliser en jouant la carte de la franchise; maintenir un siège social léger à Tulsa n'excédant pas deux cents personnès très motivées; homogénéiser un réseau de trois cent cinquante agences locales et de vingt mille véhicules en rachetant, en rénovant et en revendant des bureaux locaux aux franchisés; aider cenx-ci à offrir des prestations de qualité grâce à un cahier des charges rigoureux.

Thrifty réalise quelques « coups » pour profiter de l'explo-sion du marché des loisirs sous l'effet de la déréglementation aéricane, qui a fait croître le chiffre d'affaires de la location de voitures outre-Atlantique de 20 % par an depuis 1981. Il propose, en 1983, une limousine de Chrysler, la Fifth Avenue, au prix journalier de 29,95 dollars (250 francs environ) et s'offre un spot télévisé sur le thème « Vous ne pourriez pas vous ambitionne de s'installer dans toute

ÉE en 1962, dans l'Okla-homa. l'agence Thrifty dedans. l'acheter, mais vous pouvez rouler l'Europe et dans les Emirats arabes d'ici à la fin de 1992.

Il rachète Snappy, le loueur de la voiture de remplacement. Il entre en Bourse en 1987. Sartout, il s'associe avec Chrysler, qui avait du mal à vendre ses voitures, en lui proposant d'acheter exclusivement ses véhicules... mais à un bon prix. Il acquiert, bon an mal an, 30 000 Chrysler. Le constructeur automobile est tellement satisfait automobile est feliciment satssant de cette coopération qu'il lance, le 16 mai 1989, une OPA amicale sur Thrifty. L'action de celui-ci bondit de 9 dollars à 27,7 dollars, et Chrysler débourse 263 millions de dollars (1,8 milliard de francs) pour cette acquisition qui le met à l'égal de Ford, propriétaire à 55 % de Hertz, et de General Motora, actionnaire minoritaire chez National Car Rental

#### La franchise d'abord

A la cinquième place des loueurs américains, avec 5 % du marché, dernière Hertz, Avis, National et Budget et juste devant Alamo. le loueur de l'Oklahoma prend conscience qu'il lui manque une dimension internationale s'il veut réussir à s'imposer sur le marché des loisirs. Il saisit des opportunités au Canada, en Australie, en Grande-Bretagne et en RFA. Il

En France même, il signe, en

1988, pour dix ans avec ATEL SA

France, appartenant à la famille

« Notre premier objectif est d'être reconnu sur le marché fran-çais comme sur le marché euro-péen, explique Jean-Michel Boyer, directeur général de Thrifty France. Pour cela, nous adopto la stratégie de notre maison-mère.
A la différence des grands loueurs,
nous croyons au système de la
franchise, qui est pour nous un
dogme et non pas le moyen de remédier à un manque de capitaux. Nous comptons une quaran-taine d'agences et mille véhicules, qui nous vaudront un chissre d'affaires de 40 millions de francs

en 1989 et quelques pertes. Nous voulons, en troix ans, porter le nombre de nos agences à 140, celui des véhicules à 5 000, le chiffre d'affaires à 200 millions de francs, et dégager des bénéfices. » Autrement dit, prendre à Mattéi la sixième place des loueurs fran-çais et essayer de se rapprocher du eloton de tête où caracolent Avis, Heriz et Europear.

Le contrat avec le franchisé est clair. Contre une mise initiale de 350 000 francs et le versement de 5 % de ses revenus mensuels, celuici reçoit une assistance pour l'agencement de ses locaux, pour la forplanification de ses activités. Thrifty France lui lone même la cinquantaine de véhicules dont il a besoin pour lui éviter de débourser les 2,5 millions de francs nécessaires à la constitution de ce parc. C'est aussi Thrifty France qui gère le publicité, le marketing et la centrale de réservations, équipée d'un numéro de téléphone « vert ».

Du côté de la clientèle : « Nous

ne cherchons pas à être les moins chers, explique M. Boyer, mais les plus compétitifs. » A noter, cependant, que la campagne commer-ciale d'automne de l'agence a parié sur le succès d'un forfait de 299 F par jour pour une Fiat Tipo, kilo-métrage illimité, et que le minivan Chrysler Le Voyager était proposé, l'été dernier, au prix de 499 F par jour, avec air conditionné et 150 kilomètres gratuits. Voilà que l'agence lance un produit destiné aux jeunes et aux désargentés : pour 150 F par jour, la Marbella de Seat avec kilométrage illimité et autoradio. « Nous voulons, conclut le directeur général de Thrifty France, que cette voiture soit pour nous ce qu'a été la Fifth Avenue pour noire maison-mère américaine : l'occasion de nous faire connaître tout en gagnant de l'argent, tant les conditions d'achat de cette voiture sont

ALAIN FAUJAS

#### **AFFAIRES**

### Des gants malais pour le monde entier

Le français Hutchinson, l'australien Ansell, le britannique London Rubber et l'américain Baxter sont tous en Malaisie pour y produire des gants de caoutchouc. Une délocalisation qui est un vrai cas d'école.

de notre envoyée spéciale

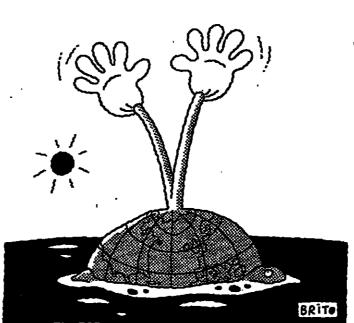
ES mains, des mains des mains jusqu'à l'obsession. Des milliers de mains en porcelaine, dressées par contournent lentement dans l'atelier plongent dans un bac, puis dans un autre avant de s'engouffrer dans de tes fours. A la sortie, une poinée d'auvriers démonlent comme des automates les gants roses, verts, jaunes ou blancs qui seront finis et ensachés dans la salle voi-sine par quelques dizaines de nes femmes d'allure gracile. Couleur locale zéro. N'étaient la moiteur ambiante et la joliesse de ces jeunes Malaises, on pourrait être n'importe où.

C'est presque un choc de décou-vrir en sortant de la zone industrielle l'éclat éblouissant de la mer

une île en forme de tortue où la légende assure qu'on vit plus vieux qu'ailleurs. Mer tiède, maisonnettes noyées sous des feuillages gras de pluie, dentelle de plages blondes, golf, aéroport internatio-nal et grands hôtels hollywoodiens. Un éden pour touristes et un paradis fiscal pour industries en

Car ce n'est pas un hasard si Mapa, filiale du français Hutchinson (du groupe Total), a choisi la Malaisie pour transférer l'essentiel de sa production de gants de ménage. Comme le groupe australien Ansell, son principal concur-rent, comme London Rubber, le numéro trois, comme l'américa Baxter, et tous les autres qui multiplient les usines, transformant la Malaisie, premier producteur mondial de latex naturel, en vraie capi-

tiée par le leader mondial Ansell il y a quelques années, et devenue



impossible de faire autrement », explique le directeur de Mapa en Malaisie.

Oni en Europe, aux Etats-Unis lleurs peut aujourd'hui prétendre rivaliser avec les atouts du petit Erat asiatique : qualité d'une main-d'œuvre docile, de mieux en mieux formée, qui parle anglais et tra-vaille quarante-huit heures par ne pour un salaire de 200 à 400 dollars malais (de 500 à 1 000 francs) par mois? Taxes inexistantes an moins pendant les cinq premières années, zones franches clargies à la phipart des sites industriels du pays. Et, surtout, proximité de la matière première, qui représente, selon les cas, de 50 à 70 % du prix de revient, ce latex naturel qu'exsudent à gouttes per-lées les milliers d'hévéas de la

Des arbres minces, d'aspect fragile, tous inclinés vers la lumière, rangés par milliers dans des planta-tions qui ont des allures de sous-

anjourd'hui irrésistible. « Il était bois. Tous les jours, des armées de jeunes femmes à bicyclette les tail-lent puis reviennent quelques heures plus tard récolter le pré-cieux lait, qui, une fois purifié, sta-bilisé, mélangé dans des usines en plein champ, vient alimenter par camions entiers les cuves des indus-

> Un système parfaitement rodé qui a bien failli s'emballer l'an dernier, lorsque la phobie du sida a brusquement multiplié par trois la demande mondiale de gants d'examen. En quelques mois, le prix des gants passait de 50 à près de 90 dollars pour mille unités, les cours du latex quadruplaient, passant de 3 francs le kilo en jarrvier 1988 à près de 12 francs le kilo en juin 1989. Du coup, les projets d'usines de fabrication se multipliaient : plus de quatre cents demandes d'installation déposées en quelques mois, la plupart par

 Tous les commerçants chinois de Penang, des bouchers, de petits boutiquiers, attirés par la perspective de profits faciles, allaient à Talwan acheter une chaîne de production et montaient une usine trois semaines plus tard. La plupart n'ont jamais produit. Seuls ont survécu les quelques investisseurs sérieux qui ont recruté des techniciens et supporté le choc ». raconte le patron de Mapa. De fait, six mois plus tard, c'est à peine si une cinquantaine de ces usines champignons, soit un petit huitième du total, demeurent encore

> Jalousement gardés

L'emballement de la demande plus fantasmée que réelle, a fait long feu. En fait de 12 milliards nier n'a pas dépassé 4 milliards d'unités, ce qui a fait rechuter le prix de vente, actuellement aux alentours de 27 à 28 dollars pour mille, et les cours du latex aux environs de 4 francs le kilo.

Une mésaventure qui illustre bien la vigueur de l'esprit d'entreprise qui souffle depuis quelques amées sur la Malaisie et l'âpreté de la concurrence qui règne dans le secteur très disputé du gant de

Un produit a priori fort banal où le moindre « true » de fabrication prend aussitôt des allures de secret d'entreprise. Pas question. à Penang ou ailleurs, de laisser la main-d'œuvre, une fois formée, passer chez un concurrent. La productivité, les projets, les ateliers et même l'évolution des effectifs sont autant de mystères jalousement

Mapa, qui réalise en Malaisie un tiers de sa production mondiale de gants et un quart de son chiffre d'affaires, avec 500 salariés - environ » (sur un total de 1 200), s'est bien gardé, en s'installant d'abord à Ipoh en 1982, puis à Penang depuis le 1<sup>e</sup> juin 1988, de se rap-procher des usines concurrentes situées, elles, à proximité de Kuala-

C'est que les profits de l'entre-prise en dépendent. « La Malaisie fait le résultat. Les autres usines équilibrent », explique la direction locale, non sans réticences. Les antres usines (une en France, une en Espagne, denx aux Etats-Unis et une en Grande-Bretagne) ne sont là que pour assurer, grâce aux marques acquises avec les usines, la pénétration des marchés locaux et, accessoirement, la production des gants dits « spécifiques », en latex artificiel ou en PVC, destinés pour la plupart aux usages profession-

Une stratégie suivie par tous les grands groupes mondiaux, tous également présents sur la péninsule malaise, où les projets se multi-plient au point que le petit pays qui fabrique d'ores et déjà une bonne moitié de la production mondiale devrait d'ici peu en assurer près des trois quarts. A terme, expliquent les professionnels, seuls resteront en lice, mis à part la Malaisie, l'Espagne et le Mexique; l'Europe et les Etats-Unis ne conservant que la production de gants spécifiques. Une délocalisation « idéale » du point de vue strictement industriel, touchant un secteur complet. Presque un cas d'école.

**VÉRONIQUE MAURUS** 

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**DEUXIÈME AVIS** 

OBJET : Projet d'autoroute A 29 entre LE HAVRE et l'autoroute A 28, fizison entre l'autoroute A 1501 à ESLETTES et l'autoroute A 29 à BEAUTOT et bretelle de raccordement entre l'autoroute A 29 et le RN 15 à l'Est d'YVETOT.

suivent les dispositions du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquête l'environnement, de l'enquête préalable à le déclaration d'utilité publique des travaux de construction :

— de l'autoroute A 29 allant de la route industrielle de la zone industrielle du Havre jusqu' à l'autoroute A 28 à Saint-Saëns,

barresu de raccordement entre l'autoroute A 1501 à Eslettes et l'autoroute A 29 à Beautot.

de la bretelle de raccordement entre l'autoroute A 29 et la RN 15 à l'est d'Yvetot.

de l'enquête publique relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral conformément à l'article 25 de la loi 88-2 du 3 janvier 1986 concernant le changement d'utilisation de zones du domeine public maritime sur le territoire des communes de Rogerville et d'Oudalle. de l'enquête publique sur les modifications des plans d'occupation des sols des communes de Rogerville, Parc-d'Anxtot, Saint-Gilles-de-la-Neuville, Outaile, Yébleron, Raffetot, Beuzeville-la-Grenier, Gommerville, Saint-Aubin-Routot, Epretot, Saint-Romain-de-Colbosc, Etainhus, Graimbouville, Saint-Seëns, Cottévrard, Bosc-le-Hard, Anceaumeville, Saint-Ouen-du-Breuil, Sctot-lès-

Les pièces du dossier principal ainsi que des registres d'enquêtes sont déposés à la sous-préfecture du Havre pendant 43 jours consécutifs, depuis le lundi 18 décembre 1989 jusqu'au lundi 29 janvier 1990 inclus, afin que checun puisse en prendre conneissance tous les jours de 8 h 30 à 16 h (samedis, dimanches et jours féries acceptés) et consigner, éventuellement, ses observations sur les registres d'enquêtes ou les adresser per écrit au président de la commission d'enquête à la sous-préfecture du Havre (affaires économiques et communales, 2º bureau, 76600 Le

Pendant ce même délai, des dossiers subsidiaires et des registres d'enquêtes restent déposés et chacun peut en prendre connaissance et adresser ses observations, par écrit, au président de la on d'enquête à l'adresse ci-dessus ou les consigner sur les registres aux lieux, jours et heures suivants :

Terrelation of militarios de fraçables ou les activeses per dest has principlement de la conversable on template à la geus-profeschare de libror (officiere deconfinition) and a format of the principlement of the princip

Pendant le même délai, un dossier technique et un registre d'enquêtes restant également déposée dans les mairies, chefe-lieux de canton des communes visses a s'aucus procurant et que me aux pres traversées per le projet, soit :

à la mairie de Bolbec, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h du lundi au vendredi (samedis, dimanches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Faville-en-Caux, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h du lundi au vendredi (samedis, dimanches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Pavilly de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 46 à 18 h 15 du lundi au vendredi (samedis, dimanches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Pavilly de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 17 h les lundis, mercredis et jours fériés exceptés);

à la mairie de Tôtes, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h les lundis, mercredis et jours fériés exceptés);

à la mairie de Clères, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h les lundis, mercredis et jours fériés exceptés);

à la mairie de Bellencombre, les lundis de 14 h à 18 h, les mardis, jeudis et vendredis de 9 h 30 à 11 h 30 (mercredis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés);

Pendant la direction départementaire de l'équipement, à l'ouen, de 8 h à 11 h 30 et de 13 h 16 h 16 h 30 et de 13 h 18 h 16 h.

L'un ou l'autre des membres de la commission d'enquêtes recevre, de 9 h 20 h 21 h 30 et de 13 h 30 à 16 h; le jeudi 25 janvier 1990, à la mairie de Tôtes de 10 h à 11 h 30 et de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30; le mercredi 24 janvier 1990, à la mairie de 70 h à 10 h 20 et de 10 h à 10 h 2

La commission d'anquête att présidée par : M. Maurice Roy, ingénieur général des Ponts et Chtusaées honoraire, demeurant 5, avenue Louise, 95230 Soisy-sous-Mont Avec lequel siègent : M. Paul Collette, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etet en retraite, demeurant 12, rue des Fonde-Thirei, 76130 Mont-Saint-Aignan, M. Rémy Davarsin, membre de la chambre départementale des géomètres-experts fonders de la Seine-Maritime, géomètres expert DPLG, demeurant 29, rue du Marichel-Foch, 76260 Eu.

Le rapport et les conclusions motivées de la constituion d'enquête seront déposés au tribunti administratif de Rouen, dans les sous-préfectures de Herre et de Dieppe, dans les mairies des configurations de constituires de la Sebs-Maritime, direction départementale de l'équipersequ, cité administrative Saint-Sever à Rouen.

Les demendes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le Préfet de la région de Haute-Normandie, Préfet de la Seine-Maritime (ndresse ci-dessus).

LE PRÉFET.

e a cam

· 1. 大学 354 (大学教室 新成的基础

CONTRACTOR SEEDING

,227-75天15亿金,扩展的共享的

- Care 12 - 15

NESTIS DA

😘 S approuvés par 🗷 Corée PROTECT 29 1200 15 PROTECTION

のでいってなる 本財 投手機 教育 間が 表示: 法案**数数额**多数组织 · gan and ances 1999.

is van

Monde

BLIGHTE

WE ERE

V . . .

The season of the late. 1645 -

11

SEPTEMBER 1

. . .

SC. En intelligerik e avi

Service 🙀 🙀 

Egyfyr 🍎 🎒 France W 三字 编制 . 步 5 法(大学**)** STATES

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

#### SICAV ACTIONS DE

#### LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD BANQUE INVESTIES DANS LE SECTEUR INDUSTRIEL

	ACTIF NET AU 18/12/89	PROGRESSION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE (Compon inclus)
		DU 01/01/1989 AU 18/12/1989
SAINT-HONORÉ BIO-ALIMENTAIRE	159,0 MIF	+ 22,17 %
Santé et agro-alimentaire	· [	1
France et étranger		
SAINT-HONORÉ P.M.E.		
Penies et moyennes entreprises	274,0 MF	+ 20,22 %
France et étranger		
SAINT-HONORÉ TECHNOLOGIES		-
Technologie	189,0 MF	+ 10,66 %
France et étranger		
CROISSANCE PRESTIGE		
Luxe et prestige	150,0 MF	+ 18,89 %
France et étranger		

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 21 novembre 1989.

Actif net au 29.09.1989 : F 55.827.206.80 Performance entre le 31.12.1988 et le 20.11.1989 :

+ 2,11 % Valeur liquidative au 20.11.1989 : F 1.131,19

Dividende proposé: F 76,82 + F 2,42 d'avoir fiscal qui sera mis en paiement le 9 janvier 1990

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

10 July 1999

4/2 **GROUPE CIC** 

Banques CIC. En intelligence avec vous.

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 27 novembre 1989 présidé par M. Jean-Pierre Ravise. Valeur liquidative au 29.09.1969 : F 9.236,81 Actif net au 29,09.1989 : F 144.221.954

Performance entre le 30.09.1988 et le 29.09.1989 : + 7,03 %

Oblicic Mondial capitalise les dividendes de cet exercice et ne distribue pas de coupon. (Conseil d'Administration du 11.10.1989).

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

**GROUPE CIC** 

Banques CIC. En intelligence avec vous

# Le Monde

## BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

### **PRIV'ASSOCIATIONS**

Société d'Investissement à Capital Variable 25, rue de l'Arcade - 75008 PARIS

Lors de la réunion du 29 novembre 1989, le Conseil d'Administration a examiné les comptes de la société pour l'exercice clos le 29 septembre 1989.

Entre le début et la fin de l'exercice, l'actif net est passé de 3.736 à 4.279 millions de Francs, la valeur liquidative de l'action étant passée quant à elle de F. 22.626,26 à F.23.083,71 après distribution d'un dividende de F. 1.229,53.

Les actionnaires sont convoqués pour la première fois à l'assemblée générale extraor-dinaire qui se tiendra le 12 janvier 1990 afin de décider la transformation de PRIVAS-SOCIATIONS en SICAV de capitalisation et le 25 janvier 1990 en assemblée générale ordinaire qui aura à statuer sur les comptes de l'exercice 1988/1989.

Les souscriptions et les rachats sont reçus auprès de :

BANQUE INDUSTRIBLE ET MOBILERE PRIVERY
22, 100 Pasquier, 75008 Paris, Tél.: 40 06 60 00;
BANQUE MARTHI MAURÉS,
43, 110 Grignan, 13006 Marselle, Tél.: 91 54 91 33;
BANQUE DE SAVOEZ,
6, bd du Théire, 73001 Chambéry, Tél.: 79 33 93 10;
BANQUE DE BAECQUE BEAU,
9, 110 Rougemord, 73009 Paris, Tél.: 42 46 40 20;
BANQUE PARISSENNIE INTERNATIONALE,
42, 400010 MORTESIONAL BANK OF NEW-YORK (FRANCE),
20, place Vendème, 75001 Paris, Tél.: 42 60 38 64;
BANQUE LEURI FRANCE S.A.
30, hd des Italians, 75009 Paris, Tél.: 48 00 53 53;

ALIXILEX,
4. piece des Secsseles, 75008 Paris;
MORRAY MOLTIGESTIONS,
5-3. res Van Gogh, 75012 Paris;
PALCEL, MARMONT BANGGE,
26. rue Merillo, 75008 Paris, Tel.: 42 67 01 60;
SOPROFINANCE,
50. rue Continuente 78608 Decis 50, rue Castagnary, 75008 Pads : LGL BANGGE, 33, rue de Naples, 75008 Paris, Tel : 45 22 15 85 ;

CYRI, FINANCE GESTION,
20, rue de la VIBO l'Evique, 75008 Paris, Tél.: 42 66 68 88;
DYNABOCIRSE S.A., SOCIETE DE BOGRSE,
3, rue Reastal, 75009 Paris, Tél.: 42 46 92 20:
ACREEX,
4 Albertan Sensules, 75008 Ratis:

Ce present avis est publié à titre d'information

INTRODUCTION **AU SECOND MARCHE** DE LA BOURSE DE **PARIS** 



Banque chef de sile

JAMAIS UNE BANQUE N'AVAIT AUTANT PAYE DE SA PERSONNE

### Absorption d'Ecucic et du FCP Euro-Obligations par **Oblicic Mondial**

A l'écoute des souhaits de leurs clients et pour saisir les opportunités offertes par les nouveaux marchés européens, les Banques du Groupe CIC, organismes pro-moteurs des Sicav OBLICIC MONDIAL, ECUCIC et du Fonds Commun de Placement "Le Portefeuille EURO-OBLIGA-TIONS" adaptent leur gamme de produits.

Pour apporter aux souscripteurs :

 un portefeuille plus large · une meilleure diversification de leurs pla-

cements une gestion encore plus efficace

OBLICIC MONDIAL absorbera ECUCIC et le "Portefeuille EURO-OBLIGATIONS" le 16 mars 1990°.

OBLICIC MONDIAL capitalise ses revenus. Les détenteurs évitent ainsi toute imposition pendant la durée de détention.

Nous offrons la possibilité aux détenteurs de souscrire à des actions de la Sicav OBLICIC MONDIAL en franchise de droits d'entrée du 19 mars 1990 au 20 avril 1990.

Sous réserve des Assemblées Générales Extraordinaires prévues par la loi. GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

## Jacques Darcanges les fausses valeurs de la modernité

**PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

45-55-91-82, paste 4330

le vous félicite pour cet ouvrage Jean-Paul ARON

DISTRIBUTION DISTIQUE (1) 46-55-42-14 17, rue Hoche, 92240 MALAKOFF

PARIS, 21 décembre T

Poursuite de la reprise

La première séance de l'année boursière 1990 a débuté sur une hausse appréciable (+ 0,92 %), qui toutéfois est allée en s'amenusant

touteros est aliee en a arrenassant au fi des heures pour revenir à +1,31 % en clôture, un riveau analogue à celui de l'ouverture (+1,37 %). Cette deudème séance

(+ 1,37 %). Cette deudeme seance consécutive de hausse la vaille les valeurs s'étaient appréciées en moyenne de 1 %) intervient après l'amnonce de prévisions économiques encourageantes pour l'année prochaine. Les investisseurs n'ant pas pris en compte la morosité de

prochaine. Les investisseurs n'ont pas pris en compte le morceité de Wall Street, mais ont apprécié les premiers signes de détente moné-taire outre-Atlantique. La Réserve fédérale a en effet clairement fait savoir sux marchés financiers qu'elle avait assoupil sa politique monétaire en injectant des liquidités.

Dans ce contexte sur le marché à règlement mensuel, 142 valeurs françaises s'appréciaient alors que 40 s'inscrivaient en recui et que 20 demeuraient inchangées. Les principales progressions étaient enunenées per la CSEE, UCB, 8P-France et Zoffice. Eurotuneal coursinait son

nées par la CSEE, UCB, BP-France et Zodiac. Eurotunnel poursuivait son redressement, blen que le plus grand flou règne sur le montent exact du coût des travaux. Du côté des beisees, on notait intertechnique et de nombreuses valeurs de la distribution, dont Promodis et Nouvelle Calarier.

Les échanges demeuralent impor-tents autour de Paribes, où on a assisté à des reclassements de titres entre canis» de la compagnie diri-

La Société des Bourses françaises (SBF) amonçait que Bouygues avait franchi le seuil des deux tiers dans le capital des Grands Moulins de Peris. Le géant mondiel du BTP possède désormais 69,39 % du capital de cette firme. De son côté, le société de Mours-Thabre indiquait détenir

TOKYO, 22 décembre ■

Nouvelle baisse

Nouvelle séance de baisse, ven-dredi, à Tokyo. Pourtant, la journée

avait commence sur me note inter-sière. Mais rapidement, le marché reperdait tout le terrain gagné initia-lement. En fin de matinée, le Nikkei perdait déjà 28.22 points. A la câ-toure, il s'établissait à 38 040,37, en baisse de 175,11 points (-0,46 %).

somé l'atmosphère. Après avoir pro-cédé à des achats sur indices en début de séance, les fonds d'investis-

### La Bourse d'Amsterdam se met au diapason européen

AMSTERDAM

de notre correspondant

« Entre les géants que sont Londres, Paris et Francfort...... cette périphase a suffi, jeudi 21 décembre, au président de la Bourse d'Amsterdam, le baron Van Ittersum, pour situer simultanément la place de son institution sur la carte de l'Europe boursière et la portée de la réforme annoncée le même jour : la libéralisation totale du tarif des commissions boursières.

A compter du 1= juillet 1990, les banques et les agents de change actifs à la corbeille néerlandaise fixeront donc librement le prix de leurs services. Jusqu'à présent, scules étaient négociables les comns relatives à des transactions d'un montant supérieur à 1 million de florins (3 millions de francs) pour les actions, et à 2,5 millions de florins pour les obligations. An-dessous de ces pla-fonds, la transmission des ordres boursiers donnait - et pendant les six prochains mois donnera encore - lieu à la perception d'un pourcentage inversement proportionnel à la valeur des transactions: de 1,5 % à 0,7 % (cas des actions), ou 0,36 % (cas des obli-

gations). « Cette grille tarifaire était percue comme un frein par nos mem-bres », a expliqué M. Van Itter-sum, avant de faire explicitement référence à la construction de l'Europe financière: « Les mar-chés de Londres et de Paris sont libéralisés et la réglementation tarifaire est incomme des Bourses

Cependant, Amsterdam doit encore lever un verrou. « Les tran-sactions boursières sont toujours soumises à un droit de timbre perçu par l'Etat néerlandais », souligne M. Yves Lebidois, direc-

teur général de la BNP aux Pays-Bas. La suppression de cet impôt, qui rapporte quelque 300 millions de francs par an au Trésor public, de Itancs par an au Itesa public, est inscrite au programme du gou-vernement. Elle aura lieu au plus tard le 1= janvier 1991, mais la Bourse souhaite qu'elle prenne effet dès le 1= juillet prochain.

#### Nouveaux tarifs

D'ici à cette date, les banques et les agents de change devront · définir une nouvelle politique uarifaire ». Les milieux boursiers ne croient guère à une baisse des prix pour les petits investisseurs, qui devraient, en revanche, se voir offrir une multiplicité de services nouveaux (analyses, conseils). On nouveaux (analyses, conscis). On estime que la libéralisation des commissions produira ses effets les plus marqués pour les transactions comprises entre 300 000 et 1 million de francs.

S'agissant des effets de la résorme sur les acteurs du marché boursier lui-même, le président de la Bourse a estimé que « rien de grave ne devrait arriver ». Les opérateurs se demandent néanmoins si Amsterdam ne va pas connaître le même vent de restructurations que Londres en son temps. « Il va y avoir une concurrence sévère pour faire du chiffre », prédit M. Lebidois. Quant aux « spécialistes de valeurs », qui sont directement responsables de la cotation des titres, leurs rémunérations consistent actuellement en un pourcentage des commissions perçues par les banques et les agents de change auprès de leurs clients : « Il faut renégocier », a annoncé M. Van Ittersum, avant de lâcher un sousentendu lourd de sens: « Les plus petits devaient, de toute façon, envisager de s'adapter ».

CHRISTIAN CHARTIER

banques françaises en position dif-

ficile par rapport aux établisse-ments étrangers, capables dès le 1 = janvier – date de la suppression

totale du contrôle des changes -

d'attirer les placements des rési-

Pour autant, M. Pierre Bérégo

yoy, ministre de l'économie, a réaf-

firmé son opposition à la rémunéra-

tion des comptes à vue en France.

« Ce que je souhaite éviter, a-t-il

déclaré, c'est le paiement des chè-

ques. Or, la rémunération des

dépôts à vue, implique le paiement

des chèques. » Reste qu'il sera bientôt possible de transférer auto-

dents français.

### Les comptes à terme de plus d'un mois librement rémunérés

Les banques vont pouvoir rémunérer librement les comptes à terme dès que la durée des placements dépassera un mois, a déclaré M. Pierre Bérégovoy jeudi 21 décembre lors de son point de presse hebdomadaire, ainsi que nous l'avons déjà annoncé (le Monde du 21 novembre).

Jusqu'à présent la rémunération des comptes à terme n'était autorisée que pour les dépôts dépassant trois mois. Entre un et trois mois, elle était administrée et correspondait en taux annualisé à celle du livret A, soit 4,5 %.

La levée de cet encadrement est accueillie avec satisfaction par les milieux baucaires. La faible rémunération actuelle des comptes à terme administrés aurait mis les

#### Accord sur la dette argentine

L'Argentine a obtenu jeudi 21 décembre de ses créanciers publics regroupés au sein du Club de Paris le rééchelonnement de 2.8 milliards de dollars de dettes (18 milliards de francs).

Ce rééchelonnement est le plus important jamais accordé à l'Argentine. Les deux précédents (janvier 1985 et mai 1987) avaient porté respectivement sur 2,2 milliards et 1,4 milliard de dollars. Il concerne le principal, les intérêts et les arriérés qui devaient être versés entre le 1er juillet 1988 et le 31 mars 1991. Le rééchelonnement s'étalera sur dix ans avec une période de grâce de six ans, pour permettre la négociation d'un autre accord sur des dettes d'une période précédente, selon le négociateur argentin, M. Carlos Caballo, cité par l'agence Reuter.

La dette de l'Argentine envers le Club de Paris se monte à 5,5 milliards de dollars, sur une dette extérieure totale de 60 milliards de dollars, qu'elle a pratiquement cessé de rembourser depuis avril 1988.

matiquement une somme d'un compte à vue sur un compte à terme (mais non l'inverse) comme l'a confirmé le ministre. Le plus ancien parc de loisirs

#### français en difficulté Mirapolis est placé sous administration judiciaire

Le tribunal de commerce de Pontoise (Val-d'Oise) a nommé jeudi 21 décembre Me Bertrand Jeanne, administrateur judiciaire de Mirapolis, le plus ancien des grands parcs de loisirs français.

Ouvert en 1987 à Cergy-Pontoise, il n'avait reçu la première amée que 600 000 visiteurs, alors que la direction en attendait plus de 2 millions. L'exploitation en était alors confiée au Club Médi-terranée, et, en 1988, le nombre de visiteurs est passé à 1 million, pour redescendre en 1989 à 640 000, malgré un important réinvestisse-ment, l'adjonction d'une vingtaine d'attractions foraines et la présence du chanteur Carlos. Mirapolis a sans doute été en partie victime de la concurrence du parc Astérix, près de Senlis (Oise) et dans une moindre mesure du parc

Schtroumpf en Lorraine. Le déficit cumulé dépasserait 85 millions de francs. Au terme d'une procédure d'observation, il sera décidé un redressement judi-ciaire ou une liquidation.

### Le Monde

#### PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

#### NEW-YORK, 21 décembre 1

#### Plus soutenu

Une très légère reprise s'est produite, jeudi, à Wall Street, après plusieurs jours de baisse. Le marché n'a cependant pas réussi à maintenir toute son avance, et, à la ciôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 691,13, avec un gain de 3,20 points sculement. Le bilan de la journée a, toutefois, beaucoup mieux reflété le mouve ent. Sur 2019 valeurs traitées 929 out monté, 627 out baissé et 463 n'ont pas varié.

Apparemment, la Bourse new vorkaise somble avoir réagi à la décision du Fed d'assouplir sa poli-tique du crédit en injectant des midités dans le circuit monétaire, ce qui a ex pour affet de ramener le loyer de l'argent à 85/16% (-3/16%). Mais il ne s'agit encore qu'un premier pas, même si beaucoup autour du Big Board s'attendent à une rapide baisse du prime rate, ils préférent juger sur pièce. D'où la pradence servée durant la journée.

L'activité a porté sur 146 millions de titres échangés, contre 176 millions la veille.

VALEURS	Cours do 20 déc	Cours de 21 déc.
Alcon A. I. I. Soving Chans Mandathin Bank Die Point die Nemours Einstman Kodelk Einstman Kodelk Einstman Einstrüc Genneral Biestrüc Genneral Motions Geodynam LIS.M. L.T. I. Soldenberger LISAL Corp. ex-Allegia U.S.X.	725/8 725/8 725/8 57 1/8 24 1/8 24 1/8 24 1/8 24 1/8 24 1/8 24 1/8 25 1/8 26 1/8 26 1/8 27 1/8 28 1/8 2	72.7/8 43.7/8 43.7/8 68.1/2 34.1/2 124.0 1/2 124.0 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2
Xarox Corp	56 1/8	56 3/8

#### LONDRES, 21 décembre Recul

Les cours des valeurs ont ter-iné en baisse jeudi au Stock Exchange. L'indice Footsie a cédé 7,7 points, à 2 353. Le marché s'est, toutefois, montré très peu actif, avec 438 millions de titres échangés. De nombreux secteurs se sout affaiblis, notamment les becceries les magasins, les élecse sont arraibis, notamment les brasseries, les magasins, les élec-triques, les alimentaires, les industriques, les alimentaires, les industrielles et les pharmaceutiques. Le géant de la chimie ICI a chuté suite aux prévisions d'une baisse de son bénéfice par les maisons de courtage Hoere Govett et James Capell. Carlton Communication s'est déprécié à la suite des prises de bénéfices. En revanche, Cable and Wireless a bondi après la décision du fonds d'investissement chinois CITIC de prendre une partie du capital de Hongkong Telecommunications, filiale de Cable and Wireless. Le groupe agrocommunications, filiale de Cable and Wireless. Le groupe agroalimentaire Allied-Lyons a annoncé la réussite de son OPA de 325 millions de dollars (1,9 milliard de francs) sur la chaîne américaine de restauration rapide Dunkin'Donuts, spécialisée dans les beignets. Cette firme était également convoitée depuis sept mois par le canadien Unicorp. Les fonds d'Etat out terminé en progrès, alors que les mines d'or comme Vaul Reef and Driefontein se sont dépréciées.

## début de séance, les fonds d'investis-sement se sont retirés. La plupart des autres institutionnels ont fait de même. Les pneumatiques, tels Brid-gestone et Yokohama Rubber ont baissé, de même que les construc-tions. Les électriques ont progressé (Sony, TDK). Déjà moins impor-tante oes derniers iones. l'accivité a tante ces derniers jours, l'activité a encore décliné avec moins de 600 millions de titres échangés, contre 650 millions la veille. Cours de Cours de 21 déc. 22 déc.

21 déc.

### FAITS ET RÉSULTATS

Krauss-Maffei. - Le groupe ouest-allemand Mannesmann, qui avait pris pied au début du mois re dans la téléphonie, poursuit sa diversification avec le rachat de 71 % du capital du fabricant d'armement Krauss-Maffel (chars d'assaut). Mannesmann s'est engagé auprès de l'Etat bavarois à ne pas démembrer sa nouvelle filiale, dont la santé n'est pes brillante, dont le reste du capital reviendra à une autre entre-prise d'armement, Diehl. Il semble surtout intéressé par les activités civiles de Krauss-Maffei, qui représentent 47 % de son chiffre d'affaires (1,25 milliard de

□ Esso France envisage la vente de sou siège social à la Défense et son transfert à Rueil-Malmaison, a indiqué la compagnie dans un communiqué. — La vente éventuelle de l'immeuble, d'une capacité de mille cinq cents personnes, et du terrain de 19 000 mètres carrés, situés en bordure du parvis de la Défense, fera l'objet d'un appel d'offres international dans le urant de l'année 1990, le transfort de l'ensemble du personnel étant envisagé en 1992. Esso, si l'opération aboutit, sera la troisième compagnie pétrolière fran-çaise à transférer son siège dans la banlieue perisienne, après Shell, désormais installé à Rueil-<u>Malmaison, et BP, qui est en train</u>

de déménager à Cergy, dans le Val-d'Oise.

□ Alliance Nokia-Montedison-James River. – Les sociétés Montedison, James River Corporation et Nokia ont signé, le 20 décembre, un accord pour la constitution d'un groupe européen dans le sec-teur du papier à usage domestique et des produits d'hygiène pour la femme et l'enfant. Selon un communiqué du groupe Ferruzzi, qui possède Montedison, le nouvean groupe sera dirigé par deux sociétés nécriandaises : Jmont NV et Jmont Nokia NV. Le chiffre d'affaires des deux sociétés est de près de 1,3 milliard de dollars. — (AFP.)

□ Henkel procède à une augmen-tation de capital. — Le lessivier ouest-allemand Henkel KGaA a procédé, mardi 19 décembre, à une augmentation de capital, qui a été porté de 690 millions de deutschemarks à 702,5 millions de deutschemarks (2,38 milliards de francs) pour financer partielle ment l'acquisition de sa participation dans la firme américaine Ecolab. Henkel avait annonce, il y a deux semaines, l'acquisition en Bourse d'environ 12 % du capital d'Ecolab, un important productour américain de produits d'entretien pour collectivités. Cette participation lui avait couté 110 millions de dollars (soit 600 millions de francs).

### PARIS:

I'RSE

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer		
Accepted Associates Asysted B. Demochy & Assoc. Banque Tamested Banque Tamested Bucken Beisen Beisen Beisen Beisen Cibles de Lyon Colles CE Egale CE Egale CE Egale CE Egale Codetour	193	255 138 305 575 132 790 336 270 40 2511 681 768 835 1850 343 289 702 720 270 1164 439 180 616 1150 520 203 185	Locarric Shara Communication Metallury, Minitre Métanervice Métanervice Métanervice Métanervice Métanervice Métanervice Métanervice Metallury, Minitre Metallury, Minitre Metallury Metall	 6 50 202 240  310	132 90 240 240 192 4 50 o 206 1102  554 536 94 519 716 700 353 295 251 700 309 111 415 550 335 50  271 10 281 50 336		
Shynins Investingent. Fisucor Geronor Gr. Foscier Fr. (G.F.F.) Guintoli LC.C. Idia Jidgeove BM2 Inc. Metal Sarvice Lu gd Serv de mois Loca Venestinasment.		263 90 263 90 263 90 284 90 143 303 1019 441 60 277 60	TF 1 Uniting United Finance, de Fr. Visit et Co. Yvest Saint-Luxent  LA BOURS  36-1	E SUR	190 607 201 1181 MINITEL		

### Marché des options négociables le 21 décembre 1989

Nombre de contrats : 17 439.							
	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars		
7711010	ट्यस्तरंद	dernier	dernier	dernier	dernier		
<u> </u>	920	4.50	38	24	_		
Accor	7=0	_	_	l -	-		
Bouygaes	480	38	57	1,20	8		
CGE		25	36,50	2.50	_		
EM-Aquitaine	480		13,80	6,40	4,88		
Exectment SA-PLC .	50	8,20		31	50		
Lafarge-Coppée	1 550	29	98	31	13		
Michelin	171	0,70	9,20	<u> </u>			
MGE	1 300	126	l –	0,59	27		
Paribas	680	140	150	} -	7		
Perned-Ricard	1 500	15	<b>!</b> –	i -			
	775	36	ـ ا	2,50	29		
Peageot	640	6	37	17	_		
Saint-Gobain	1 799	190	l - <u>-</u>	2	53		
Source Perrier			42	1 _			
Société générale	520	10		I -	6,50		
Suez Financière	400	52	69	-	6.40		
Thomson-CSF	140	10	I <del>-</del>		0,40		

#### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 décembre 1989

Nombre de contrats	: 25 296.				
	<u> </u>	ÉCHÉ	ANCES		
COURS  Dernier  Précédent  PRIX D'EXERCICE	Déc. 89 M		s 90	Jain 90	
	104,96 104,82	105 104	.92	105,56 105,42	
	Options	sur notions			
	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE YENTE	
PRIX D'EXERCICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90	
106	0,41	1,09	1,38	1,55	

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Doffar: 5,8840 F =

Le dollar a été quasiment sta-ble, vendredi 22 décembre à Paris, dans un marché peu étoffé et très calme à la veille du long weck-end de Noël. Le billet vert a coté 5,8840 F, contre 5,8825 F à la clôture des échanges inter-bancaires de jeudi et 5,9135 F au fixing du même jour. De sou côté, le deutschemark s'est échangé à 3,4145 F, contre 3,4150 F à la clôture des échanges interbancaires de jeudi

échanges interbançaires de jeud et 3,4149 F au fixing. FRANCFORT 22 dec. 21 dec. Dollar (en DM) . 1,729 1,724 TOKYO 22 déc. 21 déc. Dodier (ca yens) . 143,72 143,77 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (22 déc.)..... 183/4107/15 New-York (21 d6c.). . . . . . 33/65

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 20 déc. 21 déc. Valeurs françaises .. 129,3 Valenra étrangères . 118,7

(SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 538,7 547.4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1951,81 1976,83 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles . . . . 2 687,9 2 691,1

LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles . . . . 1 866 1 864,50 Mines d'or . . . 313,10 315,20 TOKYO 21 déc. 22 déc.

Nikkei Dow Joses ... 38 215,48 38 648,37

Indice général . . 2826,76 2819,74

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

•.	COURS	COURS DU JOUR UN MORS		DEU	X MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ heat	Rep. +	ou dép	Hep. +	og dép. –	Rep. +	ou dép
SE-U Sem Yea (199) .	5,8710 5,8656 4,8856	5,8760 5,9743 4,9965	+ 98 - 81 + 125	+ 115 - 59 + 152	+ 225 - 137 + 157	+ 260 ( - 82 + 301	+ 750 - 275 + 740	+ 829 - 165 + 820
DM Flacin FB (100)	3,4100 3,8235	3,4143 3,8276 16,2545	+ 63 + 52 + 69	+ \$3 + 66 + 286	+ 135 + 195 + 195	+ 165 + 132 + 381	+ 395 + 318 + 599	+ 455 + 370 + 1880
IS L(1 400)	3,7829	3.7885 4.5781	+ 49	+ 72	+ 123	+ 165 - 125 - 572	+ 45	+ 500 - 345 - 1570

#### TAILY DES EUROMONNAIES

LP	IOV DEG	POLIAMA		
SE-U 7 9/16 Floris 8 1/4 F.B. (100) 8 7/16 F.S. 3 3/4 L(1 600) 12 E 14 15/16 F franc. 19 9/16	7 13/16 8 1/8 8 1/2 9 7/8 9 15/16 9 12 5/8 13 12 5/8 15 3/16 15 1/16 10 13/16 10 11/16	2 3/4 8 3/8 3 1/4 8 1/8 8 5/8 8 1/2 18 1/4 10 2 7/8 8 9/16 13 1/8 12 3/4 15 3/16 15 1/16 10 13/16 18 13/16	8 1/2 8 1/8 8 1/4 8 1/8 8 5/8 8 9/16 10 5/16 10 8 11/16 8 1/4 13 1/8 12 3/4 15 3/16 14 7/8 18 15/16 18 7/8	\$ 1/4 8 1/4 8 11/16 10 5/16 8 3/8 13 1/4 15

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqu in de matinee par une grande banque de la place.

Cor A STATE OF

≠ **在、方面** \*\* THE TE ....

1.0

-

· All Street

THE WHITE

Jeries Life

TARREST CO.

-

\*\*\*\*\*

TOPE TO THE STATE OF

- 3.2

Cote des changes

146

••• Le Monde ● Samedi 23 décembre 1989 33

## MARCHÉS FINANCIERS

	BOURSE	DU 21	DECEN	1BR	E			<u>.</u>	<del></del>			Cours relevé: à 17 h 30
	Company VALEURS Coars Premier cours	Dernier % court +-		R	ègleme	nt men	suel		4	Compen- section VAL	EURS Cours Premier cours	Dernier % cours +-
· ·,	3770 C.H.E. 3% ± 3790 3790 1038 B.M.P. T.P 1037 1037 1210. C.C.F. T.P 1228 1206	3800 + 0.26 1038 + 0.10 Compen- 1210 - 1.55 sadon	ALEURS Cous Premier Demier	% Com	Pan-VALEURS Co	es Pressier Denier	% Compen	VALEURS Com	Premier Dernier %	98 De Beer 2840 Deutsch 1410 Deutsch	a 56 90 98 e Bank 2630 2625 2 r Bank 1406 1406 1	98 - 0.31 525 - 0.19
,	2500 ALSPIX 563 571	2030   -0 98   1200   Caf 1249   +0 81   385   C.5 1250   +0 40   4030   Dar 894   +0 11   4030   Dar 873   +1 88   220   Dás 2250   +2   340   Dás	Lyan, (CD + 710 701 717 dit Nat. + 1208 1201 1218 LEE + 387 30 380 385 nant S.A. + 4035 4140 4130 Distriber + 2200 2209 2190 J. R. Sud-Est 335 385 385 LC 580 580 581	+ 0 98 143 + 0 83 3865 + 7 76 1900 + 2 35 200 - 0 45 776 511 + 5 87 876 + 0 17 386	Locatellin. †	0 2060 2083 0 790 789 6 515 528 0 890 870 5 379 383	+ 2 07 2570 + 3 02 585 + 3 23 1070 - 1 28 1880 - 0 13 315 + 4 35 1000 + 2 25 51	Sakrson 3000 Saveper 585 Sanol * 1080 S.A.T. * 1864 Sani-Crist (Sirk 307 Sacquert (Ma) 1000 Schmidter * 230 S.C.O.A.* 50 40		97 Drieton 735 Du Pool 245 Easten 33 East Ra 255 Eactrol 915 Ericeon 296 Econ C 246 Ford Mo 85 Freegok	nin Cat	88 50 + 0 23 737 + 0 81 242 - 1 22 35 + 4 48 256 315 + 0 37 301 + 5 83 251 + 1 21 98 40 + 1 41
	1040 Aust. Entrops. ★ 1049 1070 480 Av. Desendt ★ 1503 503 405 BAFR ★ 392 50 407 380 Bai-Equipsen. ★ 385 90 369 90	615	unt Amun't . 380 383 385 5870 5570 5570 5570 917 917 917 917 917 917 917 917 917 917	+ 6.94   5110 + 4.42   538 - 0.78   77 + 1.57   310 + 0.17   480 + 0.22   260 + 0.22   260	Lyonn, Engr + 550 Main, Philinky 77 Majorette (Lyb)r 322 Mer. Wandel + 494 Merty + 382 Metalegraph 4833 Metalegraph 255	8 578 570 7 30 79 90 79 90 2 322 318 4 490 10 490 1 50 405 386 10 5 4890 4915 8 263 284 30	+ 1 16 1120 + 2 15 1050 + 3 23 500 - 1 24 805 - 0 81 1900 - 0 11 936 - 0 41 840 + 2 44 610	S.C.R.E.G. # 1100 Seb # 1038 Sefing # 505 Secont A 633 S.F.I.M. # 1590 S.G.E. # 228 Sinch 614	1110 1110 + 0 91 1045 1090 + 5 21 510 515 + 1 98 645 644 + 1 74 149.3 1648 + 3 71 238 247 + 8 33 839 839	50 Harmon 270 Haudatt- 61 Hitschi . 920 Hoschet	ctr	175 80
	810 Bezar RV. ± . 785 760 645 Bégin-Say ± . 868 655 1590 Berger Mad . 1595 1500 760 Be ± . 762 771 910 B.LP. ± . 913 929	788 + 038 415 - 680 + 180 1310 Epe 1600 + 031 3000 End 770 + 105 1430 Esse 930 + 186 610 Esse 640 Esse	Agriculus   492 80 495   503   604	+ 2 07 240 + 4 13 163 - 0 86 178 + 2 11 480 + 4 83 189 + 3 52 133 - 0 76 - 0 23 190	Micheja	8 50 166 50 163 10 8 1418 1428 9 90 184 182 1 490 490 3 209 90 202 1 90 145 10 143	+ 4 10 1080 - 0 24 525 + 5 15 530 + 1 17 141 + 2 30 173 + 2 02 765 + 0 78 98 485 2530	Sic Rossignable   1060	1050 1108 + 4 53 820 905 - 1 63 533 532 + 1 14 141 141 173 173 753 751 + 0 13 98 98 464 460 + 1 10 2620 2608 + 2 23	118 Horpusta 106 Imp. Che	his 118 50 119 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1	20 + 1 27 05 - 0 94 66 + 1 80 48 - 0 94 68 10 - 1 53 97 - 1 20 53 50 - 0 64 22 30 + 1 13 48 - 0 67
•	520 Lapomil. S. y. 506 515 3460 Carmfourk 3550 3560 3 210 Casino k. D. P. y. 138 90 139 1050 Castorama D.L. 1065 1072	757 + 0.96 33 Guro 770 + 0.65 33 Guro 510 + 0.35 1520 Guro 550 - 0.55 1520 Face 212 + 0.14 1220 Face 146 50 + 5.47 206 Face 1085 + 2.84 355 Face	Intercisid	+ 5 58 215 + 0 46 795 + 5 35 796 + 2 86 1620 	Nordon (fty)   316     Nordon (fty)   316     Nordon (ft)   708     Occid, (fsl.) # 708     Omn.F.Paris # 1625     Offset # 3899     Orfset fl. Tri.   4825     Paris Résc. # 453     Paris Résc. #	783 781 808 802 1620 1658 1410 4830 4820 4830 740 733 461 463 90		Source Perriery   1847   768   Sovice &   768   Spic-Belignol. & 728   Strafor &   1190   Sust   442   Synthetico &   444   50   Thorason-C.S.F.   148   50   Total (CFP) &   567   104   10	1875 1875 + 152 778 774 + 078 728 735 + 098 1180 1200 + 189 481 483 80 + 267 140 440 + 6 15 152 90 148 + 1 02 580 577 + 1 78 105 40 106 10 10	380 Motil Co 240 Morgan , 32600 Nesder 143 Hossie , 190 Oral ,	m. 389 367 3 I.P. 240 242 2 32800 32900 1 1055 1090 10 do . 141 4350 1 . 200 10 200 10 200 10	
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	885 C.E.G.LD. 704 896 246 Centrest 246 251 560 C.C.F. Cosen, 580 579 Catorit 582 Candents 515 630 645 C.F.A.O. 658 580 510 C.G.E. 518 520 1780 C.G.I. Informe. 1780 1790 1	727 + 3 27 1990 Gal. 251 + 2 45 540 Gasc 570 - 1 72 1710 Gasc 910 Gasc 639 + 3 90 635 Gara 674 + 2 43 715 Grou 674 + 2 1 16 2280 Gr. V 1740 - 1 14 1140	Leftrystin (k. 1968 2000 1998 2000)  1994	+ 2 32 1650 + 1 52 305 + 3 88 195 + 0 35 560 + 0 68 1480 + 0 93 470 630 1180	Pechiney CP's: 318 Pechiney Int. 197 Perhoes Int. 197 Perhoes Int. 197 Perhoes Int. 197 Penget S.A. 286 Plastic Oras, \$26 Plastic Oras, \$453 Polies \$4.615 Présaball Sic. \$1173	80 317 317 50 201 202 50 570 580 1480 1492 800 812 483 478 633 621 1176 1176	- 0 58 396 + 2 53 455 + 2 11 1100 + 1 15 700 + 3 31 970 + 3 24 226 + 0 98 880 + 0 25 820	Truffaux (Fin.)	385 409 + 354 485 467 + 352 1088 1082 + 037 715 704 + 043 980 1020 + 515 230 245 + 1172 900 900 + 112 840 843 + 096	240 Philip Mo 138 Philips 111 Placer Do 360 Cuilrole 510 Randkont 440 Royal Dal 83 Rio Tinto 22 Saat. & S 70 Schlamb	358 385 36 sin 510 509 5 509 40 Zinc 53 40 53 4 sattchi 22 35 23 50 (Co 72 72 20	\$8.80
•	1320 Chargeurs S.A.; 1323 1340 1 795 Cian	687 + 0.44 1220 Gaye 380 Hack 795 1330 Harm 635 + 1.87 525 Hard 7706 + 2.76 1220 Hard 172 10 326 India 172 10 136 Ingle	Emmer.# 1185 1132 1208 mm=Gas.# 1260 1201 1246 mm=Gas.# 1260 396 414 50 m# 1380 1389 1367 msm 1280 1282 1279 msm 1280 1282 1279 msm 135 137 20 144 150 msm 135 137 20 144 150	+ 3 26 906 - 0 32 700 + 6 15 44 10 - 0 22 530 + 7 53 175 + 1 51 3560 - 0 43 450 + 6 67 350	Printages 914 Printages 914 Printages 4480 Radiotecka. \$ 540 Radiotecka. \$ 173 Redoute (La) \$ 3570 R. Poulanc CP# Rober financ. 350	90 190 457 90 3800 467 90 253 353	+ 2 30 455 + 3 46 410 - 0 47 1350 - 0 37 390 + 0 92 130 + 0 84 187 + 1 98 270 + 0 86 178	Velloure #	480 10 483 + 5 23 419 50 417 + 1 71 1370 1383 + 3 21 1006 1090 + 8 57 133 90 133 + 1 92 185 185 10 10 - 0 58 260 260 - 3 63 181 50 181 50 + 0 55	45 Shell tran 2260 Siemens / 345 Sony 151 Semetoric 46 Telefonica 220 T.D.K 51 Tothibe C 475 Univer .	#F	15 10 14 + 1 47 - 0 87 + 1 65 6 17 - 0 91 + 0 69 + 1 01
	230 Cpt. Estrepr. ± . 226 238 90 1160 Compt. Mod. ± 1147 1150 11 380 Concept S.A 379 384 1 1230 Cold. Foncier ± 1320 1340 11	330 + 3 91 5530 peril 230 + 1 77 520 leteri 200 + 4 62 1850 intert 379 1280 J. Lai 300 - 1 52 1210 Labin 555 + 2 88 2590 Labi. 226 80 + 1 70 1480 Labin	Mefteursk   5810   5770   6000   colored   511   529   513   529   514   529   515   529   520   525   520   525   525   525   525   525   525   525   525   525   525   525   525   525   5254   525   525   5254   525   5254   525   5254   525   5254   5254   5256	+ 3 27   172 + 3 12   2150 - 1 62   4880 + 1 10   187 - 1 57   1580 - 2 82   620 + 3 67   1520	Rochetts R.al   165   2080	50 168 80 162 2101 2150 4850 4865 187 50 187 50 1550 1569 634 627 1589 1557	+ 027 980 - 025 116 + 097 192 + 176 116		580 589 297 20 300 + 1 36 960 960 - 0 31 990 880 + 2 06 118 118 - 0 42 197 197 + 2 60 115 101 115 50	310 Unst. Teck 680 Vgal Red 415 Volvo 300 West Deg 330 Xerox Cor 137 Yamenooc 2 42 Zemble Co	880 682 68 417 414 415 p. 303 303 303 p. 330 338 33 dd 130 10 pp. 242 240	2 + 030 4 - 072 3 + 242 
	VALEURS % % du	VALEURS Cours	nptant (selection)	est Deceler	VALEURS	Cours Dermier	SICA	(sélection)	VALEURS Emis		VALEURS SIN	
$\mid$	au nam.   coupon	Champer (Ny) 152	cours VALEURS pr	éc. cours	Wax	préc cours	AAA	. 1151 08 1123 01	Frais	incl. net 884 11399	PTER	incl. net 18 65 175 15
-	Obligations  Eng. 8,80 % 77 121 35 5 111 9,80 % 78/93 99 78 4 350 10,80 % 79/94 101 80 3 188 13,25 % 80/90 101 15 7 297 16,20 % 82/90 102 37 15 179 16 % jain 32 102 25 8 548 14,80 % fix. 83 104 72 13,40 % disc. 83 112 27	C.L.C. (Financ. de) C.L. Martistre Citoms (S) 2400 Citoms (S) 2400 Citoms Colorada (Ly) Cogfi Compilete Comp. Lyon-Alem, Concorde (Le)	235   Magnatt S.A.	. 355 20 614 . 144 50- . 232 . 273 70 . 418 0 2190 - . 1305 . 1219	Brane, du Morce	380 208 d ngères \$40   871 385   386 60	Action Actions France Actions allectromies Antificant A.G.F. Actions (m. CP) A.G.F. 5000 A.G.F. Foxoia A.G.F. Foxoia A.G.F. Foxoia A.G.F. Foxoia	803 47 381 58 687 05 682 22 686 77 681 95 1 1231 51 1201 47 707 72 130 48 107 67 1086 10 127 15 124 05 444 90 434 05	Fance-Obligations   48   Francic   50   Francic   50   Francic   Francic   12   Francic   Francic   Francic   Francic   Francic   Francic   Francic   50		Presis Peccenaris	2 27 5750 77 2 05 53804 44 7 36 114 22 7 36 52157 38
	12,20 % oct. 84 106 50 2 473 11 % fbx, 85 108 69 9 132 19 10,26 % mars 86 103 73 7 963 106 10 % 10 % 10 % 10 % 10 % 10 % 10 %	C.M.P. Crédic Gén. Ind. Cr. Usionnal (Cin) Crédical Deshiny S.A. Degrament Deshinated S.A. Delmas Violjanx Didus-Bortin	20 Palual Marmont	250 370 240 253 435	Actual Ac	967 188 191 450 20 452 1800 41110 729 710 125 128 10	AGF. forest AGF. OBLIG AGF. Stoubli AGF. Stoubli Agfine Akti ALT.O. Amnifon Amolinch	1117 19 1111 153 11008 43 11008 43 718 89 701 30 208 58 201 02 179 33 172 85 8536 27 6220 88		23 945 69 90 32 10 46 4392 48 55 568 03 90 70775 27 67 1125 41	Pris/Association 2363 Countz	4 22 111 16 6 25 23636 26 6 52 123 70 3 30 180 89 8 52 5265 90 1 40 1127 48
	CHB Departs janv. 82 . 99 15 4 142 CHB Parkham . 100 40 4 142 CHB State . 100 37 4 142 CHB janv. 82	Enux Brans. Vichy Enux Vittal E.C.LA. Blocco-Sampan EN-Antargaz EL.M. Labianc Enail-Brosspae Entropics Paris	12/45 d P.I.M. 4031 Porcher	412 714 714 1780 1041 1030 980 386 20	CR Commandank Dart, and Kraft De Bears (port.) Dow Chemical Gris, Belgiges Gowert Gloss Goodyear	21 20 21 50 960 960  395 394  1200 145 10 145 10 285 70 285 70	Addrages court terms Associc A	5716 66 5704 24 1161 48 1161 48 373 63 361 34c 1531 85 4487 24 1137 73 1164 42 1557 22 1526 68 124 45 118 81	Gestion Associations	1234 95 83 103798 86 83 11560 41 84 556 16 50 192 72 35 237 78		297 232.91 463 596.31 134 533.02 138 11981.46 196 513.41 172 794.97
	CRH 10.90% dde. 85 . 106 20 9 588 C.N.C.A. T.P	Europe Soutre Indust	2210 Secar	418 945 3196 235 675 132,90	Grace and Co GTE corporation Hotosynell for Johnsonshurg Kubota Latonia Hilland Back Pic Mineral Resourc	171 170 50 389 389 60 480 54 10 54  34 89 50 90 10	Aca N.P.L. Ann Valeus PER Bryd Associations Capitable Cupital Plan Cauden-Flore CP (seir ASF Actions)	. 106 44 129 61 136 10 129 83 2561 75 2584 1044 86 1029 42 1883 03 1683 03 34 72	Luffite Europe	98 279 69 81 283 35 48 396 54 73 262 27 37 428 99 07 133 72 90 194 63	Steed Yant	46 11207 45 522 894 90 92 1498 69 67 707 45 96 434 02 93 888 06 04 449 67
- 1/	Actions  Agents (Std. Fin.) 1475 AGE. (St Cont.) 1163	Fougasolie Franca I.A.R.D. Franca I.A.R.D. From Paul Hermod GAN G.F.I.I Gaussont Geodin	925   SCAC   Sundin Minchange   128170   18170   1850   d   2205   310   Simin   13   Simin   13   Simin   13   Simin   13   Simin   13   Sold flowcille   1352   Sold flowc	500 176 50 470 415 10 470	Nomeda  Olivaci Pathaed Holding  Pisse In. Procer Genble  Hook Cy Ltd  Rolling	120 119 21 70 415 418 380 381 c 385 10 385 48 20 313 50 318 10 313 50 318 10 316 10	Consist	. 6606 11 . 5587 71 . 113 24 . 106 94 . 433 56 . 417 27 . 548 82 . 533 81 . 1039 95 . 1019 58 . 1157 94 . 1119 86	Latina-Tokyo	56 541853   1014053   120 5245 83   11671 78   16 23808 44   771 79	Shinter   214	36 435 39 12 1262 31 97 322 86 + 04 1104 57 64 1363 86 39 563 12
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Alanhoss	Géreiot Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gds Moules Gds Moules Gds Transp. led. Ingress Ingre	San	580 730 . 452 1600 . 164 . 472 . 967	Roderaco Salpear Serre Group Self (part.) S.K.F. Aksisholag Steal Cy of Can. Tennaco Thora Ball	238 240 10 38 55 50 122 127 19 10 100 346 50 236 72 50 72	Droust-France Droust-Séculié Droust-Séculié Droust-Séculié Droust-Séculié Eculie Eculie Copisionion Eculie	901 51 890 63 1113 67 1083 17 255 07 243 50 147 33 140 85 1151 48 1134 46 2009 79 2049 30 421 60 409 32 53248 54 53248 54	Liner Teleor	57 548 13 54 724 80 57 193 86 53 10019 42 55 429 07 99 5908 39	Stendigh Actions   1235	88 1131 12 03 1152 46 65 6098 96 28 523 03 27 86 54 33 1030 03
	Nighin-Shy (CL)   441     Steep-Catest   2290     Stuff Intercontin   204 90     Niedichne   3840   0     ST.P. (Compagnie)   108 80     Steep   680     Steep   730     CAME   190	Immob. Martaille		630 233 4250  680 350 820	Toray lackes, inc ,	43 43 1390 15 80 14 10 189 168	Econoli Nicolale Econoli Tripestel Econoli Tripestel Econoli Econoli Epocia Epo	31365 77 31385 77 1961 60 1961 98 2212319 2212319 275 24 262 76 2663 26 263 26 4313 89 4303 13 25401 99 23383 94	### S8222 6 ##################################	6 58222 86 7 10830 11 1 1 148 84 1 1 14105 96 1 4 6352 93 225491 8 1 180 32 1	Taleodoic :: 171429  Talion :: 5122*  LLAP, Invention :: 480  LLAP, Incorpon huma :: 130  Linifestance :: 480  Uniference :: 480  Uniference :: 480  Uniference :: 480  Uniference :: 480	19 111429 19 74 6072 02 20 472 48 61 106 52 51 110 51c 18 597 74 75 1447 47
	Telepon Lensine	Locatel Locate Voltoon Locate State Locate L	400 Sighe A Cher, Gung, 1346 UAP. 1346 ULTA. 2018 Vest	285 885 2900 3015 2433	Asseican Petrufina Bențan Hydro-Emergie Buitesi Calciplos Canabousty BLJ Cackery Capeara C. Occid. Foresilles Capeara	340 360 188 186 978 360 120 180 10 180 347 347	Epergos-Capital  Quegne Court-Turton  Epergos-Columnos  Epergos-Octobrit  Epergos Inter  Epergos J. Court-Turton  Epergos J. Court-Turton  Epergos J. Court-Turton  Epergos Microfi  Epergos Microfi	8641 32 \$555 76 643 35 543 39 1868 43 1623 78 101 30 96 71 619 07 602 50 55825 09 55825 09- 192 89 187 73 1374 17 1337 39	Natio-Monitorie         20406 5           MatinDalgarione         5508           NatioPatrinotin         1576 2           NatioPatrinotin         96541 7           NatioPatrinotin         1022 7           NatioSalozatá         11347 4           NatioValouer         889 8           Nippos-Gan         7047	4 536 90 1 2 1634 03 1 0 66541 70 8 3 1012 60 1 3 11347 43 1 8 846 40 1	1567   1567	3260 71 34 2262 71 35 183 86 18 1275 80 96 1574 45 34 584 33
		DURS COURS DES BILLETS 1/12 Achet Vente	MONNAIES COUR ET DEVISES price	s cours	Europ. Accumel Gucket Guy Degreene Hanbo-Ricqile-Zan	70 71 05 110 10 118 90 590	Epargus Monde	11779 83   11692 24 198 73   193 41 1979 75   1060 85	Mord-Sud Développ	2 1242 63 V 7 11922 52 V 8 121 17	A2765 0 Factors 22254 0	8 4273472
E A B P D M G G G G	100   100	5 913 5 720 6 220 6 930 331 351 500 11 490 331 351 500 12 500 293 312 77 810 85 92 85 770 85 500 82 500 9 518 8 150 9 960 3 696 3 400 4 200 4 574 4 400 4 500 9 9 300 387 500 381 500	Or fin fidio en bernel         79000           Or fin fendel         78200           Pico tempaleo (20 fr)         458           Pico tempaleo (10 fr)         382           Pico tempaleo (20 fr)         507           Pico tempaleo (20 fr)         459           Souverain         578           Pico de 20 delises         2755           Pico de 10 delises         1490           Pilco de 50 bellere         980           Pilco de 60 penné         2865	78800 78700 451 396 504 455 575 2780 1520 900 2945	Hongovens Iderin humchlier Particip. Parcier Romans R.V. Scrap-Horn S.E.P.R. S.P.R. S.P.R. S.P.R. S.P.R. Uliner	287 240 251 265 367 377 90 177 90 1890 1990 318 50 280 480	Epungan-Unin Epungan-Valuar Epungan-Valuar Epungan-Valuar Epungan-Valuar Epungan-Valuar Epungan-Valuar Francis Approximation Approximation Francis Approximation Approximation Francis Approximation Approximation Francis A	1407 03 1256 17 468 54 454 05 1169 65 1398 07 1135 13 1102 07 1199 62 1160 17 7332 66 7000 15 11394 40 1394 40 272 31 263 74	Oblicie Mondiel 2300 2 Oblicie Régione 7043 4 Oblicie Regione 7043 4 Oblicie Regione 7043 4 Oblicie 7045 7 Oblicie 7	3 1028 01 146 14 1079 82 10272 23 1262 48 5000 88 18523 82 122 02 543 54	PUBLICI FINANCII	ÈRE *:
S A E A C	ebde (100 kes) 94 730 9  stricte (100 eck) 48 484 4  strenge (100 ecc.) 5 312  strenge (100 ecc.) 3 901  strange (5 ecc.) 5 135	M 340 91 36 8 485 47 50 100 5 301 5 050 5 800 3 883 3 650 4 390 5 087 4 800 5 300 4 110 3 980 4 200	Pilica de 10 florius 475 Of Londons	<i>a</i>	Wooder	1470	Face Galacia	269 05 268 51	Publis Revenu 90 11	1929	45-55-91-82, post	5 433U

36.15

. 我会选择<sup>CAI</sup>

EUROMSN

## Le Monde

ALGÉRIE : la montée de l'intégrisme

## Plus de cent mille femmes dénoncent « la recrudescence des agressions contre l'islam »

Le Parlement a adopté mercredi soir 20 décembre un projet de loi soumettant toute réunion ou manifestation publique à une déclaration préalable engageant la responsabilité de leurs organisateurs. La loi interdit les réunions publiques dans les lieux de culte. A la suite d'une recrudescence des manifestations dans lesquelles des intégristes étaient impliqués, le gouvernement avait décidé une série de mesures destinées à « préserver l'ordre public ».

ALGER

de notre correspondant

Plus de cent mille femmes en hidjab et khimmar (foulard islamique) ont convergé jeudi 21 décembre, vers l'Assemblée populaire nationale (APN). Elles répondaient à l'invitation de la Ligne de la daawa islamique, qui groupe plusieurs organisations et partis religieux, pour dénoncer - la recrudescence des agressions contre l'Islam et les musulmans ».

d'Alger s'emplissaient d'une foule qui débarquait d'autocars, de trains et de voitures particulières, en provenance de toutes les régions du pays. A quatorze heures, les boulevards du front de mer qui surplombent le port continuaient de se remplir. Parfaitement disciplinées. en rangs par quatre, les yeux baissés vers le sol, canalisées par deux cordons de « barbus » costauds, les femmes combiaient ces

De temps à autre, une main levée, brandissant un Coran, crevoit la surface de cette mer de voiles blancs, gris et noirs. A l'approche de l'APN, des banderoles portées à bont de bras clamaient : « Nous sommes les filles de Lalla Fatma N'Soumer, pas les filles de Jeanne d'Arc », « Pas de laicité chez nous», « Non à la dépravation», « Halte à la guerre contre l'islam ». Et pour les poly-glottes : « Not East, Not West! Islam is the best! Islam is a way

Le service d'ordre des intégristes, parfaitement organisé, bou-clait tout le quartier, de la Grande Poste à Bab-el-Qued, appliquant à la lettre le précepte affiché un peu partout : « Non à la mixité ». Les

Dès dix heures du matin, les rues les hommes, les rues adjacentes. An pied des arcades de l'Assem-blée nationale, une dizaine de cheikhs trônaient sur une tribune dominant la marée des « femmes algériennes musulmanes ». Cheikh Ahmed Sahnoune, le fondateur de la Ligue, entouré de MM. Abbasi Madani, le président du Front islamique du salut (FIS), Mohamed Bouslimanie, vice-président de l'association El Irscha oua el Islah, affirmait que « l'islam honore la femme et lui attribue les mêmes qu'à l'homme », mettant tontefois en garde « la femme algé-rienne » contre « les tentatives de dépersonnalisation et d'agression

#### Une épreuve de force

culturelles ».

Un jeune cheikh lisait ensuite un long « communiqué officiel » de la Ligue exigeant que « les lois soient expurgées de tout ce qui est contraire à l'islam . Après une diatribe contre la mixité et le sport. comparait les rassemblements associations féministes à celui des femmes de parachutistes français à la fin des années 50 ». Sept femmes succédaient aux · barbus », tous de blanc vêtns.

Le foulard se laissant apparaître que la face, elles prenaient tour à tour la parole pour réclamer : une stricte application de l'article 2 de la Constitution stipulant que l'islam est religion d'Etat ; la fin de la campagne anti-islamique; la condamnation des partis et asso tions se réclamant de la laïcité; l'abrogation de toute mixité; la possibilité pour la femme musul-mane d'utiliser des photos d'identité prises avec le voile, pour les documents officiels; le maintien du code de la famille; un contrôle de l'Etat sur l'information, dans

l'esprit de l'islam. Une jeune femme s'exprimait en kabyle, une autre en français, qui demandait « aux associations de féministes de ne pas parler en notre nom », avant de leur transmettre ce message : « Appreneznous nos devoirs envers Dieu et gardez vos droits ».

La manifestation devait durer « barbus » étaient autorisés à péné-

#### POLOGNE : la visite de M. Mauroy

« Nous avons besoin de cartes de navigation » déclare M. Walesa

VARSOVE

« La Pologne doit se réformer et prouver que ce système ou, plutôt, ce pays est réformable. C'est l'inté-rèt de tout le monde pour échapper au danger de la déstabilisation en Europe. » M. Lech Walesa a, une fois de plus, en recevant Pierre Mauroy et une délégation du PS jeudi 21 décembre à Gdansk, appelé les Occidentaux à aider la Pologne. Cependant, à la différence des responsables gouverne-mentaux que les socialistes avaient rencontrés la veille à Varsovie, le chef de Solidarité a moins évoqué

M. Walesa a usé, pour se faire comprendre, d'une image. « De quoi Christophe Colomb avait-il le plus besoin? 2-t-il demandé. D'or dans les soutes de ses vaisseaux ou invité M. Walesa à participer, l'année prochaine, à l'université

Jouant de sa double - casquette » de premier secrétaire du PS et de président de la Fédération mondiale des villes jumelées, M. Mauroy a fait avancer, an cours de son séjour en Pologne, le projet d'accueillir dans des mairies franvenant se former en vue des élections municipales de juin 1990. En revanche, la demande d'adhésion à l'Internationale socialiste, que le premier secrétaire du POUP, M. Rakowski, a présentée de nou-

commençaient à enrouler les ban-deroles. Peu après, l'ordre de dis-persion était donné par un jeune cheikh. Et dans un même ordre

rigoureux, les femmes rebroussaient chemin, toujours protégées par deux cordons d'hommes vigi-lants.

Dans l'épreuve de force qui est

en train de s'engager avec les auto-rités, les islamistes ont ainsi montré

leur capacité à organiser, dans le

plus grand calme, une immense manifestation populaire groupant

près de cinq cent mille personnes. Une semaine auparavant, le Ras-semblement des artistes, intellec-

semblement des artistes, mente-tuels et scientifiques (RAIS) avait réuni au même endroit quelque cinq mille personnes pour dénoncer la montée de l'intolérance, et plus

particulièrement les agressions de plus en plus nombreuses dont sont

son prêche du vendredi 15 décem-

bre, la manifestation organisée par le RAIS, estimant qu'elle n'était

rien d'autre qu'« une rencontre

entre femmes qui exigent le droit d'épouser quatre hommes ».

Selon les experts israéliens

L'Irak disposera

de l'arme atomique

« dans un délai

de cing à dix ans»

JÉRUSALEM

de notre correspondant

A s'en tenir à des estimations

prudentes », l'Irak disposera de

l'arme atomique « dans un détai de cinq à dix ans », écrivent les experts de l'Institut d'études stra-

tégiques de l'université de Tel-Aviv (1) dans la dernière édition de leur publication annuelle sur

· l'équilibre des forces au

• Un tel succès irakien dans ce

domaine, ajouté aux perfor-mances réalisées par ce pays en

senterait un palier nouveau dans

les menaces militaires pesant sur la région », indique le document.

Il ne fournit cependant aucune

précision quant aux progrès ira-kiens vers la maîtrise de l'arme

atomique. Il se borne à réitéres

les capacités de plus en plus grandes de l'Irak dans la techni-

que des missiles, comme en a témoigné le récent tir d'un engin capable de placer un satellite sur

Le jour même de la représenta

tion de ce document par le géné-ral de réserve Aharon Yariv, le

ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, intervenait sur le même

thême devant la Knesset, et lan-

cait le même avertissement. Il fai-sait état des progrès irakiens dans le double domaine des missiles et

de l'arme atomique. M. Rabin a expliqué qu'Israel avait en vain

fait pression auprès de certains

" pays amis » pour qu'ils cessent d'appuyer le programme d'arme-ment irakien dans le domaine des missiles. Le ministre n'a nommé-

ment cité aucun pays, mais le

Jerusalem Post croyait pouvoir désigner – à la « une » – la France, la RFA et l'Autriche.

Il est difficile de ne pas se

demander si la coïncidence de cette double mise en garde -

celle du ministre et des experts de l'Institut – ne participe pas de cette même volonté de faire pres-

sion sur ces mêmes . pays

(1) The Middle East Military Balance, 1988-1989, 390 pp., public par le Jaffa Center for Strategic Stu-dies.

Pure...

et particulièrement pure,

AU BEAUVILLIERS

VOLVIC accompagne

Fine, fraîche

les meilleurs

plats de Paris.

**ALAIN FRACHON** 

orbite spatiale.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Un imam avait commenté, dans

victimes les femmes algériennes.

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

#### Une femme modèle

E suis indignée. Avouez que c'est phénoménal I Ça va faire un quart de siècle qu'as regnent sur la Roumanie, les Ceausescu. Nous, ici, nos politiciens connaissaient très bien, ils les fréquentaient même parfois, pas de problème. Ils n'ignoraient rien de leur vie de famille, une famille très unie, très responsable. Et il ne leur serait jamais venu à l'idée de les déhiner. C'est ca la France, sa largeur d'esprit, sa tolérance, son respect d'autrui et son culte - pas à droite d'accord, à gauche - pour Marx, Lénine et leurs brillants héritiers, fussent-ils un peu dévoyés. Et puis, maintenant ou'ils sont dans la merde. on leur tombe dessus à bras rac

li aura fallu qu'une populace ignare et ingrate tente de renverser le régime dans un grand élan éciaboussé de larmes et de sang pour que mon Mimi, pourtant si discret, si prudent, se permette de le juger et de le condamner. C'est pas chic, avouez ! A quoi ressemble cet halleli sur ce pauvre Nicolas, brusquement rebaptisé Néron, et se tendre, sa douce moitié, cette mère de huit enfants qui n'a pas hésité à crever le ventre de femmes enceintes venues mani

fester leur désespoir, pour maintenir l'ordre en l'absence de son cher petit mari. Un voyage d'affaires. Un marché d'armes à Tehéran.

Elle doit l'avoir amère, Elena, une ancienne ouvrière, inscrite au parti à dix-huit ans, qui a rencours d'une parade militaire. Quelle carrière ! Vous savez jusqu'où elle a accédé ? Jusqu'au bureau du comité exécutif du comité central du PC. constitué de sept membres, ses beaux-frères, ses gosses, ses belles-sœurs, chargés de conseiller en permanence g Danube de la pensée ».

C'est elle qui a su l'idée géniale de cet enorme complexe pétrochimique construit sur la peur et la misère d'un cheptel humain en perpétuelle transhumance. Non, c'est une fille remarquable. Et remarquée. Elle a été nommée docteur honoris causa, je sais pas combien de fois. Y compris par l'académie d'Athènes. Là, elle se réveille, l'académie, ça doit être le bruit du canon, et elle le lui retire, son titre. Pas moi. Moi, ja lui décerne celui d'épouse modèle, bienfaiavec mesdames Marcos et Mao.

#### A la veille de Noël Regain de violence dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Nouvelles journées de tourmente dans les territoires occupés de Cisjor-danie et de Gaza, à la veille des fêtes de Noël, qui doivent être notamment marquées par une spectaculaire visite de l'évêque noir Desmond Tutu, le chef de l'église anglicane sud-africaine. Mgr Tutu était attendu vendredi 22 décembre à Jérusalem pour un « pèlerinage privé » — orga-nisé à l'invitation de l'église anglicane locale — mais à la signification politi-que déjà marquée du fait des nom-breuses déclarations de l'intéressé

contre l'occupation israélienne. La journée de jeudi a connu de nouveaux affrontements dans les ter-ritoires, comme cela a été le cas ritores, comme ceia a ete le cas depuis le début d'une semaine qui s'est déjà soldée par de nombreux blessés par balles – plus d'une quarantaine, dit-on de sources palestiniennes. A Beit-Zurik, près de Naplouse, l'armée s'est heurtée à la population du village alors qu'elle entendait procéder à des arrestations. Les soldats ont répliqué aux jets de nierres en tirant des balles en plastipierres en tirant des balles en plastique : deux Palestiniens ont été tués (dix-sept ans et vingt et un ans) par les tirs, cependant qu'un officier était blessé par une pierre au visage.

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 22 décembre

Calme

Le calme a régné vendredi matin rue Vivienne où, après s'être effrité (-0,07 %), le marché a lentement repris sa progression (+ 0,28 %)

Avance de SCOA, Beghin, Fichet, SGE, Saint-Louis, Labinal. Recul de Skis Rossignol, SEB,

A Gaza, l'annouce de la mort très mystérieuse d'un jeune homme dans une cellule d'interrogatoire des services de sécurité (nos dernières éditions du 22 décembre) - troisième décès d'un Palestinien en deux ans dans cette même cellule - a suscité de nombreuses manifestations de colère et une grève des commerçants. Plusieurs mamifestants ont été blessés

Les fêtes de Noël s'annoncent très politiques : grève générale à Bethléem le 24, à l'appel de la Direction unifiée (l'OLP), et nouvelle grève générale le 25, cette fois à l'appel des intégristes du Hamas.

UN LIT

**ESSAYER** 

TEST. Dans le cadre de l'exposition permanente du centre Capélou. Vous pouvez choisir matelas, sommiers tradition-nels et électriques des plus grandes marques : Tréca, Epeda. Simmons, Pireli, etc. Mais surtout les essayer. conseillés par un technicien du couchage. Vous déterminerez la literie la mieux adaptée à votre confort et à votre morphologie (souple ou ferme). Faites également l'essai des fameux CAD de chez Tréca. Les prix sont imbattables et les livraisons gratuites dans toute la France.

Capélou : 37, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-57-46-35. Métro Parmen-

#### Sextant, Saulnes, Sagem. Cadeaux précieux. Plantes rares. Signés despalles

A Paris: 76, bd St-Germain (5°), 5, rue d'Alésia (14°).

En tous styles, routes dimen sions. laques et patines anciennes: également trans-formables en couchage de deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux menbles · Louis XIII · , · Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII: siècle, jusqu'à l'Art Etonnante collection de lits de repos...



### L'ESSENTIEL

#### SECTION A

Débats

Religions : « L'Enfant-Jésus de Prague», per Henri Madelin ; «Le mur et les autres», par Jean-François Six : «Un prêtre au Panthéon», par Pierre Pierrerd . . . . . . . . . . . . . . . . 2

L'intervention américaine au Panama

Les forces américaines font face à une résistance inattendue . . . . . . 3

La relance du dialogue

euro-arabe La conférence de Paris a surtout une portée symbolique . . . . . . . 6

Rejet de la motion de censure sur les conventions

médicales L'opposition a fait pour la première

#### fois le plain de ses voix à l'Assemblée nationale . . . . . . . . . . . . . . . . . . 7

SECTION B Les opéras en Italie De Milan à Palerme, la situation des

#### 

Shakespeare et Molière Lluis Pasqual monte Comme Il vous plaira à la Comédie-Française, et Jacques Weber la Misanthrope dans son nouveau théâtre. à Nice. Deux mises en scène spectaculaires, et surtout de grands acteurs

Journal d'un amateur «Etrangers», per Philippe Boucher 

#### La marine devra

rénover ses Crusader Le gouvernement a demandé à la marine française de renoncer à l'achat du F-18 américain pour remplacer ses avions Crusader embarqués, qui seront rénovés par le 

#### Nouvelle polémique autour des juges

antiterroristes En application de la nouvelle loi sur l'instruction, les magistrats instructeurs de la quatorzième section, dite antiterroriste, devront, comme leurs collègues, assurer des permanences de week-end, ce qu'ils faisaient déjà, mais aussi suivre les affaires qui leur seront confiées durant ces gardes. Cette mesure administrative ravive la polémique

à propos de cette quatorzième

#### SANS VISA

Accueil-test au Pakistan Pour améliorer l'image de leur pays, les Pakistanais jouent une carte nouvelle : l'islam aimable de Benazir

Agée de seize ans, la Yougoslave Monika Selès, qui passe pour la future rivale de Steffi Graf, excite la

SECTION C Trois décisions

européennes Le conseil des ministres européer donne à la Commission des pouvoirs de contrôle sur les concentrations d'entreprises, libéralise le marché de l'assurance-vie et favorise la libre installation des inactifs

#### Nouvelle convention de l'UNEDIC

L'accord sur l'assurance-chômage

#### 

**AFFAIRES** 

La course de fond

Les splendeurs de l'empire Tata

Un entretien avec le président d'un conglomérat indien au chiffre d'affaires énorme ......27

des « baskets » américaines Nike, Reebok et L. A. Gear se dispu-

tent âprement le marché des chaussures de sport . . . . . . . . . . . . . 29

#### Services

Abonnements . . . . . . . . . . . 2 Carnet ..........20 Loto . . . . . . . . . . . . . . . 20 Marchés financiers .... 32-33 Messes de Noël . . . . . . . . 14 Météorologie ........22 Spectacles . . . . . . . . . . . 19 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro da « Monde » daté 22 décembre 1989

a été tiré à 535 860 exemplaires.

la valeur de sa carrière à 100 mil-

de notre envoyé spécial

le problème de la dette que celui de l'expertise. bien de cartes de navigation? Pou nous, les cartes, ce sont les solu-tions. Aidez-nous à les trouver! » M. Mauroy a proposé qu'une mis-sion socialiste vienne travailler en Pologne avec Solidarité et il a

d'été du PS, ce que son hôte a çaises des stagiaires polonais vean à la délégation du PS avant son départ, a toutes chances de res-

ter longtemps encore lettre morte. **PATRICK JARREAU** 

10410 15 D

me insperie 

c 49 1444 to a constitute 175 536 يونين مهادي · 注 卷: 5 / 18 PROPERTY. te setting PROTE 35 高者を集が正規管 a sartu és · 知意情形 -

4 - 中 《 ARUT" 章 The second Minds a in Errenberich and Water マス ・金子が保証機関係 Apple Maria in Albania 🔐 - 12 - 12 単語機 製料 一次 法国家支 🎒 第 CLASS IN SEC.

. St. AND THE PROPERTY. . receina tori-- HORM WICEFE Marie Consults and ... ---. - 164 🗱 📻 e was in the

er dental ser 2 58 TA 5 4 4 4 5 200 こうこむま 🗱 🏟 Partne of the second PRINCE

7 \*\* **24** 75 THE PARTY # **##**04 -#-## 47X a · a \*\* マで食糧 **資料** To the Department pages - a a ava--Partie and the second section of the second a spinist Free Lands & カビ 下記 医療療。 : David - State n k s 75738 **98** 

- B - A 949 The second The State III 7 24 45 THE STREET oriziny iki 🙀 The Street 3 12 4 **519**3 1. 1991年 東西北東市東部。 \*\*\*\* - 2 territope

= 1 ---€ ±-<del>1-4-€</del>

= 18 08-1 The State of A SPACE STREET e arthur 🧑 THE WEST --The Property and Apple 1 1 2 1 2 V 1980 

- 1 L